



**PLAN LOCAL D'URBANISME
DE LA VILLE DE RENNES**

**PATRIMOINE D'INTERET LOCAL
RECENSEMENT DES ELEMENTS**

CLASSIFICATION REALISEE AVEC L'INVENTAIRE GENERAL
A PARTIR DES ETUDES DE MORPHOLOGIE URBAINE
ET DU PRE-INVENTAIRE DE LA D.R.A.C.

PREALABLE

Le présent document récapitule l'ensemble des éléments de patrimoine d'intérêt local répertorié au cours des diverses études conduites dans le cadre de l'élaboration du document de planification et explicitées dans le rapport de présentation. Cette démarche, initiée lors de la révision du Plan Local d'Urbanisme de 1998, s'inscrit en complémentarité de la politique de l'Etat en ce qui concerne la protection du patrimoine national. Il convient de souligner que le travail antérieur a été complété dans le cadre de l'inventaire topographique réalisé par le service de l'Inventaire Général de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne de fin 1997 à fin 2002. Les données relatives à la connaissance du bâti et à la constitution de la ville sont aujourd'hui importantes sur le territoire communal rennais ; toutefois cette démarche, comme toute démarche patrimoniale, ne peut être exhaustive. Il s'agit ici de mettre un place un dispositif complémentaire de veille vis-à-vis d'édifices repérés comme de qualité pour éviter leur dénaturation, voire leur démolition éventuelle, en lien, bien évidemment, aux enjeux de développement de la ville et de son agglomération. L'approche concernant le patrimoine d'intérêt local est développée dans les différentes parties du rapport de présentation, notamment l'état initial du site (tome 1) et les dispositions mises en œuvre dans le cadre du P.L.U. (tome 3)

Le document est organisé sous forme de fiches, correspondant soit à un élément bâti isolé, soit à un ensemble de bâtiments. Une classification a été effectuée afin de préciser leur intérêt :

- intérêt culturel (architectural et urbanistique),
- intérêt historique.

Divers niveaux de valeurs sont différenciés qui sont intérêt moyen, de qualité, élevé, exceptionnel. Il résulte de cette approche les trois types de classification suivants :

- éléments de grande qualité patrimoniale (***) ,
- éléments de qualité, inscrits dans certains cas dans un ensemble urbain cohérent (**),
- élément intéressant relevant d'une simple information (*).

Outre les données d'identification du bâtiment, ou du groupe de bâtiments, chacune des fiches précise l'intérêt de l'élément patrimonial par un commentaire.

Il convient de préciser que le document est construit à partir de la classification citée ci-dessus, et que les adresses sont données par ordre alphabétique dans chaque classe :

- éléments *** pages 2 à 108,
- éléments ** pages 109 à 248,
- éléments * pages 249 à 317.

Cette classification permet de distinguer ainsi les éléments relevant d'une part, de l'application de l'article L.123.1.7° du Code de l'Urbanisme (éléments repérés au titre des 3 étoiles et 2 étoiles) et, d'autre part, ceux identifiés par une simple information (1 étoile).

Chaque bâtiment concerné est localisé sur les plans de zonage à l'échelle 1/2000^{ème} et dans le cahier "Plan Patrimoine".

Nous rappellerons que les éléments de patrimoine d'intérêt national ne figurent pas dans la présente liste mais que ceux-ci sont identifiés dans la liste des monuments ou sites classés ou inscrits au titre de la législation relative aux monuments historiques (dossier des documents de servitudes -liste et plan- et cahier "Plan Patrimoine").

Afin de faciliter le repérage entre les éléments de patrimoine, le tableau de correspondance entre les planches graphiques du plan de zonage du P.L.U., les adresses des bâtiments repérés au titre du patrimoine bâti d'intérêt local, et les informations concernant chacun d'entre eux, est consultable en annexe du présent document. Celui-ci est classé par ordre croissant des numéros de planches graphiques (zonage P.L.U.) en globalisant tous les types de classification (pages 318 à 377).

ELEMENTS DE GRANDE QUALITE PATRIMONIALE (*)**
(application de l'article L 123.1.7°)

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>10 MANOIR - actuellement Lycée d'Enseignement Professionnel 17e siècle</p> <p>Abbé Huet (rue) HR85 n° 35</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'ancien manoir de la Lande, devenu dès le 16e siècle, La Lande-Coëtlogon, est encore représentatif des résidences suburbaines de la noblesse parlementaire à Rennes, dans la deuxième moitié du 17e siècle, rappelant les hôtels de la place des Lices, parfaitement contemporains. A signaler également, l'intérêt des bâtiments du début du siècle de l'ancienne Ecole de Laiterie créée à Coëtlogon : le jeu des toitures, la polychromie dans l'association des matériaux permettent d'y reconnaître le style de l'architecte talentueux Emmanuel Leray. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteurs - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 HOPITAL dit Clinique Saint Yves</p> <p>Architecture religieuse - architecture hospitalière Rallé Frères (entrepreneurs) et Rallé Charles (architecte) 4^{ème} quart 19^{ème} siècle, 1^{ère} moitié 20^{ème} siècle 1895</p> <p>Adolphe Leray (rue) - Pierre Martin (rue) 4 n° 56 BZ150, 497, 709, 148, 143, 708</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'hôpital Saint-Yves est un des plus importants hôpitaux privés construits à Rennes à la fin du XIX^e siècle. Il témoigne de la présence des communautés religieuses (Congrégation des Augustines sur ce site), dont le rôle a toujours été déterminant dans le domaine hospitalier. Il s'inscrit dans une typologie encore inspirée de l'hôpital classique, avec un pôle hospitalier à l'Est, et les bâtiments de la communauté à l'Ouest. Les agrandissements successifs, dans la première moitié du XX^e siècle, sont également exemplaires de l'évolution des espaces et des techniques de soins. Maison de santé construite sur les terrains de la maison des Fricandières, attestés par les matrices cadastrales de 1844. La propriété, dont l'emprise est modifiée au moment de la rectification de la rue Adolphe Leray, en 1895, appartient à la société immobilière de Saint-Hélier depuis le début des années 1880. L'établissement conventuel abrite notamment un cloître et une chapelle. Le pavillon Nord-Est est construit en 1905, par l'entrepreneur Rallé, en extension de bâtiments existants, dont la construction est évaluée à 1895. Cet ensemble fait ensuite l'objet de nombreuses extensions : 1933 : pavillon de radiologie face à la chapelle, 1935 : pavillon d'obstétrique, 1950 : reconstruction du parloir de la clinique, 1958 : nouveau bâtiment qui relie les deux corps de bâtiments existants, 1975 et 1992 : extensions plus récentes. Qualité architecturale du cloître et de la chapelle. Avis ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>12 MANOIR 16e siècle-19e siècle</p> <p>Albert 1er (boulevard) 36 CW530 n° 75</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Manoir des Hautes Chalais conservant son corps de logis mais dépouillé de ses parties constituantes. Construction du 16e siècle transformée au 19e siècle ; le plan cadastral de 1842 figure une construction en L à l'angle de deux chemins ruraux. Subsiste un corps de plan rectangulaire disposant d'une tour hors oeuvre au sud. Le pignon à l'est est consolidé par deux contreforts. Si la partie est conserve quelques baies d'origine, la partie ouest est plus ouvertement remaniée. Sur la parcelle s'élèvent encore quelques vieux chênes. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 EGLISE PAROISSIALE-Sainte-Jeanne d'Arc 2e quart 20^e siècle-3e quart 20e siècle 1914-1953</p> <p>Alexis Carrel (boulevard) BK804+805+806+807 n° 47</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice construit sur les plans de l'architecte Arthur Régnault qui réalise ici son dernier chantier rennais. Commencé en 1914, le chantier sera interrompu par la guerre et se termine en 1924, laissant l'église inachevée. C'est l'architecte Hyacinthe Perrin, auteur des plans de l'église Sainte-Thérèse de Rennes, qui réalisera la nef et le chœur de l'église, ainsi que le clocher, entre 1953 et 1955, en s'inscrivant dans la manière de Régnault qui a produit, ici, un des derniers édifices de style romano byzantin, églises monumentales dont il a couvert le département autour de 1900. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 GROUPE SCOLAIRE ET COLLEGE DE L'ADORATION Architecture de l'enseignement</p> <p>4e quart 18e siècle; 2e quart 19e siècle; 3e quart 20e siècle 1866; 1897; 1951; 1963</p> <p>Coirre & Glorot (agence d'architecture)</p> <p>Antrain (rue d') AS 211 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Les deux hôtels mentionnés par Guillotin de Corson et Paul Banéat sont toujours visibles, à l'ouest de l'édifice ; le beau portail a cependant disparu. Comme le montre le cadastre de 1842, les deux bâtiments d'origine ont été agrandis avant cette date de bâtiments conventuels, d'une chapelle et d'une boulangerie, puis au milieu du 19e siècle, sur des parcelles acquises à l'est. L'actuelle institution de l'Adoration est le plus ancien établissement "scolaire" conservé à Rennes. Les bâtiments reconstruits en 1950 sont inachevés, comme le montre le décrochement de la façade et de la toiture du pavillon d'entrée. Ils témoignent cependant, comme au Vieux-Cours de la qualité des réalisations architecturales de l'après-guerre, dans le cadre de l'enseignement privé. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON dite de la Croix-Verte 16^{ème} siècle</p> <p>Antrain (rue d') 2 BE145 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison , dite de la Croix-Verte, construite au 16^{ème} siècle et acquise par les Visitandines en 1653. Maison en bois, torchis, pan de bois, enduit et ardoise. Exemple tout à fait exceptionnel à Rennes de maison à boutique du 16e siècle, qui conserve son "comble rennais". Sa typologie est exemplaire des premières maisons du faubourg, comme le montre également la rupture de gabarit avec les maisons voisines. Quelques indices permettent de supposer qu'il pouvait s'agir à l'origine d'une maison à porche. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 AUBERGE, ancienne hôtellerie des Quatre-Vents 1^{ère} moitié 17^{ème} siècle</p> <p>Antrain (rue d') 4 BE146+147+148 partiel n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ancienne hôtellerie construite dans la première moitié du 17e siècle. Banéat signale la présence d'une galerie de bois détruite en 1902, dont un croquis est conservé au musée de la Ville. Maison en bois, torchis, pan de bois et ardoise.</p> <p>Edifice tout à fait exceptionnel à Rennes par sa typologie. C'est un des exemples les mieux conservés des nombreuses auberges implantées aux abords de la ville. Le soin apporté au décor de la façade en pan de bois, le système de coursière reliant plusieurs corps de bâtiments, même partiellement détruit, sont ici exemplaires et remarquables. Il faut sans doute replacer la construction du corps de passage sur rue, dans le contexte favorable de la rénovation de la rénovation des faubourgs bordant le couvent de la Visitation, qui s'engage au milieu du 17e siècle. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON limite 15^{ème} 16^{ème} siècle</p> <p>Antrain (rue d') 6 BE148 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison avec boutique en bois, torchis, pan de bois et ardoise en couverture. Intérêt typologique : exemple, remanié en rez-de-chaussée et au niveau du comble, du type maison partagée. Intérêt contextuel : édifice structurant le faubourg avant l'implantation des communautés religieuses. Intérêt historique : rare exemple conservé d'édifice en pan de bois de la fin du 15e siècle ou du début du 16e siècle, à replacer dans le contexte du développement du faubourg. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON limite 17^{ème} 18^{ème} siècle</p> <p>Antrain (rue d') 8 BE149 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison avec boutique en bois, torchis, pan de bois, enduit et ardoise en couverture. Intérêt typologique : exemple d'immeuble à logements de la fin du 17e siècle ou du début du 18e siècle, remanié en façade au début du 19e siècle. Intérêt contextuel : édifice structurant le faubourg au moment de sa rénovation au cours du 17e siècle, sous l'impulsion des communautés religieuses nouvellement implantées. Intérêt historique : exemple conservé d'édifice en pan de bois, à replacer dans le cadre de la rénovation du faubourg. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAGASIN DE COMMERCE, dit Magasins Valton 4^{ème} quart 19^{ème} siècle, 1^{er} quart 20^{ème} siècle 1898, 1909 Guidet (architecte) ; Odorico (mosaïste)</p> <p>Antrain (rue d') 9 - Bonne-Nouvelle (rue) AB330+328 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Magasin et logement ouvrant sur la rue d'Antrain, accès cocher par la rue Bonne-Nouvelle, où la famille Valton fait construire un immeuble de rapport. Immeuble en fer, brique, pan de fer et ardoise. L'ensemble composé d'un magasin d'épicerie fine avec logement à l'étage et d'un immeuble de rapport, construit quelques années plus tard rue Bonne-Nouvelle, est une réalisation unique et majeure dans la carrière de l'ingénieur Guidet. C'est une œuvre emblématique pour son auteur comme pour son commanditaire. Le procédé est ici novateur et la construction en charpente d'acier du magasin avec son décor de mosaïque d'émail, comme la façade en pan de fer et plaques de verre émaillé de l'immeuble de rapport, restent uniques à Rennes. La dimension monumentale de la façade du magasin, avec un décor en haut relief figurant Hermès, est une allégorie du commerce d'autant plus remarquable dans une ville d'administration, attachée à une culture historique. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON 16^{ème} siècle</p> <p>Antrain (rue d') 10 BE150 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison avec boutique en bois, torchis, pan de bois et ardoise. Intérêt typologique : exemple du type maison à boutique à accès indépendant. Ici, un escalier extérieur donne accès aux étages à l'arrière de la maison depuis une cour commune. Intérêt contextuel : édifice structurant le faubourg avant l'implantation des communautés religieuses. Intérêt historique : rare exemple conservé d'édifice en pan de bois du 16e siècle, à replacer dans le contexte du développement du faubourg. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON limite 17^{ème} 18^{ème} siècle</p> <p>Antrain (rue d') 12 BE725 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison avec boutique en bois, torchis, pan de bois et ardoise. Intérêt typologique : exemple de maison à boutique à accès indépendant, depuis une cour commune. Intérêt contextuel : édifice structurant le faubourg après sa rénovation au cours du 17e siècle, sous l'impulsion des communautés religieuses nouvellement implantées. Intérêt historique : exemple conservé d'édifice en pan de bois, à replacer dans le processus de développement du faubourg. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 LYCEE SAINT-MARTIN</p> <p>Architecture religieuse 1er quart 17e siècle (détruit); 3e quart 19e siècle 1604; 1605; 1612; 1858; 1872; Brune chanoine (architecte); Perrin & Martin (agence d'architecture)</p> <p>Antrain (rue d') 31 AB 313 n° 36 & 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Seul subsiste de l'ancien couvent, l'ancienne boulangerie transformée en logement de domestiques, au sud-est de la parcelle. Le plan d'ensemble de l'ancienne pension reconstruite au milieu du 19e siècle suit une orientation déterminée par l'avenue projetée dans l'axe du nouvel hôtel-Dieu, qui s'élève au nord. Ce projet explique la réalisation plus tardive de la chapelle, qui constitue un des exemples les mieux conservés de la production du chanoine Brune, à l'origine du style néo-gothique à Rennes. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE 2^{ème} quart 20^{ème} siècle</p> <p>Antrain (rue d') 33 AB312 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble en béton armé, schiste, moellon, enduit, granit, moellon et ardoise. Cet édifice, représentatif de la variante Grand Immeuble dont on trouve de nombreux exemples à Rennes, joue ici un rôle structurant, qu'il convient de mettre en évidence comme une des illustrations de la démarche architecturale et urbanistique des années trente. De nombreux immeubles d'angle ont ainsi constitué des "points d'attente", c'est à dire des gabarits de référence destinés à construire un tissu urbain. Ici, l'immeuble, placé dans la perspective des rues débouchant au sud du carrefour, aura constitué le point d'accroche pour les immeubles construits dans les années soixante. Outre ses qualités plastiques, il est lui même composé d'une imbrication de volumes qui construisent des lignes de fuite. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique limite 16e siècle 17e siècle</p> <p>Antrain (rue d') 34 BE 180 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Exemple représentatif des maisons à boutique à porte d'allée, rare vestige des constructions à pan de bois qui subsistent dans la ville. Il s'agit d'un édifice de l'ancien faubourg d'Antrain (ou de Saint-Laurent) qui se développe moins densément que les faubourgs de Saint-Malo et de Saint-Melaine, tout proches, à partir de la porte aux Foulons jusqu'au niveau de l'actuel carrefour Saint-Jean. L' intégration du faubourg au tissu urbain, facilitée par l'ouverture de la rue Motte Fablet, à la fin du 18e siècle, se traduit par la reconstruction de nombreuses façades et de plusieurs immeubles qui constituent des fronts urbains homogènes. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1880</p> <p>Antrain (rue d') 48 BE 583 & 584 n° 36 & 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Il s'agit d'un édifice de l'ancien faubourg d'Antrain (ou de Saint-Laurent) qui se développe moins densément que les faubourgs de Saint-Malo et de Saint-Melaine, tout proches, à partir de la porte aux Foulons jusqu'au niveau de l'actuel carrefour Saint-Jean. L' intégration du faubourg au tissu urbain, facilitée par l'ouverture de la rue Motte Fablet, à la fin du 18e siècle, se traduit par la reconstruction de nombreuses façades et de plusieurs immeubles qui constituent des fronts urbains homogènes. Il est un exemple exceptionnel d'un programme de rénovation d'un faubourg de la ville Intérêt typologique : exemple daté du type immeuble à boutique avec accès cocher, entresol et dernier étage à balcon filant. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL de la Moussaye</p> <p>Architecture domestique 3e quart 17e siècle 1872 Corbineau Pierre(architecte)</p> <p>Antrain (rue d') 58 BE 231 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Avec des pavillons latéraux saillants, marqués par un désaxement des travées et une grande sobriété du décor limité aux encadrements de baies en tufeau, la maison de la Houblonnière est représentative de l'architecture de la seconde moitié du 17e siècle à Rennes, marquée par l'influence de la construction du parlement. Elle est à mettre en relation avec le manoir de la Louvière, à Bruz, qui lui est en tous points semblable. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE DE RAPPORT 1^{er} quart 20^{ème} siècle 1909 Deslandes P. (architecte), Poivrel (entrepreneur) Aristide Briand (avenue) 27+29 - Paul Bert (rue) 36 BP118 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de rapport construit en 1909 par l'entrepreneur Poivrel, sur les plans de P. Deslandes, pour M. Bousquet, promoteur actif qui possède un hôtel particulier construit un an plus tôt sur la parcelle voisine. Bâtiment construit en brique, calcaire, pierre de taille et ardoise. Immeuble tout à fait exceptionnel à Rennes, à rapprocher des immeubles de standing parisiens de la Belle Epoque. Le soin accordé au décor de la façade sur cour (traitement polychrome) est tout à fait révélateur du niveau de standing de l'immeuble qui dispose d'escaliers de service et d'un ascenseur. L'édifice imposant donnera le gabarit de référence aux immeubles de l'avenue. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE milieu 20^e siècle 1950 vers Aristide Briand (avenue) 71 BN590+592+591+610+609 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'avenue Briand s'élève dans l'axe de l'ancien Mail Donges qui longeait un canal de dérivation de la Vilaine creusé vers 1850. Le "Plan industriel et commercial de Rennes" de 1897 figure, au devant de l'emplacement de l'immeuble entre les rues Lenoir et Barbès, un quai ; les établissements artisanaux et industriels du quartier devaient y trouver un débouché pour le transport des marchandises. L'immeuble de grande qualité plastique réalise par une forte articulation du plan et des volumes un remarquable aménagement en tête d'îlot. Le portique avancé des bordures végétales au rez-de-chaussée, les garde-corps au dessin tranché des balcons des étages offrent de remarquables éléments d'architecture à cet immeuble d'un bon standing. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON 1^{er} quart 20^e siècle 1904 Armand Barbès (rue) 34 BN889 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Petit hôtel particulier, construit par Emmanuel Leray en 1904 pour Charles Oberthür fils son neveu. Modèle de transition entre architecture savante et maison bourgeoise au pittoresque discret mêlant moellons enduits et briques à quelques pierres de taille soigneusement choisies. L'écriture de style académique est rejetée au profit de quelques éléments d'Art Nouveau ; l'accent est porté sur le volume plus que sur le détail. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4 ANCIENNE USINE DE CONSTRUCTION MECANIQUE Lemoine</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1959; 1964; 1965 Chouinard Louis (architecte) Armand Rébillon (rue) 13 AR 8 n° 35</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Cette vaste demeure, est aujourd'hui le seul vestige de l'une des plus importantes usines rennaises de la fin du XIXe siècle, dans laquelle ont été produits de nombreux éléments de fonte, notamment la charpente des halles Martenot, place des Lices. On peut la rapprocher des hôtels construits aux abords de l'ancienne imprimerie Oberthür, rue Hippolythe Vatar, qui évoquent la marque de l'architecte Hyacinthe Perrin. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 CHAPELLE Notre Dame des Brûlons</p> <p>Architecture religieuse 4^e quart 19^e siècle 1878 Guihard (verrier) Armorique (boulevard d') - Général S. Patton (avenue du) AV 86 n° 26</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Chapelle construite en 1878 en remplacement d'une chapelle fondée en 1472 et démolie vers 1789. Les vitraux signés Marcel Guihard rappellent la fondation de l'ancienne chapelle et la procession de 1625 conduite par Mgr. Pierre de Cornulier pour mettre fin à l'épidémie de peste. Cet édifice contribuait, à l'origine, à structurer le territoire rural de la commune autour de monuments commémoratifs ou culturels. Cette chapelle contribue ainsi à la sauvegarde de la mémoire collective. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Château (entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1937 Barthou (avenue Louis) 2 BR408 n° 56</p> <p>exceptionnel</p> <p>élevé</p> <p>traitement d'angle</p> <p>Immeuble de qualité architecturale et urbanistique élevée implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Ici, c'est l'entrepreneur Château, alors maire de Rennes, qui construit un immeuble d'angle avec rotonde à travées multiples. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4</p> <p>IMMEUBLE DE BUREAUX-Fédération du Bâtiment et des Travaux Publics d'Ille et Vilaine</p> <p>4e quart 20e siècle 1975 vers</p> <p>Bâtiment (allée du) 3</p> <p>HV58 n° 26</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Construction attribuée à l'architecte Maillols, remarquable par ses qualités plastiques et son plan original en étoile, et par son cadre paysager, implantée dans une grande parcelle dans un lotissement industriel en escargot, en bordure du canal. Edifice particulièrement représentatif de l'ambition architecturale attachée au développement urbain du secteur au début des années 70. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7</p> <p>MAISON-dite Les Noyers</p> <p>fin 17e siècle ou début 18e siècle 1700 vers</p> <p>Bignon (rue de)</p> <p>KR10 n° 68</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>Ancienne ferme du Grand Noyer (visible sur le cadastre de 1812) qui possède encore sa grande parcelle d'origine (jardin), bordée par un chemin également visible sur le cadastre ancien. A préserver de remaniements urbains ou architecturaux qui pourraient altérer cette unité représentative de la vocation agricole de cette partie rurale de la commune de Rennes. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8</p> <p>EGLISE PAROISSIALE SAINTE-THERESE</p> <p>2^{ème} quart 20^{ème} siècle 1936</p> <p>Bigot de Prémeneu (rue)</p> <p>CD349 n° 66</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'église Sainte-Thérèse a été construite entre 1933 (date de la pose de la première pierre) et 1936 (date de sa consécration) par l'architecte Hyacinthe Perrin en collaboration avec le mosaïste rennais Odorico. Les peintures murales sont de Louis Garrain, artiste rennais. Eglise avec plan en croix latine, lambris de couverture, coupole et clocher latéral. Bâtiment en schiste, pierre de taille, grès, moellon, appareillage mixte et ardoise de couverture. Edifice majeur dans le domaine de l'architecture religieuse de l'entre-deux-guerres à Rennes. C'est aussi une oeuvre unique dans la carrière de Hyacinthe Perrin, qui fait appel au talent du mosaïste Odorico qui s'est illustré par de nombreuses réalisations de qualité, en Bretagne. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8</p> <p>LOTISSEMENT CONCERTÉ</p> <p>2e quart 20e siècle 1945 vers</p> <p>Bir Hakeim (place) 1_11+2b_12 - André Rouault (rue) 1t_13+2b_20 - Emile Combes (boulevard) 22_44 - Henri Bannetel (rue) 2b_8+1t_5 - Emile Drouillas (rue) 1+3 CT283+284+286+288+289+292+234_238+249+293+294+250_252+269+271 +297+298+178_180+182_188+274_278+230_233+280_282+285+287+290+291+295+296+299</p> <p>n° 66</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Lotissement de la reconstruction visible sur le plan de 1948, implanté sur le boulevard Emile Combes et autour de la place Bir Hakeim, tout contre l'ancienne ferme des Ecotais. Limite d'urbanisation en 1948. Exemple des premières propositions de type cité jardin avec souci de qualité architecturale (d'inspiration régionaliste) et utilisation de matériaux locaux (schiste). Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2</p> <p>IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique</p> <p>Guillaume(architecte possible)</p> <p>1er quart 20e siècle 1909</p> <p>Bourdonnaye (rue de la) 1 BP257 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Polychromie grès et terre cuite en façade-garde corps-escalier-portes-rdc ferronnerie art nouveau</p> <p>Edifice daté, implanté en bordure de la rue de la Bourdonnaye, percée vers 1900, peut être attribuable à l'architecte Guillaume. On peut rapprocher cet immeuble de celui des Bains Saint-Georges et de celui plus franchement art nouveau, qui est situé à l'angle de la rue Hoche et de la rue Salomon de Brosse. Le soin apporté au décor, avec usage d'effets de polychromie et d'éléments de terre cuite, est remarquable par sa qualité et son importance ; il habille un immeuble destiné à la petite bourgeoisie implantée dans ce secteur résidentiel de la ville. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3</p> <p>IMMEUBLES-dits Tours des Horizons</p> <p>3e quart 20e siècle 1970 vers</p> <p>Brest (rue de) AD55 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Cet édifice, emblématique de l'ambition urbaine de la fin des années 60, constitue également une des œuvres les plus remarquables de l'architecte Georges Maillols. Les tours jumelles, implantées sur un ancien terrain boisé, au bord du canal, était destinées à loger un millier de personnes dans 480 appartements répartis sur 35 niveaux. Après la tour du quai Richemont, également conçue par l'architecte au début des années 50, les Horizons proposent une architecture dont la dimension sculpturale est fortement affirmée par le mouvement général des volumes et de la modénature qui accrochent la lumière. On peut rapprocher de ces tours le grand immeuble barre, dit La Caravelle, implanté sur un plateau, à l'est, dû au même architecte. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISON DIOCESAINE</p> <p>Architecture religieuse 3e quart 19e siècle 1852;1861 Brossais Saint-Marc (maître d' oeuvre) Brest (rue de) 45 AM 308 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Le vaste édifice qui abrite aujourd'hui l'évêché est le couvent construit au milieu du 19e siècle et agrandi d'un pensionnat. L'ancien manoir devenu ferme a disparu et les terrains ont été lotis pour la construction de logements, d'une nouvelle église et d'une école. Malgré ce morcellement du fonds d'origine, l'édifice conservant un beau parc témoigne du style austère et fonctionnel des couvents du 19e siècle. L'aménagement d'un pensionnat est aussi un indice du rayonnement d'une ville d'enseignement. La chapelle, de style néogothique, compte dans le corpus des oeuvres attribuables à Mgr Brossais Saint-Marc. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAGASIN DE COMMERCE</p> <p>Architecture commerciale 1er quart 20e siècle; 2e quart 20e siècle 1903; 1919; 1925 Guillaume Eugène (architecte) Bretagne (place de) 6 et 8 DK 92, 439 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Cette ancien magasin qui portait le nom de "Bazar Jacquart" fut construit en 1903 par l'architecte Eugène Guillaume sur la place de Bretagne qui fut aménagée à la moitié du XIXè siècle. Des modifications ont été apportées sur les bâtiments situés rue de la Santé : surélévations et transformations effectuées en 1919 et en 1925, sur les plans de l'architecte Eugène Guillaume. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 COUVENT DE CLARISSES</p> <p>Architecture religieuse 4e quart 19e siècle 1885</p> <p>Brizeux (rue) 24 BD 34a n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Le couvent des Clarisses est fondé en juin 1885 par la comtesse de Pimodan (1823-1897), née Rose-Anne Libault de la Chevasnerie, issue des Clarisses d'Alençon. La chapelle est alors construite, ainsi qu'un cloître bordé au sud par la chapelle et au nord par un réfectoire. A l'étage sont situés les dortoirs donnant sur une galerie de bois partiellement ouverte. En 1900, est créé au sud un noviciat indépendant, maintenant relié au bâtiment principal par une passerelle. Dans les années trente, des locaux d'accueil sont aménagés à l'entrée et ont été rénovés. A l'est, près de l'entrée, un bâtiment de schiste d'un étage, datant de 1938, comprend également un réfectoire, trois cellules et une lingerie. Sa porte est surmontée d'une niche ornée d'une Sainte-Claire de plâtre. Un parc borde la propriété au nord-ouest, derrière le rectorat de la rue d'Antrain. Un calvaire datant du début du XXe siècle est placé au centre du cloître. La chapelle, sans transept, construite en schiste, a été très rénovée : elle ne comporte d'origine que les vitraux et une peinture murale peu visible sur le revers de la façade (nuées d'angelots). La nef a été coupée par la création d'un plafond bas permettant l'installation d'une tribune surplombant le chœur. Les verrières comprennent une rose en façade, douze petits panneaux sans motifs dans le chœur et cinq verrières figuratives représentant les principaux saints de l'ordre : Sainte-Claire et Saint-François, Sainte-Colette, Sainte-Agnès d'Assise et Sainte-Véronique Giuliani. Ils datent des années trente. La façade extérieure est ornée d'une statue représentant la Vierge à l'Enfant. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS</p> <p>4e quart 19e siècle 1880-1890 vers</p> <p>Broussais (rue) 1+5_9 - Lesage (rue) 17 BE219_221+242+245+246 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Alignement fin 19e de bonne qualité formant échantillonnage de style et de matériaux : réplique réduite d'un secteur du Bd de Sévigné. Traitement d'angle intéressant sous forme de pavillon, à l'angle de la rue Lesage. Ancien chemin rural visible sur le plan Caze de la Bove (1783) qui se construira au cours du 19e siècle, d'abord sa rive est (avant 1830) puis sa rive ouest après 1880. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 17e siècle?</p> <p>Capitaine Alfred Dreyfus (rue du) 4 BS231 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>exceptionnel</p> <p>Edifice constituant l'un des rares vestiges de l'ancienne rue du Pont Saint-Germain, un des axes les plus anciens de la Ville Basse, visible sur le plan d'Argentré de 1616, qui se prolongeait jusqu'à la rue Vasselot, au niveau de l'ancienne chapelle du couvent des Carmes, détruite en 1798. On peut signaler ici l'importance du dénivelé entre la rue et le quai qui marque la jonction entre la ville médiévale et les aménagements urbains majeurs du 19e siècle. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 17e siècle?</p> <p>Capitaine Alfred Dreyfus (rue du) 6 BS234 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>exceptionnel</p> <p>Edifice constituant l'un des rares vestiges de l'ancienne rue du Pont Saint-Germain, un des axes les plus anciens de la Ville Basse, visible sur le plan d'Argentré de 1616, qui se prolongeait jusqu'à la rue Vasselot, au niveau de l'ancienne chapelle du couvent des Carmes, détruite en 1798. On peut signaler ici l'importance du dénivelé entre la rue et le quai qui marque la jonction entre la ville médiévale et les aménagements urbains majeurs du 19e siècle. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 MAISON-IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents limite 18e 19e siècle</p> <p>Carmes (rue des) 2+2b+4 - Vasselot (rue) 42 BS310+518 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Galerie de circulation à l'arrière</p> <p>Immeuble construit à l'angle de la rue Vasselot et de la rue des Carmes, percée vers 1798, à l'emplacement de la chapelle du couvent détruite à cette occasion. Représentatif du type du petit immeuble fonctionnant sur un mode en usage au 18e siècle, avec galerie de circulation à claire-voie à l'arrière, il est implanté sur une parcelle d'angle avec un traitement en pan coupé à mettre en relation avec l'immeuble qui lui fait face, marquant l'entrée de la rue qui ouvrait vers le champ de Mars. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 BLANCHISSERIE INDUSTRIELLE, dite Lavoir Parisien, puis Blanchisserie du Progrès, actuellement bureaux et commerces Architecture artisanale et industrielle Crespel (architecte), Carpentier (architecte) 4e quart 19e siècle, 2^e quart 20^e siècle, 3^e quart 20^e siècle 1896, 1948, 1968 Chalotais (rue de la) 6 - Argentré (rue d') 3 DI357 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Blanchisserie industrielle, de plan rectangulaire, comprenant un rez-de-chaussée, un étage en entresol et deux étages carrés. Construite en brique et moëllon de schiste, elle est rythmée par de larges baies rectangulaires surmontées de longs linteaux en métal décorés de fleurs. La blanchisserie est couverte d'un toit à longs pans en ardoise. Blanchisserie, dite Lavoir parisien, construite en 1896, sur les plans de l'architecte Crespel. En 1924, elle devient la Blanchisserie du Progrès. Transformée en 1949 pour la Coopérative des Associations d'Ille-et-Vilaine, puis en 1968, pour la société Damart qui fait appel à l'architecte Carpentier. Ancienne blanchisserie, de qualité architecturale élevée, qui témoigne de la permanence des activités artisanales liées à l'eau, dans ce secteur de la ville, après l'assainissement du quartier et la percement de la rue vers 1862 (projet urbain Ange de Léon). Les bateaux lavoirs étaient amarrés plus loin, sur la rive sud du canal. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 HOTEL</p> <p>Architecture domestique Jobbé Duval Frédéric (architecte présumé) 4e quart 19e siècle 1897 Champ de Mars (esplanade du) 16 - Gurvand (rue) 19 BS126 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>décor sculpté-pergola</p> <p>Edifice daté, qui s'étendait initialement sur les parcelles BS 124 à 127, construit sur un ancien mail surplombant le champ de Mars, loti à la fin du 19e siècle. La butte, sur laquelle s'élevait le moulin à vent de la Vayrie, fut aménagée en terrasse plantée d'arbres vers 1785 et prolongée vers l'ouest en 1819 jusqu'au niveau la rue de l'Alma. Elle fut ensuite réduite dans sa partie est qui s'étendait jusqu'au début de la rue Jean Marie Duhamel et en 1860 (projets urbains Ange de Léon) on modifia son orientation qui de nord devint nord est. On peut tenter d'attribuer cet édifice de qualité architecturale élevée à l'architecte Jobbé Duval qui réalise l'hôtel des frères Berthelot, tout proche. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 HOTEL</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Jobbé Duval Frédéric(architecte présumé) 4e quart 19e siècle 1895 vers Champ de Mars (esplanade du) 18+18b - Gurvand (rue) 21+21b BS130+131 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>porche-décor polychrome et sculpté-épis de faîtage</p> <p>Edifice construit sur l'ancien mail surplombant le champ de Mars, loti à la fin du 19e siècle. La butte, sur laquelle s'élevait le moulin à vent de la Vayrie, fut aménagée en terrasse plantée d'arbres vers 1785 et prolongée vers l'ouest en 1819 jusqu'au niveau la rue de l'Alma. Elle fut ensuite réduite dans sa partie est qui s'étendait jusqu'au début de la rue Jean Marie Duhamel et en 1860 (projets urbains Ange de Léon) on modifia son orientation qui de nord devint nord est. L'hôtel de type villa, attribué à Jobbé Duval, est ici constitué d'une maison double mais non jumelle, orientée au nord et offrant une perspective sur le Champ de Mars et la ville, aujourd'hui occultée par des plantations. Elle fut construite pour les frères Berthelot, qui possédaient une usine de chaussures, située à quelques mètres de là mais orientée sur la rue Gurvand. Avis :***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MANOIR-ancien manoir de Baud</p> <p>Chardonnet (avenue) CL73 n° 58</p> <p>élevé</p> <p>exceptionnel</p> <p>L'édifice actuel, dont la façade a été réhabilitée au début du siècle dans le style pittoresque "normand" est l'unique vestige de l'ancien château de Baud qui a donné son nom à la plaine du même nom, dans un méandre de la Vilaine occupé depuis le milieu du 19e siècle par la gare de triage. Le décor de pan de bois de l'étage de même que celui de refends du rez-de-chaussée masquent probablement un gros oeuvre plus ancien. L'intérêt archéologique du site, mentionné dès 1208 comme fief de l'abbaye de Saint-Melaine mérite d'être signalée. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1900 Le Ray Emmanuel (architecte); Duperray (entrepreneur) Chateaudun (rue de) 13 BP 428 & 430 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de grande qualité architecturale qui présente la particularité de disposer de deux accès, l'un qui dessert l'appartement du rez-de-chaussée, l'autre, sous le passage traversant, qui distribue les appartements des étages. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle</p> <p>Chateaudun (rue de) 15 et 17 BP 333 & 157 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice de qualité représentatif du type petit immeuble à boutique et avec un accès cocher qui dessert deux cages d'escalier. Cet immeuble fut réalisé à la suite de l'aménagement de la rue de Chateaudun à la fin du XIX^e siècle. A signaler, la présence d'un jardin en fond de parcelle. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 DEMEURE-dite La Grande Maison fin 18e siècle</p> <p>Chateaugiron (rue de) 62 CE491 n° 57</p> <p>élevé</p> <p>exceptionnel</p> <p>Demeure d'un intérêt architectural élevé (malgré la véranda moderne) qui constitue, par son implantation et ses matériaux de construction (la terre), un témoignage exceptionnel de l'occupation initiale de ce secteur urbain à vocation agricole. Intérêt urbanistique élevé, dans le quartier, malgré une implantation qui perturbe le nouvel alignement de la rue, car l'édifice constitue un repère qui rythme un ancien faubourg urbain. A signaler la présence de maisons anciennes de l'autre côté de la rue, au même niveau. A signaler également l'intérêt du jardin. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 FERME</p> <p>Architecture agraire 1er quart 17e siècle; 2e moitié 19e siècle</p> <p>Châteaugiron (rue de) 198 KT 301 n° 67</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Malgré la disparition du domaine et des dépendances agricoles (sauf une à l'Est), l'ancienne ferme du Landry constitue un des vestiges les plus remarquables de l'architecture rurale, dans la partie urbanisée de la commune où l'on retrouve encore quelques anciennes fermes. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8</p> <p>PRISON-ancienne Maison centrale, actuellement Prison des Femmes</p> <p>3e quart 19e siècle 1860-1875</p> <p>Châtillon (rue de) 18b</p> <p>BX700 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Comme le rappelle J. Y. Veillard, la prison construite sur les plans de l'architecte Alfred Normand, entre 1860 et 1875, est une des rares subsistant à ce jour, parmi les édifices pénitenciers construits en France entre 1850 et 1880. Implantée au sud de la voir ferrée, elle joua un rôle structurant pour l'urbanisme du secteur. Alfred Normand y développe alors de toutes nouvelles conceptions de l'espace carcéral avec des bâtiments administratifs implantés de part et d'autre de la cour d'entrée et un bâtiment de plan hexagonal englobant une cour de même forme. Au rez de chaussée se trouvaient les ateliers, alors qu'à l'étage, des dortoirs se substituaient aux cellules. A signaler l'utilisation du fer, en particulier dans la charpente de la chapelle, située dans l'axe de l'entrée, au sud. Avis ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1</p> <p>USINE d'habillement et d'équipement militaire Collin, centre d'apprentissage des Métiers du Bâtiment et des Travaux Publics - usine de confection, école technique, actuellement école d'architecture de Bretagne</p> <p>3e quart 19e siècle-4e quart 20e siècle 1873-1884-1990</p> <p>Guillaume Wilfrid (architecte), Coirre et Glorot (architecte), Berger Patrick (architecte)</p> <p>Chézy (boulevard de) 44</p> <p>AB88+89+91 n° 35</p> <p>exceptionnel</p> <p>élevé</p> <p>Usine créée en 1873, reconstruite en 1884 (date portée) sur les plans de l'architecte Wilfrid Guillaume. Dans les années 60, l'édifice est transformé en centre d'apprentissage des métiers du Bâtiments et des Travaux Publics (aménagement et extension réalisés sur les plans des architectes Coirre et Glorot). Le bâtiment d'origine, en retrait d'une cour ponctuée par deux pavillons latéraux, est de plan allongé à 13 travées et un étage carré. La travée centrale est surmontée d'une horloge. Edifice réalisé en schiste, moellon, enduit et ardoise. Cette usine importante à la fin du 19e siècle qui rappelle les fonctions dominantes du secteur jusqu'au milieu du 20e siècle est exemplaire du souci architectural des grands industriels de la fin du siècle. Alliance de tufeau et de briques pour les murs, couverture en tuiles mécaniques et décor savant confèrent à l'ancien établissement industriel une remarquable dimension architecturale. Inscrites dans la filiation du centre d'apprentissage des Métiers du Bâtiments qui a occupé les lieux dans les années 60, les transformations et l'extension construite pour accueillir l'école d'architecture, contribuent à la conservation d'un patrimoine local et constitue une création architecturale contemporaine de grande qualité. La transformation et l'agrandissement de Patrick Berger s'inscrit dans une relation réussie avec le site fluvial.. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 LAVOIR 2e moitié 19e siècle 1880 Chézy (boulevard de) 46t AB92 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>exceptionnel</p> <p>Le lavoir est composé de 2 niveaux : le premier pour le lavage avec des degrés donnant accès à l'eau, le deuxième pour le séchage. Jusqu'en 1963, il recevait les employés des blanchisseries, les laveuses indépendantes ou les ménagères. Les exploitants proposaient dans l'atelier perpendiculaire, les équipements et instruments nécessaires au blanchissage et au repassage. Il conserve encore les foyers qui alimentaient les chaudières où l'on bouillait l'eau. Cet arrivoir est le dernier représentant, sur l'Ille, des nombreux lavoirs installés dans ce quartier au 19e siècle et 20e siècle. L'îlot, en aval du pont Saint-Martin, ne fut aménagé que dans la 2e moitié du 19e siècle. Mérite une attention toute particulière, de même que la maison qui le jouxte où se trouvaient les annexes. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 HOTEL PARTICULIER 3e quart 19e siècle 1870 vers Cleunay (boulevard) 2 DL119 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Petit hôtel de belle qualité architecturale implanté dans un parc, au début du boulevard de Cleunay, dont le tracé reprend celui d'un ancien chemin vicinal. Témoin du succès des demeures inspirées des maisons des champs, qui se développent dans les secteurs suburbains de la ville, à la fin du 19e siècle. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 HOTEL (Hôtel Moustier)</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1895 vers Colombier (boulevard du) BT51 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>parc</p> <p>Hôtel construit à la fin du 19e siècle, au niveau du lieu dit Maison Jambue, à l'angle de l'ancien faubourg de Nantes et du nouveau boulevard, percé vers 1861 (projet Ange de Léon). A la qualité architecturale de l'édifice, représentatif du caractère résidentiel du quartier au moment de sa construction, s'ajoute le parc, presque exceptionnel dans le quartier. On pourra remarquer l'implantation en milieu de parcelle qui permet une mise en perspective de la demeure, placée dans l'axe du grand portail, produisant une mise en scène basée sur un procédé de mise à distance de ce qu'on montre cependant. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 CHAPELLE (Chapelle de la Sainte-Famille)</p> <p>Architecture religieuse Chouinard Louis(architecte) milieu 20e siècle 1950 Couëdic (passage du) BT437+455 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>décor sculpté-porche-vitraux</p> <p>Edifice construit sur les plans de l'architecte Louis Chouinard, également auteur de l'église de Bruz, remplaçant une ancienne chapelle bénite en 1896 (à mettre en rapport avec la salle de la Tour d'Auvergne). Elle est implantée en retrait avec petit parvis à emmarchement, sur un ancien chemin rural visible sur le cadastre de 1842. L'architecte utilise l'espace d'une rue étroite avec une grande habileté, le retrait permettant une mise en perspective et une mise en valeur de la dimension graphique et sculpturale de l'édifice pourtant visuellement réduit à une façade, étant donnée son implantation mitoyenne. A signaler les vitraux réalisés par les ateliers Loire à Chartres. Avis :***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISONS</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Leray Emmanuel(architecte) 4e quart 19e siècle 1891 Couëdic (passage du) 3+5 BT480+481 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maisons doubles mais non jumelles, signées et datées, constituant un front urbain remarquable avec les maisons voisines. Elles comptent parmi les premières réalisations de l'architecte qui propose ici une implantation en léger retrait avec mitoyenneté, créant un dialogue particulièrement réussi entre la voie, qui est alors un chemin privé, et la demeure, selon le procédé largement utilisé des maisons doubles, qui joue sur le flou des limites entre des unités d'habitation de dimensions modestes. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 HOTEL PARTICULIER limite 19e siècle 20e siècle 1900 vers Danton (rue) 38 BK783 n° 37</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison de type hôtel particulier construite vers 1900 à l'angle d'une parcelle qui était délimitée par le chemin vicinal de Rennes aux Longschamps (ancien nom de la rue Danton vers 1880) et du chemin de Bellevue descendant vers le sud jusqu'à la route de Paris. Elle présente des murs en briques apparentes sur rue, des baies et des éléments de décor en pierre calcaire, lucarnes à fronton, porche à deux colonnes portant une petite terrasse à balustres ; quelques uns des éléments de l'habituel répertoire décoratif académique qui caractérise ce type d'ouvrage. Il s'élève dans un petit parc où "chalet", serre et petite fabrique de jardin enrichissent plus librement le traitement paysager. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISONS milieu 20e siècle 1935 vers Danton (rue) 39_43 BK156_158 n° 37</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Le tracé curviligne de l'actuelle rue Danton est ancien ; il figure sur les cadastres de 1812 et de 1842. C'est chemin rural desservant une demi-douzaine de fermes entre les "Rues Briand" et la "Lande Morin" au nord de Bellevue et à l'ouest de Beaulieu. Il s'est densifié progressivement au début du siècle à partir du "Petit Beaurade" (construction isolée au sud est de l'axe sur le cadastre de 1842 - le cadastre de 1812 mentionne à cet emplacement le "Poteau de l'octroi-") En 1881, c'est un chemin vicinal reliant Rennes aux Longschamps. Les maisons aux n° 39, 41 et 43 furent construites plus tard dans les années trente. Parfaitement homogènes, trois maisons à étage sur garage, à pignon sur rue, avec toiture en tuiles à demi-croupe créent sur le front de rue un excellent rythme. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE Architecture domestique Guillaume (architecte)-Odorico(mosaïste) 2e quart 20e siècle 1935 Docteur Francis Joly (rue du) 28+28b BT509 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>De l'ancien faubourg de Nantes qui débutait dans la rue Tronjolly, à la sortie de la ville, porte Toussaints, il ne subsiste qu'un seul édifice antérieur à 1840, dans cette rue disparue sous les ménagements urbains des années 70. Quelques maisons témoignent de la vocation résidentielle de la rue dans sa partie sud, entre la rue du Docteur Roux et le carrefour Georges Nitsch. Cet édifice d'une qualité architecturale élevée, a été construit en 1935 pour M.Texier (monogramme LT), englobant un édifice de la fin du 19e siècle (partie nord) rhabillé en 1936. L'édifice est resté inachevé malgré l'autorisation accordée en 1951, aux architectes Coirre et Glorot qui étaient chargés de réaliser un projet conçu par Guillaume, dès 1934. Mériterait un ravalement permettant de mettre en valeur la mosaïque d'Odorico qui recouvre partiellement la façade et les lignes principales de cet immeuble, malheureusement remanié en rez de chaussée, dans la partie sud qui abritait initialement un chais. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 FACULTE DE DROIT</p> <p>Architecture publique 3e quart 20e siècle 1956 Cornon Raymond (architecte); Arretche Louis (architecte); Le Normand Alain (architecte)</p> <p>Doyen Roger Houin (avenue du) - Jules Ferry (rue) BD 438, 439 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>exceptionnel</p> <p>La faculté de Droit de Rennes est l'un des premiers établissements universitaires construits en France au lendemain de la guerre. Le projet, déposé en 1956, précède les programmes de rénovation, inaugurés en 1957, puis de construction, qui débutent en 1961, dans le cadre du 4e plan, et favorisent tout d'abord les villes universitaires anciennes.</p> <p>Inaugurée en 1963, la faculté est construite dans un site péri urbain, déjà fortement marqué par la présence d'un lycée, de la cité universitaire de Gallacier, puis du restaurant universitaire de Maillols, et de l'Institut de Géologie de Lemoine tout proche. C'est à la fois un édifice hors gabarit et cependant un édifice intégré, qui comme les établissements contemporains, se caractérise par sa dimension monumentale qui prolonge la tradition architecturale universitaire et par une modernité fortement revendiquée, sensible dans la dimension des espaces, dans la qualité des équipements et l'élégance sobre des décors. Son gabarit impose un retrait d'alignement intégré à la composition par une terrasse formant parvis, à l'ouest, et par des jardins d'agrément, dont l'un au sud, conçu comme un cloître est ceinturé par une galerie de circulation qui crée une autre forme de dialogue urbain avec la rue Jean Macé. Inspiré des unités autonomes de Le Corbusier, l'édifice est composé d'une barre de cinq étages carrés sur pilotis qui permet de ménager une galerie et un hall en "sol libre". La structure épurée et soulignée par le jeu graphique des baies est ponctuée, à chaque extrémité, par de deux cages d'escalier au parement de granite qui équilibrent le volume auquel des modules, essentés en ardoise, abritant les amphithéâtres, sont juxtaposés perpendiculairement. S'il ne s'agit pas de renoncer aux matériaux emblématiques de la Bretagne (le granite et l'ardoise), la puissance monumentale de l'édifice n'est plus liée à la qualité de la composition ou de la modénature des façades mais bien à celle des espaces qui induisent des circulations possibles et nécessaires. L'ensemble, absolument ouvert sur l'espace urbain, forme ainsi une combinaison presque symbolique de cheminements intérieurs ou extérieurs. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTELS PARTICULIERS</p> <p>1er quart 20e siècle 1910 vers-1925 vers</p> <p>Dubois des Sauzais (rue) 1 - Pointeau du Ronceray (rue) 4_6 et 11_21 BI506+404+407+501+502+505+552+551+550 n° 36 (et 46)</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ce secteur du quartier Fougères Sévigné, urbanisé entre 1910 et 1930, représente une étape importante dans l'évolution de l'architecture à Rennes. Son noyau ou maison-villa construite pour Mme Verheylewegen par Perrin a aujourd'hui disparu. Il reste néanmoins de beaux spécimens comme l'hôtel réalisé pour un chanoine par Gallacier en 1911, sur lequel un petit clocheton évoque l'état du commanditaire, ainsi qu'en face au n°13 la maison-villa aux multiples boiseries extérieures oeuvre probable de Couasnon en 1925. Les deux immeubles barres construits dans les années 50, à la place de la villa de Perrin sont parmi les premiers exemples du genre. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 PRESBYTERE</p> <p>Architecture religieuse-Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1875 vers Duc (rue au) 4 BS527 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>tour d'escalier hors œuvre</p> <p>Presbytère (s'agit-il d'une construction due à Beziers Lafosse qui construit la nouvelle sacristie de l'église Toussaints, en 1881 ?) agrandi d'une salle de réunion (détruite) en 1927, puis d'un immeuble construit par Louis Chouinard en 1965 pour y aménager des salles paroissiales, enfin d'une travée d'accès reconstruite tout récemment. On a ici un édifice qui présente les caractéristiques de l'hôtel immeuble, non pas en hauteur puisqu'il n'a qu'un étage carré et un étage de comble, mais en largeur avec 6 travées en façade. Dans son prolongement, se trouvait une travée d'accès latérale. La tour d'escalier hors œuvre, associée à une galerie de circulation extérieure, constitue un exemple unique dans ce secteur de la ville et fait contraste entre la façade sur rue et la façade sur cour. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL - dit Hôtel Le Bourhis</p> <p>architecture domestique Barbotin (architecte) 1er quart 20e siècle 1912 Duchesse Anne (boulevard de la) 16 BN507 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Hôtel construit pour M. Le Bourhis, sur les plans de l'architecte Barbotin en 1912. Cet édifice, dit villa "Les Roches", est un exemple parfait du genre "castel" revu par l'Art Nouveau et bénéficiant des expériences balnéaires de son architecte, le malouin Barbotin. La tour d'escalier vrillée, à pans concaves, à laquelle une frise continue à arcs de briques fait écho, l'important jeu des toitures qui retrouvent des consoles au profil vigoureux, l'association du bow-window et de la baie en arc outrepassée, font de l'ensemble une réussite. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTELS PARTICULIERS</p> <p>1er quart 20e siècle 1909 Duchesse Anne (boulevard de la) 18_34 BI674+483_486+488+489+491+BN681 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Au sud de la rue de la Palestine traitement d'angle fort de l'hôtel Oudin par Nitsch (1909) réponse à l'hôtel Le Chartier diamétralement opposé. Au nord de la rue de la Palestine, 3 hôtels urbains perpendiculaires à la voie avec entrée latérale, embrassés par deux hôtels - immeubles qui calent les angles avec la rue de la Palestine et le bd de Sévigné. Axe percé au milieu du XIXe siècle, ancien chemin de la Croix Rouge (au sud de la rue de la Palestine) et chemin du Puits Rondel (entre la rue de la Palestine et le faubourg de Fougères) qui ne commence à se construire que dans les dernières années du 19^e siècle, après le succès du lotissement du boulevard de Sévigné. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTELS PARTICULIERS limite 19e siècle 20e siècle 1900 vers Duchesse Anne (boulevard de la) 21_33+38_50 BI497+498+503+504+508+BD239_241+255_257 n° 36 (et 46)</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Les hôtels castillés des architectes Le Ray (n°29) et Guidet (n°33) tranchent sur l'emploi tardif du type ternaire avec habillage varié dus aux entrepreneurs. Malgré cette disparité une grande homogénéité est créée par l'alignement sur rue des clôtures ou alternent trumeaux de schiste rouge et grilles garnies d'une ceinture végétale. Axe percé au milieu du XIXe siècle, ancien chemin de la Croix Rouge (au sud de la rue de la Palestine) et chemin du Puits Rondel (entre la rue de la Palestine et le faubourg de Fougères) qui ne commence à se construire que dans les dernières années du 19e siècle, après le succès du lotissement du boulevard de Sévigné. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 ECOLE NORMALE D'INSTITUTRICES 4e quart 19e siècle 1882-1886 Duchesse Anne (boulevard de la) 102_110 BC413 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'Ecole Normale, construite sur les plans de l'architecte Laloy, est implantée en bordure du boulevard de la Duchesse Anne, à l'emplacement de l'ancienne Maison de Boeuvres et de l'ancienne carrière de Biays. L'architecte conçoit un plan ingénieux dans la combinaison de volumes de hauteurs différentes emboîtés : un corps central en rez de chaussée, formant portique, surmonté d'un toit en terrasse avec balustrade de couronnement ferme la cour centrale et relie des corps latéraux de gabarit plus important, compensant ainsi le faible dégagement de la cour antérieure. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique Poirier Jean(architecte) 2e quart 20e siècle 1929 Duhamel (rue Jean Marie) 1 - Jean Janvier (avenue) 7 BR316 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>mosaïque façade-vestibule</p> <p>Immeuble signé, construit sur un axe visible sur le plan Ange de Léon de 1861, dans le quartier des entrepreneurs dit de la Californie. Cette partie de la rue Duhamel, allant de l'avenue Janvier aux Grands Moulins de Rennes, était un ruisseau de dérivation qui reliait le moulin aux douves situées à l'est de la ville. Edifice majeur de l'architecte, à Rennes, exceptionnel par la qualité de son décor, oeuvre du mosaïste Isidore Odorico. L'architecte y installe ses bureaux, une salle d'exposition et un bureau de dessin, orientés vers l'avenue Janvier, sur laquelle se distribuent les appartements les plus prestigieux. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON DE LA CULTURE</p> <p>Architecture publique Carlu Jacques(architecte)-Coué Patrick(architecte)-Joly Michel(architecte) 3e quart 20e siècle 1968 vers Duhamel (rue Jean Marie) 4 - Saint-Hélier (rue) 1 BR449+450 n° 46 (et 56)</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice implanté à l'emplacement de l'ancienne Maison de force, détruite en 1944. Cette prison, visible sur le plan Caze de la Bove revu en 1806, fut aménagée dans les locaux de l'ancien petit séminaire, devenu dépôt de mendicité en 1772. Issue des ambitions et des espoirs de la fin des années 60, la maison de la culture est un édifice emblématique de la fin du 20^e siècle. Sa façade ondulante et vitrée (aujourd'hui partiellement occultée) crée un rythme original et fluide pour un édifice important situé en bordure d'une rue relativement étroite. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique Rallé(entrepreneur présumé) 1er quart 20e siècle 1910 vers Duhamel (rue Jean Marie) 11 BR363+365_367 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>ferronnerie-décor sculpté-mosaïque</p> <p>Immeuble, construit sur un axe visible sur le plan Ange de Léon de 1861, dans le quartier des entrepreneurs dit de la Californie. Cette partie de la rue Duhamel, allant de l'avenue Janvier aux Grands Moulins de Rennes, était un ruisseau de dérivation qui reliait le moulin aux douves situées à l'est de la ville. L'entrepreneur Rallé y était installé, dans l'extension réalisée à l'arrière de l'immeuble des années 60, construite en 1915. Le caractère cossu et la modénature puissante de la façade de cet immeuble sont symptomatiques du style de l'entrepreneur qui s'inspire des réalisations parisiennes de la fin du 19e siècle. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MINOTERIE - Grands Moulins de Rennes</p> <p>Architecture artisanale et industrielle-Fronts urbains cohérents Badault(entrepreneur) 4e quart 19e siècle 1895 vers Duhamel (rue Jean Marie) 17 BR25+BP435 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice implanté à l'emplacement de l'ancien moulin Saint-Hélier, visible sur les plans du 17e siècle qui appartenait à l'abbaye Saint-Georges. Agrandi d'une salle pour les moteurs, par l'entrepreneur Badault, en 1929. Il faut lui associer la demeure du directeur de la minoterie, n°15, construite vers 1898, et le petit immeuble qui abrite les bureaux, au n°19, ancienne tannerie Fouéré, agrandi en 1930. Un des principaux établissements industriels de la ville qui présente, outre l'intérêt majeur des innovations techniques liées à sa construction, celui d'être toujours en activité. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle 1865 vers Duhamel (rue Jean Marie) 45 BR260 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>cour-fontaine-dépendances-coursières</p> <p>Immeuble implanté en bordure de l'ancien chemin de Châtillon, visible sur le plan Caze de La Bove de 1783 revu vers 1806. A signaler l'intérêt de la cour, des corps de logis à coursière, des dépendances agricoles et ancien jardin potager qui mériteraient une restauration, étant donné leur qualité de conservation unique dans le secteur, qui permet de témoigner d'un type de logement fonctionnant sur un mode semi rural, caractéristique du lotissement des axes de circulation anciens, dans la deuxième moitié du 19^e siècle. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique Guidet(architecte présumé) 4e quart 19e siècle 1890</p> <p>Dupont des Loges (rue) 16 BP389 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>décor en relief et polychrome de la façade-épis de faitage-souches de cheminées-remise à voitures en pan de bois</p> <p>Maison datée, construite sur une parcelle au bord de l'eau, en bordure de la première section de la rue Dupont des Loges, percée avant 1855. Les initiales JC (Janvier futur maire de Rennes) sont visibles au dessus de la porte de cette élégante maison, proche du petit hôtel urbain, sans doute dessinée par l'architecte Guidet, auquel on doit plusieurs petits hôtels néo gothiques dans Rennes. On retrouve un procédé fréquent chez cet ingénieur architecte, avec l'association d'une tour d'escalier hors oeuvre et de volumes redessinés par des décrochements de façade ou encore de profonds balcons. Ici, on peut remarquer un traitement particulièrement soigné du décor : souches de cheminées, motifs polychromes et importance du relief mais aussi une belle clôture de parcelle. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique Rallé(entrepreneur) 1er quart 20e siècle 1910</p> <p>Dupont des Loges (rue) 23 BP220 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>décor façade</p> <p>Edifice avec niveau de soubassement, construit sur une parcelle au bord de l'eau, avec escalier d'accès à l'eau, dans une section de la rue Dupont des Loges prolongée, jusqu'au niveau de l'écluse Saint-Hélier, vers 1885. Initiales GB au dessus de la porte fenêtre du 1er étage. Immeuble au décor imposant par son épaisseur et son opulence, inspiré du style art nouveau, dont l'implantation savante, en angle, et l'organisation hiérarchisée de la façade également structurée par la travée d'accès surmontée d'un toit en pavillon, contrastent avec les premiers immeubles du secteur à typologie ternaire sans différence de niveaux. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 SEMINAIRE; HOPITAL; IMMEUBLE A LOGEMENTS</p> <p>Architecture de l'enseignement et publique 4e quart 17e siècle; 2e quart 18e siècle; 4e quart 19e siècle 1690; 1724</p> <p>Echange (rue d') 9 - Saint-Louis (rue) 12 AC 1130, 1153 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Selon Guillotin de Corson et Banéat, le Grand Séminaire, fondé en 1662 par l'évêque de Rennes, Mgr de la Vieuville, est placé sous la direction des Eudistes en 1670. Les premiers bâtiments dont il ne subsiste que la chapelle, sont construits entre 1674 et 1690. La chapelle (datée 1690) occupe l'emplacement d'un ancien jeu de paume. L'édifice actuel est commencé en 1724. En 1793, il sera transformé en hôpital militaire, placé sous la direction des Filles de la Charité, en 1858. L'édifice aujourd'hui transformé en immeuble à appartements inaugure, à Rennes, le modèle de l'architecture de l'enseignement qui sera repris et simplifié au milieu du 18e siècle lors de la création de l'hôtel des Gentilshommes, pour devenir celui des pensionnats nombreux au 19e siècle. Représentatif du style des ingénieurs, par son aspect austère et son décor peu abondant, il atteste également de l'influence de l'architecture "publique", à laquelle il se rattache. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1931; 1968 Novello (entrepreneur); Somson Jean (géomètre)</p> <p>Edmond Rostand (rue) 14 BI 602 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison construite en 1931 par l'entrepreneur Novello dans le cadre de l'aménagement du lotissement Letraublou Moraud, puis rénovée en 1968 par J. Somson qui modifie également la distribution intérieure. Malgré cette rénovation ultérieure, cette maison est l'une des oeuvres les plus originales de l'entrepreneur Novello, qui réalise ici un édifice remarquable par sa modernité, unique à Rennes, en ce début des années trente, deux ans après sa propre maison, construite sur le mail. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT-Ecole de rééducation professionnelle des mutilés</p> <p>2e quart 20e siècle 1940 vers</p> <p>Edouard Vaillant (rue) AM247 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Entre les fermes de la "Petite Touche" au sud et de la "Grande Touche" au nord, cette vaste architecture fut construite dans les années 30-40. Elle fonctionne de manière autonome et résolument dynamique. Elle concentre ses volumes et ses plans dans des articulations fortement marquées. Les clôtures à claires-voies, les bâtiments annexes juxtaposant leurs baies vitrés continues, les pavillons de l'entrée, tout invite ici à une approche graduée. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique Guillaume(architecte présumé)-Tomine(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1936 Emile Souvestre (rue) 13_17 - Isly (rue d') 16 BT105 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>pergola-oriel-balcons</p> <p>Grand immeuble de qualité architecturale élevée, destiné à la vente par appartements, et disposant d'annexes importantes : loges de concierge, remises à automobiles et à voitures d'enfants et chambres de bonnes. Comme dans d'autres édifices de cette importance, les appartements de standing et les appartements plus modestes occupent tous les étages. L'importance des éléments saillants : pergola, oriels, balcons et les étages en retiré confèrent à cet immeuble un caractère monumental qui allie des qualités plastiques et urbanistiques. Son implantation d'angle marque la limite de la rue d'Isly, axe aménagé vers 1863 (projet Ange de Léon) et de la rue Emile Souvestre, ancienne rue de Beaumont visible sur le plan de 1783, devenue rue Emile Souvestre en 1899. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Anger de la Loriais(architecte) 2e quart 19e siècle 1848 Emile Zola (quai) 2 BS227 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de qualité architecturale élevée, parmi les premières réalisations de cette partie ouest du quai, construit sur les terrains de l'ancien couvent des Ursulines, qui occupait, avec les Carmes et les Jésuites, toute la partie est de la ville basse. En dépit des modifications apportées au projet qui prévoyait une extension plus importante à l'ouest, l'édifice qu'on peut rapprocher des constructions du quai Lamennais, participe à la volonté d'établir un front urbain remarquable qui constitue une façade de prestige pour ce secteur de la ville basse. Après Anger de La Loriais qui conçoit l'édifice (ses initiales sont visibles sur les balcons du premier étage) les architectes Mazères et Nugue y installeront leur cabinet vers 1880. A signaler dans la cour : le bâtiment à trois étages carrés et deux étages de comble, remanié au milieu du 19e siècle, vestige du couvent. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1885 vers Emile Zola (quai) 4 BS359 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de qualité architecturale élevée, construit sur les terrains de l'ancien couvent des Ursulines, qui occupait, avec les Carmes et les Jésuites, toute la partie est de la ville basse. Proche du type de l'hôtel immeuble, avec un volume principal à trois travées et ordre colossal, surmonté d'un toit en carène, il marque le milieu du quai, participant à l'établissement d' un front urbain remarquable qui constitue une façade de prestige pour ce secteur de la ville basse. L'accès cocher se faisait par la rue du Pré Botté, à l'emplacement même de l'entrée de l'ancien couvent. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Lecourant Jacques Etienne(architecte) milieu 19^e siècle 1850 vers Emile Zola (quai) 6 BS229 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de qualité architecturale élevée, parmi les premières réalisations de cette partie ouest du quai, construit sur les terrains de l'ancien couvent des Ursulines, qui occupait, avec les Carmes et les Jésuites, toute la partie est de la ville basse. Il contribue, avec la sobriété caractéristique du milieu du 19e siècle, à la constitution d'un front urbain remarquable qui doit être une façade de prestige pour ce secteur de la ville basse. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteurs - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1</p> <p>UNIVERSITE-MUSEE - Ancien Palais des Facultés, actuellement musée Musée des Beaux Arts et d'Archéologie-Musée de Bretagne</p> <p>Architecture publique</p> <p>Boullé Vincent (architecte), Millardet Charles (architecte)</p> <p>milieu 19e siècle</p> <p>1847-1855</p> <p>Emile Zola (quai) 20</p> <p>BS1</p> <p>n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice à cour intérieure, de plan carré, flanqué de 4 pavillons d'angle et bordé de deux cours latérales, à l'est et à l'ouest. Conçu, à l'origine, à double orientation avec une façade antérieure ouvrant sur les quais (entrée principale réservée à l'université) et une façade postérieure, au sud, ouvrant sur la rue Toullier (entrée secondaire attribuée au musée et à l'école de Dessin). Le bâtiment est réalisé en pierres de taille, calcaire, schiste, moellon, enduit et ardoise.</p> <p>Edifice destiné à l'enseignement supérieur (facultés de Science, de Droit, de Lettres et école de médecine) qui accueille également l'école de Dessin et les collections des musées de la Ville (musée de peintures et de sculptures et musée d'histoire naturelle).</p> <p>Aux premiers projets conçus, dès 1838, par l'architecte de la Ville, Charles Millardet, se substituent les plans de Vincent Boullé qui lui succède en 1846, dans des conditions indéterminées. Les travaux, financés par l'Etat, la Ville et le Département, commencent en 1847 et s'achèvent en 1855, avec l'inauguration de l'édifice.</p> <p>A partir de 1856, Jean-Baptiste Martenot, nouvel architecte de la Ville, dirige les travaux d'aménagement successifs (couverture vitrée de la cour intérieure en 1860, construction d'un amphithéâtre pour la faculté de Droit, en 1881, aménagement d'une salle de conférence pour la faculté des Lettres, en 1888).</p> <p>L'exiguïté des locaux et le danger de la cohabitation des collections et des différents laboratoires entraînent la construction de nouveaux bâtiments qui permettent le départ de la Faculté de Sciences, en 1895, puis de l'Ecole de médecine, en 1911, date à laquelle les facultés de Droit et de Lettres sont transférées au Grand Séminaire. Enfin, l'école des Beaux-Arts est installée rue Hoche, dans un ancien couvent qu'elle partage avec le conservatoire de musique.</p> <p>Le bâtiment fait l'objet d'importantes transformations pour adapter l'édifice à sa nouvelle et unique fonction de musée, il est inauguré en 1911. Le rectorat d'académie occupe cependant une partie des locaux jusqu'au milieu du 20e siècle. La restauration importante qui fait suite aux dégâts causés par les bombardements, s'accompagne de la mise en place d'une muséographie d'avant-garde, conçue en lien avec Georges-Henri Rivière.</p> <p>Cet édifice, construit au milieu du 19e siècle sur les plans de l'architecte Vincent Boullé, joue un rôle important dans l'histoire architecturale et urbaine de la ville de Rennes.</p> <p>C'est l'un des premiers édifices publics construits au 19e siècle mais c'est aussi, par sa destination d'origine (université - musée) le premier exemple d'architecture de l'enseignement, qui inaugure une longue série d'édifices attestant d'une tradition désormais fortement ancrée dans l'identité de la ville. La place réservée aux musées, qui occuperont peu à peu l'ensemble des locaux, est également une manifestation significative des ambitions urbaines de l'époque à replacer dans le contexte plus général de la France, où seules les grandes villes d'enseignement avaient été dotées de collections publiques, jusque là hébergées dans des locaux de fortune.</p> <p>Il s'agissait donc d'un édifice emblématique des conquêtes et des ambitions de cette société urbaine du 19e siècle, qui témoigne, par ses qualités architecturales, en particulier sa sobriété et sa modération, de l'image que se construit alors la ville.</p> <p>Malgré un mode d'implantation malheureux, l'absence d'espace libre associé, qui aurait permis une mise en perspective, le choix de l'emplacement, au sud de la Vilaine, est aussi révélateur de l'évolution des mentalités. C'est en effet, après la halle aux toiles, le premier édifice public construit dans un secteur jusque là négligé de la ville. Ce choix est lié au premier projet urbain de Rennes, au 19e siècle, celui de la canalisation de la Vilaine qui devait jouer un rôle dynamique et stratégique par la création d'un nouvel axe monumental. Avis : ***</p>
---	---

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 OCTROI 4e quart 19^e 1887 Fougères (rue de) 122 BI661 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>Aux numéros 70 rue Jean Guéhenno et 122 rue de Fougères subsistent deux anciens bureaux d'octroi du faubourg de Fougères. Ce deuxième octroi, formant l'angle des rues de Fougères et du boulevard de Metz, date de 1887 et porte sur son fronton d'angle les armes de la ville. Il a été récemment restauré et abrite une banque. Ces deux bâtiments sont des plus importants qui gardent la mémoire de l'essor urbain. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL PARTICULIER 4e quart 19e siècle 1895 vers Fougères (rue de) 135 BC274 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'ancien faubourg de Fougères conserve, échelonnées le long de la voie les traces de son urbanisation progressive, la villa du 135 rue de Fougères, largement inspirée des modèles balnéaires, est implantée dans un parc qui participe aux effets de pittoresque obtenus par la polychromie et les éléments architecturaux. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 ECOLE-dite Ecole Carle Bahon 2e quart 20e siècle 1932 Francisco Ferrer (rue) 3 CR259+260+264_268 n° 67</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Edifice public construit en 1932 (par E. Leray ?) qui témoigne de la qualité architecturale investie durant cette période dans les établissements d'utilité publique. Souci d'organisation, de luminosité, d'hygiène dont témoignait aussi la crèche Saint-Héliér détruite. On peut remarquer l'emploi de la tuile, très fréquent au cours du premier tiers du 20e siècle. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON 2e quart 20e siècle 1940 vers François Charles Oberthür (rue) 41 BN329 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison bourgeoise à caractère moderne s'éloignant du type hôtel particulier sans recourir aux effets pittoresques des villas. L'architecte Guillet l'a conçue vers 1940 comme une "architecture objet" sans véritable relation avec son environnement urbain : elle s'oriente résolument au sud au contraire des réalisations voisines. Cependant la forme de la parcelle se prêtait aisément à ce parti où le jardin peut servir de faire-valoir à l'architecture. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISON 2e quart 20e siècle 1935 vers François Mitterrand (mail) 54 AE70 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Créé par le duc de Chaulnes, en 1675, pour être une promenade élégante de Rennes percée dans l'axe de l'hôtel de Brilliac, le Mail était alors bordé de deux canaux latéraux. Il faudra attendre les canalisations de 1830 et de 1860 pour disposer d'un environnement fluvial débarrassé de ses odeurs nauséabondes. Les canaux latéraux seront remblayés et construits de demeures à caractère résidentiel (maisons de ville) mais aussi d'édifices à vocation artisanale ou industrielle, bénéficiant de la proximité du quai Saint-Cyr. Cette maison de ville sur parcelle d'angle, construite sur les plans de l'architecte Yves Lemoine, est implantée perpendiculairement à la rue avec une exposition ouest, ouvrant sur un jardin fermé par une clôture de qualité. La position de l'accès à la parcelle (sur le pan coupé) offre une solution intermédiaire intéressante pour cette demeure implantée en bordure d'un axe à double vocation : résidentielle et industrielle. A signaler également, outre le choix du toit terrasse, les qualités graphiques du décor, également polychrome, structurant un volume réduit à un simple cube. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 USINE TEXTILE</p> <p>Architecture commerciale 2e quart 20e siècle 1927;1950 Perrin et Frigault (architectes); Château (entrepreneur) François Mitterrand (mail) 56 AE 469 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Créé par le Duc de Chaulnes, en 1675, pour être une promenade élégante de Rennes percée dans l'axe de l'hôtel de Brihac, le Mail était alors bordé de canaux latéraux. Il faudra attendre les canalisations de 1830 et de 1860 pour disposer d'un environnement fluvial débarrassé de ses odeurs nauséabondes. Les canaux latéraux seront remblayés et construits de demeures à caractère résidentiel (maisons de ville) mais aussi d'édifices à vocation artisanale ou industrielle, bénéficiant de la proximité du quai Saint-Cyr.</p> <p>Ancienne usine textile Strauss-Vimont, fondée en 1858. Le magasin de commerce à vide central, construit en 1927 pour M. Brohan, par l'entrepreneur Château, sur les plans de l'architecte Perrin, comportait un décor de mosaïque réalisé par Odorico. La conciergerie, construite en 1927 sera agrandie, en 1950, par Frigault pour M. Strauss. Cet édifice est à replacer dans le contexte du développement d'un secteur industriel et commercial, implanté entre la nouvelle route de Brest et la rivière de la Vilaine, axes de communication déterminants dans la deuxième moitié du 19e siècle. La typologie de l'édifice, inspirée des grands magasins, comme ses qualités architecturales aujourd'hui altérées, en font une oeuvre de référence. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 PISCINE Saint-Georges</p> <p>piscine 1er quart 20e siècle 1922-1926 Gambetta (rue) BP599+600 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>fontaine ; bains publics ; jardin</p> <p>Piscine construite entre 1922 et 1926 à l'emplacement de l'ancienne église Saint-Georges, sur les plans de l'architecte de la ville Emmanuel Leray. Alain Bourget dessine les décors en relief de la façade, Odorico réalise les décors en pâte de verre du vestibule et du bassin et Brandt est l'auteur des éléments de ferronnerie. Constituant le programme le plus novateur de la municipalité Janvier et l'un des plus grands chantiers rennais de l'entre-deux-guerres, l'édifice qui répond des impératifs d'hygiène extrêmement rigoureux à l'époque, est également un manifeste des options architecturales de son auteur. Emmanuel Le Ray fait également la démonstration de son talent et de son idée de l'architecture publique (qu'il partage avec Jean Janvier), aux halles centrales construites au même moment. Remarquable par la qualité de son décor à l'extérieur (brique jaune de Hollande soulignée par des filets de briques rouges, ornements de grès de cérame, toiture en tuiles de Marseille) comme à l'intérieur où malgré la disparition de la voûte, on peut encore admirer les pavements de mosaïque du bassin et du vestibule. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Guidet (architecte) 4e quart 19e siècle 1895</p> <p>Gare (place de la) 1 BS337+338 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble daté (attribuable à l'architecte Guidet) construit en bordure de la place de la gare, aménagée vers 1862 (projet urbain Ange de Léon). Avec l'immeuble voisin, il forme un front urbain intéressant, d'une qualité architecturale élevée, représentatif de l'architecture 1900. Au traitement d'angle en rotonde, qui constitue une qualité de structuration des axes, s'ajoute l'emploi d'un ordre colossal et le jeu graphique des balcons filants. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL DE VOYAGEURS ancien Hôtel Duguesclin-ancien Hôtel de Bretagne</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1897</p> <p>Gare (place de la) 2 BS65 partiel n° 56</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble daté (ancien Hôtel de voyageurs) construit en bordure de la place de la gare, aménagée vers 1862 (projet urbain Ange de Léon). Avec l'immeuble voisin, il forme un front urbain intéressant, de qualité architecturale élevée, représentatif de l'architecture 1900. Outre le traitement d'angle subtil, marqué par un couronnement en carène, l'immeuble est aussi remarquable par la caractère pittoresque de ses effets de polychromie. A signaler le fort dénivelé de la rue, lié à la butte du champ de Mars et l'annexe située rue Gurvand, actuellement transformée en logements pour étudiants. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Auteur(s) - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 CHAPELLE (Chapelle Notre-Dame de Bon Secours)</p> <p>3^{ème} quart 19e siècle 1866</p> <p>Général George S. Patton (avenue du) Huchet (entrepreneur) HZ13 n° 17</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Chapelle de style néogothique, bénite en 1866 par Monseigneur Brossay-Saint-Marc, de plan de masse, à voûte d'ogives et chevet à jour céleste. Décor sculpté : feuille (chapiteaux), Sacré-Cœur (tympan). Cette petite chapelle, en moellon et pierre de taille, est dotée d'un clocher-mur. Elle est construite à proximité de Saint-Laurent, en bordure de l'ancienne route d'Antrain. Elle est aujourd'hui isolée de son contexte d'origine qui reste à préciser mais présente des qualités architecturales intéressantes par sa typologie. La chapelle possède, en effet, une niche à jour céleste, petite tour en demi-hors-œuvre à éclairage zénithal placée au chevet, qui abrite le plus souvent une statue de la Vierge. Une douzaine de chapelles dotées de cet aménagement ont été recensées dans le département, toutes de la deuxième moitié du 19^e siècle. Cet édifice est aujourd'hui désaffecté. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 HÔPITAL, hospice Saint-Méen, asile départemental des aliénés, actuellement Centre Hospitalier Guillaume Régnier 17e siècle-3e quart 19e siècle-1er quart 20e siècle</p> <p>Général Leclerc (avenue du) 108 BM27+BK373 n° 47</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Etablissement fondé pour recevoir les pèlerins qui se rendaient à la fontaine miraculeuse de Saint-Méen, par Guillaume Régnier, fils d'un conseiller au Parlement de Bretagne. Acquisition d'une maison et de quelques terres au Tertre-de-Joué en 1627. Construction d'une chapelle en 1652, vue vers 1880 par Guillotin de Corson pour qui "elle n'offre rien d'intéressant au point de vue de l'art". Le premier aumônier de l'hôpital est le fils du fondateur Gilles Régnier. Les aliénés y sont admis à partir de 1725. Les religieuses hospitalières de Saint-Thomas de Villeneuve s'y installent en 1735, remplacées en 1847 par les Filles de la Charité. Dans la seconde moitié du 18e siècle, l'établissement sert de prison politique. Le département entre en possession de l'asile qui devient l'asile départemental d'aliénés en 1852. Projet de reprise des bâtiments existants et de constructions nouvelles réalisé par Léonce Couétoux (1855) pour l'obtention de subventions. L'architecte Philippon qui vient de construire l'asile des aliénés du canton de Neufchâtel, prend la direction des travaux en 1857. Reconstruction des bâtiments sur rue : chapelle et services administratifs, sur les plans de l'architecte Jean-Marie Laloy, entre 1902 et 1905. Agrandissements réalisés juste avant la guerre, vers 1938 (actuellement secteur G. 06 et G. 07 : Sainte-Monique, secteur G. 09 : services centraux, Les Lilas, Iris alcoologie, secteur G. 10 : Laënnec, Jean Delay, aumônerie, secteur G. 05 : hôpital de jour). Les bâtiments subsistant qui témoignent de l'évolution du site hospitalier sont : la chapelle et les bâtiments administratifs, visibles depuis l'avenue du Général Leclerc, construits sur les plans de Jean-Marie Laloy entre 1902 et 1905; les développements au sud (actuellement secteur G. 03, secteur G. 07, secteur G. 04 : Brocéliande, secteur G. 05), construits entre 1860 et 1890; l'ancienne ferme, actuellement centre socio-thérapeutique et culturel, construite vers 1880; le "moulin", actuellement unité d'ergothérapie, construit vers 1880 et agrandi entre 1902 et 1905; les logements (hôpital de jour "Penty" et aumônerie), construits vers 1860 (penty) et 1938 (aumônerie) ; les logements en bordure de l'avenue du Général Leclerc (hôpital de jour) et 2 boulevard de Strasbourg, construits entre 1938 et 1941. A signaler également la maison du directeur : avenue du Général Leclerc, qui fait face à la cour d'honneur de l'hôpital. (BK 373a). Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 HOTEL-actuellement Collège d'Enseignement Technique 1900 vers</p> <p>Général Leclerc (avenue du) 116 BL277 n° 47</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Hôtel construit vers 1900, dont la composition faussement symétrique et les qualités polychromes des façades sont largement inspirées de l'architecture de villégiature. Implantée dans un beau parc, entre l'Hospice Saint-Méen et celui de la Piletière, la demeure occupe l'emplacement de l'ancienne maison de la Picqueterie. Remarquable par la qualité de son décor mais aussi par la distribution de l'espace intérieur, elle est malheureusement altérée par la construction d'un collège d'Enseignement Technique et l'installation des bureaux du GRETA. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISON DE RETRAITE-dite de la Piletière milieu 19e siècle</p> <p>Général Leclerc (avenue du) 122 BL280 n° 47</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'établissement est installé dans un ancien couvent construit au milieu du 19e siècle. L'ensemble en schiste rouge de Pont-Réan et baies à encadrement de granite s'inspire, par sa composition en quadrilatère scandé du côté de l'ancienne rue de Paris par deux pavillons, des modèles du 17e siècle. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON d'architecte, dite Ty Nevez Croguen, dite aussi Maison de la Coquille</p> <p>architecture domestique Jobbé-Duval Frédéric (architecte) 4e quart 19e siècle 1880</p> <p>Général Maurice Guillaudot (rue du) 5 BE330 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Hôtel particulier construit sur une parcelle étroite de forme losangée, élevé, au-dessus d'un rez-de-chaussée surélevé sur caves, de 2 étages et d'un grenier, les 2 niveaux supérieurs étant aménagés sous combles. Le plan, comprenant 3 pièces par niveau et distribuées à partir d'un escalier central, est caractérisé par le rachat des angles aigus du terrain grâce à l'aménagement de placards d'angle entraînant un décalage des pièces par rapport aux travées de la façade sur rue. Celle-ci, construite en tuffeau, présente, en s'inspirant de l'architecture de la Renaissance ligérienne, un grand raffinement de son élévation (équilibre des masses, quadrillage des travées, décor sculpté). Sur le jardin, le jeu de matériaux polychromes (moellons de schiste, briques rouges, calcaire) remplace les références savantes ; un corps de bâtiment ancien, remanié, est placé perpendiculairement à l'édifice et devait abriter le logement des domestiques. A l'intérieur, le décor des cages d'escalier et de la salle-à-manger sont particulièrement bien conservés. Cette maison est réalisée en calcaire, pierre de taille, schiste, moellon, brique et ardoise.</p> <p>La "nouvelle maison de la coquille" fut construite par l'architecte Frédéric Jobbé-Duval pour lui-même entre 1879 et 1880 (Inscription : JOBBE DUVAL MAETR UFFR ER BLOAZ 1880). Un avant-projet, datant vraisemblablement de 1878 est conservé tandis qu'une demande d'alignement fut déposée à la mairie de Rennes le 2 mars 1879. Il semble, d'après les actes notariés, que la maison fut rapidement revendue par son auteur. Légèrement endommagée pendant la guerre, elle a néanmoins conservé la plupart de ces dispositions et aménagements d'origine. Première oeuvre marquante de la carrière de Frédéric Jobbé-Duval, la "nouvelle maison de la coquille" peut être considérée comme l'une des réalisations majeures de l'architecture domestique rennaise de la fin du 19e siècle. Aux références savantes parfaitement maîtrisées, s'ajoute une conception artistique et très personnelle de l'architecte qui considère son oeuvre comme un tout ; l'intérêt du décor intérieur permet d'en témoigner. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HÔTEL dit Hôtel Richelot, actuellement Hotel Lodun de Lépinay</p> <p>architecture domestique Richelot (architecte) 2e quart 19e siècle 1842</p> <p>Général Maurice Guillaudot (rue du) 9 BE610 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Hôtel construit pour lui-même par l'architecte Richelot, en 1842. Cet hôtel, construit en 1842 par l'architecte Richelot pour abriter sa retraite, reprend de façon radicale des procédés déjà utilisés par l'auteur dans ses réalisations rennaises. L'édifice, rejeté au fond d'une parcelle peu importante, se rattache par l'angle nord-est à un immeuble voisin préexistant. La façade antérieure, à l'est, est largement éclairée par l'emploi systématique de serliennes, la façade postérieure, entièrement aveugle donnait sur le jardin de l'ancien couvent de la Visitation. Une orangerie à niche médiane appliquée contre le mur nord, une rocaille formant belvédère, contre l'angle sud-est de la même cour, font de ce petit hôtel une réussite parfaite dans la maîtrise illusionniste de l'espace. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HÔTEL</p> <p>architecture domestique milieu 17^{ème} siècle</p> <p>Général Maurice Guillaudot (rue du) 11 BE327, 611 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Selon Banéat, cet hôtel construit à l'emplacement d'un ancien corps de garde, fût vendu par le sieur Léauté à sieur de l'Age, qui le céda à sa fille en 1677. Il fut vendu en 1701 aux de la Bourdonnaye de Liré, puis à l'avocat Périneau qui le possédait en 1732, enfin aux Carmes Déchaussés, en 1750. Au 19^{ème} siècle, l'édifice appartient à la famille Richelot ; c'est sur une partie des jardins que sera construit l'hôtel Richelot. Immeuble en bois, torchis, pan de bois, enduit et ardoise. Edifice tout à fait exceptionnel à Rennes, appartenant au corpus des " maisons-immeubles " ou des " hôtels-immeubles " de la première moitié du 17^{ème} siècle, dont on compte peu d'exemples dans cette partie de la ville. Il atteste du développement d'un secteur résidentiel, à l'est de la ville, dès cette époque, face à la prestigieuse abbaye Saint-Melaine. La division verticale de l'édifice est ici remarquable. Elle traduit un mode de partage de l'espace à l'intérieur d'un même bâtiment, particulièrement exemplaire du système des maisons partagées. Ce système fonctionne jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle. Le dialogue établi avec la demeure voisine à l'angle opposé de la rue, illustre ici un autre aspect du souci de l'ordonnement urbain, qui se développe au 17^{ème} siècle à Rennes et qu'on connaît aussi Place des Lices et place du Champ Jacquet. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 2e quart 20e siècle 1925 vers Ginguené (rue) 33 BV66 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison inspirée des modèles balnéaires avec toiture débordante, aisseliers et faux pan de bois, illustrant la qualité architecturale des premières maisons construites dans le secteur. Parcelle d'angle utilisée de façon intéressante réunissant deux logiques différentes : l'une sur la rue Désilles avec alignement et mitoyenneté, l'autre sur la rue Ginguené avec retrait derrière une clôture occultante minérale et végétale. Implantation à proximité de l'ancien village de Villeneuve. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>10 MANOIR 4e quart 15e siècle-2e moitié 19e siècle</p> <p>Grand Breil (Ie) EZ33_35 n° 24</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>Ancien manoir du Grand Breil, construit à la fin du 15e siècle, remanié aux 17e et 18e siècles, dont il ne subsiste qu'une partie du corps de logis, encore orné d'une porte et d'une fenêtre d'origine. Les dépendances actuelles datent de la 2e moitié du 19e siècle. Ce manoir déclassé à la fin du 18e siècle a appartenu aux Hays des Nétumières, au milieu du 17e siècle. Malgré son état de conservation, il présente l'intérêt d'être un exemple parmi les plus anciens, des très nombreux manoirs situés à la périphérie de la ville de Rennes. Mériterait une restauration. Beau puits à signaler. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4 CHAPELLE FUNERAIRE 2e quart 19e siècle 1830 vers Gros Malhon (avenue) AR50 n° 35</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Première oeuvre rennais de l'architecte Charles Millardet, après sa nomination au poste d'Architecte de la Ville, en 1828, la chapelle funéraire du cimetière du Nord est une commande du maire Lorgeril, soucieux de l'embellissement de la cité, qui s'était également adressé à l'architecte nantais Mathurin Crucy, pour ce projet. L'avenue du Gros-Malhon, aménagée vers 1860 (projet urbain Ange de Léon), contribue à valoriser cet édifice néo-classique de grande qualité architecturale, mentionné par l'un des grands historiens de l'architecture français : Louis Hautecoeur. L'édifice de plan circulaire, achevé en 1833, comporte une chapelle ouverte pour la célébration des messes, à l'étage, et devait abriter, tel un panthéon, les cendres de personnages illustres, au niveau du rez de chaussée. Les accès latéraux prévus par l'architecte, furent délaissés au profit du passage cocher central qui ne devait initialement servir qu'au moment de grandes célébrations. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1910 vers</p> <p>Gurvand (rue) 31 BS139 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>cheminée fenêtre-pavillon d'entrée-portail</p> <p>Edifice construit sur l'ancien mail surplombant le champ de Mars, loti à la fin du 19e siècle. La butte, sur laquelle s'élevait le moulin à vent de la Vayrie, fut aménagée en terrasse plantée d'arbres vers 1785 et prolongée vers l'ouest en 1819 jusqu'au niveau la rue de l'Alma. Elle fut ensuite réduite dans sa partie est, qui s'étendait jusqu'au début de la rue Jean Marie Duhamel, et en 1860 (projets urbains Ange de Léon) on modifia son orientation qui de nord devint nord est. Cette villa implantée en surplomb, en bordure d'une parcelle traversante, présente une double orientation. Malgré la taille réduite de la parcelle, l'architecte a conçu un programme multiple, dans lequel figure la villa, le jardin bordé d'une balustrade qui couronne le mur de clôture et le petit portail associé à un pavillon d'entrée. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>10 MANOIR</p> <p>1er quart 16e siècle</p> <p>Haute Martinière (la) EZ78+80+81+83+100+101+108_113+2 n° 23</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Manoir mentionné dès 1240, reconstruit au début du 16e siècle pour les Marec, dont on voit les armes sur la façade principale. Saccagé pendant la Ligue, il est partiellement reconstruit au 17e siècle. Le manoir possédait un mail (toujours visible, au nord), une fuie et une prison. A signaler, les jardins qui bordent la propriété à l'ouest. Logis porte Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>11 IMMEUBLES</p> <p>3e quart 20e siècle 1970</p> <p>Hautes Ourmes (boulevard des) 7_11 KW95_99 n° 77</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble de logements collectifs constitué de 4 blocs de 4 niveaux rayonnant au nord-est autour d'une tour de 16 niveaux. Réalisé en 1970 par Georges Maillols sur un parcellaire à proximité sud du Parc des Hautes Ourmes installé dans le domaine foncier de l'ancienne propriété du même nom. Dans un cadre végétal de grande qualité, les constructions s'élèvent sur des piliers en béton. De remarquables balcons en forme de pointes de diamant associant béton et Plexiglas bleu violet jouent des effets du soleil pour réaliser une belle animation. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISON-Dépendances début 19^e siècle</p> <p>Haut Sancé (rue du) 25 KP71 n° 68</p> <p>moyen</p> <p>exceptionnel</p> <p>Ancienne ferme du Bas Sancé, visible sur le cadastre de 1812, implantée sur un axe inscrit dans le tracé d'un ancien chemin rural. Edifice en terre, intéressant par son implantation et ses matériaux de construction, qui mériterait une restauration. A préserver également le puits et le chemin rural qui borde la parcelle. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 SEMINAIRE - Grand Séminaire, actuellement Faculté des Sciences Economiques milieu 19^e siècle, milieu 20^e siècle 1844, 1851, 1852, 1853 1855, 1856, 1950, 1965</p> <p>Hoche (place) BE216, 621, 702 n° 46 (et 36)</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Les bâtiments préfabriqués en panneaux d'acier, en rez-de-chaussée intégrant des matériaux divers : schiste, moellon, enduit et ardoise. Le séminaire s'inscrit dans le cadre de l'architecture de l'enseignement qui est un des aspects majeurs de l'architecture monumentale à Rennes. C'est cependant un édifice unique dans sa conception, oeuvre de l'architecte Henri Labrouste, à qui l'on doit la construction innovante de la bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris. Malheureusement altéré par la disparition de la chapelle et la construction mitoyenne de la bibliothèque universitaire, l'édifice est le premier exemple d'architecture rationaliste à Rennes. Cette démarche architecturale, qui s'oppose à l'éclectisme académique de l'architecture du Second Empire, sera également celle de l'architecte de la Ville Emmanuel Le Ray qui produira des oeuvres majeures dans la ville. A noter que le séminaire a été agrandi d'un bâtiment destiné à loger le laboratoire de botanique de l'Institut Lucien Daniel, construit en 1950. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE 1^{er} quart 20^e siècle 1908 Couasnon A. (architecte)</p> <p>Hoche (place) 1 BE161 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'immeuble présente un soubassement en pierre calcaire. Les deux étages inférieurs sont en moellons de schiste enduits et l'étage supérieur est en brique, avec couverture en ardoise. Cet immeuble sans parties commerciales est l'une des oeuvres les plus remarquables de Charles Couasnon, qui y appose sa signature, selon un procédé courant dans le milieu parisien mais rare à Rennes, témoin des influences de l'architecte. Charles Couasnon utilise ici un répertoire art nouveau auquel sont associés des effets pittoresques issus du premier régionalisme qui puise ses sources dans l'architecture savante, ici les hôtels des Lices. La comparaison avec l'immeuble construit par l'architecte Guillaume, au n° 4 de la place, permet d'observer deux approches qui s'opposent, l'une purement décorative, à la manière d'un drapé, celle de Guillaume, l'autre résolument rationaliste, celle de Couasnon. Il faut également comprendre ce choix stylistique comme une démarche "élitiste" qui s'oppose à la production sérielle des immeubles de rapports et qui éclaire sur la clientèle de l'architecte. Construit à l'angle de la rue Saint-Melaine, l'immeuble au traitement d'angle soigné s'inscrit dans le prolongement d'un nouveau site de "centralité", celui de la rue Hoche, et dans un site de place, où l'immeuble et la place contribuent l'un et l'autre à une mise en valeur mutuelle. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteur - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL GALICIER 4^{ème} quart 19^e siècle 1893 Guidet (architecte) Hoche (place) 6 BE541 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'hôtel Galicier est l'une des premières oeuvres connues de l'ingénieur rennais, dont il existe une variante rue Thiers. Son originalité réside dans la combinaison entre tradition et modernité. Il est réalisé en schiste, moellon, enduit et ardoise. L'ingénieur répond au programme de l'hôtel particulier, qui possède ici une chapelle dans oeuvre, avec des volumes volontairement composites qui évoquent le petit château d'inspiration néogothique. A ces références savantes sont associés des matériaux modernes et préfabriqués, l'enduit en ciment et la terre cuite armée, qui s'opposent, dans leur texture comme dans leur caractère sériel, à l'unicité des matériaux nobles. On retrouve ces éléments d'architecture dans les productions rennaises de l'ingénieur, dont la clientèle est principalement composée de commerçants et d'artisans. Implanté au nord de la place, à l'angle de la rue de Robien, l'édifice traduit également l'ambiguïté de l'espace urbain dans lequel il s'inscrit, un espace résidentiel proche d'un site commerçant. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteurs - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 LOTISSEMENT CONZERTE 4^{ème} quart 19^e siècle 1885, 1890, 1895 Martenot Jean-Baptiste (architecte communal), Mellet Henri (architecte), Huchet (entrepreneur) Hoche (place) 13_21+22+24 - Hoche (rue) 36 - Saint-Melaine (rue) 22 - Fossés (rue des) 1+5_7 BE124_126, 651+652, 334_335+338+339 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Le lotissement est composé d'un ensemble concerté d'immeubles et d'un couvent. Les immeubles à boutique sans entresol sont globalement constitués de 3 étages carrés à l'exception des 1 et 3 rue des Fossés (un seul étage), lequel ne respecte pas les prescriptions édiliciaires du lotissement. Les matériaux utilisés sont la pierre de taille (calcaire) en façade sur rue et des moellons de schiste en façade postérieure avec couverture ardoise. Le plan de masse du lotissement est dessiné par l'architecte de la Ville Jean-Baptiste Martenot, en 1885, à la suite du contrat passé entre la Ville et la communauté de la Visitation, qui accepte "d'utiliser les terrains en bordure et d'en livrer une partie à l'industrie pour la construction de maisons à loyer". Le contrat régit la construction d'immeubles et d'un nouveau couvent. Ces immeubles seront construits entre 1890 et 1895 par l'entrepreneur rennais Huchet, tout comme le couvent, dont les plans sont dus à l'architecte Henri Mellet. Le percement de la rue Hoche s'inscrit dans une opération immobilière tout à fait unique à Rennes. C'est l'un des derniers lotissements des terrains d'une communauté religieuse, ici le couvent de la Visitation, prolongé par celui de l'ancien couvent de Carmélites qui formera la place Hoche et la rue de Robien.</p> <p>Ce lotissement, l'un des marchés les plus importants de l'entrepreneur Huchet, est exceptionnel par sa typologie, il construit et reconstruit une rue, et par celle des édifices qui le composent : un couvent et des immeubles de rapports. Le choix d'un ensemble d'immeubles, qui bordent également la rive nord de la rue des Fossés, en fait un exemple unique à Rennes à la fin du 19^e siècle. Il atteste de la capacité de l'immeuble à étirer le tissu urbain par le prolongement d'une voie, projeté depuis le début du 19^e siècle. Il participe à l'embellissement urbain par ses qualités architecturales : un ensemble d'édifices derrière façades qui fait face au couvent et symbolise un consensus possible entre intérêts privés et intérêts publics, c'est en effet l'architecte de la ville qui dessine le plan de masse du lotissement. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 COUVENT - actuellement école des Beaux-Arts et conservatoire de musique 4^{ème} quart 19^e siècle</p> <p>Mellet Henri (architecte), Huchet (entrepreneur) Hoche (place) 26_34 BE337 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice avec chapelle contribuant à la qualité de son environnement par ses qualités architecturales et son intégration à un ensemble urbain. Il est réalisé en pierre de taille (calcaire) et moellons de schiste enduits avec couverture en ardoise. Intérêt typologique : édifice à rapprocher du couvent construit rue de Paris par Henri Mellet. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL-DIEU - Hôpital 3^{ème} quart 19^e siècle</p> <p>Tourneux Aristide (architecte) Hôtel-Dieu (rue de l') AB588+581 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Premier établissement hospitalier construit à Rennes au 19e siècle et témoin d'une conception hygiéniste de l'espace de soins, l'Hôtel-Dieu est une oeuvre unique dans la carrière de l'architecte rennais Aristide Tourneux. C'est à l'origine, un édifice à double orientation qui joue un rôle décisif dans les projets d'extension et de réécriture du tissu urbain au nord de la ville. Son esthétique sobre, convenant à l'usage, est très représentative de l'écriture subtile de l'architecte, dont les autres réalisations ont cette même texture crayeuse et graphique. L'édifice est en pierre de taille (calcaire), moellons de schiste enduits et ardoise en couverture. Il intègre par ailleurs une chapelle dans sa composition d'ensemble. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteur - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8</p> <p>PRISON DEPARTEMENTALE, actuellement Prison des Hommes</p> <p>4^{ème} quart 19^{ème} siècle - 3^{ème} quart 20^{ème} siècle</p> <p>1896</p> <p>Laloy Jean-Marie (architecte)</p> <p>Jacques Cartier (boulevard) 56</p> <p>CX 21</p> <p>n° 65</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'édifice de plan en croix latine est un édifice majeur dans la ville ; la prison départementale est le seul établissement carcéral conçu par Jean-Marie Laloy, qui est l'un des architectes les plus productifs dans le département à cette époque. Le choix de son implantation, à l'écart de la ville, est caractéristique de l'isolement dans lequel on place les détenus. Elle entraînera le renouvellement et la consolidation du réseau de voies permettant une bonne communication avec le centre de la ville où se trouve le Palais de Justice et contribuera ainsi au développement du tissu urbain, au sud de la voie ferrée et à l'est du faubourg de la Madeleine.</p> <p>Répondant aux critères d'hygiène et de sécurité exigés par le ministère, l'architecte cherche à apporter une réponse rationnelle et économique. "L'ensemble du plan a pour objet de faire converger tous les services généraux et les bâtiments de la détention vers un point central, d'où les mouvements de population pourront être facilement dirigés et surveillés."</p> <p>Pour Jean-Yves Veillard, le choix de la prison cellulaire est une innovation à Rennes et plus largement en Ile-et-Vilaine et dans les départements voisins. Il n'y a pas d'innovation majeure sur le plan de l'architecture carcérale mais un parti pris fonctionnaliste qui caractérise sa production. La présence d'un décor polychrome (schiste et grès avec jeu d'appareil) et le traitement soigné des détails (toiture débordante, aisseliers, tuile mécanique) illustrent cependant la manière de l'architecte.</p> <p>L'édifice se compose de trois ailes abritant les détenus, aboutissant à un point central où se situe la chapelle, et qui distribue le bâtiment de l'administration. La croisée est pourvue d'un dôme de plan carré à pans coupés couvert en zinc, un lanternon fait office de mirador. La conception de la prison détermine deux cours. Deux pavillons encadrent par ailleurs l'avant-cour. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3</p> <p>IMMEUBLES</p> <p>milieu 20^e siècle</p> <p>1950 vers</p> <p>Jacques Défermon des Chapellières (rue) 1_7</p> <p>AO2_8+AM32</p> <p>n° 35 (et 45)</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Construit à l'emplacement de l'ancienne ferme de "La Grande Touche", un ensemble de logements collectifs des années 50 où domine la volonté de réaliser une oeuvre originale, offrant un maximum de confort au meilleur prix suivant des conceptions modernes. Les blocs sont organisés en petites unités. Parmi les éléments remarquables : les balcons d'angle conçus pour suivre le soleil ou les portes-cadres au nord formant des entrées remarquables. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE-HOTEL PARTICULIER 3e quart 19e siècle-4e quart 19e siècle 1871-1897 Jean Guéhenno (rue) 6 - Sévigné (boulevard de) 2 - Général Maurice Guillaudot (rue du) 4 BH1+BD301 n° 36 (et 46)</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>L'immeuble d'angle du 2 boulevard de Sévigné dans le style néo-baroque, construit sur les plans de l'architecte Ramet, en 1871, a servi de référence pour l'hôtel de Ferron construit en face en 1897 par Henri Millet, référence également choisie par Arthur Régnault pour la maison-hôtel de Adolphe Gilles en 1894 au n°64 de la rue Jean Guéhenno, formant croisement avec la rue George Sand. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE-HOTELS PARTICULIERS 4e quart 19e siècle-1er quart 20e siècle 1875 vers-1912 Jean Guéhenno (rue) 38_44+61_67 BD319_322+156_161 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Côté nord, l'immeuble formant l'angle avec la rue Brizeux (n°61) est une création tardive (1912) d'Arthur Régnault qui l'harmonise avec les hôtels maisons des n°65 et 67 bâtis vers 1875. De l'autre côté de la rue, Régnault, auteur probable des numéros 38 à 44 a réussi à l'aide de subtils décrochements en plan et en élévation à concilier alignement urbain et individualisme. Avis : à conserver. Les maisons en pans de bois des numéros 59 et 44, témoin de l'ancien faubourg de Fougères méritent une réfection de leur enduit. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique Lemoine Yves(architecte)-Tomine(entrepreneur présumé) 2e quart 20e siècle 1934 Jean Janvier (avenue) 3 - Dupont des Loges (rue) 1 BR3+412 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>vestibule et cage d'escalier avenue Janvier-façade</p> <p>Immeuble de qualité architecturale élevée, représentatif du caractère monumental de la production architecturale d'Yves Lemoine, dont il existe plusieurs exemples à Rennes comme la Chambre de Commerce, place Honoré Commereuc. La travée d'angle (arrondi et pan coupé) et les travées d'oculi sont également caractéristiques des réalisations de l'entrepreneur Tomine. Ici, comme dans l'immeuble d'Urbain Crommen, rue Jules Simon, cet immeuble de grand standing dispose d'un ascenseur et d'un escalier de service, mais surtout d'un des premiers parkings en sous sol. Implanté à l'angle de deux axes aménagés en 1862 (projet Ange de Léon), il constitue un exemple d'un nouveau modèle d'urbanisation qui se développe à partir de 1930, à Rennes, qu'on peut rapprocher de ceux des boulevards de la Liberté et de la Tour d'Auvergne et qui propose un changement d'échelle (ici 3 étages en retiré) autorisé par la généralisation de l'ascenseur. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 HOTEL - Hôtel des Nétumières - Caisse d'Epargne</p> <p>Architecture domestique Martenot Jean Baptiste(architecte)-Colin(entrepreneur) 3e quart 19e siècle 1871 Jean Janvier (avenue) 14 BS43 n° 56</p> <p>exceptionnel</p> <p>élevé</p> <p>porche-vestibule-arcades du jardin</p> <p>Cet hôtel particulier est d'une qualité architecturale exceptionnelle à Rennes, malgré les aménagements ultérieurs qui perturbent la lecture de cet édifice original dans l'organisation des parties constituantes : le fond de scène du jardin, en fait réduit à une simple cour arrière, le porche monumental et le vestibule avec escalier d'honneur qui montre la capacité d'invention de l'architecte qui choisit une formule différente mais tout aussi prestigieuse que celle de l'hôtel Léofanti. L'édifice est représentatif de la formule mise au point par Martenot dans la conception des hôtels urbains, dont les puissants volumes dialoguent avec l'espace public de la rue. Ici cependant, contrairement à l'hôtel Léofanti (1875) ou à l'hôtel Léon des Ormeaux(1880), l'implantation en milieu de parcelle avec un recul significatif derrière une grille à claire voie et un rez de chaussée surélevé, joue sur l'ambiguïté de ce qu'on montre et qui reste pourtant hors d'atteinte. Agrandissement d'une travée en 1937 par Colin(entrepreneur). Avis :***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 INSTITUT DE GESTION DE RENNES I</p> <p>Architecture publique 2e quart 19e siècle; 3e quart 19e siècle 1849; 1879; 1913; 1935; 1941 Coüasnon (architecte) Jean Macé (rue) BD 400 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>En 1837, la Conférence Saint-Vincent-de-Paul prend conscience qu'il n'existe pas d'oeuvre de charité pour les orphelins de sexe masculin à Rennes. Un orphelinat est alors construit sur un terrain, acheté en 1849, à proximité de la pension Brécha. Il ouvre ses portes en 1850. Dans l'esprit de ses fondateurs, la proximité de l'asile d'orphelins et du collège, destiné aux jeunes gens bien nés de la ville, était essentielle, aussi bien sur le plan financier que moral. Après la destruction du gymnase du collège Saint-Vincent, un pavillon et un mur de clôture sont construits en 1913, en bordure de la nouvelle rue Jean Macé. Des aménagements sont réalisés sur les plans de l'architecte Coüasnon, en 1935 et en 1941. Comme l'indiquent les plans, les bâtiments de l'orphelinat étaient bordés au sud par le gymnase du collège Saint-Vincent, jusqu'au prolongement de l'actuelle rue Jean Macé. Ils étaient composés d'une chapelle, de l'asile proprement dit à l'ouest et d'une cour de récréation à l'est. Au nord, du côté du faubourg de Fougères, étaient situés les jardins. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteurs - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2</p> <p>PENSIONNAT- Pension Brecha, dite pensionnat de la Barre-Saint-Juste, collège Saint-Vincent-de-Paul, écoleprimaire supérieure et professionnelle de jeunes filles, actuellement lycée Jean Macé</p> <p>2^{ème} quart 19^{ème} siècle, 3^{ème} quart 19^{ème} siècle</p> <p>1845, 1846, 1851, 1854, 1913, 1923, 1957, 1961</p> <p>Langlois Charles (architecte diocésain), Le Ray (architecte communal), Le Moine (architecte), Lemercier (architecte)</p> <p>Jean Macé (rue) 12</p> <p>BD286</p> <p>n° 36</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Pensionnat construit entre 1842 et 1846, à l'initiative de Mgr Brossais-Saint-Marc, sur les plans de l'architecte diocésain Charles Langlois. Celui-ci est également l'auteur des extensions réalisées en 1850, au moment où le pensionnat devient un établissement d'enseignement : le collège Saint-Vincent. Un gymnase est construit à la fin du 19e siècle. Après son acquisition par la Ville, en 1912, le collège est transformé (suppression de la chapelle) et agrandi sur les plans de l'architecte de la Ville, Emmanuel Le Ray, pour en faire une école supérieure de jeunes filles. Les travaux sont conduits par l'architecte Wilfrid Guillaume. Des extensions successives sont réalisées : en 1936, sous la direction d'Emmanuel Le Ray, entre 1957 et 1961, sous la direction des architectes de la Ville Lemoine et Lemercier. L'établissement prend alors le nom de lycée Jean Macé. Il est réalisé en brique, enduit et ardoise en couverture.</p> <p>Cet édifice de l'enseignement, qui est à l'origine une œuvre originale dans la carrière de l'architecte Charles Langlois, joue un rôle tout à fait majeur dans la ville, à plusieurs titres.</p> <p>Par sa situation, tout d'abord, il va en effet stimuler le développement des quartiers nord-est de la ville, en particulier la création du boulevard de Sévigné et la rénovation du faubourg de Fougères où se construisent d'imposants hôtels particuliers.</p> <p>Par l'importance de son domaine foncier, près de 4 hectares qui seront à l'origine de l'aménagement de nouveaux axes de distribution du secteur (la rue Jean Macé et la rue du Doyen R. Houin).</p> <p>Par sa fonction, il est le symbole de la reconquête du droit à l'enseignement catholique obtenu en 1849 et de sa ré appropriation par une municipalité anticléricale au moment de la Séparation de l'Eglise et de l'Etat (1905), pour en faire un des fleurons de l'architecture de l'enseignement ""supérieur"" désormais ouvert aux filles.</p> <p>Enfin, il s'inscrit dans un domaine de l'architecture à vocation publique particulièrement remarquable à Rennes, l'architecture de l'enseignement. Il s'agit d'une oeuvre de sensibilité néoclassique qui puise son inspiration dans l'architecture italienne et plus particulièrement toscane. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3</p> <p>GARDERIE D'ENFANTS-dite Crèche Papu</p> <p>2e quart 20e siècle</p> <p>1930-1935</p> <p>Jean Turmeau (allée) 4</p> <p>AE122</p> <p>n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Conçue par l'architecte Emmanuel Leray et réalisée avec son collaborateur Yves Lemoine, la crèche Papu présente la particularité de conserver un important décor de mosaïque dû à Odorico fils. On peut rapprocher cette construction du commissariat de police du Champ de Mars, actuellement Maison de l'environnement, c'est à dire des oeuvres sociales de l'architectes inspirées par le travail de Frank Lloyd Wright, en particulier la pergola et la charpente en béton qui sont des citations de l'architecte américain. Avis :***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Élément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique Guidet(architecte présumé) 4e quart 19e siècle 1895 vers Joseph Sauveur (rue) 1 - Richemont (quai de) 10+10b BR11 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>typologie niche à vierge n°10b</p> <p>Edifice de typologie complexe construit à l'angle de la rue Joseph Sauveur (percée vers 1885) et du quai de Richemont, aménagé vers 1861 (projet urbain Ange de Léon), en bordure du bras de la Vilaine. Edifice à trois unités d'habitation que l'on peut attribuer à l'architecte Guidet, qui construit plusieurs édifices de ce type, dans le quartier de la Californie. On peut signaler l'édifice voisin du 8 quai de Richemont, ceux de la rue Dupont des Loges, en particulier celui du n°16. Utilisant un répertoire décoratif en ciment armé, de style néo roman ou néo gothique, il construit des édifices de typologie intermédiaire entre la maison de ville, la villa et la petit hôtel urbain. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Élément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique Lemoine Yves(architecte) 2e quart 20e siècle 1939 Joseph Sauveur (rue) 7 BR18 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>mosaïque façade</p> <p>Maison construite pour I. Odorico, sur un axe visible sur le plan Ange de Léon de 1861, dans le quartier des entrepreneurs dit de la Californie. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Élément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique Crommen Urbain(architecte)-Triverio(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1932 Jules Simon (rue) 1_5 BS211 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>porche-pergola-oriel-loge de concierge-vestibule</p> <p>Immeuble de qualité architecturale élevée, qui constitue, avec la Chambre de Commerce construite en 1934, l'une des réalisations majeures des années 30, dans le secteur, à l'arrière du Palais du Commerce, achevé en 1929. Comme l'indique la façade élégante de cet immeuble de 6 étages, il s'agit ici d'un immeuble de standing, disposant d'une loge de concierge et d'un ascenseur, d'un escalier de service et de chambres de bonnes. Surélevé en 1933, l'immeuble devait se prolonger, rue du Pré Botté, au niveau de l'hôtel Grimaudet, occupé par l'imprimerie Rocca. Il est implanté en bordure de la rue Jules Simon, ancienne rue de Toussaints, rectifiée entre 1860 et 1881 et fait face à l'aménagement de Maillols, qui redessine le quartier en 1951. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Élément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE-CHAMBRE DE COMMERCE</p> <p>Architecture domestique Lemoine Yves(architecte) 2e quart 20e siècle 1934 vers Jules Simon (rue) 16+18 - Poullain Duparc (rue) 1 - Honoré Commereuc (place) DI256 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>porte-décor</p> <p>Edifice de qualité architecturale élevée, associant les fonctions d'habitation rejetées sur la rue Jules Simon et de Chambre de Commerce, avec une façade monumentale sur la place Honoré Commereuc, grâce à une implantation en parcelle îlot. L'architecte qui s'est illustré par plusieurs réalisations de cette qualité, notamment avec l'immeuble Tomine ou encore l'immeuble de la rue Emile Souvestre, réalise ici une de ses œuvres majeures. L'édifice constitue une des premières restructurations du coeur de la basse ville, initiée à la fin des années 20 par la halle construite sur les plans de l'architecte Emmanuel Leray, qui borde également la place. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 HOTEL</p> <p>Architecture domestique Ramet(architecte présumé) 4e quart 19e siècle 1885 vers Jules Simon (rue) 17 BS175 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>passage : grille et poutre en fer comme au n°17 porte-mosaïque-vestibule</p> <p>Hôtel immeuble de qualité architecturale élevée, dont le passage cocher a été transformé en boutique, conservant malgré tout quelques éléments décoratifs remarquables, implanté en bordure de la rue Jules Simon, ancienne rue de l'Entonnoir rectifiée vers 1875. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle 1877 Jules Simon (rue) 21 BS173 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>qualité du décor sculpté</p> <p>Maison de ville datée, aux allures de petit hôtel urbain, de qualité architecturale élevée. Elle est implantée en bordure de la rue Jules Simon, ancienne rue de l'Entonnoir rectifiée vers 1875. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1890 Laënnec (boulevard René) 10 BP192 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice daté, implanté sur un axe percé vers 1863 avec son prolongement, l'actuelle rue de Chateaudun, reliant le boulevard Solférino au boulevard de la Duchesse Anne (projet Ange de Léon). Un ravalement de la façade permettrait d'apprécier la qualité architecturale élevée de cet immeuble qui témoigne de l'ambition monumentale liée aux grands boulevards percés au milieu du 19e siècle, à Rennes. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 ECOLE SUPERIEURE - Ecole de Médecine et de Pharmacie</p> <p>Architecture publique Leray Emmanuel(architecte) 4e quart 19e siècle 1895-1897 Laënnec (boulevard René) 16 BP240 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ancienne Ecole de Médecine et de Pharmacie qui compte parmi les grands édifices publics liés à l'enseignement, construits à la fin du 19e siècle à Rennes, avec l'Ecole Pratique d'industrie, située un peu plus loin sur le boulevard. Cet édifice est implanté sur un axe percé vers 1863 avec son prolongement, l'actuelle rue de Chateaudun, reliant le boulevard Solférino au boulevard de la Duchesse Anne (projet Ange de Léon). Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique Ballé Julien(architecte) 4e quart 19e siècle 1894 Laënnec (boulevard René) 34 BR340 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>décor fonte et terre cuite-décor sculpté</p> <p>Edifice daté implanté sur un axe percé vers 1863 avec son prolongement, l'actuelle rue de Chateaudun, reliant le boulevard Solférino au boulevard de la Duchesse Anne (projet Ange de Léon). Un ravalement permettrait de mettre en valeur un édifice de qualité architecturale élevée qui mérite d'être conservé, à défaut de ses anciennes remises à voiture (allée du Dr Roger Nouaille) destinées à la démolition. L'architecte, auteur de l'hospice de Pontchaillou, réalise ici une de ses oeuvres les plus abouties avec l'emploi de matériaux expressifs : pierre de taille, briques de parement, grès, terres cuites et fer, mis au service de la lisibilité de la structure de l'édifice. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteurs - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2</p> <p>ECOLE - Ecole technique dite école pratique d'industrie, actuellement lycée technique Laënnec</p> <p>1^{ère} moitié 20e siècle</p> <p>1900, 1933, 1949</p> <p>Le Ray Emmanuel (architecte communal), Lemoine Yves (architecte communal), Gaumerais L. (sculpteur)</p> <p>Laënnec (boulevard René) 70</p> <p>BP186+341</p> <p>n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Établissement occupant aujourd'hui une parcelle-ilôt, composé de deux séries de bâtiments construits à des périodes différentes. Sur le boulevard Laënnec, grand bâtiment d'administration de 2 étages sur rez-de-chaussée encadré de pavillons en moellons de schiste violet portant un simple décor de briques rouges, de bandeaux en pierre de taille et agrémenté de quelques cabochons et ornements sculptés, dans la tradition du rationalisme pittoresque. Une cour fermée dessert à l'est un grand hall d'ateliers couverts en sheeds, des forges à l'angle Sud et une aile nord en retour à l'ouest abritant ateliers et classes. Ces bâtiments (1 et 2 étages sur rez-de-chaussée), construits en moellons et briques enduits, présentent des façades régulièrement percées de larges baies et soulignées par le jeu d'allèges et de bandeaux et sont couverts en ardoise.</p> <p>Conçue en 1898 afin de remplacer l'ancienne école d'apprentissage de la rue d'Échange, l'école pratique d'industrie (Lycée Laënnec) fut construite entre 1900 et 1904 par Emmanuel Le Ray, architecte de la ville. Face à l'accroissement du nombre de ses élèves, elle fut partiellement reconstruite entre 1933 et 1937, après l'annexion de terrains au nord et la destruction de ses anciens ateliers. Les travaux furent achevés sous la direction d'Yves Lemoine qui dut reconstruire le bâtiment des forges après la seconde guerre mondiale. En juxtaposant des bâtiments construits par Emmanuel Le Ray en 1900 et 1933, l'école pratique d'industrie met en évidence la cohérence des principales conceptions architecturales de l'auteur (fonctionnalisme, mise en oeuvre raisonnée des matériaux tant dans la construction que dans la création d'un décor) et ce, malgré un programme exigeant et des contraintes économiques fortes. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1</p> <p>IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents</p> <p>Leray Louis(architecte)</p> <p>milieu 19e siècle</p> <p>1850 vers</p> <p>Lamennais (quai) 3</p> <p>DI359</p> <p>n° 45</p> <p>élevé</p> <p>exceptionnel</p> <p>Immeuble de rapport haut de gamme inspiré des grands immeubles rennais du 18e siècle, représentatif de l'adaptation du type dans la première moitié du 19e siècle. Première phase de construction des quais. Il témoigne, avec l'immeuble voisin (n°5) de l'ambition architecturale qui doit contribuer à l'embellissement de la ville et plus particulièrement de ce quartier jusque là insalubre, vers lequel il faut attirer de nouveaux résidents. Construit sur les plans de l'architecte Louis Leray, qui y installe son cabinet à la fin du 19e siècle. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Morel(architecte) 3e quart 19e siècle 1856 Lamennais (quai) 5 - Argentré (rue d') 1 DI358 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>exceptionnel</p> <p>Immeuble constituant une variante économique du n°3 du quai Lamennais, avec une façade latérale en moellons enduite. Ce procédé de retour vers des rues secondaires avec des immeubles un peu moins haut de gamme est également utilisé à l'angle du quai Lamennais et de la rue Lanjuinais et à l'angle de la rue de Nemours et de la rue La Chalotais. Il s'inscrit dans la première étape de construction des quais, proposant un modèle immeubles à 3 ou 4 étages, destinés à embellir cette façade d'apparat que constitue les quais pour le secteur sud vilaine. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 1ère moitié 19e siècle 1840 avant Lamennais (quai) 7 DI602 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>Edifice de qualité architecturale très moyenne (visible sur le cadastre de 1842) qui s'inscrit, par des aménagements postérieurs, dans l'alignement des deux axes dont il fait l'angle. C'est un des rares vestiges de constructions antérieures à la canalisation de la Vilaine. Il était situé à proximité du pont de la Poissonnerie. On remarquera que seule la façade aspectée au nord, dans l'alignement des quais, fait l'objet d'un décor plus soigné qui se limite à la présence de garde corps en fonte moulée. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL dit Hôtel de Farcy</p> <p>Architecture domestique Mellet Jacques(architecte)-Laloy(architecte) 3e quart 19e siècle 1852 Lamennais (quai) 11 DI632+633 n° 45</p> <p>exceptionnel</p> <p>exceptionnel</p> <p>Un des premiers édifices construits dans cette partie occidentale des quais, sur d'anciens jardins, à proximité de l'écluse et du moulin de la Poissonnerie. Ce deuxième îlot (du 7 au 11 quai Lamennais) est composé de maisons et d'hôtels dont le gabarit est en rupture avec celui des immeubles des îlots latéraux. On constate cependant une implantation significative de l'hôtel : alignement sur les quais, qui s'inscrit dans la typologie de l'hôtel maison qui succède au petit hôtel du type Mail Donges. L'édifice de style néo renaissance, construit en 1852 sur les plans de Jacques Mellet, sera racheté par le banquier Loyer et agrandi vers 1930 par l'architecte Laloy. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE - Central Hôtel</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1875 vers Lamennais (quai) 13 DI350 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>cheminée d'angle-panneaux de bois en entresol</p> <p>Immeuble constituant une variante économique des immeubles haut de gamme avec une façade en moellons enduite. Il s'inscrit dans la deuxième étape de construction des quais qui commence après le percement de la rue Lanjuinais et l'aménagement de la place de Bretagne, en 1862. Il s'agit à nouveau d'immeubles de 3 ou 4 étages, avec décor sculpté, destinés à embellir cette façade d'apparat que constitue les quais pour le secteur sud vilaine. Ce procédé de retour vers des rues secondaires avec des immeubles un peu moins haut de gamme est également utilisé à l'angle du quai Lamennais et de la rue d'Argentré et à l'angle de la rue de Nemours et de la rue La Chalotais. Annexe de l'Hôtel du 4 rue Lanjuinais, en 1911, Hôtel Moderne Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 3e quart 19e siècle 1870 vers Lamennais (quai) 15 DI347+399 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>coursière à l'arrière-niche à Vierge</p> <p>Immeuble de rapport haut de gamme inspiré du type des grands immeubles construits à Rennes au 18e siècle. Représentatif de l'évolution du type à partir des années 1870 (décor sculpté plus abondant et plus structurant). Deuxième phase de construction des quais après le percement de la rue Lanjuinais et l'aménagement de la place de Bretagne. Il s'agit à nouveau d'immeubles de 3 ou 4 étages destinés à embellir cette façade d'apparat que constituent les quais pour le secteur sud vilaine. Plusieurs architectes y installeront leur cabinet : ici celui de Beziers Lafosse fils 1896 à 1899 puis celui de Folie, à partir de 1899. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL-actuellement immeuble-dit Hôtel Lemoine</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Folie(architecte) 3e quart 19e siècle 1873 Lamennais (quai) 17 DI346 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ancien Hôtel Lemoine, actuellement immeuble, qui constitue un exemple très intéressant par la qualité de son décor (bossage, sculpture et fonte imitant le fer forgé), de la typologie Hôtel immeuble. L'hôtel immeuble avec parties commerciales en rez de chaussée, cabinet en entresol et appartements dans les étages, illustre un nouveau mode de relation au monde urbain. La construction de l'immeuble situé au n°18 rue La Chalotais empiète sur l'ancienne cour à laquelle menait le passage cocher aujourd'hui fermé. Il s'inscrit dans la deuxième phase de construction des quais, après le percement de la rue Lanjuinais et l'aménagement de la place de Bretagne, en 1862 (projet Ange de Léon). Il s'agit à nouveau d'immeubles de 3 ou 4 étages destinés à embellir cette façade d'apparat que constituent les quais pour le secteur sud vilaine. Avis :***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 3e quart 19e siècle 1870 vers Lamennais (quai) 19 DI630+629+631 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>exceptionnel</p> <p>cour au niveau ancien-Immaculée Conception</p> <p>Immeuble constituant une variante économique des immeubles haut de gamme avec une façade en moellons enduite. L'accès cocher était situé à l'arrière, 20 rue La Chalotais, et présente la particularité d'avoir conservé le niveau ancien en contrebas, avec un niveau de soubassement et des communs. Il s'inscrit dans la deuxième phase de construction des quais, après le percement de la rue Lanjuinais et l'aménagement de la place de Bretagne, en 1862 (projet Ange de Léon). Il s'agit à nouveau d'immeubles de 3 ou 4 étages destinés à embellir cette façade d'apparat que constituent les quais pour le secteur sud vilaine. Plusieurs architectes y installeront leur cabinet : ici celui de Danays et de Rielland, à la fin du 19e siècle, confirmant l'importance du rôle de cette façade architecturale. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Nugue Jules(architecte) 3e quart 19e siècle 1870 Lamennais (quai) 21 DI343+342 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>cour restée au niveau ancien accessible par la rue de la Chalotais avec communs granite et brique</p> <p>L'immeuble s'inscrit dans la deuxième phase de construction des quais, après le percement de la rue Lanjuinais et l'aménagement de la place de Bretagne, en 1862, mais ne reprend pas le gabarit des immeubles du quai. L'accès cocher était situé à l'arrière, 22 rue La Chalotais, et présente la particularité d'avoir conservé le niveau ancien en contrebas, avec un niveau de soubassement. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL PARTICULIER-MAISON D'ARCHITECTE</p> <p>1er quart 20e siècle 1910 vers Lesage (rue) 14_16 - La Borderie (rue de) 13_15 BE673_676 n° 46</p> <p>exceptionnel</p> <p>élevé</p> <p>Projeté en juin 1909, cet hôtel particulier fut construit en 1911 par le jeune architecte Hyacinthe Perrin (1877-1965) pour lui-même. La réalisation ne diffère guère du projet initial que par quelques détails décoratifs qui se teignent désormais de motifs inspirés par l'Art nouveau. Le décor intérieur vit la participation de plusieurs artistes notables, en particulier le mosaïste rennais Isidore Odorico père ou le maître verrier lavallois Auguste Alleaume. La maison fut agrandie en 1959 par le fils de Hyacinthe Perrin, Yves, également architecte, qui édifia un prolongement à l'aile Nord pour s'y installer. Vendu, la majeure partie originelle de l'édifice est maintenant divisée en appartements. L'hôtel s'articule autour de l'axe formé par l'angle des rues Lesage et La Borderie. Les façades présentent un puissant appareillage de granit bosselé tandis que les toitures, couvertes d'ardoise, se caractérisent par une diversité volumétrique. A l'intérieur, un vestibule desservi par l'entrée de la rue Lesage ouvre sur une tour d'escalier de forme polygonale située dans l'angle sur le jardin et assure la distribution de l'édifice ; il conserve son caractère d'origine et la richesse de son décor. Caractéristique de la production architecturale de la première décennie du 20e siècle, cet hôtel particulier peut être remarqué tant par la modernité de son parti que par la richesse de son décor intérieur encore partiellement conservé. Il s'inscrit dans la famille des maisons d'architectes parmi lesquelles il fait figure d'exception, à Rennes. Il peut apparaître comme l'un des jalons de la production architecturale domestique locale autour des années 1910 et représente avec brio les préoccupations stylistiques d'une génération d'architectes rennais. Le régionalisme est ici envisagé comme "une formule provinciale de l'Art Nouveau" et se mêle à diverses influences (Art nouveau belge, Arts and Craft) pour donner naissance à une œuvre "moderne" dont l'intérêt est renforcé par la conservation de décors intérieurs. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HALLE -Halle centrale</p> <p>Architecture commerciale, fiscale et financière Leray Emmanuel(architecte) 2e quart 20e siècle 1926 Liberté (boulevard de la) - Nemours (rue de) - Honoré Commereuc (place) - Jules Simon (rue) DI251 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice d'une qualité architecturale remarquable, tant par son décor que par son plan et sa structure, à rapprocher de la piscine Saint-Georges, autre réalisation majeure de cet architecte, auteur de nombreux monuments et édifices publics d'enseignement et de bienfaisance, à Rennes. Implanté à l'emplacement de l'ancienne église paroissiale Toussaints, en bordure du boulevard de la Liberté. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 ECOLE PRIMAIRE - Liberté</p> <p>Architecture publique 1er quart 20e siècle 1909 vers Liberté (boulevard de la) 8+10 - Carnes (rue des) 6+8 - Vasselot (rue) 38 BS145 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Un des exemples les plus remarquables de la qualité architecturale et urbanistique élevée des édifices d'enseignement construits par Emmanuel Leray à Rennes, dans lesquels triomphent luminosité et hygiénisme. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL</p> <p>Architecture domestique Martenot Jean Baptiste(architecte) 3e quart 19e siècle 1865 vers Liberté (boulevard de la) 13 - Isly (rue d') 2 BT177+178+180 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Hôtel, largement desservi par de trop nombreuses enseignes publicitaires. Construit par l'architecte Jean Baptiste Martenot qui réalise, de l'autre côté du boulevard un hôtel urbain remarquable, quelques années plus tard, il conserve un escalier en fer à cheval avec entrée de service en sous sol. L'édifice, publié dans la revue Habitations modernes de Viollet le Duc et Narjoux a valeur d'exemple, il est implanté sur le boulevard, aménagé après le comblement des douves, en 1860 (projet Ange de Léon), dont il reprend le tracé, à l'angle de la rue d'Isly, axe aménagé vers 1863 dans le prolongement de l'ancien pont du Champ de Mars. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL - Hôtel Léofanti</p> <p>Architecture domestique Marténot Jean Baptiste(architecte) 3e quart 19e siècle 1875 Liberté (boulevard de la) 18 BS165 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Hôtel immeuble de qualité architecturale élevée, dont Rennes conserve quelques très beaux exemples, l'hôtel Léon des Ormeaux, rue de Paris ou encore les hôtels de Guidet, rue de la Motte Picquet et rue Poullain Duparc. Ici Marténot conçoit une oeuvre monumentale avec un traitement d'angle en rotonde, appuyé par un vestibule et un escalier d'honneur, façade offerte au Champ de Mars, en bordure d'un des axes majeurs du projet urbain du maire Ange de Léon, le boulevard de L'Impératrice, aménagé après le comblement des douves dont il reprend le tracé. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 PENSIONNAT - actuellement groupe scolaire maternelle, primaire et collège - Institution Notre Dame du Vieux Cours</p> <p>Architecture religieuse 4e quart 19e siècle 1890 vers Liberté (boulevard) 19 - Vieux Cours (rue du) 6 - Emile Souvestre (rue) 2 BT144_146+149+125_127 n° 56 (et 55)</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Porterie chapelle</p> <p>Institution construite, en parcelle îlot, à l'emplacement de l'ancien couvent, fondé au 17e siècle par les Hospitalières de Saint-Thomas, (parties longeant la rue Emile Souvestre et ancienne chapelle du pensionnat fin 19e) agrandie d'une chapelle et de bâtiments destiné au collège construits vers 1950. L'ancien pensionnat est bordé à l'ouest par la rue du Vieux Cours, ancien chemin longeant le boulevard de Toussaint, démoli vers 1780 et à l'est par l'ancienne rue de Beaumont visible sur le plan de 1783, devenue rue Emile Souvestre en 1899. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 TEMPLE - Eglise réformée</p> <p>Architecture religieuse Leriche Thomas(architecte) 4e quart 19e siècle 1879-1880 Liberté (boulevard de la) 22 BS170 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Un des rares édifices religieux construits à la fin du 19e siècle à Rennes et dédié au culte protestant, implanté en bordure de l'ancien boulevard du Prince Impérial, aménagé, au niveau de l'ancienne promenade des murs de Toussaints, après le comblement des douves, dont il reprend le tracé (projet Ange de Léon). Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle 1880 Liberté (boulevard de la) 24 BS171 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>décor polychrome-vestibule et passage cocher</p> <p>Immeuble daté (date inscrite sur battants de la porte M D CCC LXXX, également ornée des initiales DD entremêlés) qui conserve un très beau passage cocher. On remarquera les qualités plastiques de l'édifice, tant en relief qu'en effets de polychromie, qui font l'originalité de cet immeuble de standing, dans lequel logeaient un avocat, un ingénieur, mais aussi l'entrepreneur Hogrel. Implanté à l'angle de la rue Jules Simon (rue de l'Entonnoir rectifiée) et de la partie du boulevard de la Liberté aménagée, au niveau de l'ancienne promenade des murs de Toussaints, après le comblement des douves vers 1860, il constituait la limite est de l'ancienne place Toussaints, sur laquelle se déroulait un marché ambulant, avant la construction des nouvelles halles. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 HOTEL</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1880 vers Liberté (boulevard de la) 49 DI166 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>cour anglaise(à l'arrière)</p> <p>Hôtel maison en rez de chaussée surélevé avec passage cocher latéral et porte en pignon, cour anglaise sur le jardin, à l'arrière. On retrouve le procédé du léger retrait d'alignement avec mur bahut et petite cour antérieure au n°35 du boulevard. C'est l'une des premières constructions du boulevard aménagé après le comblement des douves en 1860 (projet Ange de Léon), agrandie d'un Laboratoire d'analyse construit en 1948 sur les plans de l'architecte Goisbeau et de deux corps de passage latéraux avec travail de ferronnerie de qualité. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 Château de Lillion 17e siècle</p> <p>Lillion (route de) (C.D. n° 66) EH161 n° 72</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Château du 17e siècle qui a conservé son environnement ainsi que ses anciennes dépendances composant un U renversé terminé par deux tours cylindriques, formule très caractéristique du pays de Rennes mais dont peu d'exemples subsistent aujourd'hui intacts. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 Architecture religieuse (ancienne chapelle) 15e siècle</p> <p>Lillion (route de) (C.D. n° 66) EH166 n° 72</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Chapelle de la 2ème moitié du 15e siècle construite en poudingue de Montfort et en calcaire pour les ouvertures. Elle présente la particularité d'avoir des trous de pigeonniers aménagés dans chacun de ses pignons. Dans un lamentable état malgré son inscription à l'Inventaire des Monuments historiques. La charpente commence à pourrir ; il est grand temps de la restaurer. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 ECLUSE-MAISON ECLUSIERE-dites du Moulin du Comte 1ère moitié 19e siècle</p> <p>Louis Lucipia (allée) AI258 n° 44</p> <p>moyen</p> <p>exceptionnel</p> <p>Pour améliorer la navigation sur la Vilaine entre Redon et Rennes, depuis la fin du 16e siècle, les ingénieurs construisirent et renouvelèrent une dizaine d'écluses. A Rennes, il fallut attendre le milieu du 19e siècle pour parvenir, sous la direction de l'ingénieur Coiquaud, à une canalisation satisfaisante. L'écluse du Moulin du Comte fut rénovée un peu plus tôt, entre 1812 et 1842. L'écluse et la maison (initialement enduite) datent de cette période. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 COUVENT</p> <p>Architecture religieuse Perrin(architecte présumé) 4e quart 20e siècle 1990 vers</p> <p>Magenta (boulevard) 17 BS491+499 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice de qualité architecturale élevée, construit à l'emplacement de l'ancienne école Saint-Joseph, à l'angle de la rue Albert Aubry et du boulevard Magenta, axe bordant le Champ de Mars, à l'est, aménagé vers 1860 (projets urbains Ange de Léon). Un mail le séparait du Champ de Mars. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt <ul style="list-style-type: none"> → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MANOIR - dit de la Mabilais 4e quart 17e siècle Malagutti (rue) 20+20b DL91_94 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>Ancien manoir de la Mabilais, dit la Petite Mabilais. Edifice exceptionnel en sa qualité de lieu de mémoire (traité de 1795) mais aussi parce qu'il est un des derniers manoirs subsistant dans la ville, en dehors des secteurs ruraux. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation <ul style="list-style-type: none"> → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt <ul style="list-style-type: none"> → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISON 4e quart 19e siècle 1885 vers Marceau (rue) 20 AH123a n° 44</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Curieuse et unique maison au plan en forme de goutte d'eau, qui rappelle la villa Surcouf à Paramé inspirée de la maison idéale de Michelet. Son toit terrasse panoramique entoure une toiture polygonale formé d'une verrière, qui abrite la cage d'escalier au centre de la distribution. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation <ul style="list-style-type: none"> → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt <ul style="list-style-type: none"> → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Leray Louis(architecte) 3e quart 19e siècle 1858-1859 Maréchal Joffre (rue du) 1 BS226 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de qualité architecturale élevée, construit sur les terrains de l'ancien couvent des Ursulines, qui occupait, avec les Carmes et les Jésuites, toute la partie est de la ville basse. Occupant l'emplacement initialement destiné à la partie ouest de l'immeuble du 2 quai Emile Zola, l'édifice orienté sur l'ancienne place de la halle aux Toiles, prolonge le front urbain des quais en le reliant à un axe nord-sud. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 18e siècle 1730 vers Maréchal Joffre (rue du) 2 BS467 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>dallage vestibule-porte-escalier-console pour poser éclairage?</p> <p>Un des rares immeubles construits sur le modèle de ceux de la ville haute, après l'incendie de 1720. A signaler à l'arrière, l'ancienne ruelle des Grandes Cours. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL</p> <p>Architecture domestique 17e siècle Maréchal Joffre (rue du) 11+11b BS251+252 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>Hôtel construit en bordure de l'ancienne rue Chalais, un des axes les plus anciens de la ville basse, rectifié vers 1835. Restauration souhaitable de cet édifice qui conserve un des seuls escaliers en vis de la ville basse. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 HOTEL</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 2e quart 19e siècle 1840 vers Maréchal Joffre (rue du) 23 BS160 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>conciergerie-pavillon-portail</p> <p>Petit hôtel inscrit dans l'un des premiers lotissements de la ville avec celui du Mail Donges au nord de la rivière, dans l'ancienne rue du Champ de Mars, un des axes les plus anciens de la ville basse, rectifié vers 1835. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 HOTEL</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 2e quart 19e siècle 1840 vers Maréchal Joffre (rue du) 25+27 BS161+162 partiel n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>conciergerie-pavillon-portail</p> <p>Petit hôtel inscrit dans l'un des premiers lotissements de la ville avec celui du Mail Donges au nord de la rivière, dans l'ancienne rue du Champ de Mars, un des axes les plus anciens de la ville basse, rectifié vers 1835. Pavillons altérés par la division des propriétés et l'aménagements de commerces. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 HOTEL</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 2e quart 19e siècle 1840 vers Maréchal Joffre (rue du) 29 - Liberté (boulevard de la) 14+14b BS360_363+162 partiel n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>conciergerie-pavillon-portail-remises à voitures-courette anglaise</p> <p>Petit hôtel inscrit dans l'un des premiers lotissements de la ville avec celui du Mail Donges au nord de la rivière, dans l'ancienne rue du Champ de Mars, un des axes les plus anciens de la ville basse, rectifié vers 1835. Pavillons altérés par la division des propriétés et l'aménagements de commerces. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2</p> <p>PREFECTURE REGIONALE, ancien hôtel Michau de Ruberso</p> <p>Architecture domestique 1er quart 18e siècle; 4e quart 18e siècle; 3e quart 19e siècle 1787; 1872</p> <p>Béziers La Fosse Victor Louis (architecte départemental); Martenot Jean-Baptiste (architecte); Charpy (ingénieur)</p> <p>Martenot (rue) 1 BH 173 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>exceptionnel</p> <p>L'ancien hôtel Michau de Ruberso, construit vers 1720, était constitué de deux corps de logis. Le corps principal, entre une vaste cour au sud et un parterre au nord, comprenait une aile en retour à l'ouest abritant un large escalier à vide central encore en place ; l'autre corps prolongeait à l'est, dans le même alignement le premier, avec un décalage de niveaux adapté à la pente du terrain. Au sud de ce dernier corps de logis se trouvait la cour des communs. Cet hôtel, vendu en 1733 au président du Parlement Cornulier, servit de 1770 à la Révolution de résidence à l'Intendant de Bretagne et devint dès l'Empire hôtel de la Préfecture. En 1872 les architectes Béziers-Lafosse, Martenot et Langlois réaménagent entièrement les bâtiments et le site. Le corps principal est doublé au nord pour recevoir au rez-de-chaussée la salle du Conseil Général et à l'étage une salle des fêtes. Les élévations sont entièrement reprises. Le corps principal est alors coiffé d'un toit brisé avec large fronton central curviligne et surhaussé à ses extrémités pour recevoir de hauts toits en pavillon qui le ramènent vers le style du XVIIIe siècle. Au milieu de la façade un large fronton curviligne est sculpté par Barré de deux figures allégoriques surmontant un cartouche aux armes de Bretagne. L'aile ouest au contraire, couverte d'un toit terrasse et sommée d'une balustrade, reçoit un pendant, en trompe-l'oeil sous la forme d'un pavillon carré abritant une nouvelle conciergerie. Un troisième corps, accolé à l'est et construit dans le style brique et pierre abrite les bureaux des services de la Préfecture. La mise en scène de l'ensemble marquée par l'éclectisme officiel hérité du second Empire est parachevée par une clôture continue sur le Contour de la Motte fermée par des grilles de ferronnerie ornées très proches de celles du Thabor.</p> <p>Lors de cette même campagne de travaux, on procède à un réaménagement complet des intérieurs qui remploient nombre d'éléments de décor du XVIIIe siècle. Seule la cage d'escalier, située depuis le XVIIIe dans l'angle nord-ouest de l'hôtel, semble avoir été peu modifiée. La qualité de sa stéréotomie, la retombée du palier voûté de l'étage sur deux pilastres ioniques à pendentifs, le dessin à rangs d'arcades de la rampe, les portes à médaillons ovales et riche mouluration grand cadre, sont autant d'éléments qui témoignent de l'influence très forte du style de Jacques Gabriel. Il est d'ailleurs intéressant de noter que le principe de corps de logis simples en profondeur, composés en U ou en équerre, avec escalier rejeté dans l'angle fut d'abord retenu vers 1725 par Gabriel pour ses premiers projets d'hôtel pour le commandant en chef de la province sur la place Neuve, face au nouvel hôtel de Ville. D'autre part, dans l'aile ouest de l'hôtel de Ruberso, l'emploi de baies plein cintre surmontées d'arcs à retombée sur corniche moulurée se retrouve sur un projet de Gabriel pour l'hôtel de Ville de Rennes daté de 1728.</p> <p>Au cours des travaux de 1875, les intérieurs ont été entièrement redistribués et redécorés. Les pièces de réception de l'hôtel qui se trouvaient au XVIIIe siècle au rez-de-chaussée, avaient déjà été transférées à l'étage dès le début du XIXe, afin de libérer de l'espace pour les bureaux des services préfectoraux. Le doublage du corps principal sur son côté nord effectué par Martenot et Béziers-Lafosse, offre désormais, à l'étage un vaste espace de réception conforme au statut du représentant de l'État. Ainsi s'enchaînent selon la mode du temps, au débouché du grand escalier, un petit et un grand salon, réunis par une baie libre centrale formant vue. Ce même grand salon, formé de la réunion de deux anciennes pièces, peut aussi éventuellement ouvrir, au nord sur la toute nouvelle salle des fêtes.</p> <p>Cette salle des fêtes, destinée aux grandes réceptions officielles ainsi qu'aux bals, a conservé l'intégralité de son décor, d'esprit encore très Second Empire, conçu par l'architecte Roy. A ses deux extrémités de belles cheminées de calcaire dur, sculptées par Barré, illustrent le thème du Jour et de la Nuit encadrées par les figures en cariatide des quatre saisons. Sur le pourtour, un ordre de pilastres corinthiens permet en outre, d'escamoter la saillie de l'ancien avant-corps sur jardin. Les travées, traitées en doubles portes, une partie des lambris et le revers des volets intérieurs sont abondamment garnis de glaces destinées à démultiplier l'éclairage des trois grands lustres à cristaux et de la série d'appliques accrochées à la périphérie. Une fausse voûte à lunettes ornées des armoiries des différentes sous-préfectures du département, dans un décor de rinceaux semblable à celui exécuté peu de temps auparavant par Langlois pour la cathédrale de Rennes, des caissons peints de putti volants dus à l'atelier rennais Jobbé-Duval, constituent ici un décor éclectique d'un luxe un peu lourd, très représentatif du style officiel des années 1875-80. Autour de cette salle enfin, les portraits de grandes figures historiques de la Bretagne, de la Duchesse Anne à Châteaubriant en passant par Jacques Cartier et Madame de Sévigné associés à ceux du maire de Rennes Leperdit et du conventionnel Toullier, disposés sur des fonds à mouchetures d'hermine, fournissent une iconographie de ralliement susceptible, dans la toute jeune troisième république, de ne pas heurter des élites de sensibilité politique diverse. Le fronton sculpté par Barré sur la façade d'arrivée, timbré des armes de Bretagne n'avait pas non plus d'autre mission. Avis : ***</p>
---	---

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 CAISSE D'EPARGNE</p> <p>Architecture fiscale et financière Martenot Jean-Baptiste(architecte) 3e quart 19e siècle 1869</p> <p>Martenot (rue) 2 BP517+516 n° 46</p> <p>exceptionnel</p> <p>élevé</p> <p>décor en relief/ferronnerie</p> <p>Caisse d'Epargne construite en 1869 sur les plans de l'architecte Jean-Baptiste Martenot. Une des premières Caisse d'Epargne de Bretagne, implantée sous le Second Empire à l'entrée d'un des plus beaux quartiers de la ville. Pour le pavillon principal, le choix du style florentin, unique à Rennes, avec bossage et baies géminées, de même que l'entrée rejetée dans un corps en retrait avec colonnes baguées, singularisent l'édifice qui toutefois se rattache au modèle de l'hôtel particulier par son toit à forte pente et ses grandes lucarnes de pierre. Elément important dans la structuration de l'espace autour de la promenade de la Motte. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HÔTEL dit hôtel Richelot</p> <p>Architecture domestique Richelot (architecte) 2e quart 19e siècle</p> <p>Martenot (rue) 4 BP507 n° 46</p> <p>exceptionnel</p> <p>élevé</p> <p>Hôtel construit vers 1830 sur les plans de l'architecte Richelot, pour son frère Hyppolithe, doyen de la faculté de Droit de Rennes. Implanté sur les anciens jardins de l'abbaye Saint-Georges. L'aménagement de la petite Motte et l'alignement de la rue de Bel-Air (actuellement rue Martenot) seront réalisés par Richelot qui améliore ainsi l'accès à la demeure. Distribution intéressante avec entrée par le pignon ouest, pièces de réception réparties sur trois niveaux et lien à l'étage avec un immeuble contemporain ouvrant sur la rue Martenot. Des exemples d'hôtels néo-classiques du même genre à Rennes n'ont pas survécu ou sont très menacés. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 HÔTEL dit hôtel Villemain</p> <p>Architecture domestique Richelot (architecte) 2e quart 19e siècle</p> <p>Martenot (rue) 11 BH125 n° 46</p> <p>exceptionnel</p> <p>élevé</p> <p>belvédère</p> <p>Hôtel construit entre 1835 et 1843 sur les plans de l'architecte Richelot. La largeur de la parcelle a entraîné ici l'architecte Richelot à reculer au maximum l'hôtel dont le traitement en longueur et la travée centrale à belvédère font référence à un édifice célèbre dans la première moitié du 19e siècle : celui de La Garenne-Lemot, à Clisson. La qualité de l'édifice à l'appareillage soigné se retrouve à l'intérieur, orné de beaux décors à strucs appliqués. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 COUVENT DE CARMES, ancien couvent Notre Dame de Toutes Grâces</p> <p>Architecture religieuse 3e quart 19e siècle; 2e quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1867;1939;1965</p> <p>Brune chanoine (architecte) ; Valentin Jean Marie (sculpteur); Huchet (entrepreneur); Pommereuil & Coirre (agence d'architecture); Perrin & Martin (agence d'architecture)</p> <p>Martenot (rue) 13 BH 239, 241, 244 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>En 1865, la chapelle des Carmes de la rue Martenot est à Rennes un véritable manifeste architectural. Si le style gothique est déjà adopté depuis une vingtaine d'années pour la reconstruction des églises du département, l'édifice conçu par l'abbé Brune affirme, et c'est nouveau, un souci de rigueur archéologique : rigueur dans l'emploi des matériaux, dans le calcul des proportions, dans l'usage modéré du décor, inséré dans une modénature subtile dont les détails sont remarquablement soignés. L'ensemble mêle étroitement et sans préjugés les références explicites ou non à de grands édifices nationaux (Chartres, Coutances) ou locaux (Antrain, Saint-Suliac). Le souci de clarté de l'abbé Brune, hérité de son activité de pédagogue, sa culture autodidacte puisée aux meilleures sources, lui ont fait faire, dans la chapelle des Carmes de Rennes, une oeuvre exemplaire pour les architectes contemporains. Ce refus de l'ornement gratuit, du décor fantaisiste, au profit de l'équilibre des masses, et de leur bonne articulation, fût-elle très audacieuse, seront au coeur des recherches d'un Arthur Régnault, quelques années plus tard. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HÔTEL dit hôtel Le Corgne de Timadeuc</p> <p>Architecture domestique Morel (entrepreneur) 2e quart 19e siècle</p> <p>Martenot (rue) 16+18+20 BP91+44+46 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble de trois hôtels mitoyens en rez-de-chaussée surélevé, construits entre 1843 et 1845, par Le Corgne de Timadeuc, sur les terrains de l'ancienne abbaye Saint-Georges (acquis en 1839 en copropriété avec Le Beschou de Champsavin, partage du terrain en 1843). L'hôtel de l'angle sera revendu dès 1845. Ensemble très intéressant de trois hôtels mitoyens associés à l'hôtel voisin à l'ouest. Leur soubassement leur donne l'aspect d'un front unique "à l'anglaise" que tempère discrètement des variantes de décor. L'emploi de frises animées strictement limitées aux bandeaux et aux corniches est très représentatif du style hybride des années 1840 que l'on retrouve également sur les immeubles proches de la rue Victor Hugo. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISON</p> <p>2e quart 20e siècle 1935 vers</p> <p>Metz (boulevard de) 92 AZ233 n° 37</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Maison de type villa à caractère régionaliste où domine deux éléments forts : couverture en tuiles "canal" et porche-loggia. Murs en granit gris foncé appareillés en "opus incertum", recouverts de vigne vierge, bow-windows, baies en plein cintre, tout concourt à donner de cette maison un caractère atypique même au sein d'une architecture régionaliste et moderniste aux accents plus souvent océaniques que méditerranéens. Le retrait d'alignement sur rue, le modeste traitement de clôture réduit toutefois son intérêt architectural. A noter au n° 96, tout proche, sur le même retrait d'alignement, une maison de type chalet couvert en tuiles "mécaniques" cette fois. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 HOTEL MALAPERT</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle; 2e quart 20e siècle 1894;1937</p> <p>Guidet (architecte); Rallé (entrepreneur)</p> <p>Motte Picquet (rue de la) 6 DK 97 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Représentatif de la production de l'ingénieur Guidet à Rennes, cet hôtel peut être mis en rapport avec l'immeuble construit au n°9 de la rue Poullain Duparc qui lui est également attribué. Par sa typologie et son implantation, il contribue à la formation d'un espace urbain stratégique qui doit relier le centre de la ville et le faubourg de Redon. Il devait également former la perspective d'une voie desservant un lotissement projeté sur les terrains de l'ancienne usine à gaz, qui en aurait fait un "monument" pivot. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9</p> <p>Ensemble industriel Milieu du 19e siècle</p> <p>"Moulin d'Apigné" (lieu-dit) (C.D. n°72)</p> <p>EH4 n° 62</p> <p>de qualité</p> <p>de qualité</p> <p>Ensemble de moulin minoterie avec habitation séparée datant du milieu du 19e siècle et installé sur l'ancien cours de la Vilaine. Repère important dans le paysage environnant, le moulin d'Apigné est l'un des plus soignés et l'un des moins transformés parmi ceux qui s'échelonnent sur le cours de la Rivière (Acigné-Cesson). Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8</p> <p>LOTISSEMENT CONCERTÉ-dit Foyer Rennais(Le)</p> <p>2e quart 20e siècle 1933</p> <p>Nantes (rue de) 131_143 + Charles Bougot (rue) 1_13+2_6 + Ange Blaise (rue) 1_5 + Paix (rue de la) 1_9+2_10</p> <p>CZ166+169_180+183_194+208+220 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble urbain de qualité élevée, conçu par l'architecte Emmanuel Leray et construit en 1933. Le Foyer Rennais constitue une des dernières réalisations de l'architecte qui conçoit ici une composition d'immeubles, de cours et de jardins, organisés en "cité jardin" autour de plusieurs axes selon un plan pentagonal. à comparer aux HBM de la rue Poullain Duparc. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1</p> <p>IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents</p> <p>milieu 19e siècle 1850 vers</p> <p>Nemours (rue de) 4</p> <p>DI364+377+378 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>porte cochère en bois et fonte moulée</p> <p>Immeuble de rapport haut de gamme (façade en pierre de taille, à grandes arcades entresolées et décor sculpté de qualité) inspiré des grands immeubles rennais du 18e siècle. Représentatif de l'adaptation du type dans la première moitié du 19e siècle (balcon et balcon filant en fonte moulée marquant l'étage noble et l'étage d'attique) Première phase d'urbanisation du secteur avec la canalisation de la Vilaine et le percement de la rue vers 1846. Il témoigne de l'ambition architecturale qui doit contribuer à l'embellissement de la ville et plus particulièrement de ce quartier jusque là insalubre, vers lequel il faut attirer de nouveaux résidents. L'architecte Guillaume y installe son cabinet en 1927. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 3e quart 19e siècle 1865 vers Nemours (rue de) 7 DI258 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice d'une qualité architecturale remarquable, à rattacher au type des hôtels immeubles dont Rennes compte quelques très beaux exemples comme l'Hôtel Léofanti et l'Hôtel Lemoine. Inscrit dans la première phase d'urbanisation du secteur avec la canalisation de la Vilaine et le percement de la rue vers 1846, il témoigne de l'ambition architecturale qui doit contribuer à l'embellissement de la ville et plus particulièrement de ce quartier jusque là insalubre, vers lequel il faut attirer de nouveaux résidents. A signaler la cour en contrebas restée au niveau ancien. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE - Ancien bazar Espinasse</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1880 vers Nemours (rue de) 16 - Poullain Duparc (rue) 5 DI228 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Partie commerciale en rez de chaussée et sur deux niveaux d'entresol</p> <p>Edifice implanté tardivement à l'angle de deux axes majeurs du projet urbain Ange de Léon, en particulier la rue de Nemours qui constitue la première phase d'urbanisation du secteur avec la canalisation de la Vilaine et le percement de la rue vers 1846. Abrisant au rez de chaussée et dans ses deux niveau d'entresol, l'ancien bazar Espinasse, l'immeuble témoigne de l'ambition architecturale qui doit contribuer à l'embellissement de la ville et plus particulièrement de ce quartier jusque là insalubre, vers lequel il faut attirer de nouveaux résidents. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Leray Louis(architecte) 2e quart 19e siècle 1848 Nemours (rue de) 18 DI229 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>passage cocher-porte-décor faux marbre(vestiges)</p> <p>Immeuble de rapport inspiré des grands immeubles rennais du 18e siècle, représentatif de l'adaptation du type dans la première moitié du 19e siècle (balcon et balcon filant en fonte moulée marquant l'étage noble et l'étage d'attique). Il s'inscrit dans la première phase d'urbanisation du secteur avec la canalisation de la Vilaine et le percement de la rue vers 1846. Il témoigne de l'ambition architecturale qui doit contribuer à l'embellissement de la ville et plus particulièrement de ce quartier jusque là insalubre, vers lequel il faut attirer de nouveaux résidents. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 18e siècle ?</p> <p>Nemours (rue de) 30 DI244 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>Maison antérieure à 1842, avec un accès arrière par le boulevard de la Liberté, qui témoigne des constructions des 17e et 18e siècles qui bordaient cette partie la plus ancienne de la rue, qui menait à la porte Toussaints. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 18e siècle ?</p> <p>Nemours (rue de) 32+34 DI243+242 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>Maison antérieure à 1842, avec un accès arrière par le boulevard de la Liberté, qui témoigne des constructions des 17e et 18e siècles qui bordaient cette partie la plus ancienne de la rue, qui menait à la porte Toussaints. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 19e siècle</p> <p>Oscar Leroux (boulevard) 43+45 CT511+522 n° 66</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>Maison des Ecotais constituée d'un corps de logis en briques associant deux pavillons flanquant un volume de plan rectangulaire. Un bâtiment annexe en terre disposé en retour d'équerre s'élève au sud est de la maison. Des murs de clôture en terre cerne la propriété aujourd'hui divisée mais qui conserve un remarquable environnement paysager au nord. Les rues des Ecotais et Bannetel s'inscrivent dans les anciens cheminements ruraux desservant la propriété. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 HÔTEL dit hôtel de la Villeaucomte</p> <p>Architecture domestique Jobbé-Duval Frédéric(architecte) 1er quart 20e siècle 1902</p> <p>Palestine (rue de la) 3 BH72 n° 46</p> <p>exceptionnel</p> <p>élevé</p> <p>décor sculpté</p> <p>Le jeu de l'avant-corps et du corps en retrait, l'inscription du porche dans oeuvre, l'oriel d'angle, le tout dans un style renaissance intimement assimilé et réinterprété avec un goût parfait, font de cet édifice une démonstration supplémentaire du talent de l'architecte à monumentaliser des édifices construits sur des parcelles étroites. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 HÔTEL dit hôtel Huchet</p> <p>Architecture domestique Badault (entrepreneur) 1er quart 20e siècle 1905</p> <p>Palestine (rue de la) 27 BH51+53+223+224 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>couverture en tuile</p> <p>Le choix explicite du style "toscan", avec loggia et toit de tuiles, teinté de quelques discrètes références à l'art Nouveau sous la forme de ferronnerie et de céramique n'est sans doute pas étranger à la présence proche du très grand chantier néo-florentin du collège Saint-Vincent. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL dit Hôtel de Léon des Ormeaux 4e quart 19e siècle 1880 Paris (rue de) 6 BP51 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Bien que son gabarit (R+1+C) le rapproche plutôt de la typologie de l'hôtel-maison, cet hôtel urbain, construit en 1880 pour la famille Léon des Ormeaux, peut être rattaché à la famille des hôtels-immeubles, dont Rennes compte quelques très beaux exemples. Dans une composition résolument asymétrique, l'architecte Jean-Baptiste Martenot prolonge une façade à 4 travées par une travée d'accès latérale accostée d'une conciergerie. L'effet monumental, voire baroque, est obtenu par l'emploi de colonnes à bossage alterné et par la superposition de frontons interrompus, d'un niveau de couronnement et de deux souches de cheminées monumentales. Avec l'hôtel des Nétumières, avenue Jean Janvier, et l'hôtel Léonfanti, boulevard de la Liberté, cette demeure, heureusement orientée sur les jardins du Thabor tout proche, est une illustration originale des réalisations de l'architecte. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 LOTISSEMENT CONCORTE-dit Lotissement du Mail Donges 2e quart 19e siècle 1837-1842 Paris (rue de) 8_12+16_26 BP56+58+71_73+75+489+581+592 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>exceptionnel</p> <p>Ensembles d'hôtels particuliers mitoyens construits sur les plans de l'architecte Victor-Louis Béziers-Lafosse entre 1837 et 1842. Ces hôtels, entre cour et jardin, constituent le premier lotissement concerté réalisé à Rennes, dans un secteur en phase d'urbanisation, également investi par les réalisations plus importantes de l'architecte Richelot. Le lotissement projeté devait s'étendre, au sud, jusqu'à la rivière où se trouvaient regroupées des buanderies. Seuls ces 7 hôtels seront réalisés avec un gabarit réduit à un rez-de-chaussée surélevé et un étage carré. On peut rapprocher de cette opération immobilière inédite à Rennes, dont on conserve un prospectus publicitaire de 1830, les lotissements du Champ de Mars (rue du Maréchal Joffre) et de la rue d'Antrain, légèrement postérieurs. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON 4e quart 19e siècle 1880 vers Paris (rue de) 42 BN494 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>exceptionnel</p> <p>A hauteur de l'actuel n°50 rue de Paris, s'élevait l'ancien octroi (cadastre de 1842). Le petit hôtel particulier, au n° 42, est contemporain du réaménagement urbain réalisé dans le dernier quart du siècle. La rue de Chateaudun fut réalisée vers 1870 sur le tracé rectifié du "Chemin de Gué de Baud". Elle s'intégrait à l'axe nord sud de contournement de la ville reliant le faubourg d'Antrain au nord au faubourg Saint-Hélier au sud. Vers 1885, un nouvel axe fut projeté à l'est, à hauteur du boulevard de Strasbourg où un nouvel octroi fut construit. Le présent hôtel particulier, petit mais remarquable, tire parti d'un emplacement exceptionnel semblable à ceux occupés par les octrois. Le monogramme sur le pignon-fronton à redents, les murs appareillés en pierre de taille, la modénature, les entrées multiples et hiérarchisées composent un ensemble très réussi sur une parcelle pourtant réduite à l'essentiel. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 COLLEGE-Saint-Vincent 1er quart 20e siècle-2e quart 20e siècle 1910-1913-1926 Paris (rue de) 57 BN817+911 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Destiné à remplacer le collège (actuel lycée Jean Macé) confisqué après la séparation de l'Eglise et de l'Etat, le collège Saint-Vincent construit sur les plans de l'architecte Henri Mellet entre 1910 et 1913, adopte un style résolument toscan, rappelant l'édifice spolié, ici couvert de toits de tuiles et de hautes tours belvédères. Implanté sur un terrain à forte déclivité, l'édifice est précédé, au sud, d'un large escalier à plusieurs paliers, descendants jusqu'à la rue de Paris, et accentuant une perception en contre plongée qui valorise sa situation haute. La chapelle, construite en 1926 à l'emplacement des bâtiments de l'ancien couvent des Carmélites, est une des dernières oeuvres de l'architecte Henri Mellet, qui s'est illustré par des oeuvres religieuses de style roman de grande qualité. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 USINE 4e quart 19e siècle 1870-1885 vers Paris (rue de) 74_80 BN769+773+813+812+ 973 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Imprimerie installée depuis 1842 dans l'ancien faubourg de Paris. Les deux halles conservées datent l'une à l'est de 1870 et elle fut construite par J. B. Martenot, l'autre à l'ouest vers 1885 par Jobbé-Duval. Choix des matériaux, schistes pourpres et briques, organisation des ouvertures en particulier sur les pignons confèrent à ces ouvrages une indéniable qualité architecturale. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTELS PARTICULIERS 4e quart 19e siècle 1895 vers Paris (rue de) 82_86 BN820 n° 47</p> <p>élevé</p> <p>exceptionnel</p> <p>Deux maisons de type hôtel particulier et un parc s'élèvent sur une même parcelle dans la partie est de l'ancienne imprimerie Oberthür à l'emplacement d'une ancienne propriété nommée "Beau Regard" (cadastre de 1842). François Charles Oberthür, le fondateur de l'imprimerie commanda à Gavet un architecte parisien, un grand hôtel dans un style académique et convenu. Accolé à l'est, René Oberthür, commande comme son père à un architecte parisien, Alfred Feine, vers 1892, un hôtel de plus petite dimension dans un style Louis XIII "rénové". C'est la réalisation du parc, à la demande de Charles Oberthür père, par les frères Bühler qui confère à cet ensemble un caractère exceptionnel. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS 1er quart 20e siècle 1913 Paris (rue de) 87+89 - Hippolyte Vatar (rue) 8 BN723+34+53 n° 47</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ensembles de trois maisons réalisées par Charles Couasnon pour les membres de la famille Oberthür vers 1913 à proximité de leur imprimerie. Couasnon est l'un des meilleurs représentants avec E. Leray du courant Art Nouveau à Rennes. Grand lecteur de revues, de catalogues d'architectures, Couasnon tentera une synthèse entre culture locale et influence américaine. Isolées dans leur parcelle, murs en grès en moellons piqués et volumétrie des toitures apportent une note pittoresque à ses maisons bourgeoises hésitants entre le type hôtel particulier et le type villa. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 DEMEURE limite 17e siècle 18e siècle(?)-19e siècle</p> <p>Paris (rue de) 119+119bis BN899+897 n° 47</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>Le cadastre de 1812 et celui de 1842 plus distinctement présentent une propriété bâtie de plan en U entourée de murs à l'angle de la rue de Paris et du "Chemin du Petit Château" ou "ruelle de la Saudrais". La rue E. Lailler est inscrite dans cet axe. Au nord à hauteur de la rue de la Palestine s'élevait une petite propriété nommée le "Petit Château" et au sud la propriété en question nommée "La Cour des Roses" ou "La Sagerie". Le parti général de l'ouvrage : le plan en U, le pavillon à l'angle ouest notamment, les toits à brisis, la dimension de quelques fenêtres laissent imaginer une petite demeure de plaisance construite à la fin du 17e siècle ou au début du 18e siècle dans un secteur suburbain. L'ensemble fut probablement remanié au 19e siècle et notamment "réhabillé" par des frises de lambrequins en bois découpé à hauteur des corniches. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteurs - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2</p> <p>UNIVERSITE - faculté dentaire</p> <p>4^{ème} quart 19e siècle</p> <p>1888</p> <p>Martenot Jean-Baptiste (architecte communal), Le Ray Emmanuel (architecte communal), Lemoine Yves (architecte communal), Gaumerais L. (sculpteur), Coquelin G. (sculpteur)</p> <p>Pasteur (place)</p> <p>BP493</p> <p>n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Édifice composé de quatre corps de bâtiment disposés suivant un plan rectangulaire et d'une aile transversale divisant la cour intérieure. Le corps principal (ouest) comporte deux étages carrés sur rez-de-chaussée, les ailes sud et est, un étage, celles du nord et de la cour, un rez-de-chaussée seulement. Pour l'ensemble, un niveau de sous-sol et un étage de combles. Les angles sont marqués par des pavillons en légère saillie de deux étages carrés, chacun renfermant un escalier de distribution. Construction en moellons avec parement de calcaire en pierre de taille sur soubassement de granit, ornée d'un décor néo-grec (ordre ionique colossal sur la place Gambetta, frise de grecque, attique surmonté d'acrotères, frontons triangulaires) et de médaillons représentant des scientifiques. Projeté dès 1883, l'installation indépendante de la Faculté de Sciences face au Palais Universitaire fut confiée à l'architecte communal Jean-Baptiste Martenot et le programme fut élaboré à l'aide des professeurs en 1886. La construction fut lancée en 1888, le gros oeuvre terminé en trois ans, mais les aménagements intérieurs définitifs furent achevés de manière progressive et terminés sous la direction d'Emmanuel Le Ray en 1898. Les locaux sont essentiellement aujourd'hui occupés par la faculté dentaire. Dernier édifice marquant la carrière de l'architecte de la Ville, Jean-Baptiste Martenot, la faculté des sciences s'inscrit de manière monumentale en bordure des quais entre l'actuel musée et le palais Saint-Georges, achevant ainsi l'extension de la ville jusqu'à un site industriel qu'il s'agit de reconquérir. Ce bâtiment entièrement voué à l'éclectisme finissant du 19e siècle témoigne encore, à l'instar du Palais du Commerce, des formules bientôt surannées qui ont fait le style de ce siècle et de la manière ostentatoire dont il a envisagé l'architecture publique. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>11</p> <p>ETABLISSEMENT CULTUREL</p> <p>4e quart 20e siècle</p> <p>1983</p> <p>Pays Bas (avenue des)</p> <p>LP97</p> <p>n° 76 (et 77)</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>A l'emplacement de la ferme du Gacet (cadastre de 1842), la structure bâtie triangulaire du si bien nommé "Triangle" s'inscrit à l'angle d'anciens chemins ruraux. C'est une construction de l'architecte Leberre où domine l'élément végétal dans un ensemble de pans coupés, scandés par des huisseries métalliques rouges, dans lequel le traitement "graphique" réservé à certains pans de murs, par le sculpteur Pellerin associé à l'architecte, constitue un contrepoint. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique Derrouch Pierre(architecte)-Rual Ernest(architecte)-Médard(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1936 Père Janvier (rue du) 2 BT35 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>portail-porte et travée centrale</p> <p>Petit immeuble de qualité architecturale élevée avec jardin d'agrément antérieur, qui facilite l'intégration de cet édifice implanté sur un axe à caractère résidentiel, essentiellement individuel, (chemin rural visible sur le cadastre de 1842), aménagé au début du siècle. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique limite 19e 20e siècle 1900 vers Père Janvier (rue du) 7 BT486 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>serre-décor polychrome</p> <p>Villa de qualité architecturale élevée, sans doute construite pour l'architecte paysagiste Danzanvillers, en fait horticulteur, qui explique la présence d'une serre bien conservée contrairement au jardin aujourd'hui très dégradé. Une étude reste à conduire pour identifier l'auteur de cet édifice, l'attribution à Jobbé Duval ne semblant pas satisfaisante. Edifice construit en bordure d'un ancien chemin rural aménagé au début du 20e siècle, à l'emplacement prévu de l'ancien polygone (projet Ange de Léon). Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MANOIR, dit des Gallets</p> <p>Architecture agraire limite 15e siècle 16e siècle; 17e siècle; 19e siècle</p> <p>Pierre Donzelot (avenue) IZ 199 n° 38</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'ancien manoir du Gallet ou des Gallets est situé au nord-est de la ville, à mi-pente du coteau de Coësmes, entre la route de Fougères et l'ancien chemin des Longchamps. L'essentiel de l'intérêt de l'édifice réside dans son logis, de taille et d'aspect relativement modeste, de plan rectangulaire et couvert par un grand toit unique à forte pente. Attesté dès 1537, l'ancien manoir des Gallets possédait une chapelle et un cimetière aujourd'hui détruits. L'édifice fut augmenté au 19e siècle de nombreuses dépendances agricoles. Rare vestige de l'occupation ancienne du site structurant la formation du territoire de la commune. Le manoir du Gallet est un petit logis du 15e siècle que sa disposition à salle unique, à l'origine sous charpente, rattache à une série encore abondamment représentée dans la proximité immédiate de la ville. Les exemples de la Grande-Touche et de la Bretonnière à Pacé, du Molant à Bréal-sous-Montfort, du Plessis à Melesse, de la Conterrie à Chartres-de-Bretagne. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISON DE RETENUE, actuellement restaurant</p> <p>Architecture domestique 2e moitié 18e siècle</p> <p>Poterie (rue de la) 96 KV 569, 570 n° 67</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Cette demeure et son jardin constituent un exemple bien conservé des nombreuses constructions en terre du bassin de Rennes mais également des aménagements paysagers associés aux maisons de retenue, qui deviennent dès la deuxième moitié du XVIIIe siècle, de véritables maisons de plaisance, comme en témoignent la présence d'une avenue de jardin et d'un petit canal. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISON DE RETENUE, actuellement centre social</p> <p>Architecture agraire limite 17e siècle 18e siècle; 20e siècle</p> <p>Poterie (rue de la) 110 KV 618 n° 67 et 68</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice visible sur le cadastre de 1812, sous le nom de Ronselay, toponyme devenu le Ronceray, sur le cadastre de 1842, date à laquelle la maison de retenue et la ferme appartiennent à Pierre Leker-Vibert, fabricant de fils, rue de la Guerche. L'ancienne maison de retenue du Ronselay est un des rares exemples conservés des constructions en terre, matériau traditionnel du bassin de Rennes. Elle se distingue par un grand toit à quatre pans et témoigne, comme le Lavais, des exploitations agricoles avec maisons de retenue, nombreuses dans ce secteur de la commune, aux abords de la rue de la Poterie et des rues de Vern et de Châteauviron. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique Guidet(architecte présumé) 4e quart 19e siècle 1890 vers Poullain Duparc (rue) 9 DI227 parcelle divisée n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>sculpture façade type rue de la Motte Piquet entrée par la cour du n°7 -communication ancien chemin avec boulevard de la Liberté et rue de Nemours</p> <p>Hôtel immeuble (remanié en rez de chaussée) construit en bordure de la rue Poullain Duparc, percée vers 1862, après le comblement des ruisseaux de Brécé et de Joulé (projet urbain Ange de Léon). Un passage latéral permet de rejoindre la rue de Nemours et le boulevard de la Liberté, il constituait l'accès initial aux Bains hydrothérapeutiques. L'édifice, de qualité architecturale élevée, est à rapprocher d'autres oeuvres de l'architecte, en particulier le bel hôtel de la rue de la Motte Piquet, dont la façade est également rythmée par un ordre colossal. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLES</p> <p>Architecture domestique Tourneux Aristide(architecte) 3e quart 19e siècle 1850 vers Poullain Duparc (rue) 26 - Parcheminerie (rue de la) 45 DI290 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>décor façade-cour en contrebas-niveau de soubassement</p> <p>Immeuble à entresol, construit sur les plans de l'architecte Tourneux qui réalise plusieurs édifices dans ce secteur, en particulier l'hôtel tout proche qu'il habite, en bordure du boulevard de la Liberté. L'immeuble, de qualité architecturale élevée, est implanté en parcelle traversante avec une cour en contrebas à l'arrière, accessible par le passage cocher du 45 rue de la Parcheminerie. Son gabarit peu élevé est caractéristique des constructions implantées le long de cet axe secondaire, percé vers 1862, après le comblement des ruisseaux de Brécé et de Joulé (projet urbain Ange de Léon). Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1</p> <p>IMMEUBLE - Habitations à bon marché</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 20e siècle 1935 vers</p> <p>Poullain Duparc (rue) 52_56 DI327+328+329+550+552 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>pergola</p> <p>Ensemble d'Habitations à Bon Marché, d'une qualité architecturale remarquable avec cour antérieure en coeur de parcelle et garage souterrain, implanté à proximité de la place de Bretagne, en bordure de la rue Poullain Duparc , percée vers 1862, après le comblement des ruisseaux de Brécé et de jocolé (projet urbain Ange de Léon). Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1</p> <p>IMMEUBLE-MAGASIN DE COMMERCE - actuellement supermarché en rez de chaussée</p> <p>Architecture domestique-Architecture commerciale, fiscale et financière Crommen Urbain(architecte) 3e quart 20e siècle 1939-1940</p> <p>Poullain Duparc (rue) 58 DI330+331 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de qualité architecturale élevée, constitué d'un ancien magasin à fer et à quincailleries, surélevé d'un étage d'habitation, conçu par l'architecte Urbain Crommen auquel on doit également le très bel immeuble de la rue Jules Simon. Implanté à proximité de la place de Bretagne, en bordure de la rue Poullain Duparc , percée vers 1862, après le comblement des ruisseaux de Brécé et de jocolé (projet urbain Ange de Léon). Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE DE BUREAUX-IMPRIMERIE - Ouest Eclair-actuellement Ouest France</p> <p>Architecture commerciale, fiscale et financière Guillaume Eugène et René(architecte) 1er quart 20e siècle 1907 Pré Botté (rue du) BS445 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>exceptionnel</p> <p>Immeuble construit pour abriter l'entreprise de Presse Ouest Eclair, fondée en 1899 par Emmanuel Desgrée du Lou et l'abbé Trochu, illustrant de manière remarquable l'ambition architecturale attachée aux édifices industriels et commerciaux, au 19e siècle. Remplacé par Ouest France, en 1944, le journal reste un des plus grands quotidiens régionaux de France. La partie administrative, rue du Pré Botté, offre une façade au décor sobre mais relativement cosu, inspiré du répertoire décoratif de l'art nouveau, la partie imprimerie, rue Paul Louis Courier, offre une façade en brique démonstrative de la fonction industrielle et la partie centrale, constituée par un traitement d'angle avec une rotonde monumentale sans équivalent à Rennes, constituait la partie commerciale, offerte à la contemplation du public. L'édifice est implanté à l'angle de deux axes anciens de la ville basse. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique milieu 19e siècle 1850 vers Pré Botté (rue du) 6+8 DI262 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Hôtel immeuble inspiré des grands immeubles rennais du 18e siècle. Représentatif de l'adaptation du type dans la première moitié du 19e siècle, construit en bordure de la rue du Pré Botté. Axe visible sur le plan d'Argentré (1616), reliant la rue Saint-Germain (actuelle rue du Capitaine Dreyfus) à l'ancienne rue de Toussaints. La rue était occupée dans sa partie nord par le couvent des Ursulines et par une prairie longeant la rivière. Une cale y est aménagée, au moment de la canalisation de la Vilaine, bordée par une halle aux poissons, à l'ouest, et par la halle aux Toiles, construite vers 1820, par Gohier et Mathurin Crucy. Le Palais du Commerce sera construit à cet emplacement. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 COUVENT</p> <p>Architecture religieuse 17e siècle 1620 vers Pré Botté (rue du) 9 BS357+358 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>Ancien couvent des Ursulines, visible sur le plan d'Argentré (1616), qui occupait, avec les Carmes et les Jésuites, toute la partie est de la ville basse. Transformé en gendarmerie, à la fin du 18e siècle, il sera partiellement détruit par le tracé de la rivière canalisée. Une chapelle, construite le long de la rue du Pré Botté était située à l'est du logis porte qui subsiste derrière des aménagements à vocation commerciale. Le cloître était bordé par des bâtiments existant encore partiellement. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 USINE - BUANDERIE SAINT-CYR - M.J.C. LA PAILLETTE</p> <p>Architecture industrielle - bâtiment d'activités transformé en équipement socioculturel 4^{ème} quart 19^{ème} siècle 1883, puis 1896 Pré de Bris (rue du) AH 258 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>La communauté des sœurs de Notre Dame de la Charité du Refuge s'installe sur le domaine Saint-Cyr en 1821. La création et le développement de cette usine - buanderie dans l'enceinte d'un monastère est exceptionnelle. Située dans le quartier le plus industriel de Rennes à cette époque, elle est séparée du reste de la ville par un haut mur ; les religieuses y accueillent des jeunes filles en difficulté, le plus souvent confiées par les services judiciaires. Le lavoir et la buanderie sont édifiés en 1883 sur deux niveaux. La construction est étendue en 1896 et équipé d'un vannage pour renouveler l'eau. Un préau couvert permet aux laveuses d'être à l'abri des intempéries. Un mur de clôture est ensuite construit qui englobe une partie de la rivière pour se protéger de l'extérieur. Cette buanderie, puis blanchisserie, restera en activité jusqu'en 1976. Elle abrite aujourd'hui la M.J.C. de La Paillette. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL - Ancien Hôtel Grimaudet</p> <p>Architecture domestique 17e siècle</p> <p>Pré Botté (rue du) 12+14 BS212 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>exceptionnel</p> <p>Ancien hôtel Grimaudet (dénaturé), construit au milieu du 17e siècle, remanié au milieu du 19e siècle, au moment des aménagements de la ville basse et actuellement occupé par la STAR qui a procédé à des agrandissements. Implanté sur un axe visible sur le plan d'Argentré (1616), reliant la rue Saint-Germain (actuelle rue du Capitaine Dreyfus) à l'ancienne rue de Toussaints. La rue était occupée dans sa partie nord par le couvent des Ursulines et par une prairie longeant la rivière. Une cale y est aménagée, au moment de la canalisation de la Vilaine, bordée par une halle aux poissons, à l'ouest, et par la halle aux Toiles, construite vers 1820, par Gohier et Mathurin Crucy. Le Palais du Commerce sera construit à cet emplacement. Une mise en valeur d'un des rares hôtels urbains du 17e siècle subsistant dans ce secteur serait la bienvenue. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 Manoir de la Prévalaye (vestiges) 17e siècle</p> <p>Centre aéré de la Prévalaye DZ41 n° 63</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Chapelle octogonale de plan centré, seul vestige de l'ancien château de la Prévalaye. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISON-du Petit Sainte-Foix 16e siècle</p> <p>Prévalaye (chemin de la) DW25 n° 53</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Malgré une restauration récente peu nuancée, cette maison du 16e siècle, agrandie au 17e siècle puis largement remaniée dans sa partie centrale, au 18e siècle, a conservé un caractère certain. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MANOIR-ancien manoir de la Fosse Piteux 17e siècle</p> <p>Prévalaye (chemin de la) DX58 n° 53</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Cette maison, largement restaurée et "enjolivée" dans les années 70, a cependant conservé un certain caractère d'authenticité comme ses larges lucarnes en pan de bois dérivées des modèles des combles rennais. Il s'agit probablement d'une villégiature suburbaine du tout début du 17e siècle. La grille d'entrée et la tour hors-oeuvre postérieure sont des ajouts récents. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 FERME, ancien manoir, dit de la Basse Gayeulle</p> <p>Architecture agraire limite 15e siècle 16e siècle; 2e quart 18e siècle 1733</p> <p>Professeur Maurice Audin (rue du) IO 17 n° 27</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ancien manoir de la Basse Gayeulle, attesté en 1513, transformé et agrandi en 1733, par la famille de Renée Bourgneuf et Rogier, comte de Villeneuve qui le possèdent en 1653. Le fournil est construit entre 1812 et 1842, l'étable reconstruite au début du 20e siècle. Cet édifice transformé constitue un des rares vestiges de l'occupation ancienne du site. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 HOTEL PARTICULIER milieu 19e siècle 1854 Redon (rue) 15 DH200+241 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Hôtel particulier construit en 1854 sur les plans de l'architecte A. Tourneux, représentatif du type des hôtels particuliers des années 1830-1860 avec logis en retrait et cour antérieur, pavillons sur rue et grille de clôture ajourée. Un des exemples les plus élégants des premières constructions de la rue de Redon, illustrant une option typologique intégrée à la logique urbaine, qu'on retrouve au lotissement du Mail-Donges ou rue du Maréchal-Joffre. Ici cependant la qualité architecturale est largement supérieure. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 POSTE - Palais du commerce</p> <p>Architecture publique Martenot Jean Baptiste(architecte)-Leray Emmanuel(architecte) 4e quart 19e siècle-2e quart 20e siècle 1888-1929 République (place de la) DI637+638+BS294 n° 46 (et 45)</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice construit sur les plans de l'architecte Jean Baptiste Martenot (aile ouest) entre 1885 et 1893, achevé par l'architecte Emmanuel Leray, après l'incendie, entre 1911 et 1929. Conçu comme un décor monumental, implanté en parcelle îlot, il est plaqué au devant de l'ancienne rue de Toussaints, masquant des îlots insalubres, tout en répondant de manière presque ironique, à la contrainte de relier le nord et le sud de la ville, grâce à son passage central situé dans l'axe d'un pont, disparu après la couverture de la Vilaine. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1890 vers Richemont (quai de) 2 BR1 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble, rénové après la guerre, de qualité architecturale élevée, implanté sur la partie prolongée des quais, vers 1861 (projet Ange de Léon), qui se construit à la fin du siècle dernier, avec les derniers grands immeubles de prestige qui forment un front urbain remarquable. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Béziers Lafosse(architecte)-Derrouch Pierre(architecte)-Rual Ernest(architecte) 4e quart 19e siècle 1887 Richemont (quai de) 4 BR550+551 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>niche à vierge-cartouche : palette de peintre et appareil photo</p> <p>Immeuble daté (surélevé en 1933), de qualité architecturale élevée. Il est implanté sur la partie prolongée des quais, vers 1861 (projet Ange de Léon), qui se construit à la fin du siècle dernier, avec les derniers grands immeubles de prestige qui forment un front urbain remarquable. Ici, le commanditaire est le photographe Collet comme l'indique, avec les initiales LC, le cartouche représentant une palette de peintre et un appareil photo. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 1er quart 20e siècle 1910 vers Richemont (quai de) 6 BR9 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble (rénové après la guerre), de qualité architecturale élevée. Il est implanté sur la partie prolongée des quais, vers 1861 (projet Ange de Léon), qui se construit à la fin du siècle dernier, avec les derniers grands immeubles de prestige qui forment un front urbain remarquable. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 HOTEL</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Guidet(architecte présumé) limite 19e 20e siècle 1900 vers Richemont (quai de) 8 BR10 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>décor sculpté</p> <p>Hôtel maison construit sur la partie prolongée des quais, vers 1861 (projet Ange de Léon) que l'on peut attribuer à l'architecte Guidet, qui construit plusieurs édifices de ce type, dans le quartier de la Californie. On peut signaler l'édifice voisin des 10/12 quai de Richemont, ceux de la rue Dupont des Loges, en particulier celui du n°16. Utilisant un répertoire décoratif en ciment armé, de style néo roman ou néo gothique, il construit des édifices de typologie intermédiaire entre la maison de ville, la villa et la petit hôtel urbain. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique Maillols(architecte) 3e quart 20e siècle 1952 Richemont (quai de) 14 BP322 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>jardin-bassin-baie vitrée donnant perspective sur le rue Dupont des Loges</p> <p>Edifice occupant une parcelle traversante avec baie vitrée en rez de chaussée jouant le rôle de fenêtre urbaine, et oriels latéraux, implanté en bordure du quai de Richemont avec petit parc planté et bassin, au bord de la rivière, illustrant l'importance de la dimension végétale des projets de l'architecte Maillols. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique Guillaume Eugène (architecte), Perrin et Martin (agence d'architecture) 1^{er} quart 20e siècle 1910,1965 Robien (rue de) 11 BE198 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'immeuble présente une façade sur rue en briques jaunes et chaînages en pierre calcaire, murs latéraux et postérieur en moellons de schiste et une couverture en ardoise. Les appartements (deux par étage) disposent d'une entrée principale et d'une entrée de service distribuées par un seul escalier. L'appartement du rez-de-chaussée présente une disposition d'usage libéral avec cabinet de consultation et petit salon d'attente. Il a été construit en 1910, sur les plans de l'architecte rennais Eugène Guillaume pour Huchet et Ballard, aménagement d'un ascenseur en 1965, réalisé par le cabinet Perrin et Martin. Edifice représentatif des immeubles de standing construits autour de 1900. S'il dispose d'une loge de concierge, il n'était pas équipé d'un ascenseur, à l'origine, comme celui de l'avenue Aristide Briand. Il est inscrit dans un alignement dans lequel il est dominant par ses dimensions comme par son décor. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>10 MAISON-ancienne maison noble des Roches 18e siècle-4e quart 19e siècle</p> <p>Roches (les) EZ42_45+96 n° 23</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ancien manoir des Roches, dite aussi Petit Montbard, dont les parties anciennes, en terre, ont été transformées en dépendances agricoles à la fin du 19e siècle. Implantation en L, visible sur le cadastre de 1848, avec un corps de bâtiment, au nord, construit dans la première moitié du 19e siècle. Une demeure est construite à proximité, à la fin du 19e siècle, avec création d'un plan d'eau et d'un parc, selon une typologie inspirée de la maison des champs. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 HOTEL PARTICULIER 19e siècle</p> <p>Roger Marvaise (rue) 3 BZ291 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Belle demeure du 19e siècle qui offre une qualité architecturale élevée pour le quartier, avec une implantation en coeur de parcelle : parc planté, qui constitue un îlot de végétation dans un secteur à dominante minérale, proche de l'ancienne ferme de Riaval. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 Etablissement d'enseignement supérieur-Ecole Nationale d'Agriculture 4e quart 19e siècle 1893-1897</p> <p>Saint-Brieuc (rue de) AL176 n° 44</p> <p>exceptionnel</p> <p>élevé</p> <p>Edifice majeur dans le domaine de l'architecture publique à Rennes, en particulier celui de l'enseignement qui voit le développement de plusieurs établissements importants, durant la dernière décennie du 19e siècle. Construite sur les plans de l'architecte Jean Marie Laloy, l'école est implantée sur un grand terrain situé entre la voie ferrée et la route de Saint-Brieuc, dans une zone rurale de la commune. Cet ensemble architectural, agrandi au milieu du 20e siècle, est remarquable par la qualité et le caractère novateur de son décor, inspiré des maisons de villégiature (effet de polychromie de la brique et des poteries vernissées, aisseliers et toiture débordante) mais aussi par son plan et son implantation qui rappellent celle du binôme château/ferme qui se développe dès le 18e siècle. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 EGLISE PAROISSIALE-Saint-Hélier 15e siècle-16e siècle-18e siècle-1er quart 20e siècle 1924</p> <p>Saint-Hélier (rue) BZ39 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Paroisse fondée au 9e siècle. L'église actuelle fut reconstruite aux 15e et 16e siècle et agrandie d'une sacristie au 18e siècle. L'architecte Arthur Régnault dessine les plans du clocher et du bas côtés sud, construits en 1924. Vitraux des peintres verriers rennais Brain et Rault. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1895 vers Saint-Héliier (rue) 47 BR400_406 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>passage cocher et grille</p> <p>Immeuble implanté en bordure de l'ancien faubourg Saint-Héliier, témoin de l'urbanisation de la fin du 19e siècle, d'une qualité architecturale élevée dans ce secteur urbain. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 COUVENT-actuellement clinique Notre Dame de Lourdes - Couvent de la Retraite</p> <p>Architecture religieuse milieu 18e siècle</p> <p>Saint-Héliier (rue) 54 BR368+369+466 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Couvent de la Retraite, fondé par les Dames Budes, construit au milieu du 18e siècle. L'édifice transformé en filature puis en dépôt de mendicité entre 1792 et 1825 sera agrandi vers 1859. Il abrite actuellement une clinique de rééducation. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 DEMEURE</p> <p>Architecture domestique 1er quart 19e siècle 1800 vers Saint-Héliier (rue) 94 BR479+520 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice de la fin du 18e siècle ou du début du 19e siècle, agrandi au sud, vers 1830 et implanté le long de l'ancien faubourg Saint-Héliier. Son parc a été transformé en jardin public. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 IMMEUBLES 3e quart 19e siècle 1860 vers Saint-Hélier (rue) 140+142 BZ657+587+582+485+586 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>Immeubles à deux étages et partie commerciale en rez de chaussée, construits vers 1860, à proximité de l'église Saint-Hélier et de l'ancien octroi, représentatifs des constructions qui se développent dans le centre de Rennes au même moment. Ici, on remarquera une qualité architecturale bien supérieure à celle des immeubles de faubourg. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 EGLISE PAROISSIALE Saint-Laurent</p> <p>Architecture religieuse milieu 16e siècle; 3e quart 19e siècle 1851 Saint-Laurent (rue de) IL 19 n° 17</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Une première église paroissiale est attestée au 13e siècle. Elle est reconstruite au milieu du 16e siècle. Le clocher porche est construit en 1851 sur les plans de l'architecte Charles Langlois (date et attribution par source). Gravement sinistrée lors des bombardements de juin 1944, elle a perdu son lambris de bois en fausse voûte et son décor peint réalisé entre 1850 et 1876 par Chalot et Vincent de Rennes. Cet édifice composite joue un rôle important dans la construction du territoire, il pose la question de l'usage possible des églises désaffectées, de leur rôle dans le tissu urbain et péri urbain tant du point de vue urbanistique que social. Il faut, en effet, rappeler que la nouvelle église Saint-Laurent a été reconstruite dans le secteur du Gros-Chêne, marginalisant ainsi l'ancien village. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE DE RAPPORT 2^{ème} moitié 18e siècle</p> <p>Saint-Louis (rue) 14 AC243 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Cet immeuble est construit en schiste, moellon et ardoise. Edifice représentatif des immeubles de la reconstruction, après l'incendie de 1720, l'un des seuls construits dans la ville basse. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteurs - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL DE LA BIGNE-VILLENEUVE 2^{ème} quart 19e siècle, 2^{ème} quart 20^{ème} siècle 1938 Langlois Charles (architecte), Pommereuil (architecte), Triverio (entrepreneur) Saint-Louis (rue) 20+22 AC246 partiel n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Hôtel construit vers 1846-1848 pour M. de la Bigne-Villeneuve, sur les plans de l'architecte Charles Langlois. Devenu la propriété du diocèse, qui fait construire, en 1938, une chapelle et un bâtiment à usage de logement pour les missionnaires, sur les plans de l'architecte Pommereuil (Triverio entrepreneur). Il est réalisé en schiste, moellon et enduit avec couverture en ardoise. Cet hôtel attribué à Charles Langlois, constitue un exemple remarquable à plusieurs titres. Construit pour la famille de la Bigne-Villeneuve, il présente un gabarit inhabituel (2 étages carrés) tout en s'inscrivant dans une composition d'ensemble, entre cour et jardin, fréquente autour de 1840 à Rennes mais dont il existe peu de cas isolés. Le choix du site, la rue Saint-Louis, le place ainsi en rupture d'implantation et en rupture typologique avec les immeubles et les hôtels voisins. Le traitement de la façade est lui aussi inhabituel. Le décor en fort relief est limité à l'encadrement des baies de l'étage, offrant un contraste appuyé avec la sobriété du niveau de rez-de-chaussée. Charles Langlois s'éloigne ici de l'inspiration toscane qui caractérise ses oeuvres, en particulier l'actuel lycée Jean Macé, pour adopter une écriture uniforme qui rappelle l'architecture vénitienne, appliquée ici à un édifice privé dont les proportions sont ambiguës. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 15e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 32 AB 360, 361 n° 35 et 45</p> <p>exceptionnel</p> <p>exceptionnel</p> <p>Une des maisons les plus anciennes de Rennes, dont la façade, dite à vitrine, a été conservée après la rénovation effectuée à la fin du 20^e siècle. Elle offre également un exemple de comble rennais fréquent dans les maisons à mur gouttereau sur rue. Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4 ECOLE NORMALE D'INSTITUTEURS-actuellement IUFM 4e quart 19e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 153 AP491 n° 35</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Construite à l'emplacement de l'ancien collège Saint-Martin, transféré en 1831, dans l'ancien couvent des Capucins de la rue d'Antrain, l'ancienne Ecole Normale d'Instituteurs, symbole de l'école laïque, a donc été implantée sur un site d'enseignement religieux. C'est l'architecte H. Béziers-Lafosse qui en dessine les plans. Contrairement à l'Ecole Normale d'Institutrices, implantée en bordure d'un étroit boulevard, l'Ecole Normale d'Instituteurs est située très en retrait par rapport à la rue, plaçant la grande bâtisse de 2 étages dans la perspective des pavillons d'entrée. Proche de l'architecture des casernes, cette masse imposante est organisée symétriquement, de part et d'autre d'un avant-corps central avec deux ailes en retour d'équerre ne comportant par ailleurs qu'un décor très réduit. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON 2e quart 19e siècle</p> <p>Saint-Martin (rue) 6 AB295a n° 36</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison construite vers 1840 pour M. Marin Jouaust, président du Tribunal de Première Instance de Rennes, sur une parcelle qui formait l'ancien verger de la maison voisine. Cette demeure élégante, qu'il serait tentant d'attribuer à l'architecte Aristide Tourneux, dont la carrière rennaise débute en 1840, est tout à fait unique à Rennes par le caractère novateur de sa typologie et de son style. Elle se distingue, en effet, des maisons construites dans le secteur par l'entrepreneur Louise, par sa morphologie qui rappelle les malouinières, deux ailes basses prolongeant un corps central en légère saillie, dans les quelles sont disposés les communs, et par l'abandon du style néo-classique, en vogue à Rennes dans les années 1830. Son implantation dans la parcelle et le choix d'une clôture ajourée instaurent un rapport à la rue qu'on retrouvera dans les hôtels du Second Empire, quelques années plus tard. La demeure, en moellons de schiste et enduit, conserve une parcelle plantée d'une grande qualité végétale, qui témoigne d'une implantation "hors la ville", déjà initiée par les maisons voisines, dont il ne subsiste actuellement que celle du n°8, c'est à dire d'une construction du tissu périphérique à rapprocher de la rénovation du faubourg de Paris, qui s'opère au même moment. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON, dite Maison du Clos Hobé ou Maison Derval 17^{ème} siècle, 19e siècle</p> <p>Saint-Martin (rue) 8 AB750a, 810, 657 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison de plaisance construite au 17e siècle, qui disposait d'un jardin, d'une orangerie, de levées et de terrasses. Saisie comme bien révolutionnaire, elle sera acquise par M. Plouays de Chanteloup, avant 1842. Le cadastre de 1812 mentionne jardins, prés et terres, ainsi qu'un verger, parcelle sur laquelle sera construite la maison voisine. Une partie des terrains bordant la rivière sera revendue à M. Brizou, qui y installe une tannerie. La demeure est agrandie au 19^e siècle et les jardins sont aménagés en parc paysager. Elle est réalisée en pan de bois, torchis, moellons de schiste et enduits avec couverture en ardoise. Cet édifice composite est l'un des rares exemples, aussi bien conservés, des maisons de campagne construites aux abords de la ville, depuis le 17e siècle. Elle se trouve, comme d'autres exemples connus, à proximité de la rivière, et possédait un jardin aménagé avec soin, pour disposer d'un point de vue sur la rivière et la campagne environnante. La demeure conserve une parcelle plantée, redessinée au 19e siècle, qui témoigne du mode d'occupation de l'espace aux abords de la ville. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON 3^{ème} quart 17^{ème} siècle "1672;1928" Robert(entrepreneur) Saint-Melaine (rue) 4+6 BE136+135 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice du 17^{ème} siècle à un étage carré et étage de combles. Partie est, reconstruite en façade, comportant 3 étages carrés. L'ensemble est en schiste, moellon, enduit et ardoise. Cette maison fut construite en 1672, à l'emplacement de la maison, dite du Four à Ban, vendue aux Visitandines par l'abbaye Saint-Melaine, en 1634 (Banéat). L'édifice divisé est reconstruit au milieu du 19e siècle, dans sa partie est actuellement en retrait. La rénovation de la façade au n° 6 est réalisée en 1928 par l'entrepreneur Robert pour M. Sauvaget. Edifice dont les remaniements importants sont exemplaires des conséquences de la confiscation et de la vente des biens des communautés religieuses durant la période révolutionnaire. C'est l'un des seuls édifices construits en moellons de schiste dans le faubourg de Saint-Melaine, qui a subi des transformations au milieu du 19e siècle après sa destruction partielle suivant le nouvel alignement imposé, et enfin au 20e siècle avec la rénovation de sa façade (au niveau du n°6). Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 ENSEMBLE DE DEUX IMMEUBLES A LOGEMENTS milieu 17^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 10+12+14 BE130+722+669 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeubles à logements en bois, torchis, pan de bois et ardoise sans doute construits vers 1640 par les Visitandines, sur des terrains dépendant de l'ancienne maison du Four à Ban, acquise à l'abbaye Saint-Melaine, en 1634. Ensemble tout à fait exceptionnel à Rennes, de deux immeubles à logements juxtaposés, sans doute l'un des exemples les plus anciens. Ces deux immeubles formant un front remarquable s'inscrivent dans le processus de rénovation du faubourg, qui s'opère au 17e siècle, sous l'impulsion des communautés religieuses nouvellement implantées. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE A LOGEMENTS 17^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 29 BE308 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble avec boutique en bois, torchis, pan de bois, enduit et ardoise. Intérêt typologique : exemple d'immeuble à logements du 17e siècle, dont la typologie proche de celle de la maison partagée reste à préciser. Intérêt contextuel : édifice structurant le faubourg au moment de sa rénovation au cours du 17e siècle, sous l'impulsion des communautés religieuses nouvellement implantées. Intérêt historique : exemple conservé d'édifice en pan de bois du 17e siècle, à replacer dans le cadre de la rénovation du faubourg de Saint-Melaine. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteurs - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 ANCIENNE INFIRMERIE DE SAINT-MELAINE - actuellement clinique de l'Espérance</p> <p>dispensaire avec chapelle limite 17^{ème} 18^{ème} siècle ; 1^{er} quart 20^{ème} siècle ; 2^{ème} quart 20^{ème} siècle ; 3^{ème} quart 20^{ème} siècle 1922 ; 1932 ; 1955 Couasnon (architecte) ; Huchet (entrepreneur) ; Pommereuil (architecte)</p> <p>Saint-Melaine (rue) 31 BE298 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Dispensaire avec chapelle en schiste, moellon, enduit, bois, torchis, pan de bois, béton armé, brique creuse, enduit et ardoise. Ancienne infirmerie reconstruite au 18e siècle. Chapelle et dortoir construits en 1922 par l'entrepreneur Huchet, sur les plans de Charles Couasnon. Salle de réunion construite en 1932, sur les plans de Charles Couasnon. Salle de communauté construite en 1955 sur les plans de l'architecte Pommereuil. Surélévation en 1956 et agrandissement de la salle de communauté pour l'accueil des enfants malades. Edifice hospitalier, objet de nombreuses transformations et agrandissements, dont la fonction d'origine demeure. Le corps de bâtiment bordant la rue Saint-Melaine présente un caractère remarquable, avec l'aménagement d'un portail "dans œuvre" caractéristique du 18e siècle. Il s'inscrit dans le corpus des maisons en pan de bois avec niveau de soubassement en moellons de schiste enduits et dans un site de faubourg fortement rénové au 17e siècle, sous l'impulsion des communautés religieuses nouvellement implantées. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON 16^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 32 BE318 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison à boutique en bois, torchis, pan de bois et ardoise. Edifice tout à fait exceptionnel à Rennes, qui appartient au corpus conservé des maisons en pan de bois du 16e siècle. C'est l'une des maisons les plus anciennes du faubourg, qui témoigne de son activité commerciale. Avis :***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE A LOGEMENTS 17^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 33 BE294 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble avec boutique en bois, torchis, pan de bois et ardoise. Intérêt typologique : exemple d'immeuble à logements du 17^{ème} siècle. Intérêt contextuel : édifice structurant le faubourg au moment de sa rénovation au 17^{ème} siècle, sous l'impulsion des communautés religieuses nouvellement implantées. Intérêt historique : exemple conservé d'édifice en pan de bois de la fin du 17e siècle ou du début du 18^{ème} siècle, à replacer dans le cadre de la rénovation du faubourg de Saint-Melaine. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON 17^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 34 BE319 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison en bois, torchis, pan de bois, enduit et ardoise. Intérêt typologique : exemple, remanié en rez-de-chaussée, du type maison partagée. Intérêt contextuel : édifice structurant le faubourg au moment de sa rénovation au cours du 17e siècle, sous l'impulsion des communautés religieuses nouvellement implantées. Intérêt historique : exemple conservé d'édifice en pan de bois du 17e siècle, à replacer dans le cadre de la rénovation du faubourg de Saint-Melaine. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL 17^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 36 BE320 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice en bois, torchis, pan de bois et ardoise tout à fait exceptionnel à Rennes, appartenant au corpus des hôtels-immeubles de la première moitié du 17e siècle, dont on compte peu d'exemples dans cette partie de la ville. Il atteste du développement d'un secteur résidentiel, à l'est de la ville, dès cette époque, au moment de la rénovation du faubourg, sous l'impulsion des communautés religieuses nouvellement implantées. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE A LOGEMENTS milieu 17^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 37 BE734 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble avec boutique en bois, torchis, pan de bois et ardoise. Intérêt typologique : exemple d'immeuble à logements du 17^{ème} siècle. Intérêt contextuel : édifice structurant le faubourg au moment de sa rénovation au 17^{ème} siècle, sous l'impulsion des communautés religieuses nouvellement implantées. Intérêt historique : exemple conservé d'édifice en pan de bois de la fin du 17e siècle ou du début du 18^{ème} siècle, à replacer dans le cadre de la rénovation du faubourg de Saint-Melaine. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE A LOGEMENTS 17^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 40 BE322 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble à logements avec boutique en bois, torchis, pan de bois, enduit et ardoise. Intérêt typologique : exemple d'immeuble à logements du milieu du 17e siècle, remanié en façade au début du 19e siècle. Intérêt contextuel : édifice structurant le faubourg au moment de sa rénovation au cours du 17e siècle, sous l'impulsion des communautés religieuses nouvellement implantées. Intérêt historique : exemple conservé d'édifice en pan de bois du 17e siècle, à replacer dans le cadre de la rénovation du faubourg de Saint-Melaine. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE A LOGEMENTS milieu 17^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 42 BE323 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison en bois, torchis, pan de bois, enduit et ardoise, probablement reconstruite par les Visitandines vers 1640, à l'emplacement de la Maison du Pont-qui-Tremble, acquise en 1633. Intérêt typologique : exemple dont la typologie reste à préciser, s'agit-il d'un hôtel immeuble ou d'un immeuble à logement, comme semble le confirmer la présence d'une galerie de distribution extérieure. Intérêt contextuel : édifice structurant le faubourg au moment de sa rénovation au cours du 17e siècle, sous l'impulsion des communautés religieuses nouvellement implantées. Intérêt historique : exemple conservé d'édifice en pan de bois du 17e siècle, sans doute construit à l'initiative des Visitandines. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON limite 17^{ème} siècle 18^{ème} siècle 1928, 1931 Saint-Melaine (rue) 45 BE289 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison en bois, torchis, pan de bois enduit et ardoise avec jardin, construite sur la rue à la fin du 17^{ème} siècle ou au début du 18^{ème} siècle, avec dépendance en fond de cour, reconstruite en 1928 sur les plans de l'architecte Foustel pour y aménager un logement. L'architecte dessine également les plans des logements réalisés dans le jardin, agrandi par les frères Drouin entrepreneurs, en 1928. En 1931, est construite la maison en fond de parcelle. Intérêt typologique : exemple, remanié en rez-de-chaussée, du type maison partagée. Intérêt contextuel : édifice structurant le faubourg après sa rénovation au 17^{ème} siècle, sous l'impulsion des communautés religieuses nouvellement implantées. Intérêt historique : exemple conservé d'édifice en pan de bois de la fin du 17e siècle ou du début du 18^{ème} siècle, à replacer dans le cadre de la rénovation du faubourg de Saint-Melaine. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 ANCIEN PRESBYTERE DE LA PAROISSE SAINT-JEAN 16^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 48 BE326 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Distribution mentionnée par le procès-verbal de vente des biens de la paroisse, à la fin du 18^{ème} siècle : au rez-de-chaussée une allée avec à l'ouest une cuisine et à l'est une salle à manger. A l'étage, une grande chambre à cheminée à l'ouest du palier, deux cabinets au sud du palier, une chambre à l'est du palier. Un cabinet d'histoire naturelle est aménagé dans le comble. Au sud : une petite cour avec cabinet, latrine et charbonnier. Bâtiment en bois, torchis, pan de bois, enduit et ardoise. Edifice tout à fait exceptionnel à Rennes, qui appartient au corpus conservé des maisons en pan de bois du 16e siècle, à soubassement en moellons de schiste. C'est l'une des maisons les plus anciennes du faubourg, qui constitue également un des exemples identifiés les plus anciens de presbytère, dans la ville. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL de Méjusseau, puis hôtel Pinczon du Sel milieu 17^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 49 BE287 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble en bois, torchis, pan de bois, enduit et ardoise avec jardin. Edifice tout à fait exceptionnel à Rennes, appartenant au corpus des hôtels-immeubles de la première moitié du 17^{ème} siècle, dont on compte peu d'exemples dans cette partie de la ville. Il atteste du développement d'un secteur résidentiel, à l'est de la ville, dès cette époque, face à la prestigieuse abbaye Saint-Melaine. La division du parcellaire ne permet plus de lire la relation d'origine entre la demeure et ses jardins. Le dialogue établi avec la demeure voisine à l'angle opposé de la rue, illustre ici un autre aspect du souci de l'ordonnement urbain, qui se développe au 17^{ème} siècle à Rennes et qu'on connaît aussi Place des Lices et place du Champ Jacquet. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 EGLISE PAROISSIALE SAINT-AUBIN, dite Notre Dame de Bonne Nouvelle</p> <p>Architecture religieuse 3e quart 19e siècle; 4e quart 19e siècle 1865; 1873; 1882; 1904 Martenot Jean-Baptiste (architecte communal); Le Ray Emmanuel (architecte communal)</p> <p>Sainte-Anne (place) AB 332 n° 45 & 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Cet édifice n' a jamais pu être achevé, la nef ne comporte que trois travées et la façade n' a jamais été construite. Néanmoins cet édifice reste emblématique, tant sur le plan religieux, qu'architectural et urbanistique, comme le montre Jean-Yves Veillard dans son analyse, à laquelle il convient de se référer: "Ce projet monumental, dont la conception et la réalisation auront duré près de 40 ans, évoque inévitablement ses références implicites, les cathédrales. Le choix du style "gothique", introduit à Rennes par Jacques Mellet pour la construction de la chapelle des Missionnaires (détruite), dès 1841, est ici une démarche éclectique, à laquelle souscrit l'abbé Millon, dans la Semaine Religieuse, et qu'il qualifie de "style ogival", considérant "qu'il est préférable de choisir avec un sage et prudent éclectisme, les beautés de plusieurs styles de la même époque, plutôt que de copier servilement une oeuvre connue". L'édifice doit être replacé dans le contexte urbain qu'il sous-tend : la percée du Champ Jacquet, prolongeant l'axe nord-sud depuis les quais, qui a dicté son orientation. Il est également exceptionnel dans la production de l'architecte de la Ville. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique limite 17e siècle 18e siècle</p> <p>Sainte-Anne (place) 22 AC 444 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Un des immeubles à appartements les plus anciens de la ville, peut être antérieur à la reconstruction de 1720, dont le décor de ferronnerie des balcons et le portail de biais constituent des éléments de décor de qualité, à signaler. Ces garde-corps à fer plat ont été surélevés au moment de la transformation des ouvertures en porte-fenêtres. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 BAINS PUBLICS, dits Bains de la Prévalaye</p> <p>Architecture publique 4e quart 19e siècle</p> <p>Sébastopol (boulevard) 6 DK 438 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>exceptionnel</p> <p>Anciens Bains de la Prévalaye (une inscription, portée en bandeau au-dessus de la grande baie en plein cintre, indique l'ancienne vocation de l'édifice), actuellement divisé en appartements, dont la qualité architecturale est exceptionnelle. Ces bains dont le style s'inspire de l'exotisme de l'orient, témoignent de l'influence de l'architecture balnéaire dans les villes, dès le début du 20^e siècle, avec son lambrequin de bois imitant la fonte (la structure de bois évoque le style mauresque), son décor de grès animant la façade. Actuellement en retrait d'alignement, le petit jardin intérieur et la grille ajourée contribuent à élargir et aérer l'espace du boulevard situé à l'emplacement de l'ancien canal de l'arsenal comblé peu après 1862. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 HOTEL PARTICULIER</p> <p>4e quart 19e siècle 1885</p> <p>Sébastopol (boulevard) 14 DK361_363 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Hôtel de type hôtel-maison, aligné sur rue, avec accès par passage latéral et porche de pignon dans œuvre. L'utilisation réussie de la brique et du schiste en pierre de taille, incite à attribuer cette demeure à l'architecte Jobbé-Duval. La façade sur rue offre une élévation au décor de poterie vernissée et un vitrail indiquant la présence de la salle à manger. Un établissement industriel et des communs semblaient être associés à cette demeure, actuellement divisée, qui borde l'ancien canal de l'arsenal, comblé après 1862 pour devenir le boulevard Sébastopol : un des maillons du projet urbain du maire Ange de Léon. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1930; 1935; 1940; 1957; 1959; 1960 Château François (entrepreneur, auteur commanditaire); Garin Louis (peintre); Odorico Isidore (entrepreneur; mosaïste)</p> <p>Sergent Maginot (avenue) 128 BO 87 n° 47</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Le granite, utilisé comme matériau de gros oeuvre, provient, d'après la descendante de l'entrepreneur, de Louvigné-du-Désert, où ce dernier avait des carrières, la couverture ayant été réalisée en tuile de Beauvais. La construction conserve la plupart de ses dispositions d'origine, le perron descendant au jardin était autrefois en bois. Les revêtements de mosaïque de l'entrée et de la salle de bains sont attribués à Isidore Odorico, avec lequel François Château avait de fréquentes collaborations, tandis que les manteaux de cheminée sculptés ont été réalisés par l'atelier du maître d'oeuvre. L'analyse des peintures de Louis Garin, permet de situer la scène, au regard de la production de l'artiste, dans le golfe du Morbihan, probablement à l'Île-aux-Moines et de rapprocher cette oeuvre d'une peinture de la villa Ker Zina, " Le bois d'amour ", réalisé en 1925. Edifice à replacer dans le corpus des maisons d'entrepreneurs, dont il constitue un exemple remarquable. Témoin de la capacité d'intégration au site, la demeure est construite au nord, sur les berges de l'ancien canal du Gué de Baud, alors que les locaux de l'entreprise sont accessibles depuis la rue Alphonse Guérin, dans un secteur où sont implantées de nombreuses entreprises de bâtiment. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTELS PARTICULIERS</p> <p>3e quart 19e siècle 1870 vers</p> <p>Sévigné (boulevard de) 11_23+29_45 BD278_285+330+287+290_296 n° 46 (et 36)</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble majeur dont l'aspect général repose sur la notion d'hôtel particulier. Il a conditionné la physionomie et la sociologie du quartier nord du Thabor. Axe percé vers 1870, destiné à devenir un lotissement de luxe, entre l'institution Saint-Vincent et le Thabor. Cette deuxième génération de lotissement (après celui du Mail-Donges rue de Paris) a eu un succès immédiat comme en témoigne le plan de 1881. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE - ECOLE</p> <p>Architecture Couasnon (architecte) 3^{ème} quart 19^{ème} siècle - 1^{er} quart 20e siècle - 2^{ème} quart 20e siècle 1931-1935</p> <p>Sévigné (boulevard) 16 BH12 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Le pensionnat Notre-Dame du Sacré-Cœur est aménagé dans une maison, complété par l'acquisition de maisons voisines nécessaires à l'installation du pensionnat qui regroupait une école maternelle, une école primaire et un cours complémentaire. La chapelle sera construite entre 1914 et 1917. En 1933, un bâtiment est construit pour abriter un enseignement technique. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL PARTICULIER-IMMEUBLE 4e quart 19e siècle-1er quart 20e siècle 1875 vers-1905 vers Sévigné (boulevard de) 18_46+48bis_60 BH13_21+24+25+27+28+168+169+170+30+33+34+40_44 n° 46</p> <p>de qualité à élevé</p> <p>élevé</p> <p>Section plus inégale du boulevard associant les édifices majeurs à des réalisations plus ordinaires. Axe percé vers 1870, destiné à devenir un lotissement de luxe, entre l'institution Saint-Vincent et le Thabor. Cette deuxième génération de lotissement (après celui du Mail-Donges rue de Paris) a eu un succès immédiat comme en témoigne le plan de 1881. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE DE RAPPORT ET HOTEL 4e quart 19e siècle 1882 Sévigné (boulevard de) 25+27 BD289+288 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Une voie, reliant la pension Brécha au boulevard Sévigné, devait être percée à cet emplacement, dans le prolongement de l'avenue de Grignan. Ce projet abandonné en 1879, A. Regnault construit pour M. Millon, ancien voyageur de commerce, un immeuble de rapport (1882) et un hôtel qui lui est mitoyen. L'immeuble présente deux étages carrés et un étage en retiré, alors que l'hôtel est constitué d'un rez-de-chaussée surélevé, d'un étage carré et un étage de combles. Ils sont tous deux en moellons de schiste et enduit avec ardoise en couverture. L'immeuble est implanté face à l'avenue de Grignan, au niveau du rond-point circulaire, qui devait faire l'objet d'un traitement spécifique en arrondi. La modification du tracé de l'avenue de Grignan, orienté suivant l'axe de l'allée de chênes du jardin du Thabor, qui n'est plus perpendiculaire au boulevard de Sévigné, a rendu cet agencement inutile. A. Régnauld aligne alors l'immeuble sur l'hôtel voisin du 23 boulevard de Sévigné. Cet ensemble, formé par un immeuble de rapport de grand standing et l'hôtel particulier où résidait son propriétaire, est un exemple unique à Rennes à plusieurs titres. La continuité établie par l'architecte A. Régnauld, qui choisit de reporter l'accès de l'immeuble en pignon, lui donnant l'allure d'un hôtel particulier, contribue à son intégration dans le contexte typologique particulier du boulevard de Sévigné. La présence d'une cour plantée et les remises en fond de parcelle participent de cette ambiguïté. A. Régnauld est également l'auteur des deux hôtels de la rive sud du boulevard. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HÔTEL PARTICULIER dit hôtel Le Pannetier de Roissay</p> <p>Architecture domestique Jobbé-Duval Frédéric (architecte) 1er quart 20e siècle 1900 Sévigné (boulevard de) 57 BD261 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>En retrait sur un niveau de soubassement formant terrasse et abritant garages et entrée médiane, un pastiche réussi de trois travées de la place du Palais permet à l'architecte Jobbé-Duval de retrouver ici les effets spectaculaires du baroque français du 17e siècle et démontre encore une fois son art à tirer avantage des contraintes parcellaires. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique Jobbé-Duval Frédéric (architecte) 4e quart 19e siècle 1879 Sévigné (boulevard de) 59 BD260 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice intéressant appartenant au groupe des maisons d'architecte dont Rennes conserve plusieurs exemples remarquables. Ici, le cabinet d'architecte est inscrit dans la volume compact de l'édifice aligné sur rue qui se caractérise par une grande simplicité des détails et une utilisation subtile de la polychromie des matériaux, illustrant une fois de plus le talent de cet architecte rennais. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1927 Daboval Lucien (architecte); Robert Henri (entrepreneur) Sévigné (boulevard de) 62 BH 46 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble d'angle à pan coupé, construit en 1927 sur les plans de l'architecte Daboval. Mosaïques d'Odorico réalisées entre 1932 et 1935. Si le système du pan coupé est fréquent au niveau des carrefours, faisant même l'objet de prescriptions réglementaires, le glacis à la base du mur donne un effet plastique intéressant. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>12 IMMEUBLES</p> <p>2e moitié 20e siècle 1975 vers Terre Neuve (square de) 2_13 LX57_59+87+88+60+128 n° 75</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ensembles de logements collectifs réalisés par Georges Maillols vers 1975 au sud de l'ancienne ferme des "Prévotais" (cadastre de 1842) à l'angle du "chemin de la Garenne" filant vers le château de Bréquigny à l'ouest. Dans un cadre végétal de qualité conservant quelques anciens chênes Maillols construit deux tours, deux barres juxtaposés plusieurs blocs de taille décroissante et une petite maison-bloc à fonction de conciergerie à l'entrée de la résidence. Les terrasses ouvertes protégées par les ouvertures rondes pratiquées dans les panneaux de béton du parement, les aménagements des entrées d'immeuble et le traitement paysager de l'ensemble constituent les points forts de cette architecture de grande qualité. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 HOTEL</p> <p>Architecture domestique Guidet (architecte présumé) 4e quart 19e siècle 1895 vers Thiers (rue) 20 DI133 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>portail</p> <p>Hôtel villa attribuable à l'architecte Guidet, qui réalise plusieurs demeures urbaines de ce type, à Rennes, caractéristique de la vocation résidentielle de cet axe, inscrit dans le tracé d'un chemin qui menait à travers des jardins, de l'arsenal au manoir du Puits Mauger (actuellement rue Tronjoly). La rue percée en 1862 (plan Ange de Léon) devait se prolonger jusqu'au Champ de Mars (projet 1855) mais elle ne dépassera pas le niveau du carrefour Plélo. Les aménagements urbains des années 60/70 ont entraîné la restructuration complète du quartier. A signaler ici, associé à un édifice très caractéristique de la production de l'architecte, le soin apporté au traitement du portail. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 LOGE MAÇONNIQUE, dite de la Parfaite Union</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1931 Daboval Lucien (architecte); Jallamion (entrepreneur); Barré (entrepreneur) Thiers (rue) 24 DI 135 n° 55</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Loge maçonnique construite en 1931 par les entrepreneurs Jallamion et Barré, sur les plans de l'architecte Lucien Daboval, pour M. Abadie, propriétaire et président de la loge. Cet édifice possède une façade fortement ornementée. Cependant, la richesse de ce bâtiment repose avant tout sur son décor et mobilier intérieur. Le descriptif joint à la demande de permis de construire indique que l'édifice comprend un logement de deux pièces au rez-de-chaussée, une salle de réunion et une bibliothèque, à l'étage. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 LYCEE - Lycée Emile Zola</p> <p>Architecture publique Marténot Jean Baptiste(architecte) 3e quart 19e siècle entre 1859 et 1889 Toullier (rue) 4+6 BS3 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Une des premières réalisations de l'architecte, après sa nomination au poste d'architecte de la Ville, dont le succès établira sa notoriété. Implanté à proximité du Palais des Facultés, nouvellement construit, à l'emplacement de l'ancien collège des Jésuites qui sera détruit peu à peu, il constitue un édifice emblématique, en bordure d'un axe nouvellement créé, l'avenue de la Gare. Le choix de la ville basse est également significatif des projets urbains du maire Ange de Léon, attaché à redessiner et à embellir cette partie négligée de la ville, qui n'accueillait alors que deux édifices publics d'importance : la gare et le palais des Facultés. Les travaux commencés en 1859 s'achèvent en 1889 (chapelle construite entre 1877 et 1879). Le procès historique qui s'y déroule, avec le jugement du capitaine Dreyfus, est commémoré par son nouveau vocable et par une sculpture exposée dans la cour, sur l'avenue Janvier. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique Talma Raymond(architecte)-Perrin(architecte présumé)-Tomine(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1934 Tour d'Auvergne (boulevard de la) 11 DI635 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>balcons-porte-sol mosaïque</p> <p>L'immeuble de qualité architecturale élevée, illustrant l'ambition monumentale des immeubles des années 30, s'inscrit dans la deuxième grande étape d'urbanisation du boulevard après celle qui succède à sa création en 1861 (projet Ange de Léon), à rapprocher du boulevard de la Liberté, de l'avenue Janvier et des deux immeubles de la place de Bretagne. Cet immeuble fortement plastique et ambitieux illustre la production de deux architectes également auteurs de l'immeuble implanté à l'angle de la place de Bretagne et de la rue La Chalotais ou de celui, très intéressant du point de vue typologique, de la rue de Chicogné. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 IMMEUBLE</p> <p>2e quart 19e siècle 1835 vers Trente (rue des) 1 - Redon (rue de) 2 - Rotonde (place de la) 1 DK327 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de style néoclassique, qui se caractérise par la forme de son plan. Visible sur le cadastre de 1842, l'immeuble est alors le seul édifice construit sur la place de la Rotonde qu'il borde en épousant sa forme circulaire. La place de la Rotonde participe des grands projets urbains du 19e siècle, placée dans l'axe de l'ancien canal de l'arsenal et au départ de la rue de Redon qui se construit au même moment. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 19e siècle</p> <p>Léofanti (architecte, auteur commanditaire) Trente (rue des) 27 DK 20 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Édifice représentatif des hôtels construits par l'un des promoteurs d'un nouveau quartier de la ville, qui se développe dans la deuxième moitié du 19e siècle. Conçu par l'entrepreneur Léofanti, il constitue un modèle, décliné rue de Redon, qui participe à la construction d'un espace urbain structuré par des usages résidentiels et industriels qui prouvent leur capacité à coexister. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 19e siècle 1845 vers</p> <p>Vasselot (rue) 9 BS203 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>galerie à l'arrière</p> <p>Immeuble de qualité architecturale élevée, construit sur l'un des axes les plus anciens de la ville basse, visible sur le plan de 1616, partiellement rectifié après l'aménagement des quais et les projets de rénovation urbaine du milieu du 19e siècle. L'immeuble représentatif de la sobriété des constructions des années 1840, dispose d'un mode de circulation encore inspiré du 18e siècle avec un passage cocher traversant et un escalier hors oeuvre postérieur dont l'emplacement est lié à la présence de la boutique en rez de chaussée, ainsi que d'une galerie de circulation à l'arrière. Deux petits immeubles en brique bordent la cour. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE-HOTEL</p> <p>Architecture domestique 17e ou 18e siècle</p> <p>Vasselot (rue) 24 - Maréchal Joffre (rue) 14 BS192+191 partiel n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>escalier et galerie-niche en fer à cheval</p> <p>Edifice construit à l'angle de la rue Vasselot, un des axes les plus anciens de la ville basse, visible sur le plan de 1616, partiellement réaménagé après l'aménagement des quais et les projets de rénovation urbaine du milieu du 19e siècle, et de la rue Chalais, rectifiée vers 1835. Il possède un bel escalier et une galerie de circulation à claire voie remarquable. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 MAISON - Grande maison des Carmes</p> <p>Architecture religieuse 3e quart 17e siècle 1665 vers Vasselot (rue) 36 BS148+295_298+300_302 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>escalier-palis de schiste dans le passage cocher au n°34 et 34b.</p> <p>Cet immeuble borde la "grande maison des Carmes" construite vers 1665 (selon Banéat) par les religieuses du couvent tout proche, dont les jardins s'étendaient au sud de la rue Vasselot jusqu'aux remparts et jusqu'à la rue du Maréchal Joffre, à l'ouest. L'édifice, qui était loué à des particuliers, est accessible par un passage cocher bordé de palis de schiste et conserve un escalier hors oeuvre en bois, tout à fait exceptionnel à Rennes. Les seuls vestiges du couvent sont les arcades du cloître remontées à proximité de l'église Saint-Melaine. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 IMMEUBLE</p> <p>2e quart 20e siècle 1940 vers Vern (rue de) 49 CE110 n° 57</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble d'angle caractéristique de la production de l'architecte Lemoine que l'on trouve dans plusieurs secteurs de la ville. Traitement d'angle et éléments décoratifs de qualité, en particulier la porte d'entrée de l'immeuble. Edifice représentatif de l'urbanisme des années 30 et 40 qui développe une vision monumentale des grands axes urbains. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 HÔTEL dit hôtel Le Ray</p> <p>Architecture domestique Leray Emmanuel (architecte) 1er quart 20e siècle 1902 Viarmes (rue de) 11 BP34 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>décor art nouveau/porche dans œuvre</p> <p>Cet hôtel réalisé par Emmanuel Leray pour lui même s'accommode du bâti préexistant. Sa construction en retrait d'alignement et surtout l'emploi d'une cour antérieure surélevée formant socle individualisent l'édifice. Le choix d'un parement de brique silico-calcaire, cher à l'architecte, valorise le jeu des références éclectiques des baies dont la diversité des formes et des modules est également l'expression, par delà leur décor, d'une démarche rationaliste. Au sommet de la baie serlienne servant d'entrée au cabinet de l'architecte, un écu découpé sculpté d'un chapiteau annonce la profession de l'occupant des lieux. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 HÔTEL dit hôtel Le Chapelier</p> <p>Architecture domestique Laloy Jean-Marie(architecte) 4e quart 19e siècle 1898 Viarmes (rue de) 16 BP49 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>décor néo-gothique</p> <p>La variété des volumes en plan et en élévation, l'importance accordée à la forme et à l'ornementation des toitures, associées à un décor sculpté d'une réelle qualité, le jeu des deux ailes basses calant le logis dans sa parcelle et isolant le jardin, celle du nord en retrait en pan de bois à toit et lucarnes aigues, croisée, couverte en terrasse, l'ensemble fait de cet édifice une des oeuvres majeures de Jean-Marie Laloy. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 CITE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1929 Talma et Béguin (architectes) Villebois Mareuil (boulevard); Arthur Fontaine (rue); Docteur Bellamy (rue); Auguste Pavie (rue) CK 46, 47, 50, 51, 54, 55, 58, 78, 196, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 236, 242 n° 57</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Lotissement d'une superficie de 26406 m2 autorisé en 1929, à la demande de la Société Anonyme Centrale d'Habitations à Bon Marché, déposée par l'ingénieur des chemins de fer, M. Vaux. Les 62 lots sont desservis par trois voies nouvelles. Un plan de masse dessiné en 1931, par les architectes de l'Office départemental d'Habitations à Bon Marché, Raymond Talma et Roger Béguin, figure 22 maisons à plusieurs unités d'habitation, suivant cinq types, et deux immeubles, l'un en L, au sud, l'autre formé de deux modules mitoyens disposés en U, au nord, offrant une capacité de 136 logements. Le lotissement de la rue Arthur Fontaine, contemporain des premières cités construites par l'office d'Habitations à Bon Marché, est remarquable à plusieurs titres. Il est exemplaire du rôle de l'office départemental dans le développement du logement social jusqu'à la fin des années quarante, suivant une simple procédure de lotissement. Le plan dessiné par Raymond Talma et Roger Béguin s'apparente très exactement aux lotissements de type poche, où les lots sont desservis par une impasse. Ici la situation et la taille du terrain permettent la création d'un réseau de voies qui s'apparente à une cité jardin, protégée du boulevard par deux immeubles qui en marquent l'entrée. Les maisons à plusieurs unités d'habitation sont ici construites selon plusieurs plans types mais présentent cependant des constantes exemplaires du souci hygiéniste : la cuisine, dite laboratoire cuisine, est ouverte sur la salle commune, les WC sont accessibles depuis le porche, une cave remplace le traditionnel cellier. Les grands immeubles rénovés rappellent ceux du boulevard de La Tour d'Auvergne, construits quelques années plus tard par les mêmes auteurs, dont la cité constitue la première réalisation identifiée à Rennes. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 EGLISE PAROISSIALE SACRES-COEURS</p> <p>Architecture religieuse 1er quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1911; 1960 Regnault Arthur (architecte); Derrouch Pierre Edmé & Rual (agence d'architecture) Villeneuve (rue de) BV 974 n° 55 & 65</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'église des Sacrés-Coeurs a été construite par Arthur Regnault de 1908 à 1913. Le presbytère adjacent du même architecte a été édifié en 1911. La tour du clocher a été terminée en 1960 par une flèche en charpente, oeuvre des architectes Derrouch et Rual. Une mosaïque d' Odorico est visible dans la chapelle du bas-côté ouest. Cet édifice contribue à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, représentatif de la démarche archéologique de son auteur. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL PARTICULIER</p> <p>4e quart 19e siècle 1880 vers</p> <p>Vincennes (rue de) 3 BD445 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice représentatif des hôtels de la fin du 19e siècle qui figure parmi les plus imposantes du quartier. Son caractère monumental rappelle la présence du boulevard de Sévigné, tout proche qui favorisera le développement résidentiel du quartier. On pourra remarquer que la demeure, orientée au sud, bénéficie de la perspective offerte par la rue Broussais. Celle-ci tranche à la fois sur des exemples antérieurs, de la première moitié du 19e, sis de l'autre côté de la rue et discrètement retirés derrière une cour close. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON DE RAPPORT, dite de la Belle-Image</p> <p>2e quart 17e siècle</p> <p>Visitation (rue de la) 1 BE144 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison destinée à la location, construite par les Visitandines, vers 1641, à l'emplacement d'une ancienne forge acquise en 1630. Maison avec boutique en bois, torchis, pan de bois et ardoise. Edifice tout à fait exceptionnel à Rennes de maison partagée, construite à l'initiative d'une communauté religieuse. Elle s'inscrit dans un ensemble de demeures construites par les Visitandines, au moment de leur implantation à Rennes, attestant de leur rôle dans la rénovation des faubourgs proches de la porte aux Foulons. L'édifice, bien conservé, est également remarquable par le soin apporté à la structure en pan de bois qui lui donne une dimension esthétique manifeste. Avis : ***</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 HOTEL PARTICULIER 1er quart 20e siècle 1901 Voltaire (boulevard) 2 DL135 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Elégante maison de ville, implantée à l'alignement d'une parcelle d'angle à pan coupé, construite sur les plans de l'architecte Emmanuel Leray, peu après le percement du boulevard Voltaire qui prolongeait la rue de Redon vers l'usine à Gaz. Fait face, dans l'angle opposé, au couvent des Franciscains, construit à la fin du 19^e siècle. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 USINE-ancienne usine à gaz 4e quart 19e siècle 1885 vers Voltaire (boulevard) 64+66 DM315+316 n° 54</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ancienne usine à gaz construite entre 1880 et 1885, sur le site de la Mabilais, au moment du développement de l'éclairage au gaz dans la ville. Composée initialement de quatre halles, d'un magasin à charbon et de deux gazomètres, elle devait être complétée par des bâtiments de bureaux et des logements destinés au personnel de la direction. Il ne subsiste actuellement que trois halles accolées, qui contenaient les cornues de distillation, les épurateurs et les magasins, laboratoires et salles des compteurs. La halle détruite en 1938 abritait des magasins. Attribuée à l'architecte Jobbé Duval, ces halles à charpente métallique restent le seul témoin de l'ambition industrielle de la ville au 19e siècle, qui se traduit par la recherche de monumentalité qu'on connaît également sur le site de l'ancienne usine Oberthur : références architecturales soignées (travée centrale à fronton et grande fenêtre thermale) et polychromie des matériaux caractéristique de la fin du 19e siècle. Avis : ***</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON 1er quart 20e siècle 1914 Waldeck Rousseau (rue) 20 - Sévigné (boulevard de) 75_79 BI391_394 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Une villa "Art nouveau", une folie mauresque et une sage demeure font bon ménage dans cet îlot très marqué par le végétal. La villa mauresque de l'herboriste Aussant réalisée en 1914 par Lefais est une curiosité, un unicum local qui mérite d'être protégé. Rue Waldeck Rousseau, percée vers 1910, dans un quartier compris entre le boulevard de la Duchesse Anne et le boulevard de Metz qui se développera entre les deux guerres. Avis : ***</p>

**ELEMENTS DE QUALITE INSCRITS DANS CERTAINS CAS
DANS UN ENSEMBLE URBAIN COHERENT (**)
(application de l'article L 123.1.7°)**

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISONS 4e quart 19e siècle-1er quart 20e siècle 1900 vers Alain Bouchart (rue) 38_44 BV789_791+792 n° 55 (et 65)</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Alignement constituant un exemple de la volonté de lotir de façon homogène une rue percée vers 1900. L'intérêt de cet alignement, qui marque la limite des anciens vergers de Villeneuve, réside dans l'homogénéité obtenue par mitoyenneté alternée et utilisation d'éléments architecturaux communs : forme des baies et matériaux homogènes malgré des dates de constructions diverses. A noter que la maison située au n°44, non mitoyenne, est implantée à l'aplomb de la rue avec accès postérieur. Elle illustre un premier type suburbain à mur gouttereau sur rue et accès latéral ou postérieur mais en constitue un des meilleurs exemples par sa qualité architecturale. Elle est située face au square de Villeneuve, en limite d'un ancien verger. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 CERCLE - IMMEUBLE DE BUREAUX 4^{ème} quart 19e siècle 1899 Colin (entrepreneur) Alain Fergent (square) AC1041+1042 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Edifice construit en 1899 par l'entrepreneur Colin, pour la Société civile de la Garoulais qui y installe son œuvre militaire paroissiale. L'annuaire de 1911 signale l'installation des Cadets de Bretagne. Cet ancien cercle de l'œuvre militaire paroissiale, aujourd'hui transformé en immeuble de bureaux, accueille encore le siège de quelques associations. Malgré les transformations intérieures dont il a fait l'objet, il témoigne, comme ceux nombreux qui subsistent à Rennes, de l'activité de la vie associative et sportive depuis la fin du siècle dernier. La recomposition de l'îlot conduite dans le cadre de l'opération d'aménagement de la Z.A.C. Chézy-Dinan a consisté à libérer le pourtour du bâtiment en créant un mail piétonnier (allée Jean Guihery) reliant la rue de Dinan aux berges du canal de l'Ille et Rance. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1911 Archeray E. (architecte) Alexandre Duval (rue) 15 DH 194 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Comme sa voisine, cette maison s'inscrit dans la production de l'architecte E. Archeray, dont seules quatre œuvres ont été identifiées. Elle se caractérise par un décor polychrome et pittoresque qui constitue une constante dans la production de l'architecte, à la veille de la Première Guerre mondiale. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISON, dite Les Tourelles</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1914 Archeray E. (architecte) Alexandre Duval (rue) 17 et 19 DH 159, 160 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Cette maison à deux unités d'habitation est construite pour le propriétaire de la maison voisine qui s'adresse au même architecte, à quelques années de distance. Elle constitue un exemple documenté de maison de rapport et l'une des rares oeuvres identifiées de l'architecte E. Archeray. Le style pittoresque est caractéristique de la dimension résidentielle des faubourgs de la ville, à la veille de la Première Guerre mondiale. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle; 2e quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1905; 1939; 1951 Moncarré (entrepreneur) Alexandre Duval (rue) 23 DH 164 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Cette vaste demeure, dont l'auteur reste à identifier, témoigne de la qualité architecturale des résidences construites dans les faubourgs de la ville, autour de 1900. On peut la comparer avec celles qui s'élèvent au même moment dans le lotissement des Mottais, au nord-est de la ville. La division progressive de son parcellaire est également exemplaire des processus de mutation des maisons bourgeoises qui affectent l'emprise initiale du jardin, voire l'usage des espaces intérieurs divisés en appartements. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>11 FERME, dite de la Binquenais</p> <p>Architecture agraire milieu 19e siècle</p> <p>Alfred Lavanant (rue) 7 CT 39 n° 66</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Vestige d'une ferme, témoignant de l'occupation ancienne du site. Il ne subsiste que le logis de type ternaire, les terres agricoles ont été loties dans les années 50. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS 2e quart 20e siècle 1930 vers Alfred de Musset (rue) 16_20 BI345_347 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Ensemble intéressant de 1928, en rez-de-chaussée surélevé, grès de la Bouexière, faux chaînages et bandeaux en brique rouge et brique silico-calcaire. Le jeu de volumes de toitures, conçu en symétrie avec fenêtres passantes et demi-croupes, la polychromie due à l'association de différents matériaux, très caractéristique de cette époque contribuent à faire de cette oeuvre modeste et anonyme une réalisation de qualité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE DE BUREAUX - Maison des Métiers</p> <p>Architecture publique-Ensembles urbains Derrouch Pierre(architecte) 3e quart 20e siècle 1970 vers Alliés (cours des) 2 BS325 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Axe bordant le Champ de Mars dans sa partie sud, constituant un aménagement urbain des années 70 à vocation tertiaire. Cet ensemble de bureaux, assez récent, affirme l'angle de l'esplanade Charles De Gaulle avec la rue d'Isly. Il présente par ailleurs des qualités architecturales certaines. L'équipement des Champs Libres (N. E. C.), situé à proximité, a été construit sur l'emplacement où la gare routière était implantée jusqu'à ces dernières années. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1934, 1946, 1950 Prevos (ingénieur); Château (entrepreneur) Alma (rue de l') 92 BV 511 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble de rapport construit en 1934 par l'entrepreneur Château sur les plans de l'ingénieur Ernest Prevos. Cet édifice en rupture de gabarit, est à replacer dans le contexte de l'architecture des années trente, qui contribue à la redéfinition de la voie large. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS-VELODROME 4e quart 19e siècle-1ère moitié 20e siècle-milieu 20e siècle</p> <p>Alphonse Guérin (rue) 3_7+13_15+19_21+2_10 BO13_15+22_23+28+36+433+392_393 n°46</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Au milieu du 19e siècle, seule la ferme des "Bas Chemins" était installée dans cette partie nord des anciens "Prés Saint-Georges" à l'est de l'actuelle rue Guérin réalisée dans l'axe d'un chemin rural. L'axe s'urbanisa progressivement à partir de la fin du 19e siècle. La construction du vélodrome fut projetée avant sa réalisation dans l'entre-deux-guerres. (Les éléments architecturés le composant sont de qualité, notamment la maison ou les guichets d'entrée). Le front urbain "homogène" est constitué par un ensemble composite de maisons : les plus anciennes maisons en schistes et baies en briques datent de la fin du 19e siècle (aux n°6 et 8, par exemple), puis suivent avant-guerre et surtout vers 1930 dans un alignement légèrement différent la majorité des constructions. Au n° 1 se dresse une maison des années 50, atypique dans la rue, mais s'accordant bien à la forme de la parcelle d'angle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTELS PARTICULIERS 1er quart 20e siècle 1905 vers</p> <p>Anatole Le Braz (rue) 2_16+3_19 BI527_530+544_547+565_574 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Toute la partie haute de cette rue est marquée par l'esprit début de siècle : grès de La Bouexière et chaînages de briques, fenêtres géminées. Du côté impair ce font suite des maisons de type villa à tour d'escalier dans l'angle, bon exemple de réalisations d'entrepreneurs qui déclinent entre 1905 et 1910 le modèle donné par l'architecte E. Le Ray au début de la rue en 1900. Ancien chemin rural menant au manoir des Mottais, dont le tracé est rectifié et prolongé vers 1890, prenant le nom de rue de Vitré. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1936</p> <p>Hec Albert (architecte); Moncarré (entrepreneur)</p> <p>Anatole Le Braz (rue) 22bis BI 112 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Cette maison fait partie du lotissement des Mottais. Les premières constructions de ce lotissement (les premières années du XXe siècle) sont concentrées à proximité du boulevard de la Duchesse-Anne, rue Anatole Le Braz, rue Duboys des Sauzais et rue Pointeau du Ronceray, mais aussi le long des axes forts, boulevard de Sévigné et rue de la Palestine, où les hôtels et les villas élégantes sont les plus nombreuses. Ce sont les oeuvres des architectes en vogue. Durant les années vingt, des constructions plus modestes leur succèdent. Durant les années trente, ce sont principalement des maisons d'entrepreneur qui sont réalisées, comme en témoigne cette maison. Edifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, à replacer dans le contexte de la production de l'architecte. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON-IMMEUBLES 1er quart 20e siècle 1910 vers Ange Blaise (rue) 35_39 BV132+893+892+894+134 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Alignement qui s'inscrit dans la première étape de lotissement juste au sud de la voie ferrée, visible sur le plan de 1919 (perçement de la rue vers 1885). Cette première étape se caractérise par un lotissement d'immeubles inspirés des modèles existant dans les faubourgs dans la deuxième moitié du 19e siècle (dimensions réduites : 3 travées et 2 étages). Les parcelles 892-893-894 constituent l'ancienne parcelle 133 au numéro 37. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISONS-IMMEUBLES 1er quart 20e siècle 1910 vers Ange Blaise (rue) 45+51+55_61 + Général Margueritte (rue du) 24 BV199+204+206+837+207_209+210 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Alignement qui s'inscrit dans la première étape de lotissement juste au sud de la voie ferrée, visible sur le plan de 1919 (perçement de la rue vers 1885). Cette première étape se caractérise par un lotissement d'immeubles inspirés des modèles existant dans les faubourgs dans la deuxième moitié du 19e siècle (dimensions réduites : 2 ou 3 travées et 2 étages, enduit en façade). Rupture d'homogénéité avec alternance de maisons à pignon sur rue et demi croupe. A noter la maison inspirée des modèles balnéaires au n°24 avec façade en décrochement et pignon sur rue, toiture débordante, demi croupe et aisseliers, à rapprocher du n°23 rue André Désilles. Traitement de l'angle à rapprocher du n°33 rue Ginguené. A signaler : parcelle 837 anciennement rattachée au n° 206. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 IMMEUBLES 4e quart 19e siècle 1890 vers Ange Blaise (rue) 88_92 BV466_468 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>de qualité</p> <p>Alignement qui s'inscrit dans la première étape de lotissement juste au sud de la voie ferrée, visible sur le plan de 1919 (perçement de la rue vers 1885). Cette première étape se caractérise par un lotissement d'immeubles inspirés des modèles existant dans les faubourgs dans la deuxième moitié du 19e siècle (dimensions réduites : 3 ou 4 travées et 2 étages). Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1934 Legaud Jean (entrepreneur) Antrain (rue d') 18 BE 173 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice contribuant à la qualité de son environnement par ses qualités architecturales et son intégration à un ensemble urbain, qui constitue un des rares exemples de style d'inspiration mauresque, dont l'oriel forme saillie sur la rue. La présence d'un entresol combinée avec une porte d'allée à battant unique est également exceptionnelle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL PARTICULIER-MAISON</p> <p>19e siècle-20e siècle 1950 Antrain (rue d') 43+82 BD6+AS239 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>L'hôtel particulier construit après la dernière guerre à l'angle de la rue d'Antrain et de la ruelle Saint-Martin est un des meilleurs exemples rennais des années 1950 dû à l'architecte Chouinard. Très inspiré par les créations de Le Corbusier l'étage en panneaux de préfabriqué et corniche très saillante surmonte un rez-de-chambre sur cave, en pierre de Pont-Réan, tout comme un large socle. Très proche de là, de l'autre côté de la rue, au n°82, un hôtel particulier à entrée latérale et faux pavillon est très probablement dû à Arthur Régnauld vers 1890. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 4e quart 18e siècle</p> <p>Antrain (rue d') 52 BE 200 n° 36</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Édifice représentatif du type maison immeuble, l'un des plus anciens recensés à Rennes. Il s'agit d'un édifice de l'ancien faubourg d'Antrain (ou de Saint-Laurent) qui se développe moins densément que les faubourgs de Saint-Malo et de Saint-Melaine, tout proches, à partir de la porte aux Foulons jusqu'au niveau de l'actuel carrefour Saint-Jean. L' intégration du faubourg au tissu urbain, facilitée par l'ouverture de la rue Motte Fablet, à la fin du 18e siècle, se traduit par la reconstruction de nombreuses façades et de plusieurs immeubles qui constituent des fronts urbains homogènes. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 MAISON</p> <p>Architecture publique 2e quart 19e siècle; 3e quart 19e siècle; 3e quart 20e siècle 1865; 1949; 1961 Brune chanoine (architecte); Perrin & Martin (agence d'architecture) Antrain (rue d') 141 AT 806 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>La maison acquise par la société Saint-Vincent de Paul en 1858, est l'une des nombreuses villégiatures construites au nord de la route d'Antrain, ici sur le site historique de Montabizé, un site escarpé, offrant un panorama très recherché dès le XVIIe. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle</p> <p>Aristide Briand (avenue) 1 et 1bis BP 348 partiel n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Édifice contribuant à la qualité de son environnement par son intégration à un ensemble urbain, inscrit dans un front urbain dont le gabarit avait été initié, en 1909, par le bel immeuble construit pour M. Deslandes. Le traitement d'angle appuyé produit ici un effet structurant. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle</p> <p>Poirier Jean (architecte); Fouquet Gustave (entrepreneur) Aristide Briand (avenue) 9 BP 113 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Édifice contribuant à la qualité de son environnement par son intégration à un ensemble urbain, inscrit dans un front urbain dont le gabarit avait été initié, en 1909, par le bel immeuble construit pour M. Deslandes. Le traitement d'angle appuyé produit ici un effet structurant. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1928 Poirier Jean (architecte); Fouquet Gustave (entrepreneur) Aristide Briand (avenue) 53 BP 179 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. A signaler ici un étage traité en entresol et la présence d'une loge de concierge pour des unités de logements qui disposent d'une salle à manger mais pas de salon. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLES</p> <p>4e quart 20e siècle 1975 vers</p> <p>Aristide Briand (avenue) 107_119+123_129 BN299_298+577+603+602+294+291 n° 47</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Les avenues Aristide Briand et Sergent Maginot s'inscrivent dans l'axe d'une ancienne dérivation de la Vilaine construite vers 1850 pour améliorer la navigation en amont de la ville à hauteur de la "Chapelle Bobby". Les constructions s'élevèrent progressivement à partir de la fin du 19e siècle sur l'extrémité est du Mail Donges au nord et l'avenue du Gué de Baud au sud. La dérivation comblée, un parking fut construit et la pénétration est ouest améliorée. La distance séparant les avenues permettait suivant un nouveau plan d'épannelage de construire de hauts immeubles constituant un front urbain continu comparable à celui réalisé dans la première partie du siècle sur la partie ouest de l'avenue. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS</p> <p>2e quart 20e siècle 1930 vers</p> <p>Armand Barbès (rue) 36+38 BN366+367 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Rare cas où de modestes maisons à étage caractéristiques de l'entre-deux-guerres font pareille démonstration dans l'emploi du vocabulaire Art Déco. Mitoyennes, à pignon sur rue et toiture demi-croupe, elles mêlent grès en petit appareil, enduit crépi, ligne de briques, linteaux en béton de ciment peint. Elles jouent de leur relative dissemblance et présentent un dégradé de volumes qui accompagne la pente descendante de la rue. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 GARE DE TRIAGE-FOYER D'ACCUEIL DES ROULANTS de la SNCF 3e quart 20e siècle 1931 Auguste Pavie (rue) CM26 n° 58</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Entrepôts de la gare de triage de la plaine de Baud, construits en béton armé et remplissage de briques offrant un exemple remarquable d'architecture industrielle avec foyer d'accueil pour les personnels roulants, construit en 1931, de l'autre côté de la rue un bâtiment en terre mentionné dans le secteur Francisco Ferrer Le Landry et un immeuble d'habitation récent constituant un élément architectural intéressant dans ce contexte urbain avec des structures poteau/poutre en béton et couverture en zinc qui rappellent la brasserie Graff. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Pichon (entrepreneur)-Drouin (entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1934 Barthou (avenue Louis) 1 - Saint-Héliier (rue) 44 BR183 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Edifice formant ensemble avec les n°3 et 5, implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Novello(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1935 Barthou (avenue Louis) 3 BR184 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Edifice formant ensemble avec les n°1 et 5, implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Derrouch Pierre(architecte)-Rual Ernest(architecte) 2e quart 20e siècle 1934 Barthou (avenue Louis) 4 BR244 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Edifice implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Avis :**</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Novello(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1936 Barthou (avenue Louis) 5 BR423_426 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Edifice formant ensemble avec les n°1 et 3, implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Richier(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1934 Barthou (avenue Louis) 6 BR242 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Edifice implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Avis :**</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique Frigault(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1936</p> <p>Barthou (avenue Louis) 7 BR186 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Edifice implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Frigault(architecte)-Novello(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1935</p> <p>Barthou (avenue Louis) 8 BR241 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Edifice implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs, ici Frigault architecte et Novello entrepreneur, comme le mentionne l'inscription portée. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Frigault(architecte) 2e quart 20e siècle 1936</p> <p>Barthou (avenue Louis) 10 BR240 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Edifice implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains milieu 20e siècle 1950 vers Barthou (avenue Louis) 12+14 BR238+239 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice, formant ensemble avec le n°16, implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Reconstruction après guerre avec remploi portes plus anciennes. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Huchet Urbain(entrepreneur)-Badault(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1936 Barthou (avenue Louis) 15+17 BR188+189 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Edifice implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs, ici Huchet pour le n°17 et Badault pour le n°15. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains milieu 20e siècle 1950 vers Barthou (avenue Louis) 16 BR237 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice, formant ensemble avec les n°12 et 14, implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Reconstruction après guerre avec remploi portes plus anciennes. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLES</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Rouxel(architecte présumé?) milieu 20e siècle 1950 vers Barthou (avenue Louis) 18+20 BR236 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Immeubles jumeaux, implantés sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Période de reconstruction après guerre marquée par la présence de cet immeuble dont la qualité architecturale et urbanistique est dominante. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLES</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Frigault(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1937 Barthou (avenue Louis) 19+21 BR190+191 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Edifice implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLES</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Frigault(entrepreneur)-Novello(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1937 Barthou (avenue Louis) 23+25 BR192+193 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Edifice formant ensemble avec les n°19 et 21, implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs, ici Frigault pour le n°23 et 25 (inscription) et Novello pour le n°25 (1939). Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Badault(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1939</p> <p>Barthou (avenue Louis) 24 BR235 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Edifice implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 2e quart 20e siècle 1935 vers</p> <p>Barthou (avenue Louis) 26 BR234 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents milieu 20e siècle 1950 vers</p> <p>Barthou (avenue Louis) 27 - Français Libres (avenue des) 1 BR194 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 2^e quart 20^e siècle 1935 vers Barthou (avenue Louis) 28 BR233 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Entreprise Générale du Maine(entrepreneur) 2^e quart 20^e siècle 1938 Barthou (avenue Louis) 30 BR232 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice, formant ensemble avec le n°32, implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE-GARAGE - Hôtel Arvor</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Guillemot(architecte)-Tomine(entrepreneur) 2^e quart 20^e siècle 1934 Barthou (avenue Louis) 31 BR225 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice, formant ensemble avec le garage, implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE - Hôtel Astrid</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Entreprise Générale du Maine(entrepreneur présumé) 2e quart 20e siècle 1938</p> <p>Barthou (avenue Louis) 32 BR231 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice, formant ensemble avec le n°30, implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Robert(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1936</p> <p>Barthou (avenue Louis) 34 BR230 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Edifice implanté sur un axe percé vers 1930, qui présente la particularité d'avoir une grande homogénéité urbaine, la plupart des immeubles ayant été construits entre 1934 et 1940, par un petit groupe d'entrepreneurs. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1930; 1933; 1934</p> <p>Bascule (rue de la) 9 et 9bis AD 4 & 181 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Édifice représentatif du type dit ternaire avec adjonction d'un logement indépendant, qui s'inscrit dans l'ensemble de logements de rapport construit par M. Kersuzan entre 1930 et 1940 dans le lotissement Régnault. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 19e siècle 1865 vers Beaumont (boulevard de) 3 BS102 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Un des premiers immeubles construits en bordure du boulevard de Beaumont, prolongement de l'aménagement de la place de la gare réalisé vers 1862 (projet urbain Ange de Léon). Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 19e siècle 1865 vers Beaumont (boulevard de) 5 BS103 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Un des premiers immeubles construits en bordure du boulevard de Beaumont, prolongement de l'aménagement de la place de la gare réalisé vers 1862 (projet urbain Ange de Léon). Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 19e siècle 1860 vers Beaumont (boulevard de) 21 BS78 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Un des premiers édifices construits en bordure du boulevard de Beaumont, prolongement de l'aménagement de la place de la gare réalisé vers 1862 (projet urbain Ange de Léon). Forme ensemble avec l'immeuble voisin et conserve un fort dénivelé. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 1er quart 20e siècle 1905 vers</p> <p>Beaumont (boulevard de) 23 BS77 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble construit en bordure du boulevard de Beaumont, prolongement de l'aménagement de la place de la gare réalisé vers 1862 (projet urbain Ange de Léon). Forme ensemble avec l'immeuble voisin. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 19e siècle 1890 vers</p> <p>Beaumont (boulevard de) 27+29 BS72 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Immeubles construits en bordure du boulevard de Beaumont, prolongement de l'aménagement de la place de la gare réalisé vers 1862 (projet urbain Ange de Léon). Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle; 1er quart 20e siècle</p> <p>Beaumont (boulevard de) 33 BS 68 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Édifice contribuant à la qualité de son environnement par son intégration à un ensemble urbain. Implanté en parcelle traversante, il est orienté au sud et conserve un fort dénivelé aménagé en terrasse et des parties constituantes : pavillons d'entrée et remises à automobiles. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE, ancienne maison de la Sablonnière</p> <p>Architecture domestique 2e moitié 17e siècle</p> <p>Belfort (rue de) 11 BP 386, 387 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Selon l'ouvrage de Paul Banéat, la maison de la Sablonnière, tire son nom d'une ancienne carrière de sable. Cette demeure remaniée du 17e ou 18e siècle, constitue un vestige de l'occupation initiale de ce secteur situé entre le faubourg et la rivière, aujourd'hui remanié et enclavé dans un tissu redessiné au 20e siècle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS</p> <p>1ère moitié 20e siècle 1925 vers</p> <p>Bertrand Robidou (rue) 6+8 BO335+336 n° 47</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Cas intéressant dans la famille des maisons doubles : deux maisons de plan en L juxtaposées forment une construction où deux "pavillons" en retour d'équerre flanquent un corps central rectangulaire. Un procédé qui a l'avantage de donner de la monumentalité à des ouvrages modestes. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1926 Guillaume Eugène (architecte)</p> <p>Borderie (rue de la) 4 BE 299 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Exemple exceptionnel pour cette période de maison de ville disposant d'une chapelle et d'une double distribution des niveaux avec escalier principal et escalier de service. Les lotissements réalisés à la fin du 19e siècle (rue Hoche et rue de Robien) et au début du 20e siècle (rue de la Borderie) constituent des exemples uniques dans la ville, par leur localisation comme par leur typologie. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISONS milieu 19e siècle-1er quart 20e siècle 1920 vers Brest (rue de) 208_214 AM243+387 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>exceptionnel</p> <p>Des constructions, intéressantes pour l'histoire locale, sont à l'extrémité de cette section de rue : au 208, une maison en brique portant l'enseigne d'un négociant de charbon de bois ; au 210, d'anciennes écuries(?) transformées ; au 212 une maison en grès et briques ; au 214, une grande maison du milieu 19e du type de celles que l'on trouve dans les bourgs, très atypique dans ce paysage urbain modifié. Ces dernières constructions figurent en partie sur le cadastre de 1842 à proximité d'un lieu appelé "La Bascule". Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique – Fronts urbains cohérents 3^{ème} quart 19^{ème} siècle</p> <p>Bretagne (place) 4 DK88 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble de rapport constitué de trois travées avec commerces en rez-de-chaussée. Il contribue, avec les anciens magasins "Bazar Jacquart" et l'hôtel immeuble de grande qualité architecturale attribué à l'architecte Ramet, à former un ensemble bâti cohérent et structurant affirmant le caractère très urbain de la place de Bretagne. Avis **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Ramet(architecte présumé) 3e quart 19e siècle 1867 Bretagne (place de) 7 DI336 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Une des premières constructions implantées sur cette partie de la place de Bretagne aménagée en 1862, à l'emplacement des anciennes douves remblayées (projet Ange de Léon). Fait l'angle avec la rue La Chalotais, achevée vers 1862. Le passage cocher de l'immeuble permet l'accès à l'hôtel voisin, situé au n° 9, avec lequel il forme un ensemble de qualité architecturale élevée. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Ramet(architecte présumé) 3e quart 19e siècle 1867</p> <p>Bretagne (place de) 9 DI334 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Une des premières constructions implantées sur cette partie de la place de Bretagne aménagée en 1862, à l'emplacement des anciennes douves remblayées (projet Ange de Léon). Hôtel immeuble de qualité architecturale élevée, dont l'accès se fait par le passage cocher de l'immeuble voisin, situé au n°7, avec lequel il forme un ensemble. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS</p> <p>4e quart 19e siècle-1er quart 20e siècle 1883-1909</p> <p>Brizeux (rue) 5+5bis-15_25 BD55+56+150_155 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble de maisons construites entre 1883 et 1909, la moitié ouest de la rue en milieu de parcelle, l'autre en très léger retrait d'alignement. L'architecte Frédéric Jobbé Duval a réalisé trois maisons dans cette rue, dont la sienne n°21, véritable leçon sur la polychromie des matériaux dont l'emploi lui était cher et au n°15 une villa de type "castel" avec pavillon en forme de tour, pignon à pas de moineau, transcription urbaine pour le Comte du Bourblanc des châteaux alors construits par le même architecte dans les environs de Rennes. Ancien chemin rural dont l'alignement a été rectifié vers 1880 après les premiers projets urbains du maire Ange de Léon des Ormeaux. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 LOTISSEMENT CONCRÈTE</p> <p>3e quart 20e siècle 1960 vers</p> <p>Brno (allée) 2_12 + Emmanuel Mounier (boulevard) 1_7 AW4_10+46+49+66+69 n° 26 (et 36, 37)</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble urbain composé de dix tours, placées en épis, en retrait de l'avenue de Rochester, auxquelles répondent quatre tours implantées le long du boulevard Emmanuel Mounier. Ces tours succèdent aux immeubles construits dans les années 50 rue de Trégain et d'Exeter, dans ce quartier qui fut une des premières zones d'urbanisation prioritaire de la ville. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle 1854 Tourneux Aristide (architecte) Carmes (rue des) 9 BS 12 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Édifice, à replacer dans le contexte de la production de l'architecte, qui constitue un exemple de l'expression de la hiérarchisation des voies en parcelle d'angle, comme on l'observe également dans les immeubles d'angle du quai Lamennais, ou encore dans l'hôtel construit à l'angle du boulevard de la Liberté et de l'actuelle rue du Maréchal Joffre. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 3e quart 19e siècle 1855 vers Chalotais (rue de La) 2 - Nemours (rue de) 6 DI363 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble d'angle, qui s'inspire de l'immeuble du n°4 rue de Nemours, dont il constitue une variante économique avec rez de chaussée en granite et une façade en moellons enduite et qui prolonge les constructions vers la rue La Chalotais. Ce procédé de retour vers des rues secondaires avec des immeubles un peu moins haut de gamme est également utilisé à l'angle du quai Lamennais et de la rue d'Argentré et à l'angle du quai Lamennais et de la rue Lanjuinais. C'est l'un des premiers immeubles de la rue achevée en 1862 (projet Ange de Léon). Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle</p> <p>Chalotais (rue de la) 4 DI 361 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Petit immeuble de deux étages, à 6 travées et façade à ordre colossal, qui constitue un modèle réduit des immeubles haut de gamme (façade en pierre de taille, toit à la mansart, importance du décor : allège à balustres en pierre, fronton au dessus des baies) et propose un gabarit moins élevé qui sera celui du coeur d'îlot, à l'arrière des quais et de la rue de Nemours. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle</p> <p>Chalotais (rue de la) 24 DI 341 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble à boutique et accès cocher sans entresol, dont la typologie est proche de celle du petit immeuble de faubourg : murs en moellons de schiste et étages indifférenciés ; on notera cependant la présence de balcons. Il subsiste, dans la cour, un vestige de l'ancien quai, avant le remblai et l'aménagement de la place de Bretagne. Une des premières constructions de la rue achevée, en 1862 lors de la deuxième phase d'urbanisation et d'assainissement de la ville basse après le comblement des ruisseaux de Brécé et de Jocolé (projet Ange de Léon). Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 MAISONS</p> <p>1er quart 20e siècle 1900 vers</p> <p>Charles Marie Widor (rue) 8+9 AX239+142 n° 37</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maisons construites vers 1900 s'implantant dans un domaine foncier à dominante agricole avec les traits d'une architecture de type villa : couverture en tuiles, pans de bois apparents, murs en grès et emploi de briques dans les baies. Les jardins sont plantés de grands arbres ; probablement les grands cèdres s'élevant aujourd'hui à l'arrière des barres des rues des Gros Chênes et Albert Camus s'élevaient dans les jardins ou parc de ces propriétés. La dimension paysagère de cet environnement est essentielle à la cohésion de ces constructions témoins d'un stade d'urbanisation progressive de ce quartier. Mérite attention, y compris les grands arbres des parcelles voisines. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLES</p> <p>Architecture domestique 3e quart 20e siècle</p> <p>Chateaudun (rue de) 1& Aristide Briand (avenue) 59 BP 185 & BN 421 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Ces édifices contribuent à la définition d'un espace urbain par leurs qualités architecturales. Ces immeubles à boutique, représentatifs du style des années 50, présentent un traitement d'angle arrondi et forment un ensemble marquant l'entrée de la rue de Chateaudun. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1908 Poulard (entrepreneur) Chateaudun (rue de) 11 BP 522 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Exemple représentatif du type intermédiaire entre la villa et la maison de ville. Les plans conservés aux archives municipales laissent supposer un usage professionnel de la demeure. L'imbrication des volumes compense intelligemment la rupture d'alignement avec les immeubles mitoyens. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 GROUPE SCOLAIRE SAINT-MICHEL</p> <p>Architecture de l'enseignement 1er quart 20e siècle; 2e quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1922; 1930; 1937; 1943; 1947 Colin Aîné (entrepreneur); Chouinard Louis (architecte) Châteaugiron (rue de) 1 à 3 BZ 519 n° 57</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>L'actuel groupe scolaire Saint-Michel, qui reste un pôle structurant du quartier, constitue un exemple remarquable de l'évolution de l'architecture scolaire du 20e siècle à Rennes, tant sur le plan urbanistique qu'architectural. Il témoigne de la présence des établissements privés dans les quartiers périphériques de la ville, qui précède souvent celle des écoles publiques, et illustre une typologie qui se distingue des modèles élaborés par les architectes de la ville pour les écoles publiques. La forme architecturale, souvent proche des édifices d'habitation, maisons ou immeubles, et la présence presque systématique d'un pensionnat sont une constante dans l'architecture scolaire privée au 19e siècle. Les agrandissements successifs, représentatifs de la rapidité avec laquelle ces établissements font face aux besoins d'extension et de modernisation, témoignent également de la production des architectes rennais actifs dans ce domaine, ici Louis Chouinard. L'édifice est sans doute associé, à l'origine, à l'ancienne école de garçons, actuel collège Saint-Hélier, et à une salle de patronage, phénomène également fréquent, qu'on retrouve rue Papu ou boulevard de La Tour d'Auvergne, mais dont peu d'exemples témoignent encore. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 ANCIENNE MAISON DE RETENUE, dite de la Bouquinais</p> <p>Architecture agraire 17e siècle</p> <p>Châteaugiron (rue de) 69 CH 214 n° 57</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Malgré la disparition de la maison de retenue, ce logis de ferme constitue par son implantation et ses matériaux de construction (la terre) un témoignage exceptionnel de l'occupation initiale de ce secteur de la commune. Il est inscrit dans un alignement, en retrait de la voie, comme au Haut-Bignon, exemplaire des modes d'agglomération qui se forment aux XVIIe et XVIIIe siècles, aux abords des voies de grandes communication. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISON, dite de la Bouquinais</p> <p>Architecture domestique 17e siècle; 2e moitié 19e siècle; 2e moitié 20e siècle</p> <p>Châteaugiron (rue de) 73 CH 213 n° 57</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Cette maison périurbaine constitue par son implantation et ses matériaux de construction (la terre) un témoignage exceptionnel de l'occupation initiale de ce secteur de la commune. Inscrite dans un alignement, en retrait de la voie, comme au Haut-Bignon, elle constitue un rare vestige des modes d'agglomération qui se forment aux XVIIe et XVIIIe siècles, aux abords des voies de grandes communication, avec la maison de la Bouquinais, existant de l'autre côté de la voie. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE; USINE DE PRODUITS CHIMIQUES</p> <p>Architecture domestique et industrielle 1er quart 20e siècle 1914;1920;1921 Guillaume (architecte) Chézy (boulevard de) 11 et 12 AC 109, 1049, 950, 1048 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice construit en 1914, pour M. Grillet, sur les plans de l'architecte Eugène Guillaume. L'installation du laboratoire pharmaceutique (maison Viel) entraîne la construction d'un magasin atelier en 1920, sur la cour, et d'une extension latérale d'une travée, occupée par des bureaux, en 1921, réalisés par le même architecte. Cet édifice contribue à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, représentatif de la production de l'architecte Eugène Guillaume. Associé à une activité industrielle, l'ancien passage latéral est occupé par une extension à travée triple, il desservait l'atelier de fabrication situé dans la cour, aujourd'hui détruit. Ce bâtiment illustre ainsi par sa typologie, la double fonction du secteur : résidentiel et industriel.</p> <p>Le boulevard de Chézy, construit en 1912 (en remplacement d' une promenade plantée d'ormeaux), devient un axe de circulation important, qui permet de relier aisément le pont Saint-Martin et la route de Saint-Malo, au pont du bas des Lices. Cette situation stratégique favorise l'implantation presque exclusive d'établissements industriels, initialement accessibles depuis la rue de Dinan. On peut ainsi le comparer au Mail qui suit le même type de développement, étant donnée leur situation privilégiée à proximité des rivières canalisées et des voies de communication.</p> <p>Cette appropriation de la voie par le domaine industriel se traduit par l'absence de front urbain, jusqu'à l'aménagement récent de la ZAC Dinan-Chézy où subsiste un ancien patronage transformé en immeuble de bureaux. L'école d'architecture installée dans l'ancienne usine Collin, contribue également à la conservation d'une architecture industrielle de qualité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1933 Guillaume (architecte); Novello (entrepreneur) Chézy (boulevard de) 30; Robelin (rue) 26 AB 1 n° 35</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, ici associé à une activité artisanale avec un passage cocher donnant accès à un escalier secondaire qui distribue un logement depuis les bureaux et ateliers. Le boulevard de Chézy, construit en 1912 (en remplacement d' une promenade plantée d'ormeaux), devient un axe de circulation important, qui permet de relier aisément le pont Saint-Martin et la route de Saint-Malo, au pont du bas des Lices. Cette situation stratégique favorise l'implantation presque exclusive d'établissements industriels, initialement accessibles depuis la rue de Dinan. On peut ainsi le comparer au Mail qui suit le même type de développement, étant donnée leur situation privilégiée à proximité des rivières canalisées et des voies de communication. Cette appropriation de la voie par le domaine industriel se traduit par l'absence de front urbain, jusqu'à l'aménagement récent de la ZAC Dinan-Chézy où subsiste un ancien patronage transformé en immeuble de bureaux. L'école d'architecture installée dans l'ancienne usine Collin, contribue également à la conservation d'une architecture industrielle de qualité. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISONS 1er quart 20e siècle 1907 Claude Bernard (rue) 19+21 DH153+239 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Belle maison de ville empruntant son répertoire décoratif au style balnéaire, dont il faut signaler le souci d'alignement partiel sur rue, selon un système de façade avec décrochement qu'on retrouve à cette époque dans les quartiers du centre de la ville, comme la rue de La Borderie. Clôture et portail en ferronnerie à signaler. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISONS 3e quart 19e siècle 1875 vers-1880 Claude Bernard (rue) 23+25 - Porcon de la Barbinais (rue) 12 DH148+149+150 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison pittoresque d'intérêt architectural élevé (au n°23 rue Claude Bernard), typique des lotissements suburbains de la fin du 19e siècle avec implantation entre cour et jardin, qui figure parmi les premières constructions de cet axe projeté en 1860, sur le tracé de l'ancienne route nationale de Caen à Redon. Elle est actuellement implantée dans un environnement très altéré par l'aménagement d'un parking et d'un local commercial. Au n°25 rue Claude Bernard, une demeure plus ancienne, et orientée sur la rue Porcon de la Barbinais, lequel constitue le premier lotissement du secteur, dénommé de la Ville-en-Bois. Implantée en fond de parcelle, dans un jardin planté, elle offre un grand mur aveugle sur la rue Claude Bernard, qui dessert son intérêt urbanistique. A noter également au n° 12 de la rue Porçon de la Barbinais, la présence d'une autre demeure similaire à celle du n° 25 rue Claude Bernard, également implantée de la même façon. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISON</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle</p> <p>Cleunay (boulevard de) 4 DL 12 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Demeure, dont l'architecte reste à identifier, témoin du succès de la villégiature qui se développe en périphérie de la ville dans la deuxième moitié du 19e siècle. L'édifice reprend les dispositions des hôtels particuliers qu'on trouve au même moment dans le lotissement tout proche de la Ville en Bois dont il est séparé par la voie ferrée. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISONS 2e quart 20e siècle 1925 vers Corentin Carré (rue) 7_15+4_16 BX493_497+546+549+550+554_556+575 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Alignement de maisons mitoyennes à pignon sur rue, avec utilisation d'éléments architecturaux communs : demi croupe, forme des baies et matériaux homogènes. A signaler l'unité des deux rives de la rue, percée vers 1900. Seul le N° 14 est en rupture, il propose un modèle postérieur qui s'inscrit dans l'influence régionaliste. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISONS</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Leray Emmanuel (architecte) 4e quart 19e siècle 1895 vers Couëdic (passage du) 7+9 BT444+445 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maisons doubles mais non jumelles, constituant un ensemble remarquable avec les maisons voisines, construites par Emmanuel Leray, de la vocation résidentielle des axes secondaires aménagés sur d'anciens jardins, le long d'un ancien chemin rural visible sur le cadastre de 1842, qui commence à se lotir à la fin du 19e siècle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISONS milieu 20e siècle</p> <p>Courteline (rue) 8_10+21_27 - Raymond Poincaré (boulevard) 3 AY146_147+165_169+170 n° 37</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>La rue Courteline présente un ensemble de maisons de qualité, notamment sur la rive est, regardant par dessus la chaussée le jardin d'enfants du parc de Maurepas réalisé dans les années 30. Toutefois au n° 10 rive ouest, une belle maison à étage sur garage se distingue : murs en grès avec partie haute enduite, toitures imbriquées, traitement d'un angle en encorbellement sur le jardin. A signaler la maison également en grès au n°8, caractéristique d'un style néo-régionaliste. A partir du numéro 19 inclus, sur la rive est, belles maisons des années 30-40 comme la précédente, ou même après guerre jusqu'aux années 60 comme par exemple à l'angle du boulevard Poincaré. Ensemble cohérent, homogène avec quelques beaux éléments d'architecture comme le traitement de coin au n° 27. Mérite attention. (Aux numéros 3 et 5, semblables maisons du début du siècle de plan allongé sur rue, toits à demi-croupe, murs en schiste enduit, baies en briques. Modestes, elles sont probablement parmi les premières dans la rue construite à l'emplacement d'un court chemin d'exploitation (cadastre de 1842). La n° 5 est totalement rénovée. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL</p> <p>Architecture domestique 3e quart 17e siècle 1655</p> <p>Coysevox (allée) 21 AB 431 n° 35 & 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Édifice exemplaire de l'influence du parlement sur la typologie des hôtels rennais du milieu du 17e siècle. Il se situe dans le lotissement du jardin des Jacobins (ancien jardin du couvent de Dominicains) desservi par une impasse centrale, qui est l'un des rares exemples localisés dans le centre de la ville, dans la première moitié du 19e siècle. On peut le comparer au lotissement de la Ville en Bois, par sa morphologie et la typologie du bâti. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique Archeray (maître de l'oeuvre) 1er quart 20e siècle 1908</p> <p>Croix-Carrée (rue de la) 53 BD411 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Petit immeuble d'angle de style art nouveau qui compte parmi les exemples relativement peu nombreux de ce style à Rennes. On se rappelle la démolition récente de l'immeuble situé à l'angle de la rue d'Antrain et de la ruelle du Moulin Saint-Martin. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISONS</p> <p>limite 19e siècle 20e siècle-2e quart 20e siècle vers 1900 et 1935</p> <p>Danton (rue) 6+7+30+34 BK469+482+172+266 n° 37</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>La morphologie de la rue est composite. Le premier tronçon offre un caractère général semblable à celui de la rue Beaumarchais, principalement un habitat populaire de la limite du 19e et du 20e siècle. Seules quelques maisons plus récentes se distinguent : au n° 7 et surtout au n° 6 une maison des années 50 de belle qualité architecturale. A hauteur de l'église, un pavillon au n° 30 doté d'une lucarne remarquable et une villa au n° 34 sur une parcelle d'angle nous introduisent dans un secteur résidentiel conçu dans la première partie du siècle. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle</p> <p>Denis Papin (rue) 6 & 8 DK 203, 204 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Exemple intéressant d' immeuble de rapport contribuant à la définition d'un espace urbain. Cet immeuble est intégré au lotissement Hay-Ferrière qui est un exemple de projets d'aménagement urbain du milieu du 19e siècle, réalisés par les propriétaires des anciens manoirs périurbains. Les maisons à vocation résidentielle y voisinent avec les immeubles de rapport destinés à loger une population ouvrière, à proximité d'importants et nombreux sites de production, en particulier l'abattoir et la fonderie Thuau. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 17e siècle;19e siècle</p> <p>Dinan (rue de) 37 AC 152 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Édifice partiellement conservé (il ne subsiste que la partie nord et remaniée au 19e siècle), représentatif des maisons à pan de bois, construites à proximité de l'église Saint-Etienne, dès le 15e siècle. Aujourd'hui la rive ouest de la rue de Dinan, occupée par des établissements industriels au 19e siècle, ne conserve que des traces ponctuelles d'habitat antérieur au 18e siècle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 4e quart 16e siècle</p> <p>Dinan (rue de) 41 AC 231 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Édifice, dont la restauration ne restitue pas le type de pan de bois d'origine, qui constitue le vestige le plus ancien du secteur aggloméré qui s'est développé autour de l'église Saint-Etienne dès le 15e siècle. Aujourd'hui la rive ouest de la rue de Dinan, occupée par des établissements industriels au 19e siècle, ne conserve que des traces ponctuelles d'habitat antérieur au 18e siècle. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1938 Lejard (entrepreneur) Docteur Delacour (rue du) 23 AO 141 n° 35</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Exemple tout à fait exceptionnel de maison immeuble par son implantation et sa morphologie. Cette maison fut réalisée dans le cadre du lotissement Delacour (lotissement autorisé en 1925, réalisé par le docteur Delacour). Ce lotissement se caractérise par une typologie très résolument urbaine. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISONS</p> <p>2e quart 20e siècle 1935 vers Docteur Ferrand (rue du) 1_27 CS392+48_59+406 n° 66 (et 67)</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Implantation de maisons de part et d'autre de la rue qui était jusqu'alors, une desserte de ferme (disparue sur le plan de 1948). On remarque que le tracé des parcelles est encore étroit et allongé, comme ceux de l'entre-deux-guerres. Maisons doubles à desserte latérale sur modèle à porte centrale implanté parallèlement à la rue. Maisons doubles (n°1/3 et 5/7) en rupture avec l'alignement homogène du n°9 au n°27, présentant une autre variante avec pignon sur rue et éléments architecturaux plus élaborés et rez de chaussée appareillé en moellons. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLES</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Prevos Ernest(ingénieur architecte)-Château(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1936 Docteur Francis Joly (rue du) 12+14 - Couëdic (passage du) 1- Docteur Roux (rue du)</p> <p style="text-align: right;">10+8</p> <p>BT432_434+428+429 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeubles formant ensemble, constituant des exemples de qualité des aménagements urbains des années 30, qui marquent les rues du Docteur Roux, du Docteur Joly et du passage Du Couëdic. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle</p> <p>Docteur Francis Joly (rue du) 22 BT 460 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, ici très semblable aux maisons de villégiatures qui fleurissent dans les cités balnéaires de la côte Nord. Cette maison située dans le faubourg de Nantes, a connu la rénovation du faubourg dans les années trente, puis partiellement la destruction au moment de la réalisation du nouveau quartier du Colombier. Il subsiste aujourd'hui à l'état de vestige. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Talma Raymond(architecte)-Perrin(architecte)-Tomine(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1932</p> <p>Docteur Francis Joly (rue du) 32 - Georges Nitsch (carrefour) 2 BT419 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ancien faubourg de Nantes qui débutait dans la rue Tronjolly, à la sortie de la ville, porte Toussaints. Il ne subsiste qu'un seul édifice antérieur à 1840, dans cette rue disparue sous les ménagements urbains des années 70. Quelques maisons témoignent de la vocation résidentielle de la rue dans sa partie sud, entre la rue du Docteur Roux et le carrefour Georges Nitsch. Cet immeuble, constitue la jonction avec l'alignement urbain des années 30 qui se prolonge jusqu'au boulevard de la Tour d'Auvergne. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Auteurs - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON DES ETUDIANTES, actuellement cité universitaire Gallacier Jean (architecte), Richier Paul (entrepreneur), Odorico(mosaïste), Maillols Georges (Architecte) 2e quart 20e siècle ; 3^{ème} quart 20^{ème} siècle 1932, 1949, 1953, 1983</p> <p>Doyen Roger Houin (avenue du) - Jules Ferry (rue) BD401_404 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice en granit, moellon, béton armé et ardoise. Maison des Etudiantes construite pour le compte de l'Office public départemental d'habitations à bon marché par l'entrepreneur P. Richer, sur les plans de l'architecte Jean Gallacier, en 1932. Le décor de mosaïque est réalisé par Odorico. En 1949, le restaurant universitaire est réaménagé par Maillols. En 1953, la cité des étudiantes est agrandie. En 1983, Maillols est à nouveau sollicité pour le réaménagement du "self-service". Une des premières cités universitaires construites à Rennes, à mettre en rapport avec celle du 94 boulevard de Sévigné, également dessinée par l'architecte rennais Jean Gallacier. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 BUREAU D'OCTROI 1er quart 20e siècle</p> <p>Duchesse Anne (boulevard de la) 7 BH227 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>La construction de l'octroi est proposée par le maire de la Ville M. Robinot de Saint-Cyr, après l'ouverture du boulevard de Sévigné et du chemin prolongeant la rue de la Palestine, dans un rapport de 1865. Ce bâtiment est réalisé en schiste, moellon et ardoise. Bureau d'octroi construit en soubassement au jardin des Plantes, à l'angle de la rue de la Palestine et du boulevard de la Duchesse-Anne, sur un plan inhabituel (absence de pan coupé comme les octrois construits à la fin du 19e siècle). Il est constitué d'une pièce d'habitation située au dessus du bureau. Ces édifices de l'administration fiscale, témoignent des limites successives de la ville au 19e siècle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HÔTEL dit hôtel Croisy et hôtel de Farcy</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1913</p> <p>Duchesse Anne (boulevard de la) 12+14 BN505+506 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Hôtel double construit pour M. Croisy et M. de Farcy, en 1913. Ce principe de maisons jumelées sous un toit unique est très inspiré des réalisations balnéaires comme celles de Paramé. L'ensemble est traité dans un style brique et pierre "sans âge" dont la neutralité reflète les goûts esthétiques prudents d'une certaine société rennaise d'entre-deux-guerres. Cet ensemble a été transformé en 1928. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTELS PARTICULIERS limite 19e siècle 20e siècle 1900 vers</p> <p>Duchesse Anne (boulevard de la) 49_53+68_80 BI520_526+BD217_219 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>A proximité du croisement avec la rue de Fougères, les hôtels-maisons se resserrent sur des parcelles plus étroites, à l'alignement de la rue, mais maintiennent leur marque résidentielle par une insistance sur les verticales : faux pavillons, tourelles, toits et pignons aigus à frontons échancrés et balcons en saillie sur la rue. Axe percé au milieu du XIXe siècle, ancien chemin de la Croix Rouge (au sud de la rue de la Palestine) et chemin du Puits Rondel (entre la rue de la Palestine et le faubourg de Fougères) qui ne commence à se construire que dans les dernières années du 19e siècle, après le succès du lotissement du boulevard de Sévigné. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1931 Frigault Armand (architecte); Berhaut (entrepreneur)</p> <p>Duchesse Anne (boulevard de la) 96 BC 314 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice contribuant à la définition d'un espace urbain par des qualités architecturales et urbanistiques (ici le traitement d'angle est particulièrement réussi), à replacer dans le contexte de la production de l'architecte. Cette maison participe également au caractère arboré du boulevard Duchesse Anne. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Rallé(entrepreneur présumé) 4e quart 19e siècle 1898 vers</p> <p>Duhamel (rue Jean-Marie) 15 BR25 partiel n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison construite par l'ancien propriétaire des Moulins de Rennes, à proximité du moulin, sur un axe visible sur le plan Ange de Léon de 1861, dans le quartier des entrepreneurs dit de la Californie. Cette partie de la rue Duhamel, allant de l'avenue Janvier aux Grands Moulins de Rennes, était un ancien ruisseau de dérivation qui reliait le moulin aux douves situées à l'est de la ville, au niveau de l'avenue Janvier. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 20e siècle 1970 vers</p> <p>Duhamel (rue Jean-Marie) 16+18 BR660 partiel n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble construit pour une société Mutuelle, en retrait de la rue Jean Marie Duhamel, ancien chemin de Châtillon, visible sur le plan Caze de la Bove de 1783 revu vers 1806. Forme ensemble avec l'immeuble du 29 avenue Janvier. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE - Ancienne tannerie Fouéré</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 4e quart 19e siècle 1887 Duhamel (rue Jean-Marie) 19+19b BR26 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Petit immeuble daté 1887, construit à l'emplacement d'un édifice plus ancien. Ancres de marine et initiales TF sur la façade, Initiale F sur le fronton de la lucarne centrale. Associé à une ancienne tannerie (partie 18e en pan de bois au nord, quai et vestiges dans la rivière), actuellement utilisé pour abriter les bureaux des Grands Moulins de Rennes. La partie latérale est conservée à usage d'habitation. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 20e siècle 1955 vers Duhamel (rue Jean-Marie) 21 BR431 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de la reconstruction, associé au n° 13 rue Saint-Hélier, de part et d'autre d'un immeuble construit ces dernières années avec lequel il forme un alignement intéressant. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Huchet Urbain(entrepreneur) 1er quart 20e siècle 1909 Duhamel (rue Jean-Marie) 34 BR552+554 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Maison construite sur l'ancien chemin de Châtillon, axe visible sur le plan Caze de la Bove de 1783, revu vers 1806. L'architecte Louis Chouinard y installe son cabinet jusque dans les années 30. Forme ensemble avec la maison voisine n°34b. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Chouinard Louis(architecte) 1er quart 20e siècle 1913 Duhamel (rue Jean-Marie) 34b BR553 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Maison construite sur l'ancien chemin de Châtillon, axe visible sur le plan Caze de la Bove de 1783, revu vers 1806. Agrandissement de la maison voisine (n°34). Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE, actuellement Inspection Académique</p> <p>Architecture domestique Yves Lemoine 3e quart 20e siècle 1953 Dujardin (quai) 1 BP494 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Composition de la façade sur la rue Kléber à partir des amphithéâtres.</p> <p>Le bâtiment construit après la seconde guerre s'organise à partir d'une façade se développant sur près de 100 mètres le long du quai Dujardin. Ce corps principal de quatre étages carrés sur rez-de-chaussée et sous-sol est animé par le retrait d'alignement de sa partie orientale, retrait qui permet l'aménagement de l'entrée principale sur un porche couvert en terrasse et celui d'une tour d'escalier dans l'angle laquelle fait saillie au-dessus du dernier niveau en retrait. Celui-ci est encadré de deux corniches débordantes marquant l'horizontalité ainsi que le font les bandeaux des encadrements de fenêtres aux niveaux intermédiaires. Dans sa partie occidentale, le bâtiment reprend le plan en U de l'annexe de Le Ray, la forte déclivité de la cour permettant un accès de plain-pied au sous-sol semi-enterré. Les façades sur la rue Kléber, au-delà d'une aile ouest de deux étages carrés, sont marquées par la présence d'un amphithéâtre de plan tronconique occupant le centre d'une cour encadrée par deux tourelles d'escaliers surélevées. Un jeu de contrastes s'effectue entre des volumes courbes et des volumes parallélépipédiques, mais surtout entre le vide et le plein, la transparence et la muralité (façade de l'amphithéâtre aveugle avec hémicycle vitré au centre). L'aile orientale de l'édifice (rues Hardouin de Chartres) présente un étagement des niveaux, chacun élégamment souligné par la ligne d'une corniche ainsi que des angles arrondis au nord et au sud. Construit en béton armé avec parement de dalles de cailloux agglomérés, l'édifice témoigne d'une standardisation de l'architecture des années 50 ; si le corps sud n'a su éviter une certaine rudesse monumentale, le traitement arrière présente un ensemble original et rationaliste, où les dispositions intérieures (amphithéâtres signalés par des baies verticales) sont lisibles sur la façade. L'architecte démontre ici, lors d'une commande institutionnelle riche de contraintes, de la recherche de son dessin, privilégiant l'équilibre des masses et le contraste des matières sur une quelconque ornementation. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON-GARAGE - ancienne maison Beck vélocipèdes, huiles, machines à coudre</p> <p>Architecture domestique-Architecture artisanale et industrielle-Ensembles urbains Rallé(entrepreneur) 1er quart 20e siècle 1910 vers</p> <p>Dupont des Loges (rue) 14 BR15 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Edifice, dont le rez de chaussée est très altéré par l'aménagement d'un commerce, construit sur un axe visible sur le plan Ange de Léon de 1861, dans le quartier des entrepreneurs dit de la Californie. Surélevé d'un étage vers 1910, il sera agrandi d'un garage (ancien garage Peugeot), construit en 1928 par l'entrepreneur Rallé. Forme ensemble avec la demeure du n°14bis. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 4e quart 19e siècle 1888</p> <p>Dupont des Loges (rue) 14b BR601 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison datée, construite sur un axe visible sur le plan Ange de Léon de 1861, dans le quartier des entrepreneurs dit de la Californie. Forme ensemble avec l'édifice voisin du n°14 et l'ancien garage Peugeot. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1895 vers</p> <p>Dupont des Loges (rue) 18 - Hippolyte Lucas (rue) 9 BP328 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>niche en fer à cheval</p> <p>Immeuble construit en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1895 vers Dupont des Loges (rue) 20 BP327 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble construit en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 1er quart 20e siècle 1910 vers Dupont des Loges (rue) 22 BP279 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison construite en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1887 Dupont des Loges (rue) 24 BP278 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble daté construit en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 2e quart 20e siècle 1945 vers Dupont des Loges (rue) 26 BP277 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Maison construite en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents milieu 20e siècle 1950 vers Dupont des Loges (rue) 28 BP276 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble construit en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1895 vers Dupont des Loges (rue) 30 BP275 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble construit en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1895 vers Dupont des Loges (rue) 32 BP454 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison construite en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 4e quart 19e siècle 1890 vers Dupont des Loges (rue) 33+35 BP225 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Edifices construits sur une parcelle au bord de l'eau, avec escalier d'accès à l'eau, dans une section de la rue Dupont des Loges prolongée, jusqu'au niveau de l'écluse Saint-Héliier, vers 1885. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19^e siècle 1897 Dupont des Loges (rue) 34 BP273 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble daté construit en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 1er quart 20e siècle 1905 vers Dupont des Loges (rue) 36 BP272 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble construit en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 1er quart 20e siècle 1905 vers Dupont des Loges (rue) 38 BP267 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble construit en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1895 vers Dupont des Loges (rue) 40 BP266 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble construit en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Guillaume Eugène(architecte) 1er quart 20e siècle 1908</p> <p>Dupont des Loges (rue) 42 BP265 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison (surélevée d'un étage de comble) construite en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1889</p> <p>Dupont des Loges (rue) 44 BP264 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison datée construite en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1895 vers</p> <p>Dupont des Loges (rue) 46 BP263 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison construite en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents milieu 20e siècle 1950 vers Dupont des Loges (rue) 48 BP262 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison construite en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1890 vers Dupont des Loges (rue) 50 BP261 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Maison construite en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents limite 19e 20e siècle 1900 vers Dupont des Loges (rue) 52 BP260 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble construit en bordure de la section de la rue Dupont des Loges, prolongée vers 1885. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1911 Nitsch Georges (architecte) Dupont des Loges (rue) 64 BP 252 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice à replacer dans le contexte de la production de l'architecte rennais Georges Nitsch. La volumétrie de cette villa périurbaine respecte ici l'implantation à l'aplomb de la voie tout en offrant une disposition résolument résidentielle avec une cour et un jardin en fond de parcelle, au sud, ici baignée par la rivière. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>2e quart 20e siècle 1940 vers Durafour (rue) 40_44 BN799+798+797 n° 47</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Deux immeubles des années 30 ou 40 d'excellente qualité. Tous deux superposent un premier niveau de réception et trois étages de logements avec une différence d'échelle car le n° 44 est constitué en corps de passage et semblait laisser passer, dans le cadre d'une activité de négoce, des camions ou camionnettes. Dans les deux cas, l'accent est porté sur le rez-de-chaussée : traitement tout en nuance dans l'assemblage des briques au nord, lignes concaves accentuant l'horizontalité au sud. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 18e siècle</p> <p>Echange (rue d') 5 AC 236 partiel n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison à boutique, très altérée par les rénovations successives. Au début du 20e siècle, l'édifice était composé d'un commerce en rez-de-chaussée (café et magasin de charbon), d'une cour, d'un cellier et de remises. Le propriétaire fait construire l'immeuble mitoyen en 1908. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1930 Frigault Armand (architecte)</p> <p>Echange (rue d') 6 AB 423 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Édifice contribuant à la qualité de son environnement par son intégration à un ensemble urbain. Inscrite en retrait d'alignement, elle forme une sorte de façade pour le lotissement de l'allée Coysevox, comme celle voisine aux numéros 8 et 10. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 17e siècle</p> <p>Echange (rue d') 7 AC 235 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Édifice représentatif du type maison à boutique avec porte à battant unique latérale permettant l'accès aux logements des étages. Un des rares vestiges des maisons du faubourg de Saint-Malo, actuellement en contrebas après la surélévation de la rue à la fin du 19e siècle. D'ailleurs la rue d'Echange est attestée dès le 14e siècle, reliant l'église paroissiale Saint-Etienne au faubourg de Saint-Malo. Elle est dite rue du Vieux-Bourg Saint-Etienne, au début du 15e siècle, puis Petite Rue au Change après 1720, en opposition à la Grande Rue au Change (actuelle rue Chateaurenault). Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle; 2e quart 20e siècle 1931;1939 Guillaume (architecte); Badault (entrepreneur)</p> <p>Echange (rue d') 8 & 10 AB 436, 534, 535 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Édifice contribuant à la qualité de son environnement par son intégration à un ensemble urbain. Cette maison à deux unités d'habitation, inscrite en retrait d'alignement, forme une sorte de façade pour le lotissement de l'allée Coysevox, comme celle voisine au numéro 6. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLES-ESCALIER 2e moitié 19e siècle</p> <p>Echange (rue d') 24_42+13_25 AC174_170+719+168_167+153_154+156+158_161 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Cette partie de la rue d'Echange a été urbanisée dans la deuxième moitié du 19e siècle de même que les rues suivant l'axe ouest-est mettant en relation l'ancienne "Rues Basses" aujourd'hui rue de Dinan avec les berges de l'Ille et du canal d'Ille et Rance terminé en 1832-1833. Ce quartier fut progressivement aménagé par des entrepreneurs tirant profit de la présence de l'eau : tanneurs et lavandières se partageaient le territoire. Les rigoles et les petits canaux, indispensables aux tanneurs faisant tremper les peaux dans les eaux stagnantes, redessinaient l'espace. L'actuelle rue d'Echange est construite sur un surplomb qui était cerné, vers 1840, par deux petites rigoles se jetant dans un canal latéral au canal de navigation d'Ille-et-Rance. L'escalier à l'extrémité ouest de cette rue occupe l'emplacement de probables anciens degrés donnant accès à l'eau. Les différents immeubles ou maisons sans rapport avec les activités précédemment citées méritent malgré tout une petite attention car ils sont dans le quartier parmi les plus intéressants. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>IMMEUBLE Rouxel Joseph (architecte) 3^{ème} quart 20e siècle 1954</p> <p>Echange (rue d') 35 AC164 n° 35</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble à ossature béton et remplissage de briques creuses. Edifice particulièrement intéressant par sa typologie (fonctions mixtes bureaux et logements) et sa qualité architecturale, représentative du niveau de la production de l'architecte Rouxel. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS 2e quart 20e siècle 1935 vers</p> <p>Edmond Rostand (rue) 19_29 BI38_40+77_80 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Opération immobilière réalisée en 1936-1937 pour un propriétaire unique, par l'architecte Frigault et l'entreprise Châtel et Guyot. Exemple de maisons types construites pour la classe moyenne. Le jumelage des numéros 21 et 23, 27 et 27bis, a permis au constructeur de développer un programme architectural cohérent, conforme au standing du quartier. Aux numéros 23,27 et 27bis l'emploi de porches dans oeuvre est un thème à la mode dans l'architecture médiane d'entre deux guerres. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 IMMEUBLES 4e quart 19e siècle-1er quart 20e siècle 1900 vers Etienne Dolet (rue) 38+40+44+46 - Ange Blaise (rue) 50 BV122+127+125+123+957 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Alignement qui s'inscrit dans la première étape de lotissement juste au sud de la voie ferrée, visible sur le plan de 1919 (perçement de la rue vers 1880). Cette première étape se caractérise par un lotissement d'immeubles inspirés des modèles existant dans les faubourgs dans la deuxième moitié du 19e siècle (dimensions réduites : 2 ou 3 travées et 2 étages, enduit en façade). Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISONS 3e quart 20e siècle 1955 vers Ferdinand de Lesseps (rue) 10+12 DM172+175 n° 54</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Maisons champignon encore inscrites dans la logique de la maison à logis d'étage. Implantation en retrait, au centre de la parcelle, en rupture avec l'axe de la rue, représentative des lotissements des années cinquante de type cité jardin. Les maisons situées aux n° 14 et 16 rue Ferdinand de Lesseps, et au fond de l'allée Alexis-Marie Rochon (parcelles n° 173 et 174), méritent un traitement architectural qui préserve l'originalité de cette architecture. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle</p> <p>Laloy Jean-Marie (architecte); Janvier Jean (entrepreneur) Fossés (rue des) 9 BE 333 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice contribuant à la qualité de son environnement par ses qualités architecturales et son intégration à un ensemble urbain. Il est à rapprocher de l'immeuble au 7 rue Général Maurice Guillaudot, réalisé également par Laloy. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLES</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 20e siècle 1955 vers Français Libres (avenue des) 6+8+3_13 BR218+196 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Ensemble concerté d'immeubles implantés sur un axe percé dans les années 50 sur une partie des terrains de l'ancien couvent des Dames Budes, actuellement clinique Notre Dame de Lourdes. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1924 Gauthier P. (entrepreneur) François Bizette (rue) 2bis BP 130, 440 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Demeure de style pittoresque appropriée au caractère résidentiel des lotissements de la rue Paul Bert. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1946;1947 Frigault Armand (architecte) François Charles Oberthür (rue) 31 BN 333 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales (style balnéaire), à replacer dans le contexte de la production de l'architecte et de la présence de l'imprimerie, coeur du domaine Oberthür, installée dans l'ancienne maison de Beau Regard au milieu du XIXe siècle. Cette imprimerie jouera un rôle moteur dans le développement du quartier, au sud de la rue de Paris, jusqu'au milieu du XXe siècle. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4 SECHOIR - ANCIENNE TANNERIE</p> <p>Architecture industrielle - bâtiment d'activités transformés en immeuble d'habitation 4^{ème} quart 19^{ème} siècle - 1^{er} quart 20^{ème} siècle</p> <p>François Menez (rue) AB 813 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Entre la fin du 19^{ème} et le début du 20^{ème} siècle, les tanneries constituent l'un des fleurons de l'économie rennaise. Ce séchoir est celui de l'ancienne tannerie de la famille Le Bastard. Ce bâtiment, reconstruit après un sinistre, a été transformé à cette occasion en immeuble d'habitation. Caractérisé par des matériaux variés (pierre, brique, métal au rez-de-chaussée) et une structure à pan de bois dans les deux niveaux supérieurs. Ce bâtiment, avant tout fonctionnel, à usage d'entrepôt et de séchoir, permet de sécher (ventilation par auvent en bois) et de battre les peaux avant qu'elles ne soient commercialisées. L'implantation de cette activité au bord de la rivière résulte des besoins en eau de l'activité et de l'évacuation des rejets. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1909;1931</p> <p>Daboval Lucien (architecte); Robert Henri (entrepreneur)</p> <p>François Mitterrand (mail) 48 AE 77 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Cet immeuble de rapport, abritant à l'origine le garage Paris-Brest, remplace un des premiers garages construits sur le Mail et constitue un des derniers témoins d'une activité très présente sur cet axe routier. La construction d'un dépôt de pétrole et de plusieurs garages, dès le début des années vingt, atteste de l'introduction de l'automobile dans la ville. Ces établissements, agrandis et rénovés constituent un symbole de la modernité. L'architecte utilise ici une ossature en pan de fer mais tente de s'affranchir du pittoresque art-déco, par un décor dépouillé, dont la polychromie et les bandeaux verticaux encadrant les travées sont les dernières traces. Son traitement d'angle arrondi, qui deviendra un poncif autour de 1950, est souligné par un balcon filant, rompu par la travée de l'escalier, qui marque l'accès de l'immeuble déporté sur la rue secondaire, et par l'arrête verticale qui constitue le signal de l'établissement. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISONS 1er quart 20^e siècle 1905 vers-1912 François Mitterrand (mail) 91+93 AE221+222 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Créé par le duc de Chaulnes, en 1675, pour être une promenade élégante de Rennes percée dans l'axe de l'hôtel de Brihac, le Mail était alors bordé de deux canaux latéraux. Il faudra attendre les canalisations de 1830 et de 1860 pour disposer d'un environnement fluvial débarrassé de ses odeurs nauséabondes. Les canaux latéraux seront remblayés et construits de demeures à caractère résidentiel (maisons de ville) mais aussi d'édifices à vocation artisanale ou industrielle, bénéficiant de la proximité du quai Saint-Cyr. Cet ensemble de deux maisons de villes formant un front urbain remarquable est représentatif des demeures construites au début du siècle, selon un mode résidentiel lié au site spécifique du Mail. Ici les deux demeures sont implantées en parcelle traversante, accessibles par le quai Saint-Cyr et la rue Vanneau. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>10 UNIVERSITE-Rennes2 Villejean 3e quart 20e siècle 1968 vers Gaston Berger (avenue) 6 EV76+77 n° 34</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Etablissement d'enseignement supérieur construit sur les plans de l'architecte Arretche vers 1968, agrandi de plusieurs unités depuis 1990. Complexe architectural déterminant dans le quartier, implanté sur le site de l'ancienne ferme de Malifeu. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 MAISON, ECOLE</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle; limite 19e siècle 20e siècle</p> <p>Général George S. Patton (avenue du) 268 IN 323 à 328 n° 26</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Reconstruite à l'emplacement de la maison des Gantelles, cette maison bourgeoise du milieu du XIXe siècle a été agrandie de salles de classes, témoignant ainsi des phases de création des écoles aménagées dans des édifices existants avant leur déplacement et leur reconstruction. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 MAISON, dite du Grand Placis</p> <p>Architecture domestique 17e siècle</p> <p>Général George S. Patton (avenue du) 335 IK 16, 18, 208 n° 17</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Cette demeure est à mettre en relation avec la ferme du Grand Placis (au n°333). Rare vestige de l'occupation ancienne du site dans ce secteur de la commune. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 GENDARMERIE</p> <p>architecture domestique Couetoux Léonce (architecte départemental), Leray Emmanuel (architecte) 2^{ème} quart 19^{ème} siècle, 2^{ème} quart 20^{ème} siècle 1846, 1928</p> <p>Général Maurice Guillaudot (rue du) 21 BE280 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'édifice d'origine regroupait un corps de logis sur rue de 2 étages carrés et étage d'attique, dans la cour : des écuries et une grange pour le stockage du fourrage. L'extension, réalisée en fond de parcelle, est composée d'un corps de logis de 3 étages carrés. Il est construit en schiste, moellon, enduit, grès, moellon et ardoise. La gendarmerie était installée dans l'ancien couvent d'Ursulines de la rue du Pré-Botté dont les bâtiments ont été partiellement détruits après la construction des quais. Le problème de son relogement donne lieu à trois projets d'implantation : une reconstruction au même emplacement, devant l'ancienne abbaye Saint-Georges, enfin faubourg de Fougères. L'architecte départemental Léon Couetoux conçoit un édifice formé de trois bâtiments, mis en adjudication en 1846, dont il ne subsiste que le corps de logis et les anciennes écuries. La caserne sera agrandie d'un second corps de logis, en 1928, construit sur les plans de l'architecte de la Ville Emmanuel Le Ray. Cet édifice en rez-de-chaussée surélevé ouvert sur la rue par un large passage cocher, compromis entre l'immeuble et l'hôtel particulier, est une réponse originale de l'architecte départemental au programme d'une caserne de gendarmerie. Construite dans un secteur alors périphérique de la ville, elle n'en contribue pas moins à la rénovation du faubourg de Fougères, par le choix d'un corps de passage aligné sur rue, dont la façade à 7 travées constituait un front urbain structurant avec celle de la prison détruite qui se trouvait dans son prolongement. Stabilisant une importante parcelle traversante, la gendarmerie agrandie d'un second immeuble de logement bordant la rue de La Borderie, est intégrée au tissu urbain. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLES 1er quart 20e siècle 1910-1920 vers Général Maurice Guillaudot (rue du) 23_27 BE664+665+655+656+279+519+520 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble du dernier quart du 19e siècle constitué de 3 immeubles qui malgré un soubassement et une hauteur identique calée sous une corniche continue, présente un intéressant "échantillonnage" du traitement des façades à la limite du 19e et du 20e siècles : enduit et pierre, brique rouge et pierre, brique silico-calcaire et pierre. Traitement d'angle à baies géminées. Bonne cohérence urbaine offrant une réplique plus tardive de l'angle rue Général Guillaudot/boulevard de Sévigné. Immeubles construits après le percement de la rue La Borderie à l'emplacement de l'ancienne maison d'arrêt. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>12 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1936 Guichebaron (entrepreneur) Georges Clemenceau (boulevard) 2 CY 193 n° 65</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Édifice tout à fait exceptionnel par sa typologie de maison-immeuble, intégré au lotissement Delagrée qui présente une grande homogénéité au niveau du bâti, notamment sur la rive sud du boulevard Clemenceau. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS 4e quart 19e siècle 1875-1880 vers George Sand (rue) 13_23 - Sainte-Sophie (allée) 1 BD243_245+340+341+247_249 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Exemple d'ensemble concerté à l'anglaise, les hôtels sobres, mitoyens, reculés en fond de parcelle, à unique exposition vers l'ouest, bénéficient de jardins profonds qui font tout le charme de leur ambiance suburbaine. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MANOIR du Grand Champeaux</p> <p>Architecture agraire 2e moitié 17e siècle; 1ère moitié 18e siècle; 1er quart 20e siècle</p> <p>Grand Champeaux (le) ER 75 n° 33, 34, 43, 44</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Les vestiges de l'ensemble de Champeaux, à comparer à celui du Grand Cucillé disparu il y a une dizaine d'années, sont des témoins intéressants de l'évolution des manoirs implantés à la périphérie immédiate de Rennes et de leurs transformations, dès la fin du 17e siècle ou le début du 18e en importantes exploitations agricoles tenues à ferme, le propriétaire foncier se réservant une partie de l'ancienne habitation comme logement occasionnel. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL RIOU DU COSQUER</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle 1871</p> <p>Grignan (avenue de) 2 BH 73 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Il s'agit d'un hôtel réalisé pour le compte de l'avocat M. Riou du Cosquer, intégré dans le lotissement Dubosq à l'entrée ouest du boulevard Sévigné. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISONS-IMMEUBLE 1ère moitié 20e siècle</p> <p>Guillaume Lejean (rue) 3+13_19 BK703+702+85_87+105_106 n° 47</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Ensemble hétérogène associant maisons du début du siècle, de l'entre-deux-guerres et immeuble du milieu du siècle. Au n° 3 de la rue, une grande villa en renforcement représentante d'une tendance Art-Nouveau modéré fait le lien avec des ouvrages comparables sur le boulevard de Metz : maisons bourgeoises de qualité où un grand nombre d'éléments du décor architectural proviennent de catalogues. Au n° 19, au contraire, tout élément de décor est banni, l'accent est porté par le matériau, un granit piqué sur la façade principale qui confère à l'ouvrage un léger aspect pittoresque ou prétendument rustique. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISON 4e quart 19e siècle 1890 Guines (boulevard de) 20+22 DH110+111 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maisons mitoyennes à toiture en pavillon, implantées en retrait du boulevard (visible sur le plan de 1881) qui longe la voie ferrée. Implantation et typologie de la demeure entre cour et jardin, caractéristique des lotissements suburbains de la fin du 19e siècle et du début du 20e siècle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISONS 4e quart 19^{ème} siècle - fin 19^{ème} siècle - début 20^{ème} siècle</p> <p>Gurvand (rue) 11 + 13 BS123+495+496 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifices contribuant à la définition d'un espace urbain par leurs qualités architecturales. Ces maisons sont situées sur parcelles traversantes entre la rue Gurvand et l'esplanade du Champ de Mars. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 USINE - ancienne usine de chaussures Berthelot</p> <p>Architecture commerciale, fiscale et financière-Fronts urbains cohérents</p> <p>4e quart 19e siècle 1890 vers</p> <p>Gurvand (rue) 23b BS304 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Edifice (remanié) construit sur ancien mail surplombant le champ de Mars, loti à la fin du 19e siècle. La butte, sur laquelle s'élevait le moulin à vent de la Vayrie, fut aménagée en terrasse plantée d'arbres vers 1785 et prolongée vers l'ouest en 1819 jusqu'au niveau la rue de l'Alma. Elle fut ensuite réduite dans sa partie est qui s'étendait jusqu'au début de la rue Jean Marie Duhamel et en 1860 (projets urbains Ange de Léon) on modifia son orientation qui de nord devint nord est. A mettre en relation avec l'hôtel des Frères Berthelot, 18+18b esplanade du Champ de Mars, qui possédaient cette usine. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISONS 2e quart 20e siècle 1930 vers Gustave Flaubert (rue) 1b_21+12_18 + Albert de Mun (rue) 18 BZ399+398+395+384+391+443+440+439+436+435+432+419+422+423 +426+427 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Alignement dont l'homogénéité est assurée par les matériaux et les formes architecturales. On peut cependant signaler la présence de maisons doubles avec des combles à demi croupe qui rappellent le système du "comble rennais". Ensemble inscrit dans parcelle ancienne. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS-IMMEUBLE 2e quart 20e siècle 1930 vers Gutenberg (rue) 6 bis_24+3+7_23 BN20_29+33+36_37+716+638+40_44 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>La rue s'est installée à l'emplacement d'un chemin reliant la ferme du "Gros Chênes" au sud en bordure de la rue de Paris et les fermes de la Palestine ou des Mottais au nord. Le percement fût projeté à la fin du 19e siècle mais réalisé plus tard ; en 1930 le front urbain n'était pas encore achevé. Ensemble de constructions n'offrant à quelques exceptions que peu de qualités architecturales mais présentant un profil relativement homogène. Se distinguent, la maison au n° 3 par sa modénature, la maison au n° 6 bis et le n° 11 où s'élève un assez bel immeuble. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteurs - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>10 HOSPICE, dit hospice civil de Pontchaillou, actuellement Centre Hospitalier Régional limite 19^e siècle 20^e siècle, 2^{ème} quart 20^{ème} siècle, milieu 20^{ème} siècle 1895, 1901, 1932 Ballé Julien (architecte), Huchet (entrepreneur, Leconte et Leroy Béliard (entrepreneur), Lemoine Yves (architecte) Henri Le Guilloux (rue) AN53+28 n° 35</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>L'hospice civil de Pontchaillou, actuellement C. H. U. constitue la première enclave à l'ouest de la voie ferrée, qui était une zone rurale jusqu'à l'implantation de la Z. U. P. de Villejean et de l'université de Sciences Humaines. Ce vaste projet, initié par la convention de 1881 qui unissait la ville et les hospices, permettait de réunir dans des locaux sains : l'hôpital général de la rue de Paris (ancien couvent des Catherinettes), l'asile Saint-Melaine (ancienne abbaye), les incurables de la rue de la Santé. En 1884 la ville achète le domaine de Pontchaillou : 17 hectares, comprenant la ferme de Pontchaillou louée aux hospices par la ville. L'étude est confiée à Jean-Baptiste Martenot puis à Julien Ballé qui lui succède comme architecte des Hospices et qui réalise ici sa seule grande œuvre publique rennaise. En 1895, Julien Ballé conçoit un complexe hospitalier d'une capacité de 1320 lits qui est approuvé par les différentes instances mais qui ne se réalisera que partiellement. On ne dénombre sur le plan de 1917 que 7 pavillons construits sur les 12 du projet, ainsi que la chapelle et la cuisine. A noter vers 1900, la cession d'un terrain aux hospices afin d'établir un accès depuis la ville. On y aménage, une avenue plantée couplée à la construction d'un pont et on y construit une conciergerie et une grille d'entrée. Plusieurs extensions seront réalisées après 1935 par l'architecte Yves Lemoine. Le centre anti-cancéreux créé en 1923 engage en 1932 la construction du nouveau centre d'une capacité d'accueil de 80 lits, ainsi que les installations de radiothérapie et les salles d'opération. Conçu par Yves Lemoine, cet édifice est achevé en 1936. C'est Louis Chouinard qui succède à Yves Lemoine au poste d'architecte du Centre Hospitalier Universitaire de Rennes. Ces divers édifices sont majeurs dans l'histoire de l'architecture hospitalière de la Ville. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLES 2e quart 20e siècle 1925 vers Henri Sée (rue) 15 - Metz (boulevard) 79+81 BI61+60+59 n° 37</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble à loyer modéré sur garages, de 1928, très marqué par l'esthétique Art-Déco : appareil en nid d'abeilles, briques de deux tons, bandeaux et modénature en ciment, traitement d'angle avec baies plein cintre et large fronton. Réalisation anonyme. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 MANOIR;FERME dit de la Héronnière</p> <p>Architecture agraire 1ère moitié 17e siècle</p> <p>Héronnière (rue de la) IM 431 n° 17</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Cet ancien manoir de la Héronnière, attesté au 17e siècle, possédait une charmille. Cet édifice transformé constitue un des rares vestiges de l'occupation ancienne du site structurant ainsi la formation du territoire de la commune. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1895 vers Hippolyte Lucas (rue) 1 BP216 partiel n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Edifice implanté sur une parcelle au bord de l'eau, à l'angle de la rue Hippolyte Lucas, percée vers 1890, et de l'avenue du Sergent Maginot, ancien quai du gué de Baud. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1895 vers Hippolyte Lucas (rue) 3 BP217 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Edifice implanté sur une parcelle au bord de l'eau, dans la rue Hippolyte Lucas, percée vers 1890. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1895 vers Hippolyte Lucas (rue) 5 BP218 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Edifice implanté sur une parcelle au bord de l'eau, dans la rue Hippolyte Lucas, percée vers 1890. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents limite 19e 20e siècle 1900 vers Hippolyte Lucas (rue) 7 BP219 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Grands palmiers</p> <p>Edifice implanté sur une parcelle au bord de l'eau, dans la rue Hippolyte Lucas, percée vers 1890. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle</p> <p>Hippolyte Lucas (rue) 8 BP 388 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice construit par le propriétaire de la maison voisine, 16 rue Dupont des Loges, M. Janvier, qui contribue à la qualité de son environnement (ambiance singulière liée à ses origines artisanales et industrielles) par son intégration à un ensemble urbain composé de nombreuses maisons d'entrepreneurs et d'artisans ou de petits immeubles mitoyens dans la rue Hippolyte Lucas et la rue Dupont des Loges. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique limite 19e siècle 20e siècle</p> <p>Guillaume Eugène (architecte) Hoche (place) 4 BE 163 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Édifice à mettre en relation avec l'immeuble dessiné par Charles Couâsnon au n° 1 de la place. La comparaison avec l'immeuble construit par l'architecte Couâsnon, au n° 1 de la place, permet d'observer deux approches qui s'opposent, l'une purement décorative, à la manière d'un drapé, celle de Guillaume, l'autre résolument rationaliste, celle de Couâsnon. Cet immeuble s'inscrit dans le prolongement d'un nouveau site de "centralité", celui de la rue Hoche, et dans un site de place, où l'immeuble et la place contribuent l'un et l'autre à une mise en valeur mutuelle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 IMMEUBLES DE RAPPORT</p> <p>milieu 19ème siècle 1850 vers</p> <p>Ille et Rance (quai d') 7+11 - Père Grignon (rue du) 1 - François Mitterrand (mail) 2 AE144+146+166 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble de trois immeubles, construits vers 1850, à l'emplacement de l'ancien manège, au moment des aménagements urbains des quais du canal d'Ille et Rance menés par Ange de Léon, dont le projet conçu au 18ème siècle sera partiellement réalisé avant 1829. Ces petits immeubles sont représentatifs des constructions à vocation artisanales ou industrielles situées à proximité du port d'Ille et Rance. Ils se distinguent des immeubles de standing qui borderont les quais de la Vilaine canalisée, entre le pont de Chaulnes et le pont Pasteur. L'ancien hôtel d'Ille et Rance situé au n° 11 est attribué à l'architecte Edouard Laforge. Construit en 1855 et 1858, il présente un traitement de façades soigné. Les trois bâtiments forment ainsi un front urbain de qualité représentatif de l'activité des négociants en bordure de la voie navigable. Ce secteur avait à l'origine une vocation portuaire. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 COUVENT; ancienne clinique de la Sagesse</p> <p>Architecture hospitalière et publique 1er quart 20e siècle; 2e quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1913;1933;1951;1956;1966;1967 Nitsch, Lory (architectes); Derrouch & Rual (agence d'architecture); Delagrée et Badault (entrepreneurs)</p> <p>Ille et Rance (quai d') 17 AE 407 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>La construction du quai d'Ille-et-Rance, formant la rive ouest du port du Mail, est décidée en 1856. Il remplace un simple remblai aménagé au moment de la construction du canal, achevée en 1832. Ancien couvent de la congrégation des Filles de la Sagesse formé d'un édifice visible sur le cadastre de 1842, agrandi vers 1910 d'un corps de bâtiment prolongeant une chapelle. En 1933, le corps de bâtiment de trois étages carrés bordant le quai, au nord, est surélevé de deux étages par l'entrepreneur Charles Badault, sur les plans de l'architecte Paul E. Lory. En 1966, son toit en terrasse sera remplacé par un couvrement en charpente. En 1951, la clinique est agrandie, sur les plans Derrouch & Rual, d'un corps de bâtiment de sept étages implanté perpendiculairement, à l'ouest. Cet édifice partiellement conservé, est à replacer dans le contexte de l'architecture hospitalière. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique milieu 19e siècle</p> <p>Ille et Rance (quai d') 19 AE 136 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ici, comme dans les autres immeubles qui bordent le quai, le soin apporté au traitement des façades témoigne de l'enjeu urbanistique du lieu, défini comme un site de centralité mais aussi d'échanges. Ces immeubles constituent la vitrine élégante des négociants et forment un front urbain qui masque un coeur d'îlot occupé par des entrepôts ou des ateliers. Leur implantation est liée à ces activités, la voie navigable leur permettant d'acheminer les marchandises depuis des dépôts ou des sites de production implantés en aval, le long de la Vilaine. Ils attestent de la possibilité d'intégration des activités commerciales et artisanales dans le centre de la ville, à la différence du Mail où la définition de l'espace urbain est plus indécise. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISONS 4e quart 19e siècle 1880 vers Inkermann (rue d') 2+4 DK24+303+272+297 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble d'édifices de qualité, représentatif des constructions qui bordent cet axe, ancienne rue de la Sablonnière, après la canalisation de la rivière, vers 1870. On constate une volonté de cohésion urbaine forte, à proximité des axes majeurs du projet urbain du maire Ange de Léon, avec des immeubles ou maisons de ville implantées à l'alignement de la rue, représentative des premières étapes de lotissement, dans le dernier quart du 19e siècle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISON</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle</p> <p>Inkermann (rue d') 47 DH 86 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Rare vestige de la première occupation du site, dont le rôle est structurant dans la formation du secteur urbain de la rue de Redon. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISONS 4e quart 19e siècle-1er quart 20e siècle 1890 vers-1920 vers Inkermann (rue d') 55_71 DH70+71+75_81 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Ensemble de maisons et immeubles formant alignement de qualité selon deux logiques différentes mais combinées. Des n°55 à 61 : maisons mitoyennes ou au même alignement en retrait avec jardin antérieur ; des n°65 à 71 : alignement sur rue, maisons de ville et immeubles. La jonction de ces deux stratégies s'opère au niveau du n°63 avec une maison en alignement partiel et façade en décrochement. Partie prolongée de l'ancienne rue de la Sablonnière, qui ne commence à se lotir qu'à la fin du 19e siècle. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 2e quart 20e siècle 1939 Jacques Cartier (boulevard) 78 BW593 n° 66</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison d'inspiration régionaliste, construite par l'entrepreneur Château, utilisant un répertoire architectural riche et de qualité (lucarnes, décor sculpté, fenêtres géminées en pignon). Implantée sur une parcelle spacieuse, fermée par une clôture de grande qualité graphique et technique, elle constitue un des exemples les plus remarquables de cette deuxième phase de lotissement entre deux guerres, au sud du boulevard Jacques Cartier. A signaler un jardin mis en perspective derrière des arcades et une pergola. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISONS 1er quart 20e siècle 1910 vers Jacques Cartier (boulevard) 135b+137+139 BV526+530+531 n° 66</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Alignement formé d'une maison avec retour en équerre et de deux maisons jumelles à pignon sur rue, inspirées des modèles balnéaires (nom de villa en mosaïque sur la façade, utilisation de ciment dans les chaînages des baies), à rapprocher des maisons de la rue de Villeneuve (n°22, 24, 26, 28). Exemple de la volonté de lotir de façon homogène une rue percée vers 1900. Typique du modèle de la maison de ville implantée sur rue avec utilisation d'éléments architecturaux communs : demi croupe, oculus, forme des baies et matériaux homogènes malgré des dates de constructions légèrement différentes. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON, dite de la Boulais</p> <p>Architecture domestique 17e siècle; 1er quart 20e siècle; 2e moitié 20e siècle</p> <p>Jean-Baptiste Barré (rue) 30 BW 451 n° 66</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Cet édifice, bien que modifié, est attesté de 1682 par l'ouvrage de Paul Banéat. Il est donc un des rares vestiges de l'occupation ancienne du site. A l'origine, il se situait sur l'ancien chemin rural, menant à Châtillon-sur-Seiche depuis le faubourg Saint-Héliér, et qui desservait les exploitations agricoles situées au sud de la ville (dont cette ancienne maison de retenue) et les manoirs de Saint-Donatien-de-la-Forêt, du Boëdrier et de la Bintinaye, en empruntant le pont qui enjambait le ruisseau du Blosne. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1896 Duperray (entrepreneur) Jean Denis Lanjuinais (rue) 4 DI 349 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Petit immeuble de deux étages, à 5 travées, qui constitue un modèle réduit des immeubles haut de gamme (façade en pierre de taille, importance du décor sculpté) qui présente la particularité de ne pas avoir de partie commerciale en rez-de-chaussée, contrairement aux immeubles de ce secteur. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTELS</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle; 3e quart 19e siècle 1897</p> <p>Jean Guéhenno (rue) 14 & 16 BD 315; 310 n° 36</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Édifices contribuant à la définition d'un espace périurbain par leurs qualités architecturales et urbanistiques. Ici la topographie (site en hauteur) a favorisé la construction de maisons de plaisance qui ponctuent la route de Fougères, dont la plus célèbre était le château de Maurepas. L'hôtel au 14 est de type pavillon tandis que celui au 16 est un exemple rare du type hôtel entre cour et jardin de la fin XIXè. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLES</p> <p>4e quart 19e siècle 1880 vers Jean Guéhenno (rue) 47_51 BD26+27+29 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Les immeubles et les modestes maisons des années 1880 témoignent des aléas de la vocation du quartier, ancien faubourg de Fougères, renforcés par les nuisances de la circulation automobile. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 18^e siècle et 4e quart 19e siècle 1880 (reconstruction) Jean Guéhenno (rue) 59 BD32 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Cette maison en pan de bois, construite au 18^{ème} siècle et reconstruite en 1880, est un des rares vestiges des constructions réalisées dans ce faubourg après l'incendie de Rennes en 1720. Elle est aujourd'hui en rupture avec les demeures de la rue et en mauvais état. Elle pose ici le délicat problème de l'intégration des vestiges dans les projets urbains successifs. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1894 Jean Guéhenno (rue) 64 BD209 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Edifice intéressant par le traitement original de sa situation en parcelle d'angle permettant une double orientation. L'immeuble d'angle du 2 boulevard de Sévigné dans le style néo-baroque des années 1860 a servi de référence pour l'hôtel de Ferron construit en face en 1897 par Henri Millet, référence également choisie par Arthur Régnauld pour la maison-hôtel de Adolphe Gilles en 1894 au n°64 de la rue Jean Guéhenno, formant croisement avec la rue George Sand. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 OCTROI</p> <p>Architecture fiscale et financière 2e quart 19e siècle</p> <p>Giraud (architecte) Jean Guéhenno (rue) 70 BD214 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Cet ancien octroi construit sur les plans de l'architecte Giraud entre 1824 et 1826 témoigne des modalités des échanges économiques jusqu'à la fin du 19e siècle. Ce bâtiment constitue un intéressant édifice néo-classique. L'extension du périmètre de l'octroi avec le développement de la ville au cours du siècle, entrainera le déplacement au niveau de l'actuel boulevard de Metz, dans les années 1880. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle</p> <p>Jean Guéhenno (rue) 72 - Duchesse Anne (boulevard de la) 59 BD346+347 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice représentatif de son type et de sa période, ici implanté en parcelle d'angle. Cet immeuble d'angle, des années 1930, à cinq étages, est caractérisé par sa travée en oriel. Le ravalement récent de l'immeuble met en valeur le décor art déco. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>2e quart 20e siècle 1935 vers</p> <p>Jean Guéhenno (rue) 79 BD200 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble représentatif des grands immeubles construits à Rennes dans les années trente, ici réalisé par un entrepreneur du Mans. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>2e quart 20e siècle 1935</p> <p>Frigault (architecte) ; Novello (entrepreneur)</p> <p>Jean Guéhenno (rue) 81 BD476 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble représentatif des grands immeubles construits à Rennes dans les années trente, par l'architecte Frigault, ici associé à l'entrepreneur rennais Novello. L'ancien faubourg de Fougères conserve, échelonnées le long de la voie, les traces de son urbanisation progressive. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1887 Régnauld Arthur (architecte) Jean Guéhenno (rue) 97 BD190 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>L'ancien faubourg de Fougères conserve, échelonnées le long de la voie les traces de son urbanisation progressive, dont cet hôtel urbain, en 1887. Maison construite sur les plans de l'architecte Arthur Régnauld, illustrant le souci de réhabiliter le bâti en bordure du faubourg après le développement d'un quartier résidentiel autour du boulevard de Sévigné. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL PARTICULIER</p> <p>3e quart 19e siècle 1854 Anger de la Loriais (architecte présumé) Jean Guéhenno (rue) 105 BD432 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>L'ancien faubourg de Fougères conserve, échelonnées le long de la voie les traces de son urbanisation progressive, depuis l'hôtel particulier du n°105 rue Guéhenno, construit en 1854 sur les plans de l'architecte Anger de la Loriais, face à la 2e barrière d'octroi, dont le parc est aujourd'hui occupé par un immeuble. Cet édifice est représentatif des hôtels particuliers du milieu du 19e siècle à Rennes. La clôture actuellement fermée ne permet plus la mise en perspective de la demeure depuis la rue. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 LAITERIE INDUSTRIELLE;CONSERVERIE</p> <p>Architecture domestique et industrielle 4e quart 19e siècle; 1er quart 20e siècle; 2e quart 20e siècle 1878 Jean Guy (rue) 10,12 DL 117, 376 n°45</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Cette demeure et son jardin, aujourd'hui ouvert au public, sont les seuls vestiges de la propriété de l'industriel rennais, formée à l'origine d'un site de production et de la résidence de son propriétaire. Cette implantation juxtaposée, qui caractérise les sites industriels de la deuxième moitié du 19e siècle, s'accompagne d'une typologie de la demeure, entre hôtel particulier et " maison des champs ", elle aussi très caractéristique de ces commanditaires et dont la rue de Redon comptait quelques très beaux exemples. Construction, en 1920, de hangars à couverture en sheds, sur les plans de l'architecte J. Gallacier. Surélévation, en 1929, des bâtiments au nord-est de la cour pour y aménager des bureaux, par l'entrepreneur Triverio. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 4e quart 19e siècle 1890 vers Jean Janvier (avenue) 13 BR313 partiel n° 46 (et 56)</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble de trois immeubles réunis en un, escalier commun avec l'immeuble du n°11 de l'avenue Janvier. Rénovation désastreuse pour ce petit immeuble qui témoigne de la première étape de construction sur cet axe percé vers 1860 (projet Ange de Léon). Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Le Sauter(architecte) 3e quart 20e siècle 1959 Jean Janvier (avenue) 29 BR660 partiel n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble construit pour la Mutuelle Générale Française "Vie", sur l'ancienne avenue de la Gare, percée vers 1860 (projet urbain Ange de Léon). Forme ensemble avec l'immeuble des 16 et 18 rue Jean Marie Duhamel. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 20e siècle 1953 Jean Janvier (avenue) 37 BR420+665 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de la reconstruction, implanté en bordure de l'ancienne avenue de la Gare (projet urbain Ange de Léon), percée vers 1860. Forme ensemble avec les n°39 et 41 avenue Janvier. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 20e siècle 1953 Jean Janvier (avenue) 39 BR286+334+335 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de la reconstruction, implanté en bordure de l'ancienne avenue de la Gare (projet urbain Ange de Léon), percée vers 1860. Forme ensemble avec les n°37 et 41 avenue Janvier. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 20e siècle 1953 Jean Janvier (avenue) 41 BR284+333+336 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de la reconstruction, implanté en bordure de l'ancienne avenue de la Gare (projet urbain Ange de Léon), percée vers 1860. Forme ensemble avec les n°37 et 39 avenue Janvier. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE-HOTEL DE VOYAGEURS - Hôtel le Sévigné</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Chouinard Louis(architecte) 3e quart 20e siècle 1954 Jean Janvier (avenue) 45+47 BR281+280+279+278 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Immeubles de la reconstruction, implanté en bordure de l'ancienne avenue de la Gare (projet urbain Ange de Léon), percée vers 1860. Agrandissement de l'hôtel (n°47) en 1961, sur les plans de Louis Chouinard. La cour arrière est situé à l'emplacement de l'ancienne maison de la Vayrie, visible sur le cadastre de 1842. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISONS milieu 20e siècle 1950 vers Jean Marcel Châtel (rue) 2_16+1_19 DM150_157+230+228+141_149 n° 54</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maisons d'étage mitoyennes deux à deux, implantées en retrait d'alignement avec jardin antérieur et clôture basse selon un mode de lotissement de type cité jardin caractéristique de l'après guerre. Les maisons-champignons très dénaturées situées aux n° 1_9+11+13+15 rue Ferdinand de Lesseps et 129+129bis rue Eugène Pottier, méritent d'être réhabilitées dans le même esprit. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE-MAISONS 1er quart 20e siècle 1900 vers Joseph Durocher (rue) 1_9+13+15 BO1+5_8+10+11 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>de qualité</p> <p>Ensemble de maisons de qualité réalisées vers 1900 après la construction de l'Ecole Pratique d'Industrie sur la partie ouest de la rue. Le quartier se densifia progressivement sur l'axe de la rue Guérin depuis cette partie ouest jusqu'à la partie est dans l'entre-deux-guerres. La rue Durocher fut construite sur l'axe d'un sentier reliant les "Bas Chemin" au chemin menant à la propriété de la "Chapelle Boby" au nord. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS limite 19e siècle 20e siècle 1900 vers Joseph Durocher (rue) 11d+e+f+g - Alphonse Guérin (rue) 3_7 BO15+14+13 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Alignement d'habitats ouvriers réalisé vers 1900. Maisons à trois travées régulières, murs en schiste (probablement enduits autrefois),baies en briques ; elles sont parmi les premières bâties dans l'axe du chemin "Les Bas Chemins" sur lequel s'implantera la rue Guérin. Voici pourquoi elles s'inscrivent en fond de parcelle aux n° 3, 5 et 7 dans la rue Guérin. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON, dite du Bois Rondel</p> <p>Architecture domestique 1ère moitié 17e siècle;3e quart 19e siècle</p> <p>Jules Ferry (avenue) 3 BD 83 n° 36</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Edifice attesté en 1652 par Paul Banéat, qui deviendra la propriété de parlementaires rennais au XVIIIe siècle. Il s'agit d'un vestige de l'occupation initiale du faubourg. On signalera l'ancienne disposition entre cour et jardin, visible sur le cadastre de 1842. Il ne subsiste que la partie nord de l'édifice, qui semble surélevé d'un étage. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>10 IMMEUBLES</p> <p>Architecture domestique 3e quart 20e siècle 1965</p> <p>Kennedy (cours) 7 à 19 & 8 à 20 EW 57 et ET 17 n° 34</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'esplanade Kennedy est composée d'une dalle avec commerces et immeubles, construit entre 1962 et 1967, à l'emplacement du hameau du Bourg nouveau. Ensemble emblématique d'un quartier qui se développe dans un secteur de la commune resté agricole, jusqu'en 1960. Une des premières zones d'urbanisation prioritaire de la ville, après celle de Maurepas qui la précède de peu. Composition structurante (ordonnancement axial et symétrique formée de deux immeubles-barres) très fréquente dans le paysage urbain de la Z. U. P., qui constitue un des rares pôles de jonction et de centralité des différents secteurs de Villejean. Le centre urbain du quartier est identifiable par le gabarit des immeubles disposés symétriquement au nord et au sud par rapport à un axe est-ouest qui est annoncé par le cours Kennedy à l'est. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISON</p> <p>2e quart 20e siècle 1935 vers</p> <p>Lavoisier (rue) 14_18 BK259+258+257a n° 47</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Au n° 16, maison de type villa de belle facture, homogène, d'inspiration régionaliste, employant le granit plutôt que le grès allié à la brique si fréquemment employés dans l'architecture pavillonnaire de l'entre-deux-guerres. En retrait d'alignement, modestement mais joliment mise en perspective par le petit muret de séparation ornée de boules si caractéristiques de cette période de construction. Au n° 14, d'allure moderniste une grande maison présente une façade écran de granit gris de composition rectangulaire accentuée par les fenêtres horizontales posées sur des allèges en pavés de verre. Au n° 18, probablement l'une des premières villas à s'élever dans le quartier sur l'ancien domaine de Bellevue. Une loggia à l'étage supérieure de la tour accolée, à l'angle, offre un beau point de vue depuis le site si bien nommé "Bellevue". Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 CHAPELLE-désaffectée-MAISONS Limite 19e siècle 20e siècle-2e quart 20e siècle-milieu 20e siècle 1900 vers Lavoisier (rue) 30+28+37 BK239+240+510 n° 37</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>A l'emplacement de la chapelle désaffectée, sans réelle qualité architecturale, s'élevait jusqu'au début du siècle le château de Bellevue qui fut aux 17e et 18e siècles une maison de campagne du Collège des Jésuites de Rennes. Les rues Lavoisier et Michelet dans leur partie médiane sont tracées sur les axes des murs et les restes d'anciennes douves. La rue de la Motte au Duc rappelle l'existence d'une ancienne ferme du même nom (cadastre de 1812) non pas à cet emplacement mais au sud est, aujourd'hui au niveau du carrefour de la rue Jugan et du boulevard de Vitré. (Une motte castrale devait s'élever au nord ouest de la ferme dans le "Champ de la Butte"). La physionomie de la rue Lavoisier est tout à fait semblable à celle de la rue Michelet. Des villas de qualité, des années 20 ou 30-40, aux n°28 ou 37, côtoient quelques modestes pavillons "modernes" de l'après-guerre. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle</p> <p>Legraverend (rue) 21 AB 450, 456 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>La rue Legraverend, inscrite dans un projet urbain lié à la construction de l'Hôtel-Dieu, est percée en deux temps. La première partie, entre la rue de Saint-Malo et la rue de Dinan, dite rue de l'Hôtel-Dieu prolongée, est ouverte en 1871, elle prend le nom de Legraverend, en 1878 ; la seconde partie, entre la rue de Dinan et le canal, est ouverte vers 1880. Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, attestant de la qualité des constructions dans cette partie haute de la rue. Ici un escalier hors-oeuvre donne accès aux appartements. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON D'ARTISAN milieu 20e siècle</p> <p>Rouxel Joseph (architecte) Legraverend (rue) 25 AB452 n° 35</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice à ossature béton et remplissage de brique creuse avec parement de "béton gravier" et couverture en ardoise. Cette maison d'artisan, ancienne boucherie Valet, est un des exemples les plus remarquables de l'architecture commerciale des années 1940 à Rennes. Elle s'inscrit dans le prolongement d'une conception monumentale, dont Guidet avait été l'un des artisans autour de 1900. Comme toutes les oeuvres connues de l'architecte Joseph Rouxel, elle frappe par la force et la rigueur de ses qualités urbanistiques et de ses qualités architecturales qui combinent volumétrie et graphie. Ici, le traitement d'angle arrondi est appuyé par les lignes du garde-corps de la terrasse et du balcon. La transparence ainsi produite dialogue avec les formes pleines et rondes. Balcon et larges baies vitrées à l'étage surplombent la partie commerciale (laboratoire, entrepôt et boutique). Comme c'est le cas pour d'autres boutiques de la rue, la fonction d'origine a été conservée. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL PARTICULIER-MAISONS 1er quart 20e siècle 1910 vers Lesage (rue) 6_12 - La Borderie (rue de) 3_11 BE268_276 n° 46 (et 36)</p> <p>élevé</p> <p>de qualité</p> <p>Alignement de diverses maisons de ville début 20e faisant suite à un hôtel particulier en angle (hôtel Perrin construit par l'architecte du même nom pour lui-même) donnant une forte cohérence urbaine. Axe percé au début du 20e siècle, sur les terrains de l'ancienne maison d'arrêt, mettant en relation la place Hoche et le boulevard de Sévigné. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1896 Huchet Jean Marie (entrepreneur, auteur commanditaire)</p> <p>Lesage (rue) 15 BE 222 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice contribuant à la définition d'un espace urbain par des qualités architecturales et urbanistiques, à replacer dans le contexte de la production de l'entrepreneur, qui par ailleurs avait son siège d'entreprise dans la rue et qui est à le commanditaire d'un bon nombre de bâtiments de la rive nord de la rue Lesage. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLES 17e siècle-4e quart 19e siècle-3e quart 20e siècle 1900 vers-1936-1969 Lesage (rue) 39 - Jean Guéhenno (rue) 31_43 BE545+546+562+259_260 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'absence de traitement des angles et des pignons des immeubles jumelés du 39 rue Jean Guéhenno de part et d'autre d'un passage privatif, la maison à pans de bois voisine, rare vestige de l'ancienneté de cet îlot, l'immeuble d'angle de la rue de Vincennes parmi les premiers exemples rennais des années 1930 pourvu d'ascenseur, tout cet ensemble hétérogène témoigne d'une urbanisation du faubourg de Fougères lente, livrée aux initiatives privées et se heurtant au droit privé. A l'angle avec la rue Lesage le grand ensemble pyramidal, appelé "La Barre Saint-Just", conçu par Maillols et achevé en 1969, en rupture totale avec l'urbanisme préexistant est cependant devenu le repère majeur du quartier. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1928 Perrin Hyacinthe Marie (architecte) Liberté (boulevard de la) 26 DI 241 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Edifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales : ici le dialogue s'établit avec les halles centrales (construites deux ans auparavant et situées de l'autre côté de la rue de Nemours) de par les matériaux, les couleurs, et le gabarit choisis pour la réalisation de cet immeuble. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 ANCIENNE USINE, puis école de Notariat</p> <p>Architecture artisanale et industrielle 4e quart 19e siècle 1896;1899 Laperche J.(architecte) Liberté (boulevard de la) 36; Poullain Duparc (rue) 15 et 15bis DI 223, 597, 598 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>De l'ancienne usine Courtault (moulins à cylindres et manutention civile), il ne reste que deux bâtiments. Il s'agit ici du logement patronal construit, en 1896 (au 15 rue Poullain Duparc), et de la conciergerie (au 15 bis), construite en 1899 avec également des remises et des écuries (aujourd'hui disparu), sur les plans de l'architecte Laperche. Construction d'une seconde maison, boulevard de la Liberté, en 1901, sur les plans de Barré. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 19e siècle</p> <p>Tourneux Aristide (architecte) Liberté (boulevard de la) 38 DI 220 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Petit hôtel construit et habité par l'architecte Aristide Tourneux. Cet édifice fut réalisé avant l'aménagement du boulevard de la Liberté, sur l'ancien canal bordant les remparts de la ville basse, datant de 1855. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle</p> <p>Legaud Jean(entrepreneur) Liberté (boulevard de la) 39 ter DI 175 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Grand immeuble caractéristique de la production de l'entrepreneur Legaud, avec façade en moellons calibrés, garde corps en fer. On notera la présence d'un premier étage traité en entresol et d'un dernier étage en retiré, dans cet immeuble doté d'un ascenseur. Ici le soin particulier apporté à la façade de l'immeuble avec un style mauresque et une sorte d'oriel à plusieurs travées, et la forme particulière de la parcelle, rendent un peu moins systématique cette production en série. L'immeuble qui s'inscrit dans la deuxième grande étape d'urbanisation du boulevard après celle qui succède au comblement des douves en 1860 (projet Ange de Léon), est construit au niveau de l'ancien quai de Chicogné. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 IMMEUBLES-MAISONS</p> <p>1er quart 20e siècle 1900 vers</p> <p>Lobineau (rue) 21_27 BV26+33+35+36 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Alignement qui s'inscrit dans la première étape de lotissement juste au sud de la voie ferrée, visible sur le plan de 1919 (perçement de la rue vers 1890). Cette première étape se caractérise par un lotissement d'immeubles inspirés des modèles existant dans les faubourgs dans la deuxième moitié du 19e siècle (dimensions réduites : 2 ou 3 travées et 2 étages). Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 Hôtel et minoterie Métayer 4^{ème} quart 19^{ème} siècle, 2^{ème} quart 20^{ème} siècle</p> <p>Lorient (rue de) 6 AH83+84 n° 44 (et 45)</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice en brique, construit pour Octave Métayer et l'industriel Julien Métayer sans doute vers 1890. La minoterie, située au n°4, appartient ensuite à Ameline. L'imposante demeure construite pour les frères Métayer, est associée à un site industriel préexistant. Dès 1869, les annuaires font mention de la minoterie de Saint-Cyr. L'usine sera reconstruite à la fin du siècle, on peut voir sa représentation sur le plan industriel et commercial de Rennes de 1897. Il ne subsiste de cette période que la demeure avec son implantation originale, en surplomb, et le bow-window orienté au sud, offrant un panorama alors exceptionnel, qui permettait par ailleurs la surveillance des chantiers bordant la rivière. C'est un exemple de logement patronal encore en place sur un site de production, tout à fait unique à Rennes, par sa typologie et son état de conservation. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1901;1908 Le Ray Emmanuel (architecte); Poivrel (entrepreneur); Robert (entrepreneur) Lorient (rue de) 16 AH 211 n° 44</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Cette maison appartient au lotissement Cahours qui, inscrit dans un projet urbain partiellement réalisé, est remarquable par son développement spatial et par ses conséquences en terme de développement urbain. On peut le comparer au projet Thébault, dans le quartier de la rue de Redon ou à celui de Dubosq, boulevard de Sévigné, dont il est contemporain. Ici, la typologie est liée aux activités artisanales et industrielles qui se développent à l'ouest de la ville mais elle témoigne aussi de la cohabitation possible entre les demeures bourgeoises et l'habitat ouvrier. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 OCTROI milieu 19^e siècle 1844 vers Louis Guilloux (rue) 1 AH25+260 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ancien octroi construit sur les plans de l'architecte Lesoufaché, vers 1844, dont les archives municipales conservent de très beaux plans. L'édifice, remanié pour être transformé en maison d'habitation, constitue un exemple intéressant de l'architecture néoclassique à Rennes. Comme tous les octrois qui entourent la ville, il marque les limites de la ville au milieu du 19e siècle, ici au niveau d'un nouvel axe routier en direction de Brest. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>10 ANCIEN BUREAU D'OCTROI</p> <p>Architecture publique 4e quart 19e siècle</p> <p>Martenot Jean-Baptiste (architecte communal) Louis Guilloux (rue) 32 AM 398 n° 44 & 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Bien qu'il soit construit en parcelle d'angle, ce bureau d'octroi reprend le type frontal caractéristique de la première moitié du 19e siècle, avec un dispositif ternaire marqué par une travée axiale couronnée d'un fronton. Sa situation, dans un secteur encore rural de la périphérie urbaine, tout comme le dessin du carrefour routier (rond-point circulaire) expliquent peut-être ici le choix de l'architecte. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle;3e quart 20e siècle 1913;1953 Nitsch Georges (architecte) Louis Guilloux (rue) 33 AH 15 n° 44</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Edifice à replacer dans le contexte de la production de l'architecte rennais Georges Nitsch, à rapprocher des maisons construites boulevard Marbeuf, rue Louis Guilloux, 6 rue de la Palestine, 34 rue Danton, enfin 121 et 154 rue de Fougères. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISONS</p> <p>1er quart 20e siècle 1910 vers</p> <p>Luzel (rue) 6_14+3_9 BV398_401+390+402_405 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Alignement constituant un exemple de la deuxième phase de lotissement résidentiel avec retrait d'alignement et modules de maisons doubles à entrée latérale et façade avec décrochement. A remarquer au n° 9 de la rue Luzel une maison inspirée des modèles balnéaires avec façade en décrochement, toiture débordante, demi croupe, pignon sur rue et aisseliers qui témoigne de la qualité architecturale des premières maisons construites dans le secteur. Modèle de maison de typologie assez proche au n°158 de la rue de Nantes. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLES(2)</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 20e siècle 1955 vers</p> <p>Magenta (boulevard) 29+31 BS50+51 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble construit le long d'un axe bordant le Champ de Mars, à l'est, aménagé vers 1860 (projets urbains Ange de Léon). Un mail le séparait du Champ de Mars. Représentatif de la deuxième phase d'urbanisation qui débute dans les années 30, à mettre en rapport avec le boulevard de la Liberté et celui de la Tour d'Auvergne. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 USINE 1er quart 20e siècle</p> <p>Maquis de Saint-Marcel (rue) 24 BO735 n° 57</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>La cheminée est une partie constituante d'un établissement industriel disparu. A noter qu'il ne figure pas sur le plan Picard "Nouveau plan de Rennes monumental, industriel et commercial" de 1897. Vestiges d'une activité industrielle, il mérite attention en tant qu'élément remarquable de l'architecture en briques qui dans sa mise en oeuvre nécessite une grande maîtrise technique. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISONS 2e quart 20e siècle 1935 vers</p> <p>Marcel Sembat (rue) 3_9 BW647+649_651 n° 66</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Exemple caractéristique de lotissement à l'aplomb de la rue avec utilisation de mitoyenneté alternée (maisons doubles). Habitat économique élaboré sur un modèle rural à mur gouttereau sur rue, qu'on peut rapprocher de celles de la rue du Docteur Ferrand. Percement de la rue vers 1920. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 ECOLE;CERCLE</p> <p>Architecture de l'enseignement 2e quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1935;1950 Derrouch & Rual (agence d'architecture); Badault (entrepreneur)</p> <p>Marcelin Berthelot (rue) 5 - Bernard Palissy (rue) 12 BV 971, 973, 976, 978, 979 n° 55</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Comme l'indiquent les archives communales, l'école Saint-Joseph est construite en 1935 par l'entrepreneur Badault, sur les plans des architectes P.-E. Derrouch et E. Rual. Elle vient compléter l'église, le presbytère et une salle paroissiale. Ouverte en 1936, l'école est en partie détruite par les bombardements de 1943. Des baraquements accueilleront les élèves de 1945 à 1952, date de l'inauguration des nouveaux locaux, dont les plans reprenant la disposition d'origine, sont dessinés par les mêmes architectes, en 1950. A cette date, l'ancienne salle des fêtes, transformée en cinéma, est surélevée d'un étage carré et d'un étage de comble où sont logées six salles de classe supplémentaires et une salle de dessin. Cet édifice de l'enseignement privé construit, comme c'est rarement le cas à Rennes, après l'école publique qui équipe le quartier de Villeneuve, s'inscrit dans un contexte comparable à celui (détruit) de la rue Papu, conçu par les mêmes architectes au même moment. Une école y était également associée à une salle des fêtes. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 18e siècle</p> <p>Maréchal Joffre (rue du) 12 BS435 partiel n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison construite en bordure de l'ancienne rue Chalais, un des axes les plus anciens de la ville basse, rectifié vers 1835. Accès arrière dans le passage de la Soule. Forme un front urbain homogène et remarquable. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 19e siècle</p> <p>Léofanti Joseph Antoine (entrepreneur, auteur commanditaire) Maréchal Joffre (rue du) 21 BS 423 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Édifice contribuant à la qualité de son environnement par son intégration à un ensemble urbain. Il fut réalisé suite à la rectification en 1835 de l'ancienne rue du Champ de Mars (actuelle rue du Maréchal Joffre), un des axes les plus anciens de la ville basse, à noter la présence inhabituelle d'un jardin. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISONS</p> <p>2e quart 20e siècle 1930 vers</p> <p>Marie Rouault (rue) 22_28 BV534+535+538+545 n° 66</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Exemple caractéristique de la recherche d'homogénéité de la rue sans mitoyenneté. Utilisation d'un modèle de maison de ville implanté sur rue avec desserte ou accès latéral et utilisation d'éléments architecturaux communs : demi croupe, forme des baies et matériaux homogènes malgré des dates de constructions diverses (le n°22 est légèrement antérieur, vers 1910). Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 AUMONERIE, ancienne école</p> <p>Architecture domestique 2e quart 19e siècle</p> <p>Martenot (rue) 6 BP 502 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison construite pour les Carmes, vers 1835, pour y installer une école de Frères, elle sera rachetée par Richelot qui ménage une communication avec son hôtel construit immédiatement au sud. Il s'agit d'un exemple du type maison immeuble, ici construit en brique, dont il constitue un des exemples recensés les plus anciens. De plus, elle se situe sur un axe qui présente la particularité d'attirer de nombreuses communautés religieuses, dès le 17e siècle, puis plusieurs pensionnats, en particulier le prestigieux collège Saint-Vincent, construit au début du 20e siècle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL; USINE TEXTILE</p> <p>Architecture domestique 1ère moitié 18e siècle; 2e quart 19e siècle 1846</p> <p>Martenot (rue) 8 BP 4 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Cet édifice fortement transformé présente cependant l'intérêt de témoigner de l'occupation du faubourg à la fin du 18e siècle et de l'implantation d'une activité industrielle importante dans le département : l'industrie toilière. Sa transformation est également exemplaire de la mutation du tissu aux abords de la ville dans la première moitié du 19e siècle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1908 Nitsch Georges (architecte); Rallé (entrepreneur)</p> <p>Martenot (rue) 10 BP 343 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice à replacer dans le contexte de la production de l'architecte rennais Georges Nitsch. Le décor de la façade est ici traité par le relief et non par la polychromie brique et pierre, également utilisée par l'architecte. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS 1er quart 20e siècle 1910 vers Metz (boulevard de) 17+19 BN95+578 n° 47</p> <p>de qualité</p> <p>de qualité</p> <p>Deux maisons du début du siècle : l'une de type pavillon de style, l'autre de type villa. A l'angle de la rue de la Palestine, de la place et du boulevard de Metz, la villa présente une partie en avancée sur l'angle coiffé d'une toiture en pavillon. Frises de briques et de céramiques ou entablement, bossages et moulures en calcaire confèrent aux deux maisons en renforcement une relative distinction. Ouvrages en transition entre l'habitat de type faubourg au sud proche de la rue de Paris et l'espace résidentiel à l'extrémité du boulevard de Sévigné. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISONS 1er quart 20e siècle 1910 vers Metz (boulevard de) 28_36 BK494+495+80+76+79 n° 47</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Quatre maisons de type villa début de siècle construites vers 1910 ; l'une d'entre elles, au n° 32, est datée "1914". (Le n° 34 est exclu de la série car trop dénaturé). Elles s'inscrivent dans l'axe de la deuxième section du boulevard de Sévigné terminé à la fin du 19e siècle. Elles encadrent et amorcent la rue Lejean qui ne sera terminée qu'entre-deux-guerres. Sur le boulevard, rive est, elles réalisent le lien entre les modestes constructions de la rue des Artificiers avec la section du boulevard à proximité de l'intersection avec la route de Paris à hauteur d'un lieu nommé "Le Pavillon Rouge". Toutes différentes, elles offrent néanmoins chacune à leur manière les traits de l'architecture début de siècle recherchant les effets en mêlant pittoresque, nouveauté avec quelques traits "classiques" notamment dans la modénature. Le résultat conjugué est plutôt réussi même si la relation avec le carrefour Sévigné-Palestine-Metz-Lejean et la place en rotonde de la partie ouest n'est pas parfaitement équilibré. Les villas ne recherchent pas le dialogue mais réalisent une belle animation. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1907 Perrin Hyacinthe (architecte) Metz (boulevard de) 113 BI 5 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>de qualité</p> <p>Edifice contribuant à la définition d'un espace péri-urbain par ses qualités architecturales et urbanistiques, à replacer dans le contexte de la production de l'architecte. Il s'agit d'une maison construite dans le cadre du lotissement Renault qui se développa après l'ouverture d'un second boulevard circulaire (actuels boulevards de Metz et de Volney). Cette maison, réalisée en 1907, fut l'une des premières œuvres de Hyacinthe PERRIN qui a obtenu son diplôme d'architecte en 1906. Construction en schiste de Pont-Réan et caractérisée par le traitement soigné de ses quatre façades architecturales. Le traitement de sa toiture, son entrée et ses percements lui confèrent des qualités architecturales innovantes pour ce début du 20^{ème} siècle. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISONS 2e quart 20e siècle-milieu 20e siècle-4e quart 20e siècle</p> <p>Michelet (rue) 1+4+9+11bis_15+22+25 BK267+271+713+273_274+437+391+247 n° 47</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>La rue Michelet monte vers l'est, suivant une forte pente, en direction de la rue de Bellevue du nom d'une ancienne et importante propriété détruite au début du siècle. Le quartier fut loti principalement autour des années 20 ; les constructions sont implantées pour la plupart sur des parcelles rectangulaires, perpendiculaires à la rue, en alignement ou en renfoncement suivant l'importance des maisons. Au n° 13 s'élève une maison bourgeoise se distinguant du type villa-pavillon dominant dans le quartier. Elle est à rapprocher des réalisations de l'architecte Couasnon au début du siècle. Le tronçon est de la rue présente les mêmes ouvrages hétérogènes. Au n° 25, une maison à étage d'une belle réussite mêlant accent Art-Déco et aspect régionaliste suggère une intervention d'architecte plutôt que d'entrepreneur. Malgré la diversité des styles, une relative unité morphologique domine dans cette rue. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISONS 2e quart 20e siècle 1935 vers</p> <p>Michelet (rue) 20+20b BK393+394 n° 47</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Construites en grès alliant la brique jaune ou rouge, présentant pignon sur rue et toiture à demi-croupe, sur un modèle de maison à étage qui connut un fort succès dans l'entre-deux-guerres, ces maisons trouvèrent place dans un grand nombre de lotissements pavillonnaires des années 30-40. Implantées sur rues, mitoyennes, elles jouent d'une quasi ressemblance mais elles ne sont pas jumelles : l'une est d'accès directe, l'autre d'accès latéral. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 MANOIR; FERME dit de la Bellangerais</p> <p>Architecture agraire 4e quart 18e siècle; 2e moitié 19e siècle; 2e quart 20e siècle</p> <p>Monts d'Arrée (avenue des) HW 5 à 7 n° 16 et 26</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Le logis de l'ancien manoir de la Bellangerais, attesté au 14e siècle et visible sur le cadastre de 1844, a été détruit dans la deuxième moitié du 19e siècle. L'édifice actuel est formé d'un logis à double orientation, construit à la fin du 18e siècle et agrandi dans la deuxième moitié du 19e siècle, puis dans les années trente. Au sud, la demeure et son jardin sont séparés de la ferme par un mur construit dans la deuxième moitié du 19e siècle. De cette époque date également la construction des dépendances agricoles, en terre. Rare vestige de l'occupation ancienne du site structurant la formation du territoire de la commune. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISONS</p> <p>Architecture domestique limite 19e siècle 20e siècle</p> <p>Motte Picquet (rue de la) 8 à 12 DK 99 à 101 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison flanquée de deux pavillons. Ensemble contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Par sa typologie et son implantation, il contribue à la formation d'un espace urbain stratégique qui doit relier le centre de la ville et le faubourg de Redon. Il devait également former la perspective d'une voie desservant un lotissement projeté sur les terrains de l'ancienne usine à gaz, qui en aurait fait un des " monuments " pivots, en compagnie de l'hôtel Malapert (n° 6). Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON</p> <p>Architecture domestique 17e siècle; 4e quart 19e siècle</p> <p>Nantes (rue de) 224 DE 417 n° 65</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Édifice à cheval sur la commune de Saint-Jacques de la Lande, qui peut être à l'origine une métairie noble ou un petit manoir, comme l'indique sa typologie caractéristique du sud de Rennes. D'après le plan de Caze de la Bove (1783) qui nous donne une première représentation du faubourg de la Magdeleine, plusieurs constructions sont visibles, au niveau du carrefour de Mauconseil. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 3e quart 19e siècle 1851-1856</p> <p>Nemours (rue de) 1 DI264+265 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de rapport inspiré des grands immeubles rennais du 18e siècle. Représentatif de l'adaptation du type dans la première moitié du 19e siècle (balcon filant en fonte moulée marquant l'étage noble et l'étage d'attique) Première phase d'urbanisation du secteur avec la canalisation de la Vilaine et le percement de la rue vers 1846. Il témoigne de l'ambition architecturale qui doit contribuer à l'embellissement de la ville et plus particulièrement de ce quartier jusque là insalubre, vers lequel il faut attirer de nouveaux résidents. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE-HOTEL DE VOYAGEURS Architecture domestique-Architecture commerciale, fiscale et financière-Fronts urbains cohérents Lecourant Jacques Etienne Marie(architecte) 3e quart 19e siècle 1853-1856 Nemours (rue de) 3+5 DI259+260+261 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de rapport inspiré des grands immeubles rennais du 18e siècle. Représentatif de l'adaptation du type dans la première moitié du 19e siècle (balcon et balcon filant en fonte moulée marquant l'étage noble et l'étage d'attique). Transformé en Hôtel de Voyageurs, vers la fin du 19e siècle. Première phase d'urbanisation du secteur avec la canalisation de la Vilaine et le percement de la rue vers 1846. Il témoigne de l'ambition architecturale qui doit contribuer à l'embellissement de la ville et plus particulièrement de ce quartier jusque là insalubre, vers lequel il faut attirer de nouveaux résidents. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 3e quart 19e siècle 1860 vers Nemours (rue de) 8 DI266 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de rapport inspiré des grands immeubles rennais du 18e siècle. Représentatif de l'adaptation du type dans la première moitié du 19e siècle (balcon et balcon filant en fonte moulée marquant l'étage noble et l'étage d'attique). Première phase d'urbanisation du secteur avec la canalisation de la Vilaine et le percement de la rue vers 1846. Il témoigne de l'ambition architecturale qui doit contribuer à l'embellissement de la ville et plus particulièrement de ce quartier jusque là insalubre, vers lequel il faut attirer de nouveaux résidents. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 3e quart 19e siècle 1855 vers Nemours (rue de) 9 DI252 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de rapport inspiré des grands immeubles rennais du 18e siècle. Représentatif de l'adaptation du type dans la première moitié du 19e siècle (balcon et balcon filant en fonte moulée marquant l'étage noble et l'étage d'attique). Première phase d'urbanisation du secteur avec la canalisation de la Vilaine et le percement de la rue vers 1846. Il témoigne de l'ambition architecturale qui doit contribuer à l'embellissement de la ville et plus particulièrement de ce quartier jusque là insalubre, vers lequel il faut attirer de nouveaux résidents. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 3e quart 19^e siècle 1855 vers Nemours (rue de) 10 - Parcheminerie (rue de la) 4 DI273 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de rapport inspiré des grands immeubles rennais du 18^e siècle. Représentatif de l'adaptation du type dans la première moitié du 19^e siècle (balcon et balcon filant en fonte moulée marquant l'étage noble et l'étage d'attique). Première phase d'urbanisation du secteur avec la canalisation de la Vilaine et le percement de la rue vers 1846. Il témoigne de l'ambition architecturale qui doit contribuer à l'embellissement de la ville et plus particulièrement de ce quartier jusque là insalubre, vers lequel il faut attirer de nouveaux résidents. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 3e quart 19^e siècle 1865 vers Nemours (rue de) 14 - Parcheminerie (rue de la) 1 - Poullain Duparc (rue) 8 DI275 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de rapport inspiré des grands immeubles rennais du 18^e siècle. Représentatif de l'adaptation du type dans la première moitié du 19^e siècle (balcon et balcon filant en fonte moulée marquant l'étage noble et l'étage d'attique). Première phase d'urbanisation du secteur avec la canalisation de la Vilaine et le percement de la rue vers 1846. Il témoigne de l'ambition architecturale qui doit contribuer à l'embellissement de la ville et plus particulièrement de ce quartier jusque là insalubre, vers lequel il faut attirer de nouveaux résidents. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 3e quart 19^e siècle 1855 vers Nemours (rue de) 20 DI539 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>ferronnerie-balcons-porte du vestibule</p> <p>Immeuble de rapport, constituant un prolongement de son voisin, qui s'inscrit dans la première phase d'urbanisation du secteur avec la canalisation de la Vilaine et le percement de la rue vers 1846. Il témoigne de l'ambition architecturale qui doit contribuer à l'embellissement de la ville et plus particulièrement de ce quartier jusque là insalubre, vers lequel il faut attirer de nouveaux résidents. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle</p> <p>Nemours (rue de) 22 DI 644 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Il témoigne de l'ambition architecturale qui a contribué à l'embellissement de la ville et plus particulièrement de ce quartier jusque là insalubre, vers lequel il fallu attirer de nouveaux résidents. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents limite 19e 20e siècle 1900 vers</p> <p>Nominoé (rue) 1 BP268 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble situé en bordure de la rue Nominoé, percée vers 1900. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents limite 19e 20e siècle 1900 vers</p> <p>Nominoé (rue) 2 BP271 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble situé en bordure de la rue Nominoé, percée vers 1900. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1895 vers Nominoé (rue) 3 BP269 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble situé en bordure de la rue Nominoé, percée vers 1900. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents limite 19e 20e siècle 1900 vers Nominoé (rue) 4 BP270 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble situé en bordure de la rue Nominoé, percée vers 1900. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 4e quart 19e siècle 1895 vers Nominoé (rue) 5 BP292 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble situé en bordure de la rue Nominoé, percée vers 1900. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique limite 19e 20e siècle 1900 vers</p> <p>Nominoé (rue) 6 BP289 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble situé en bordure de la rue Nominoé, percée vers 1900. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 1er quart 20e siècle 1910 vers</p> <p>Nominoé (rue) 8 BP291 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble situé en bordure de la rue Nominoé, percée vers 1900. Forme un front urbain remarquable par son homogénéité. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISONS</p> <p>1er quart 20e siècle-2e quart 20e siècle 1920 vers-1930 vers</p> <p>Ormeaux (rue des) 11_21 BX641+160_164 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Alignement (inscrit dans une parcelle ancienne) non homogène, dont la continuité est assurée par les murs de clôture et les jardins antérieurs plantés. La rue reprend un tracé visible sur le cadastre ancien. A noter, au n°10 de la rue, la présence d'une maison d'environ 1910 qui illustre la qualité architecturale des premières maisons construites dans le secteur, selon un mode de lotissement résidentiel apparu à Rennes vers 1870. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 IMMEUBLES 3e quart 20e siècle 1970 vers Oscar Leroux (boulevard) 26 - Edouard Herriot (square) 1_10 CT476+239+245_247 n° 66</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Logements collectifs privés constitué d'une tour de 21 niveaux associant logements et commerces au sud du boulevard et d'une barre de 10 niveaux au nord. Ensemble à deux éléments distincts mais complémentaires : l'un portant l'accent sur la verticale agissant comme un signal, l'autre ménageant un square le long du boulevard dans le tracé curviligne de son plan. A noter l'exceptionnel usage de la brique dans les immeubles de cette dimension durant cette période de construction. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1938 Derrouch & Rual (agence d'architecture); Badault Charles (entrepreneur)</p> <p>Paillette (rue de la) 13; Léon Etienne (rue) 1 AE 128 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice remarquable par ses qualités architecturales, destiné à un entrepreneur rennais qui revendique ici le statut de notable que lui confère cet " hôtel particulier ", construit sur le site de l'entreprise. Utilisant habilement une parcelle d'angle cernée par deux voies, l'architecte inscrit le volume compact de l'édifice dans le tissu serré de cet axe ancien, lui donnant un caractère fluide par des angles arrondis et par un traitement graphique des façades qui anime l'enduit de parement. Pierre Edmé Derrouch fait, ici encore, la démonstration de son talent architectural et de son sens de " l'objet urbain " dans cette recherche d'une silhouette épurée et monochrome, appuyée par un décor concis. On retrouve ces qualités dans la plupart de ses réalisations rennaises. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 ETABLISSEMENT ADMINISTRATIF DE L'ENTREPRISE, siège de l'entreprise Badault</p> <p>Architecture artisanale et industrielle 1er quart 20e siècle 1923 Badault Charles (entrepreneur)</p> <p>Paillette (rue de la) 15 AE 281, 288, 296 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Le siège de l'entreprise de bâtiment comprend une maison d'habitation et des bureaux construits en brique, agrandis et surélevés en 1923 par l'entrepreneur pour aménager un second logement. Il comprend également une remise aujourd'hui transformé en logements. A noter qu'au n° 13, se situe le logement patronal de M. Babault. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTELS PARTICULIERS 1er quart 20e siècle 1910 vers Palestine (rue de la) 6ter_16 BN2+6_8+10+11 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Ensemble hétérogène, aussi bien du point de vue du style que de l'alignement, représentatif de la zone limite entre le quartier du Thabor et celui du boulevard de Metz. Le n°12, petit hôtel particulier de style Renaissance est sans doute dû à l'architecte Nitsch. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1870 Regnault Arthur (architecte) Palestine (rue de la) 7 - Thabor (rue du) 20 BH 69 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice intéressant par la qualité de son décor et l'originalité de son rapport à l'espace public : la demeure est implantée en fond de parcelle traversante, en bordure de la rue du Thabor, inachevée qui joue un rôle de desserte pour toutes les demeures de l'îlot. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HÔTEL PARTICULIER dit Hôtel Légeard de la Dyriais</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1877 Folie (architecte présumé) ; Huchet (entrepreneur) Palestine (rue de la) 9 BH68 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Edifice construit pour M. Légeard de la Dyriais, très représentatif du type hôtel maison et intéressant par la qualité de son décor en dépit du remaniement du soubassement. L'édifice implanté en parcelle traversante, est également accessible depuis la rue du Thabor, inachevée qui joue un rôle de desserte pour toutes les demeures de l'îlot. Avis **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTELS PARTICULIERS 4e quart 19e siècle-1er quart 20e siècle 1875 vers-1905 vers Palestine (rue de la) 11_17 + 27 BH185+63_66 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble d'hôtels de qualité, construits entre 1870 et 1910, dont le charme tient pour beaucoup à son hétérogénéité, associée au pittoresque du site. Les édifices en milieu ou fond de parcelle vers le milieu de la rue sont reculés à cause de l'existence du haut mur et des serres du Thabor. A cet endroit la maison de la Grande Palestine ancienne propriété de l'Abbaye Saint-Melaine qui remonte au XVIIe siècle, modifiée et agrandie au début du XXe est le noyau historique du quartier. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 FERME dite de la Grande Palestine, hôtel d'Audiffret</p> <p>Architecture domestique 17e siècle ; 1er quart 20e siècle 1911 Couason (architecte présumé) ; Nitsch Georges (architecte présumé) ; Huchet (entrepreneur) Palestine (rue de la) 19+21 BH59+60 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Le nom et l'origine de cette maison sont directement liés, avec le jardin du Thabor, à l'histoire de l'abbaye de Saint-Melaine. Sur une souche probablement du 17e siècle, le logis actuel, en pan de bois, a été rehaussé et agrandi au sud-est, sans doute vers 1830. En 1911, une belle grille en ferronnerie et des communs, sur le côté ouest de la parcelle, en ont fait un véritable petit manoir urbain. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HÔTEL PARTICULIER</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1877 Tourneux Aristide (architecte) Palestine (rue de la) 25 BH54 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Cet hôtel particulier a fait l'objet d'une réhabilitation immobilière récente critiquable, moins par l'immeuble contemporain d'une réelle qualité qui lui est associé, en retrait, que par l'épuration excessive de sa toiture dont les oculis, lignes de faîtage et épis de plomb n'ont pas été restitués. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HÔTEL PARTICULIER dit Hôtel Le Chartier</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1879 Laloy (architecte) Palestine (rue de la) 29 BH50 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Edifice important, pour lequel Laloy a choisi le style renaissance. L'impact du pavillon formant traitement d'angle est perçu depuis le bas du boulevard de la Duchesse-Anne. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS limite 19e siècle 20e siècle 1900 vers Palestine (rue de la) 30_36+42+46_54+60+62 BN47_50+75_79+91+93+958 n° 47</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>La rue de la Palestine fut prolongée vers 1885. A l'extrémité est, elle fut tracée dans l'axe de la "ruelle du Petit Château" (cadastre de 1842) ancienne propriété détruite à hauteur de l'actuelle place en hémicycle donnant sur le boulevard de Metz. Ensemble de maisons, principalement de la limite du 19e et du 20e siècle, présentant une toute relative homogénéité de style et d'alignement. Remarquons un sous-ensemble cohérent aux n° 36 à 30 (n° 30, datée 1898) et une maison de "style" librement Renaissance au n°60 datée 1906. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1910 Nitsch Georges (architecte) Palestine (rue de la) 37 BI 479 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Niche avec la statue de Jeanne d'Arc</p> <p>Edifice à replacer dans le contexte de la production de l'architecte rennais Georges Nitsch. Il se situe dans le prestigieux lotissement des Mottais. Les premières constructions sont concentrées à proximité du boulevard de la Duchesse Anne, rue Anatole Le Braz, rue Duboys des Sauzais et rue Pointeau du Ronceray, mais aussi le long des axes forts, boulevard de Sévigné et rue de la Palestine, où les hôtels et les villas élégantes sont les plus nombreuses. L'originalité réside ici, comme au 64 rue Dupont des Loges, dans l'implantation des volumes par rapport à la voie. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle; 2e quart 20e siècle 1933 Gallacier Jean (architecte, auteur commanditaire) Palestine (rue de la) 44 et 44bis BN 60, 74 n° 47</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>L'édifice transformé par l'architecte Jean Gallacier, dans un quartier où il a construit plusieurs hôtels entre 1914 et 1923, est remarquable à plusieurs titres. Par son ancienneté, il est exemplaire des maisons de plaisance construites dans le faubourg de Paris, dans la première moitié du XIXe siècle, dans un style néoclassique mis à la mode par l'architecte Richelot autour de 1830. Par les transformations successives dont il a fait l'objet, il témoigne des processus de mutation qui touchent une architecture d'inspiration savante, adaptée à un nouveau contexte urbain dans lequel s'inscrit la rue de la Palestine durant le premier quart du XXe siècle. S'il adapte la demeure au goût du jour, l'architecte laisse intacte la façade sur le jardin qui sera cependant divisée par un mur de clôture isolant deux unités d'habitation. Cette typologie, peu fréquente dans le corpus des maisons d'architecte apparaît à Rennes vers 1910, avec la maison Brillhault, rue Anatole Le Braz. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTELS PARTICULIERS</p> <p>1er quart 20e siècle 1910 vers</p> <p>Palestine (rue de la) 61_71 BI639+449_452 n° 47 (et 46)</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Juxtaposition intéressante de deux tendances architecturales à Rennes vers 1910 : l'hôtel-maison de Gallacier au n°61, version très assagie de l'art nouveau et celui voisin en forme de villa, dû à Perrin, réussite incontestable, adaptant l'esthétique de l'art nouveau aux emprunts régionaux, précurseur de la villa Verheyewegen, détruite, que le même Perrin a construite rue Pointeau du Ronceray en 1914. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 GROUPE SCOLAIRE VANNEAU-PAPU</p> <p>Architecture de l'enseignement 4e quart 19e siècle; 3e quart 20e siècle 1885; 1894; 1913; 1952 Martenot Jean-Baptiste (architecte communal); Le Ray Emmanuel (architecte communal); Lemoine Yves (architecte communal) Papu (rue) 10 à 16 AD 214, 60, 61 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice représentatif de l'architecture scolaire réalisée par l'architecte de la Ville Jean-Baptiste Martenot. Dans ses mémoires, le maire de Rennes Jean Janvier indique que l'école maternelle construite sur les plans de l'architecte communal Emmanuel Le Ray, en 1913, servira de modèle aux rénovations des trois écoles maternelles existantes alors dans la ville. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 ECOLE (ANCIENNE ECOLE SAINT-GABRIEL, PATRONAGE SAINT-ETIENNE PUIS AVENIR SAINT-ETIENNE)</p> <p>Ecole - Cercle - Cinéma - Centre culturel 2e quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1925 Derouch et Rual Papu (rue) 45 AE340+337+338 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>L'école primaire est ouverte par les frères des écoles chrétiennes dans le quartier populaire de la rue de Brest. En 1925, on construit un bâtiment abritant une salle de spectacle, une salle de gymnastique, une classe et un logement. En 1936, cinq nouvelles classes et des logements pour les professeurs sont réalisés au Sud par l'entrepreneur Charles Badault, sur les plans des architectes Derrouch et Rual. En 1958, la salle de spectacle est transformée en cinéma et agrandie au Nord. L'école est transférée à Pacé en 1988. L'ensemble partiellement conservé constitue un exemple bien documenté du rôle de l'initiative privée dans la diffusion de la culture, des pratiques sportives et de l'enseignement dans la périphérie immédiate du centre-ville. L'école, conçue par Derrouch et Rual en 1936, est un édifice original à mettre en rapport avec la production normalisée de l'architecture publique dans ce domaine. L'ancien cinéma Le Régent abrite aujourd'hui un centre culturel. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HÔTEL PARTICULIER dit Hôtel Maulion</p> <p>Architecture domestique Laloy (architecte) ; Garin Louis (verrier) 1er quart 20e siècle</p> <p>Paris (rue de) 2 BP47 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Belle illustration du style "néo-rocaille" également utilisé par Jean-Marie Laloy à l'hôpital Saint-Méen. Le traitement de l'angle en rotonde, coiffé d'un dôme, n'est certainement pas étranger à l'aménagement contemporain de la nouvelle entrée du jardin du Thabor en 1898. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL PARTICULIER dit Maison Turin</p> <p>Architecture domestique Jobbé-Duval Frédéric (architecte) 1er quart 20e siècle 1911 Paris (rue de) 11+13 BH120+121 n°46</p> <p>élevé</p> <p>de qualité</p> <p>Hôtel double construit, en 1911, pour les demoiselles Turin. De style néo-XVIIe, cet hôtel double appartient aux dernières créations de Jobbé-Duval. L'individualisation des deux façades est une réponse originale de l'architecte au traitement d'une parcelle d'angle. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL PARTICULIER dit Hôtel de la Guistière</p> <p>Architecture domestique Tourneux Aristide (architecte) 3e quart 19e siècle 1866 Paris (rue de) 14 BP59 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Edifice construit en 1866 dans une parcelle non occupée du lotissement inachevé du Mail-Donges. Il ne reprend pas la même typologie mais respecte l'alignement du lotissement. La grille non occultante permet d'élargir l'espace visuel de la rue. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON DE VILLEGATURE</p> <p>Architecture domestique 18e siècle; 1er quart 20e siècle</p> <p>Paris (rue de) 21 BH 156, 157 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice visible sur le cadastre de 1842, remanié au milieu du 19e siècle et au début du 20e siècle. Représentatif de la mutation des maisons de campagnes, construites aux abords de la ville, devenues des résidences citadines au cours du 19e siècle. Elle fut gagnée par le lotissement progressif du faubourg de Paris qui se couvre de petits hôtels en terrasse, entre 1830 et 1850, néanmoins il faut attendre la fin du XIXè siècle pour voir apparaître des demeures cossues et élégantes. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle</p> <p>Paris (rue de) 28 BP574 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Edifice construit vers 1910 représentatif du type villa utilisant le répertoire décoratif de la maison de ville en prolongement du lotissement du Mail-Donges. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 ECOLE MATERNELLE DUCHESSE ANNE ET CERCLE PAUL BERT, ancien couvent des Réparatrices</p> <p>Architecture conventuelle 4e quart 19e siècle 1897 Mellet Henri (architecte); Le Ray Emmanuel (architecte); Daboval (entrepreneur); Derrien (entrepreneur)</p> <p>Paris (rue de) 30 et 30bis BP 137 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le couvent des Soeurs de Marie Réparatrices est construit sur les plans de l'architecte Henri Mellet, à la fin du 19e siècle. Cet édifice de style néo-roman, aux lignes épurées, est représentatif de la qualité des oeuvres de l'architecte Henri Mellet qui par ailleurs réalise ici un des derniers exemples de l'architecture conventuelle à Rennes. Après sa dissolution, les biens de la communauté sont acquis à la société immobilière de la rue de Paris, par la Ville de Rennes, en 1909. L'édifice fait alors l'objet d'un plan d'aménagement, conçu par Emmanuel Le Ray, pour accueillir une annexe de l'école de filles du boulevard de la Duchesse Anne, une école de garçons, un commissariat de police et un patronage laïque (le Cercle Paul Bert). Après le départ du commissariat de police en 1926, l'édifice est partagé entre l'école, et le cercle Paul Bert. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTELS PARTICULIERS-MAISON limite 19e siècle 20e siècle</p> <p>Paris (rue de) 64_70 BN376_373 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble hétérogène de constitué de deux maisons de type hôtel particulier de la fin du 19e siècle. Monumentalité des volumes et vocabulaire ornemental classique caractérisent les deux premiers. Pierres de taille et modénature tempèrent la dynamique offerte par la dissymétrie dans le troisième hôtel particulier en limite du 19e siècle et du 20e siècle. Au n° 68, une maison bourgeoise de "style" complètent l'ensemble après la redéfinition du plan d'alignement. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE 2e quart 20e siècle 1930 vers</p> <p>Paris (rue de) 70b+t - Armand Barbès (rue) 44 BN547 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>de qualité</p> <p>Immeuble de l'entre-deux-guerres présentant un remarquable front urbain et réalisant au coin de la rue Barbès un joli traitement d'angle sur l'axe d'un bow-window. Composition élaborée juxtaposant schistes apparents et enduits, baies en briques et ciment peint. L'immeuble est lié au n° 44 rue Barbès ; la rupture de niveau est spectaculaire mais elle est préparée par le rapport "enduit-non enduit" utilisé sur la rue de Paris. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 COUVENT des soeurs de la Providence</p> <p>Architecture de l'enseignement 3e quart 19e siècle; 4e quart 19e siècle; 1ère moitié 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1884; 1887; 1909; 1913; 1931; 1958 Huchet Urbain (entrepreneur); Regnault Arthur (architecte); Rallé (entrepreneur); Derrouch & Rual (agence d'architecture)</p> <p>Paris (rue de) 73 et 75 BN 13 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Acquisition de deux propriétés jouxtant l'actuelle institution Saint-Vincent, en 1851, par les Soeurs de la Providence de Ruillé-sur-Loir, suivie de la construction d'un pensionnat de jeunes filles, puis d'une école maternelle, en 1884, grâce à la générosité de la famille Oberthür. Les permis de construire permettent de dater une extension réalisée en 1909 par l'entrepreneur Urbain Huchet et surélevée en 1913, sur les plans d'Arthur Regnault. L'aumônerie est construite en 1931, au n° 18 de la rue de la Palestine, par l'entrepreneur Rallé, enfin les nouvelles salles de classe sont construites, en 1958, sur les plans des architectes Derrouch et Rual. Edifice structurant à l'échelle du quartier, à replacer dans le contexte de l'architecture de l'enseignement, dont Rennes compte de nombreux exemples. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 IMMEUBLES</p> <p>4e quart 19e siècle-1er quart 20e siècle 1895 vers-1905 vers</p> <p>Paul Féval (rue) 74_80 BV392_395 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Alignement qui s'inscrit dans la première étape de lotissement juste au sud de la voie ferrée, visible sur le plan de 1919 (perçement de la rue vers 1900). Cette première étape se caractérise par un lotissement d'immeubles inspirés des modèles existant dans les faubourgs dans la deuxième moitié du 19e siècle (dimensions réduites : 2 ou 3 travées et 2 étages, enduit en façade). Les immeubles mitoyens des n°74/76 sont d'une qualité architecturale manifeste que n'offrent pas les deux immeubles des n°78 et 80. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>11 IMMEUBLES</p> <p>Architecture domestique 3e quart 20e siècle</p> <p>Maillols Georges (architecte) Pays-Bas (avenue des) 20; Tâge (allée du) 13 à 15 & Lucerne (allée de) 2 LR 132 à 134 & LR 165 n° 76</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'ensemble d'immeubles conçus par Georges Maillols, associé à la tour, qui s'élève au nord, allée de Lucerne, compte parmi les repères urbains remarquables de la Z. U. P. du Blossne dans laquelle il s'inscrit. La tour, associée à des modules de type plot, selon un procédé également utilisé square des Hautes-Ourmes, constitue l'emblème de la vocation monumentale de l'habitat collectif, qu'il contribue à affirmer avec force, à Rennes, dans ses réalisations contemporaines. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON - Ker Ivan(n°10)</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains limite 19e 20e siècle 1900 vers Père Janvier (rue du) 8+10 BT39+40 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maisons formant ensemble, construites, en bordure de l'ancien polygone, le long d'un ancien chemin rural visible sur le cadastre de 1842 et prolongé jusqu'au boulevard du Colombier vers 1900. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 1er quart 20e siècle 1905 vers Père Janvier (rue du) 12 BT41 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>mitoyenneté</p> <p>Maison formant ensemble avec la maison voisine, située au n° 14, construite, en bordure de l'ancien polygone, le long d'un ancien chemin rural visible sur le cadastre de 1842 et prolongé jusqu'au boulevard du Colombier vers 1900. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 1er quart 20e siècle 1910 vers Père Janvier (rue du) 14 BT368 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>mitoyenneté</p> <p>Maison formant ensemble avec la maison voisine, située au n° 12, construite, en bordure de l'ancien polygone, le long d'un ancien chemin rural visible sur le cadastre de 1842 et prolongé jusqu'au boulevard du Colombier vers 1900. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique Depais (architecte) 1^{er} quart 20e siècle 1908 Pierre Gourdel (rue) 21 AC947 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison atelier en moellons de schiste enduits construite pour le menuisier-ébéniste Quimbrot par l'entrepreneur Richier, sur les plans de l'architecte Depais. Ce bâtiment, actuellement divisé en appartements, témoigne de l'identité économique (activités artisanales) du secteur jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4 MAISONS</p> <p>2e quart 20e siècle 1930 vers Pierre Legrand (rue) 10_24 AO285_292 n° 35</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Ensemble de maisons individuelles où domine les constructions des années 30 et suivantes. Quelques unes sont de bonne qualité comme par exemple les n° 16 et 18. Modèles de maisons à étage sur garage de plan en L recherchant l'effet pittoresque. Murs en pierres apparentes en grès ou même en granit, faux pans de bois et jardinières saillantes en béton. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISONS</p> <p>2e quart 20e siècle 1935 vers Planches (rue des) 20_26+29_33 BX377_380+310+311+313 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Rue tracée vers 1890-1900, qui tire son nom du lieu dit Les Planches, au bord de la rue de Châtillon. Exemple de module à escalier d'accès extérieur, illustrant l'évolution du rez de chaussée surélevé vers une habitation à l'étage avec garage en rez de chaussée. Plan en équerre qui se distingue des premiers modèles de plan rectangulaire alignés sur rue avec cour anglaise occupée par l'escalier. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 4e quart 19^e siècle 1895 vers Plélo (rue de) 20 BT108 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble, accessible par l'immeuble voisin dont il constitue un prolongement, construit en bordure de l'ancienne rue du Colombier(jusqu'en 1923), visible sur le plan de 1783, qui longeait l'ancien couvent, joignant la champ de Mars à le rue de Nantes. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>10 FERME</p> <p>Architecture agraire 4e quart 18e siècle; 2e moitié 19e siècle; 1er quart 20e siècle 1790</p> <p>Pont Lagot EY 42 à 44 n° 33</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>L'édifice actuel conserve un corps d'origine, daté de 1790, dont la façade antérieure a subi de très légères transformations (la porte du cellier). L'appentis en retour d'équerre, à l'ouest, est construit en parpaings de ciment qui permettent de dater du début du 20e siècle. Il remplace cependant un corps de bâtiment visible sur le cadastre de 1842. L'étable, à l'est, postérieure à 1842, a été construite dans la deuxième moitié du 19e siècle, comme le suggère l'assemblage des pièces de bois des ouvertures est, et peut-être remontée en partie au début du 20e siècle. Le four, visible sur le cadastre de 1842 a aujourd'hui disparu. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 19^e siècle 1875 vers Poullain Duparc (rue) 60 - Bretagne (place de) 11 DI332+333 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble construit à l'angle de la rue Poullain Duparc, percée vers 1862, après le comblement des ruisseaux de Brécé et de Joulé et de la place de Bretagne, également aménagée vers 1862 (projet urbain Ange de Léon). Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 MAISON DE RETENUE, dite du Chêne-Rond</p> <p>Architecture agraire 17e siècle; 19e siècle; 4e quart 20e siècle</p> <p>Poterie (rue de la) 76, 78 CP 248b, 258, 259 n° 67</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ancienne maison de retenue attestée en 1701, date à laquelle les Tardat sieurs de Brun la vendent aux Chevy. Au début du XX^e siècle, la rue de la Poterie est encore une zone rurale où le peu de bâti est concentré aux abords de l'actuelle rue de la Poterie constitue l'axe le plus ancien vers Châteaubriant. Edifice très restauré constituant un des rares vestiges de l'architecture rurale de la commune. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 ENSEMBLE D'EDIFICES</p> <p>Architecture domestique limite 17e siècle 18e siècle</p> <p>Pré Botté (rue du) 16 BS 519 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble de maisons autour d'une cour commune, inscrit dans un alignement homogène qui constitue un vestige de la ville basse avant sa rénovation au milieu du 19e siècle. Implanté sur un axe visible sur le plan d'Argentré (1616), reliant la rue St-Germain (actuelle rue du Capitaine Dreyfus) à l'ancienne rue de Toussaints. La rue était occupée dans sa partie nord par le couvent des Ursulines et par une prairie longeant la rivière. Une cale est aménagée, au moment de la canalisation de la Vilaine, complétée par une halle aux poissons, à l'ouest, et par la halle aux Toiles, construite vers 1820, par Gohier et Mathurin Crucy. Le palais du Commerce sera construit à cet emplacement. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISONS-dites maisons doubles</p> <p>1er quart 20e siècle 1910 vers</p> <p>Prévalaye (quai de la) 11+13 DK80+81 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble urbain de qualité attribuable à Emmanuel Leray, composé, de manière résolument asymétrique, de deux unités d'habitation implantées en parcelle d'angle. Bel exemple des constructions qui bordaient le quai au début du 20e siècle, selon un mode résidentiel comparable au Mail tout proche. Le quai de la Prévalaye aménagé au moment de la canalisation de la Vilaine, vers 1860. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 HOTEL</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1885</p> <p>Prévalaye (quai de la) 41 DK 26 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Contribuant à la définition d'un espace urbain résidentiel au cœur d'un pôle industriel qui se développe le long du quai de la Prévalaye (après la canalisation de la Vilaine en 1860), cet édifice, dont l'auteur reste à identifier, forme un pôle structurant par ses qualités architecturales. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 USINE D'ENGRAIS - Maison patronale</p> <p>Architecture domestique et industrielle 3e quart 19e siècle; 4e quart 19e siècle</p> <p>Prévalaye (quai de la) 57 DK 509 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Une première maison et ses dépendances sont construites vers 1865, en bordure de la rue Surcouf. Elle est agrandie d'un hôtel implanté à l'angle du quai de la Prévalaye, vers 1875. L'usine d'engrais, dite usine à vapeur de Gaillon, est spécialisée dans la fabrication de noirs de raffineries et de sucreries, puis dans la fabrication d'engrais de toutes espèces. Cet édifice constitue, aujourd'hui, un des rares témoins de l'implantation d'un pôle industriel, qui débute vers 1860, le long du quai de la Prévalaye (aménagé au moment de la canalisation de la Vilaine). Par son développement dans l'espace et dans le temps, il est exemplaire du mode d'occupation du site industriel qui regroupe à cette date, les espaces de production et de stockage et la résidence de son propriétaire, qui prend alors la forme d'un hôtel particulier. Ses transformations et ses agrandissements successifs sont symptomatiques du caractère évolutif de cette architecture qui participait à sa manière à la construction de l'espace urbain, le long des voies navigables. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISONS</p> <p>milieu 20e siècle 1940 vers</p> <p>Primauguet (rue de) 8_14 BK345_348 n° 47</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Ensemble de 4 maisons mitoyennes, en renforcement, associées sous un même toit. Les murs sont construits en moellons de schistes apparents et enduits au ciment dans une composition géométrique où domine l'horizontale dans un système de travées rythmées par les brises-vents. Le savant dégradé des clôtures en corrigeant la pente de la rue maintient l'ensemble dans un parfait équilibre. Les réaménagements dans le toit ont malheureusement entamé cette composition très harmonieuse. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 COLLEGE ET LYCEE SAINTE-GENEVIEVE</p> <p>Architecture de l'enseignement 3e quart 19e siècle; 4e quart 19e siècle; 2e quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1897; 1913; 1929; 1937; 1955 Regnault Arthur (architecte); Huchet (entrepreneur); Perrin Hyacinthe (architecte); Pommereuil (architecte); Brunet (entrepreneur); Derrouch (architecte)</p> <p>Puits Jacob (rue du) 21; Ginguené (rue) 14 CZ 50 n° 55 & 65</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice de l'enseignement parmi les plus anciens et les plus importants, établis au sud de la voie ferrée. Il témoigne de la vitalité de l'enseignement privé à la fin du 19e siècle, qui accompagne le développement des quartiers périphériques. La mention de travaux d'agrandissement réalisés par Arthur Regnault, dès 1913, permet de supposer qu'il pourrait être l'auteur des premiers bâtiments construits. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 COUVENT- des Franciscains</p> <p>3e quart 19^e siècle 1870 vers</p> <p>Redon (rue de) - Claude Bernard (rue) DH255+256+184+185 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Couvent construit sur les terrains de l'ancien manoir de Cohignac, dont Banéat signale la présence de quelques vestiges réemployés dans l'enclos de l'ancien couvent. Chapelle Saint-François, de style néo roman, très en vogue à la fin du 19e siècle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISONS</p> <p>4e quart 19^e siècle 1880-1887</p> <p>Redon (rue de) 21_27 DH56+189+54 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeubles de faubourg de faible qualité architecturale, construits à la fin du 19e siècle (n°25 daté 1887) et hôtel particulier, daté 1880, de qualité architecturale élevée, représentatif de la diversité des constructions qui se développent au delà de l'octroi, à partir des années 1880. L'hôtel du n°27 mériterait un ravalement. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 HOTELS PARTICULIERS 2e quart 19^e siècle 1845 vers Redon (rue de) 22+32 DK158+165 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maisons ou hôtels-maisons, identiques, construites de part et d'autre du n°28 de la rue de Redon, attribuées par Pocquet du Haut-Jussé à l'entrepreneur Léofanti. Qualité architecturale qui se traduit par le granit en pierre de taille au rez-de-chaussée aligné sur rue, soin apporté aux parties constituantes aujourd'hui très altérées. Premières constructions de la rue de Redon. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 GROUPE SCOLAIRE QUINELEU</p> <p>Architecture de l'enseignement 4e quart 19e siècle; 1er quart 20e siècle; 2e quart 20e siècle 1897; 1898; 1900; 1903; 1906; 1929; 1932; 1938; 1952 Le Ray Emmanuel (architecte communal); Lemoine Yves (architecte communal); Tomine (entrepreneur)</p> <p>Riaval (rue de) 1 et 1bis; Pierre Martin (rue) 25 et 27 BX 735 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Edifice exemplaire de la typologie des groupes scolaires ; ici, le choix d'une composition symétrique est remplacé par un parti plus proche des modèles proposés par l'architecte départemental Jean-Marie Laloy. Il convient également de le replacer dans la production de l'architecte communal Emmanuel Le Ray. On soulignera la date de construction de l'édifice, postérieure à celle du faubourg de Nantes, qui atteste du développement d'un quartier qui connaîtra une forte expansion durant l'entre-deux-guerres. Proche de la rue de Quineleu et des ateliers de la gare (les parents de la plupart des enfants qui fréquentent l'école sont des employés du chemin de fer), le groupe scolaire se trouve cependant excentré, au moment de sa construction, par rapport aux zones d'implantation de l'habitat (allée du Champ de la Vigne, rue Louis Blériot). Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISONS 2e quart 20^e siècle 1925 vers Riaval (rue de) 37_47b BZ322_328 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Alignement constituant un exemple de la volonté de lotir de façon homogène une rue qui tire son nom du lieu dit Riaval, visible sur le cadastre ancien. Typique du modèle de la maison de ville implantée sur rue avec mitoyenneté alternée et utilisation d'éléments architecturaux communs : demi croupe, forme des baies et matériaux homogènes malgré des dates de constructions diverses. Élément perturbateur le n°45. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1893 Huchet (entrepreneur, auteur commanditaire) Robien (rue de) 1 BE 188 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Édifice contribuant à la qualité de son environnement par son intégration à un ensemble urbain, représentatif de la production de l'entrepreneur rennais Huchet qui construit plusieurs des demeures de la rue. Cet immeuble s'inscrit dans le prolongement d'un nouveau site de "centralité", celui du secteur Hoche, et dans un site de place, où l'immeuble et la place contribuent l'un et l'autre à une mise en valeur mutuelle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTELS</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1893, 1894 Huchet (entrepreneur) Robien (rue de) 6; 8; 10 & 12 BE 706; 705; 211; 210 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Édifices contribuant à la définition d'un espace urbain par leurs qualités architecturales et urbanistiques. Les lotissements réalisés à la fin du 19e siècle (rue Hoche et rue de Robien) et au début du 20e siècle (rue de la Borderie) constituent des exemples uniques dans la ville, par leur localisation comme par leur typologie. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISON ECLUSIERE DU MAIL</p> <p>Architecture domestique et publique 3e quart 19e siècle 1865 Saint-Cyr (quai) 2 AE 168 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Cette maison fut construite à la suite de la canalisation de l'Ille et de l'installation de l'écluse en 1826. Cette maison symbolise également la confluence entre l'Ille canalisée et la Vilaine dans un secteur de la ville où la présence du canal a fortement marqué le paysage urbain (ancien port du Mail, écluse, quais). La construction de quais d'embarquement entre l'écluse du Mail et le pont Saint-Etienne, décidée en 1856, est destinée à faciliter les opérations de commerce. Ce qui explique en partie le caractère artisanal ou industriel du quartier du Mail. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISON d'artisan</p> <p>Architecture artisanale et domestique 4e quart 19e siècle</p> <p>Saint-Cyr (quai) 40 AE 196 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Le comblement des canaux latéraux du Mail et la canalisation de la Vilaine, vers 1860, permettront leur aménagement progressif. Bordés par des voies de communication routière et fluviale, ils seront lotis en parcelles traversantes peu à peu occupées par des établissements industriels (blanchisserie ou teinturerie mais aussi scierie et briqueterie). Le développement de la voirie (perçement de la rue Vanneau puis de la rue Liothaud) enclenchera l'extension du tissu industriel vers l'ouest, au début du 20e siècle (imprimerie, fabrique de meubles). Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique – Fronts urbains cohérents 4^{ème} quart 19^{ème} siècle</p> <p>Sainte-Anne (place) 23 - Antrain (rue d') AC 442 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Cet immeuble de rapport situé à l'angle de la place Sainte Anne et de la rue d'Antrain contribue à la qualité de son environnement. Construit en pierres de taille (calcaire) et moellons de schiste, il intègre des boutiques en rez-de-chaussée affirmant son caractère urbain dans le début de la rue d'Antrain. Avis **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1879</p> <p>Sainte-Marie (allée) 5 BD 457 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, il impose sa silhouette sur l'allée Sainte-Marie. Il est le signe d'une volonté de développement de l'allée dans une logique d'hôtels particuliers comme sur le boulevard de la Duchesse Anne, mais il est finalement demeuré assez isolé. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7</p> <p>BRASSERIE-dite Brasserie Graff 2e quart 20^e siècle</p> <p>Saint-Hélier (rue) + Pierre Martin (rue) BZ142 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'activité d'origine de la brasserie, dite Ancienne Brasserie Graff, remontant à la fin du 19^{ème} siècle, le site a fait l'objet de nombreuses constructions, surélévations, extensions au cours du siècle. Les bâtiments les plus intéressants sont ceux qui ont été reconstruit entre 1927 et 1934 sur les plans de l'architecte rennais Georges Lefort. Ces bâtiments constituent en effet un repère important sur la rue Saint-Hélier bien que ceux-ci soient aujourd'hui ceinturés de hangars. Leur qualité architecturale résulte notamment de l'imbrication complexe de volumes bâtis et à l'expression esthétique de la structure de l'édifice, laquelle résulte du processus de fabrication de la brasserie.</p> <p>Certains bâtiments ont partiellement été détruits par les bombardements de la dernière guerre. Les bâtiments sinistrés (hangars à caisses) ont semble-t-il été reconstruits dans les années 1950 sur les plans de l'architecte René Goisbeau, substituant le conditionnement en bouteilles à celui des fûts de bière. L'agrandissement du hall d'embouteillage date enfin de 1963. Malgré les dommages subits durant la dernière guerre, les bâtiments subsistant constituent encore un exemple représentatif de la qualité d'une architecture industrielle encore investie d'une ambition architecturale forte, avec une dimension décorative importante, ici dans un style art déco. Trois bâtiments et éléments présentent un intérêt qui sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> . le <u>bâtiment de production de Georges Lefort (1927-1934)</u> en schiste et béton. Orienté vers la rue Saint-Hélier, il constitue l'édifice principal et certainement le plus original par le caractère quelque peu monumental lié à la présence de ses deux corps de bâtiments constitués de quatre niveaux (hauteur de 19 et 23 mètres). L'emprise au sol des bâtiments à conserver est évaluée à environ 650 m². Il abrite les salles de brassage, de traitement du malt et celles de fermentation, ainsi que les laboratoires, les cuves de garde et l'atelier mécanique. Celui-ci a fait l'objet de diverses adjonctions sur sa périphérie dont la démolition pourrait être envisagée. Il abrite deux niveaux de caves. Il convient de souligner la présence d'éléments ou d'installations techniques de qualité de cuves en cuivre qui constituent des équipements industriels intéressants. On citera notamment la salle de brassage qui abrite trois cuves en cuivre contemporaines de l'implantation de l'usine : la chaudière à trempé, la cuve matière et la chaudière à houblonner . le <u>bâtiment silo à malt (1927-1934)</u> Situé dans l'angle Sud du terrain, et orienté vers la clinique Saint-Yves, celui-ci présente également une façade Art-déco très originale quelque peu pyramidale. Cette réalisation peut également être attribuée à Georges Lefort. Ce bâtiment de plus de 19 mètres de hauteur (environ quatre niveaux) est également très présent sur le site. Son emprise au sol est d'environ 175 m². . <u>une cheminée industrielle</u> Cet ouvrage en brique constitue une des dernières cheminées industrielles à Rennes dont la construction date probablement du début du siècle dernier. <p>Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2</p> <p>IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 19^e siècle 1865 vers</p> <p>Saint-Hélier (rue) 2 - Jean Janvier (avenue) 11 BR313 partiel n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble de trois immeubles réunis en un, escalier commun avec l'immeuble du n°13 de l'avenue Janvier. Rénovation désastreuse pour ce petit immeuble qui témoigne de la première étape de construction sur cet axe percé vers 1860 (projet Ange de Léon). Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains</p> <p>3e quart 20^e siècle 1955 vers Saint-Héliier (rue) 13 BR481 partiel n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de la reconstruction, associé au n° 21 rue Jean Marie Duhamel, de part et d'autre d'un immeuble construit ces dernières années avec lequel il forme un alignement intéressant. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 19e siècle</p> <p>Saint-Héliier (rue) 30 et 32 BR 247 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Un des rares vestiges d'une qualité architecturale certaine du faubourg de Saint-Héliier, témoin de l'urbanisation de la fin du XIX^e siècle. A signaler la présence dans la cour de dépendances en pan de bois. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains</p> <p>3e quart 20^e siècle 1960 vers Saint-Héliier (rue) 39 BR418+419 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Edifice de la reconstruction, formant ensemble avec les n°41 et 43, implanté le long de l'ancien faubourg Saint-Héliier, dévasté par les bombardements, durant la dernière guerre. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 20e siècle 1960 vers Saint-Héliier (rue) 41 BR55 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Edifice de la reconstruction, formant ensemble avec les n°39 et 43, implanté le long de l'ancien faubourg Saint-Héliier, dévasté par les bombardements, durant la dernière guerre. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 20e siècle 1960 vers Saint-Héliier (rue) 43 BR547+548 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Edifice de la reconstruction, formant ensemble avec les n°41 et 39, implanté le long de l'ancien faubourg Saint-Héliier, dévasté par les bombardements, durant la dernière guerre. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1895 vers Saint-Héliier (rue) 88 BR493 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Hôtel particulier entre cour et jardin, implanté le long de l'ancien faubourg Saint-Héliier selon une typologie hésitant entre l'hôtel particulier et la maison des champs. Clôture de qualité, reconstruite vers 1950. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 USINE DE TRAITEMENT DES CORPS GRAS</p> <p>Architecture artisanale et industrielle 3e quart 19e siècle; 4e quart 19e siècle; 2e quart 20e siècle 1896;1934 Huchet(entrepreneur); Robert(entrepreneur) Saint-Héliier (rue) 156 BZ 116 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Comme l'ancienne cirerie Letarouilly, rue de Vincennes, la demeure du propriétaire de l'usine est le seul vestige de l'entreprise, qui témoigne de l'importance des fabriques de chandelles et des cireries à Rennes, mais également du goût des industriels et des entrepreneurs rennais. Implantée en parcelle traversante, elle dispose d'un accès indépendant à l'atelier de fabrication, rue Adolphe-Leray. La demeure, construite rue Saint-Héliier, à proximité d'élégants immeubles de rapports du milieu du XIXe siècle, est également remarquable par sa sobriété et son décor, des pilastres en briques rythment la façade d'un petit hôtel urbain, qu'on peut rapprocher de celui, plus tardif, du 18 canal Saint-Martin. Au dessus du portail, un médaillon figurant une ruche et des abeilles constitue le témoin discret d'un des établissements industriels du faubourg. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 PRESBYTERE</p> <p>Architecture religieuse et domestique 1er quart 20e siècle</p> <p>Saint-Laurent (rue de) IL 50, 51 n° 17</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Le presbytère est mentionné comme construction nouvelle en 1908. Cet édifice a été reconstruit à l'emplacement du presbytère d'origine, et participe ainsi à la conservation des espaces bâtis autour de l'une des plus anciennes églises de Rennes (Saint-Laurent). Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 3e quart 17e siècle 1656</p> <p>Saint-Louis (rue) 6 AC 242 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Il constitue, en effet, une variante plus soignée des immeubles construits par les communautés religieuses au 17e siècle. Ici le toit à quatre pans, le soubassement en pierre et l'escalier postérieur qui suggère la présence d'un appartement par étage. On peut signaler également le gabarit inhabituel pour l'époque (3 étages carrés). Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON DU PEUPLE</p> <p>Architecture publique 1er quart 20e siècle; 2e quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1919;1959 Le Ray Emmanuel (architecte); Lemoine Yves (architecte communal); Badault (entrepreneur); Pichon (entrepreneur); Trivério (entrepreneur); Odorico (mosaïste)</p> <p>Saint-Louis (rue) 8 et 10 - Echange (rue d') AC 234 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>L'édifice est inscrit dans le contexte urbain et constitue un lieu de vie culturelle important dans la ville. C'est sous l'impulsion de Jean Janvier que la Maison du Peuple de Rennes est créée. Les différents bâtiments portent les marques des deux architectes de la ville E. Le Ray et Y. Le Moine. Ainsi, la façade sur la rue d'Echange est initialement édifée par Le Ray mais Le Moine la modifie plus tard, notamment au niveau des entablements. Il en est de même pour la façade sur la cour, transformée dans les années trente par Le Moine comme le montre la prise de vue de l'état actuel par rapport aux plans de Le Ray. Cependant, l'actuelle salle de la Cité garde l'empreinte de Le Ray. Les modifications de Le Moine sont visibles sur les différents corps de bâtiment, car il emploie un langage plus dépouillé que son prédécesseur comme le montre la vue de la façade sur la rue Saint-Louis. A l'intérieur de la salle de réunion donnant sur la cour, se trouvent des fresques sur toile exécutées par l'artiste rennais Godet qui a également décoré le Panthéon rennais. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL DE CICE</p> <p>1^{er} quart 18^{ème} siècle, 2^{ème} moitié 19e siècle 1722</p> <p>Saint-Louis (rue) 16 AC1038_1039 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>de qualité</p> <p>L'immeuble a été construit (dans sa partie ouest) dans la deuxième moitié du 18e siècle, agrandi (dans sa partie est) dans la deuxième moitié du 19e siècle. Il est réalisé en schiste, moellon et enduit avec couverture en ardoise. Cet édifice est représentatif des hôtels urbains du 17e et du 18e siècles. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL DU BOIS-GLAUME</p> <p>2^{ème} moitié 18e siècle</p> <p>Saint-Louis (rue) 18 AC245 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>de qualité</p> <p>Ancien hôtel agrandi et transformé en immeuble dans la deuxième moitié du 19e siècle. Il est construit en schiste, moellon et enduit avec couverture en ardoise.. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON DE REPOS, ancien couvent de Minimes</p> <p>Architecture conventuelle 3e quart 19e siècle 1869 Huchet (entrepreneur) Saint-Louis (rue) 30 & 32 - Dinan (rue de) AC 932 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le couvent de Minimes, fondé en 1619 par Gilles Camart, est construit entre 1622 et 1624. Sa chapelle, dédiée à Saint-Louis, était le lieu de culte des membres de la communauté de Ville. Il sera détruit à la fin du XVIIIe siècle. La communauté des Soeurs de Saint-Thomas de Villeneuve s'installe rue Saint-Louis, en 1825, et fait construire un couvent comprenant un noviciat, une maison de repos, un pensionnat, un ouvroir et une école charitable, dans les jardins de l'ancien couvent. Le bâtiment conventuel est reconstruit en 1869 par l'entrepreneur rennais Huchet. Le couvent, reconstruit au 19e siècle par les Soeurs Saint-Thomas de Villeneuve, occupe l'emplacement de l'ancien couvent de Minimes. Il contribue à structurer le quartier par l'importance de son emprise. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4 EGLISE PAROISSIALE Saint-Martin</p> <p>Architecture religieuse 2e quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1933; 1950 Coirre & Glorot (agence d'architecture) Saint-Malo (rue de) AP 339 n° 35</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Les archives communales indiquent que l'église Saint-Martin est construite en 1933. Sinistrée en 1943, elle est reconstruite à son emplacement, en 1950 et 1951, sur les plans des architectes Coirre et Glorot. Les vitraux sont de Max Ingrand. Cet édifice contribue à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, et est représentatif de la production "historiciste" des années cinquante. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISONS</p> <p>Architecture domestique 17e siècle; 18e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 2 & 4 AB 654, 338 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. Sur la rive est, les maisons du faubourg, principalement des 17e et 18e siècles, subsistent partiellement ; l'altération de l'alignement montre sa reconstruction partielle. Édifices contribuant à la qualité de leur environnement par leur intégration à un ensemble urbain, représentatif des immeubles à boutique des 17e et 18e siècles, qui a fait l'objet d'une rectification d'alignement au milieu du 19e siècle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 USINE DE PETITE METALLURGIE</p> <p>Architecture artisanale et industrielle 1er quart 20e siècle 1900</p> <p>Saint-Malo (rue de) 3 AB 420 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Usine établie dans le faubourg de Saint-Malo, construction d'un hangar en 1900 par l'entrepreneur Barré. Le faubourg, qui compte de nombreuses auberges, abrite également des lieux de production durant le 19e siècle., On trouve aussi mention de fabriques d'allumettes, d'une tannerie, d'une faïencerie et de scieries. Au début du 20e siècle, l'industrie du bois est toujours présente, une fabrique de bonneterie et de filature de laine est active entre 1911 et 1924, enfin les deux établissements, partiellement conservés, la carrosserie Quinton et la quincaillerie Picard. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 USINE DE CONSTRUCTION AUTOMOBILE</p> <p>Architecture artisanale et domestique 1er quart 20e siècle; 2e quart 20e siècle 1901;1933 Ballé (architecte); Mériel (entrepreneur) Saint-Malo (rue de) 6 AB 339 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de rapport, ateliers et magasins, construits en 1901 par l'entrepreneur Mériel, sur les plans de Julien Ballé. L'usine est agrandie, en 1927, de logements et magasin construits au 10 rue Saint-Malo. Les ateliers à l'arrière de l'immeuble à boutique, situé au n°6 sont transformés en logements en 1933. Malgré son état de conservation, l'ancienne carrosserie Quinton est un exemple tout à fait exceptionnel d'immeubles de rapport associés à un site de production. La représentation enjolivée qu'en donne l'en-tête du papier à lettre de l'entreprise confirme la volonté de s'inscrire dans la rénovation du faubourg. Les immeubles de rapport élégants forment une façade écran à l'arrière de laquelle sont rejetés les entrepôts et les ateliers. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 17e siècle; milieu 19e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 8 AB 340 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. Sur la rive est, les maisons du faubourg, principalement des 17e et 18e siècles, subsistent partiellement ; l'altération de l'alignement montre sa reconstruction partielle. Édifice contribuant à la qualité de son environnement par son intégration à un ensemble urbain : édifice du 17e siècle reconstruit en façade sur la rue et intégré dans un alignement qui marque la rénovation partielle du faubourg engagée au milieu du 19e siècle. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLES</p> <p>Architecture domestique milieu 19e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 9, 11 & 13 AB 714, 739, 417, 718 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Édifices de qualité représentatifs du type petit immeuble à boutique à passage traversant. Les édifices, dont les façades sur rue sont en pierre de taille, sont inscrits dans un alignement remarquable qui témoigne de la rénovation partiellement aboutie du faubourg au milieu du 19e siècle. On a au 13 de la rue, un exemple d'immeuble corps de passage qui donnait accès à la ruelle aux Chapeliers. Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. La partie conservée du faubourg est rectifiée au milieu du 19e siècle, comme en témoignent le bel alignement d'immeubles de sa rive ouest. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1927 Guillet (entrepreneur)</p> <p>Saint-Malo (rue de) 10 AB 341, 647 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. Sur la rive est, les maisons du faubourg, principalement des 17e et 18e siècles, subsistent partiellement ; l'altération de l'alignement montre sa reconstruction partielle. Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, ici associé à une importante activité industrielle et inscrit dans un alignement qui marque la rénovation partielle du faubourg engagée au milieu du 19e siècle. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 17e siècle; 18e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 12 AB 344 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. Sur la rive est, les maisons du faubourg, principalement des 17e et 18e siècles, subsistent partiellement ; l'altération de l'alignement montre sa reconstruction partielle. Édifice contribuant à la qualité de son environnement par son intégration à un ensemble urbain, représentatif des maisons partagées construites dans les faubourgs de la ville aux 17e et 18e siècles. Il est inscrit dans un alignement qui précède la rénovation partielle du faubourg engagée au milieu du 19e siècle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISONS</p> <p>Architecture domestique 17e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 14 & 16 AB 345, 670, 672, 662, 664, 665 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. Sur la rive est, les maisons du faubourg, principalement des 17e et 18e siècles, subsistent partiellement ; l'altération de l'alignement montre sa reconstruction partielle. Édifices contribuant à la qualité de leur environnement par leur intégration à un ensemble urbain, alignement qui précède la rénovation partielle du faubourg engagée au milieu du 19e siècle. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 17e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 19 AB 400 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. La partie conservée du faubourg est rectifiée au milieu du 19e siècle, comme en témoignent le bel alignement d'immeubles de sa rive ouest. Maison à boutique du 17e siècle dont les restaurations successives ne facilitent pas l'analyse. Elle constitue l'un des vestiges du faubourg avant sa rénovation qui débute au milieu du 19e siècle et se trouve en rupture d'alignement. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 17e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 24 AB 354, 355 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. Sur la rive est, les maisons du faubourg, principalement des 17e et 18e siècles, subsistent partiellement ; l'altération de l'alignement montre sa reconstruction partielle. Édifice contribuant à la qualité de son environnement par son intégration à un ensemble urbain, alignement qui précède la rénovation partielle du faubourg engagée au milieu du 19e siècle. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique milieu 19e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 26 et 28 AB 356, 357 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. Sur la rive est, les maisons du faubourg, principalement des 17e et 18e siècles, subsistent partiellement ; l'altération de l'alignement montre sa reconstruction partielle. Édifice contribuant à la qualité de son environnement par son intégration à un ensemble urbain, alignement qui marque la rénovation partielle du faubourg engagée au milieu du 19e siècle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLES</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle; 18e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 29 & 31 AB 651, 601 n° 35</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. La partie conservée du faubourg est rectifiée au milieu du 19e siècle, comme en témoignent le bel alignement d'immeubles de sa rive ouest. Édifice contribuant à la qualité de son environnement par son intégration à un ensemble urbain, qui témoigne ici de la rénovation du faubourg de Saint-Malo au milieu du 19e siècle. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique milieu 19e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 30 AB 678, 679 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Une belle niche ornée d'une statue de la Vierge à l'Enfant du 14e siècle, d'une taille inhabituelle</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. Sur la rive est, les maisons du faubourg, principalement des 17e et 18e siècles, subsistent partiellement ; l'altération de l'alignement montre sa reconstruction partielle. Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 18e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 34 et 36 AB 634, 712, 713 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. Sur la rive est, les maisons du faubourg, principalement des 17e et 18e siècles, subsistent partiellement ; l'altération de l'alignement montre sa reconstruction partielle. Édifice contribuant à la qualité de son environnement par son intégration à un ensemble urbain, alignement qui précède la rénovation partielle du faubourg engagée au milieu du 19e siècle. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 18e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 40 AB 366 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. Sur la rive est, les maisons du faubourg, principalement des 17e et 18e siècles, subsistent partiellement ; l'altération de l'alignement montre sa reconstruction partielle. Édifice contribuant à la qualité de son environnement par son intégration à un ensemble urbain, alignement qui précède la rénovation partielle du faubourg engagée au milieu du 19e siècle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 FOYER Sainte-Zite</p> <p>Architecture hospitalière milieu 19e siècle; 1er quart 20e siècle; 2e quart 20e siècle 1908; 1933</p> <p>Colion et Bouchard (entrepreneurs)</p> <p>Saint-Malo (rue de) 50 - Hôtel-Dieu (rue de l') 5 AB 378 n° 35</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. Sur la rive est, les maisons du faubourg, principalement des 17e et 18e siècles, subsistent partiellement ; l'altération de l'alignement montre sa reconstruction partielle. Édifice construit au milieu du 19e siècle, agrandi d'un hangar construit en 1908 par l'entrepreneur Colin, puis d'un logement supplémentaire construit en 1933 par l'entrepreneur Bouchard. Cet édifice contribue à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, qui s'inscrit dans la typologie des hôtels particuliers rennais du milieu du 19e siècle. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e moitié 17e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 58 AB 377 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. Sur la rive est, les maisons du faubourg, principalement des 17e et 18e siècles, subsistent partiellement ; l'altération de l'alignement montre sa reconstruction partielle. Édifice contribuant à la qualité de son environnement par son intégration à un ensemble urbain, représentatif des maisons à boutique des faubourgs, en rupture importante avec l'alignement qui marque la rénovation partielle du faubourg engagée au milieu du 19e siècle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1936</p> <p>Prevos (architecte); Chateau (entrepreneur)</p> <p>Saint-Malo (rue de) 198 et 200 AP 459 n° 35</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. La façade de cet immeuble est typique des années 1930 c'est à dire monumentale et ornée d'un décor abondant. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>10 MAISON DES CHAMPS ROTIS</p> <p>Maison - ancienne ferme 2e quart 17e siècle - 2^{ème} moitié 19e siècle</p> <p>Saint-Malo (route de) 265 HS15+16+17 n° 25</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Eléments intérieurs (dont manteau de cheminée) Ancienne ferme en terre avec éléments en pan de bois et toiture en ardoise, avec corps de logis et corps de passage et établis en bordure de la route de Saint-Malo. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4</p> <p>IMMEUBLE, actuellement auberge de jeunesse</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle</p> <p>Saint-Martin (canal) 10 à 14 AS 221, 222 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Edifice construit suite à la canalisation de l'Ille (achevée en 1832), qui contribue à la définition d'un espace urbain par des qualités architecturales et urbanistiques, ici aux abords de l'ancien port Saint-Martin. Il est à mettre en rapport avec celui qui est situé aux n°22 et 24 canal Saint-Martin. Ces deux immeubles de rapport témoignent de l'activité des entrepreneurs rennais dans le développement des quartiers périurbains de la ville, au milieu du XIXe siècle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4</p> <p>ENSEMBLE D'EDIFICES</p> <p>Architecture commerciale et domestique 1er quart 20e siècle 1903;1906;1920 Nitsch (architecte); Huchet et Louis (entrepreneur)</p> <p>Saint-Martin (canal) 16 et 18 AS 186, 189, 18 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Une maison, en fond de parcelle, est construite en 1903 par l'entrepreneur Jean-Marie Huchet pour M. Solleux. L'immeuble de rapport est construit en 1906 par l'entrepreneur Jean Louis, sur les plans de l'architecte Georges Nitsch, pour M. Solleux. Des plans non datés conservés dans les permis de construire indiquent la construction d'écuries et garages, en fond de parcelle, pour M. Le Lay (fils), ainsi qu'une extension en appentis, à l'est de l'immeuble de rapport, abritant bureau, penderie et chambre sur cave. Bureaux et magasin de réserve sont construits en 1920 pour MM. Lay-Solleux, voituriers, dont l'entreprise est mentionnée dans l'annuaire de 1912. Les annuaires mentionnent l'entreprise de transports Lay en 1936, Lay père étant domicilié au N°16 et Lay fils, au n°18. Les différents corps de bâtiment qui composent l'entreprise, constituent un témoin, remarquable par l'état de conservation des parties constituantes, des nombreuses activités artisanales de la ville, durant la première moitié du XXe siècle, aux abords des voies navigables, ici implantée au niveau du port Saint-Martin. L'immeuble de rapport illustre également le goût des industriels et des entrepreneurs rennais, très friands de polychromie ; on peut le rapprocher de l'hôtel de la cirerie Brossault, faubourg de la Guerche, dont il est contemporain. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON limite 17^{ème} 18^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 2 - Antrain (rue d') 14 BE137+152 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maison avec boutique en bois, torchis, pan de bois, enduit et ardoise en couverture. Intérêt typologique : exemple, remanié, du type maison partagée à boutique, ici remarquable par son développement à 6 travées. Intérêt contextuel : édifice inscrit dans un site de faubourg fortement rénové au 17e siècle, sous l'impulsion des communautés religieuses nouvellement implantées. Intérêt historique : exemple conservé d'édifice en pan de bois du 17e siècle, à replacer dans le cadre de la rénovation du faubourg de Saint-Melaine. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE A LOGEMENTS limite 17^{ème} 18^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 2 BE141 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Ce bâtiment accessible par le 2 rue Saint-Melaine est situé en fond de cour. Immeuble en bois, torchis, pan de bois, enduit et ardoise. Intérêt typologique : exemple exceptionnel d'immeuble à logements ou "baraque", construit à la fin du 17e siècle ou au début du 18e siècle. Intérêt contextuel : édifice intégré à un site de faubourg, inscrit dans un processus de bourrage de parcelles. Intérêt historique : exemple de "baraque", ainsi désigné dans les textes anciens, à mettre en relation avec celles du 27 rue Saint-Melaine, dont la construction succède peut-être à l'incendie de la ville en 1720. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON limite 17^{ème} 18^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 25 BE311 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>de qualité</p> <p>Maison avec boutique en bois, torchis, pan de bois, enduit et ardoise. Intérêt typologique : exemple de maison partagée en pan de bois, de la fin du 17e siècle ou du début du 18e siècle, occupant sans doute l'emplacement de deux maisons préexistantes. Intérêt contextuel : édifice structurant un site de faubourg fortement rénové au cours du 17e siècle. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE 2^{ème} quart 20^{ème} siècle 1937 Testard du Cosquer Pierre (architecte) Saint-Melaine (rue) 28 BE316 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble à boutique en béton armé, brique creuse, enduit partiel, granit, moellon et ardoise. Intérêt typologique : exemple documenté, représentatif du type immeuble à boutique. Oeuvre à replacer dans le contexte de la production de l'architecte. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 PRESBYTERE 2^{ème} quart 19^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 46 BE325 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>de qualité</p> <p>Presbytère en schiste, moellon, enduit et ardoise avec jardin. Intérêt typologique : exemple à rapprocher du presbytère de la rue de Juillet, à replacer dans le contexte de la production de l'architecte. Intérêt contextuel : édifice intégré à un site de faubourg, qui s'inscrit dans le nouvel alignement imposé. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON 18^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 50 BE327 partiel n° 46</p> <p>élevé</p> <p>de qualité</p> <p>Maison en bois, torchis, pan de bois, enduit et ardoise (accès par l'immeuble de la place Saint-Melaine). Intérêt typologique : exemple remanié en rez-de-chaussée de maison à travées en pan de bois, ici à une pièce par étage. Intérêt contextuel : édifice structurant un site de faubourg, communiquant avec la maison voisine, à l'est. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents limite 18e 19e siècle</p> <p>Saint-Thomas (rue) 2 - Carmes (rue des) 1 BS6 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>niche en fer à cheval</p> <p>Edifice visible sur le cadastre de 1842 (remanié au milieu du 19e siècle), à l'angle de la rue des Carmes (percée vers 1798) et de la rue Saint-Thomas, un des axes les plus anciens de la Ville Basse qui longeait les jardins du collège des Jésuites pour aboutir à l'ancienne porte Blanche, au niveau du boulevard de la Liberté. A signaler une mise en relation avec l'immeuble qui lui fait face à l'angle de la rue des Carmes et de la rue Vasselot, qui comporte également un angle à pan coupé. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 COLLEGE de La Tour d'Auvergne, ancienne maison de la Santé ou hospice des Incurables</p> <p>Architecture de l'enseignement 4e quart 17e siècle; 2e quart 18e siècle; 3e quart 19e siècle; 1er quart 20e siècle; 2e quart 20e siècle 1745; 1850; 1910; 1934; 1965; 1966 Guillaume Eugène (architecte); Huchet (entrepreneur); Poivrel (entrepreneur); Goisbeau (architecte)</p> <p>Santé (rue de la) 6 DK 79 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Selon Banéat et Guillotin de Corson, la ville achète la maison de la Gauretais à Henri Barrin du Boisgeffroy, en 1677, pour y installer les incurables et former une annexe à l'hôpital général. La maison, composée d'une salle et d'une chapelle dédiée à Saint-Joseph, surmontées de deux chambres à l'étage, était louée quand elle ne servait pas au logement des malades. Elle sera occupée par la congrégation des Hospitalières des Incurables ou filles du Coeur immaculé de Marie, fondée par Olive Morel du Verger. L'hospice et sa chapelle, construits peu après 1677, sont agrandis à l'ouest d'un grand pavillon construit en 1745 et d'une seconde chapelle, construite en 1850. Une reconstitution du mail du 17e siècle, dessinée au 19e siècle, donne une représentation de l'hospice. L'édifice, de plan allongé et couvert d'un toit à pans brisés, présente un corps en semi-hors-oeuvre au centre de la façade nord, flanquée à l'ouest d'un appentis en rez-de-chaussée. Le plan Forestier de 1726 confirme cette disposition et figure des jardins à la française, aménagés entre la rivière et le bâtiment principal. Des dépendances apparaissent, à l'alignement de la voie. Selon Alain-François Lesacher, l'édifice accueille l'école cléricale Saint-Pierre, en 1901, puis l'école privée de La Tour d'Auvergne, après la Seconde Guerre mondiale. Malgré les transformations réalisées au XXe siècle, pour l'adapter à un nouvel usage, l'ancienne maison de la Santé reste l'un des plus anciens établissements hospitaliers conservés à Rennes. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1933 Crommen Urbain (architecte) Sapeur Michel Jouan (rue du) 13 DK 197 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Cette maison, construite pour l'entrepreneur Triverio, est une des trois oeuvres identifiées de l'architecte U. Crommen, au début des années trente. Le style régionaliste minéral, qui caractérise également la maison du 21bis-23 rue Georges-Courteline, est ici associé à un décor à faux pan de bois, très présent dans la production des entrepreneurs italiens. Conciliant vraisemblablement le goût de l'architecte et du commanditaire, l'édifice s'inscrit dans le corpus des maisons-vitrines qui témoignent du savoir-faire de leurs auteurs. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Elément(s) remarquable(s) - Commentaires 	<p>5 ENSEMBLES URBAINS COHERENTS - LOTISSEMENT</p> <p>Architecture domestique - Lotissements d'habitat pavillonnaire dit "modèle Tournesol" Georges Maillols 3ème quart 20è siècle vers 1980 Sarzeau (rue de) - Arradon (rue d') - Locmariaquer (rue de) - Scorff (rue du) sans objet n° 26</p> <p>de qualité</p> <p>de qualité</p> <p>Conception d'urbanisme d'ensemble associant un habitat individuel avec plan de masse de forme circulaire dit "modèle Tournesol".</p> <p>Cette conception permet de juxtaposer des pavillons par leurs pignons sur des bandes de terrain étroites. Le schéma circulaire favorise des orientations de maisons très diversifiées en associant des espaces de jeux et de détente et des cheminements piétonniers communs. Cette organisation permet pour une surface parcellaire équivalente de réduire la largeur des parcelles sur rue et d'augmenter l'espace affecté au jardin. Les opérations Rennaises ont des circulations circulaires, mais aussi linéaires. Ces lotissements présentent soit des maisons mitoyennes, soit des maisons isolées.</p> <p>L'organisation de la maison répond à une suite fonctionnelle dans le principe de base constituée depuis la rue par le parking, puis le garage, le cellier de rangement, une cour de service, une cuisine avec coin repas en relation avec le séjour, puis le jardin. L'éloignement de la maison des circulations vise à accroître l'impression d'intimité et de tranquillité recherchée.</p> <p>La forme de la maison est aussi caractérisée par une coupe asymétrique sur un triangle couché dont les murs qui la prolongent dans certains cas préservent également l'intimité de la cellule vis-à-vis du voisinage. Les volumes couverts sont par ailleurs totalement utilisables sous la pente du toit. L'ensemble concourt à une unité architecturale à préserver. Avis **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1907</p> <p>Sergent Maginot (avenue) 4+6 BP213+445 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeubles doubles construits sur une parcelle au bord de l'eau, soumise au droit de passage du chemin de halage, en bordure de l'ancienne avenue du Gué de Baud. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON - Ker Jeanne (n°8)-Ker St Yves (n°10)</p> <p>Architecture domestique limite 19e 20e siècle 1900 vers</p> <p>Sergent Maginot (avenue) 8+10 BP211+212 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maisons doubles construites sur une parcelle au bord de l'eau, soumise au droit de passage du chemin de halage, en bordure de l'ancienne avenue du Gué de Baud. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1905 vers</p> <p>Sergent Maginot (avenue) 50+52 BP455+456 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maisons doubles implantées à l'angle du boulevard Laënnec et de l'avenue du Sergent Maginot, ancienne avenue du Gué de Baud. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1913 Guillaume Eugène (architecte) Sergent Maginot (avenue) 134 BO 92 n° 47</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Suite à la construction du bief de dérivation de la Chapelle-Boby, également dit canal du Gué-de-Baud, réalisée vers 1860, l'ancienne avenue du Gué de Baud (aujourd'hui Sergent Maginot) est aménagée en 1873. La construction du boulevard René Laënnec et de la nouvelle école de médecine, vers 1860 également, puis d'une halle qui sera remplacée par l'école pratique d'industrie, stimulent le développement du quartier, dont attestent cette maison, ainsi que le plan d'extension de 1926. La grande qualité de cette maison repose sur sa façade présentant un mélange élégant de matériaux tels que le granite, le schiste et la brique. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle</p> <p>Sévigné (boulevard de) 10 BH 8, 9 partiel n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Le boulevard de Sévigné est ouvert en 1864, à l'initiative de Felix Edmond Dubosq, avoué parisien, qui possédait au nord du nouveau jardin public deux fermes et leurs vastes terrains : la Grande et la Petite Palestine. Sur ces terrains, sera construit le premier lotissement du boulevard, le lotissement Dubosq auquel appartient cet hôtel. Cet édifice contribue à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, ici en rupture d'implantation sur cette rive sud où le parti dominant est l'alignement à l'aplomb de la voie. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON dit Hôtel Perussel</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle 1866 Ramet (architecte) Sévigné (boulevard de) 12 BH11 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>de qualité</p> <p>Edifice construit pour M. Perussel, juge de Paix. Parmi les premières demeures construites par l'architecte Ramet sur le nouveau boulevard de Sévigné, qui se caractérisent par une typologie "traditionnelle" dérivée des maisons du type ternaire et une implantation à l'alignement de la rue. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTELS PARTICULIERS 4e quart 19e siècle-1er quart 20e siècle 1880 vers-1910 vers Sévigné (boulevard de) 47_55 BD262_263+265_267 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>de qualité</p> <p>Les numéros 47 et 49, conçus en symétrie comme les deux ailes de retour d'un hôtel entre cour et jardin, constituent une réalisation originale. Au-delà, la pente descendante du boulevard a entraîné une succession d'édifices dont le rez-de-chaussée est en fait un niveau de soubassement. Ceci est visible aux numéros 57 et 59, dû à l'architecte Jobbé-Duval qui utilise, la déclivité de la voie pour accentuer l'effet de socle, en particulier au n°57. Au 55, l'hôtel Le Pannetier de Roissay, avec sa façade à ordre colossal, citation de la place du Palais de Gabriel est véritablement mis en scène au-dessus d'un socle formant terrasse. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1939 Robert (entrepreneur) Sévigné (boulevard de) 60bis BH 45 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Maison de style régionaliste inspirée de la manière "minérale" mise à la mode par Hémar, construite à proximité du carrefour avec le boulevard de la Duchesse Anne, au delà duquel l'urbanisation s'effectue dans les années d'entre-deux-guerres. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1910 Mellet Henri (architecte); Girard Auguste (entrepreneur) Sévigné (boulevard de) 61 BD 352 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Cet hôtel appartient au lotissement réalisé par Charles Jailliard, suite à la vente de ses premiers terrains en 1872, au moment du tracé du boulevard de la Duchesse Anne. Il est également contemporain de l'ouverture du lotissement des Mottais. Cet édifice contribue à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, et est à replacer dans le contexte de la production de l'architecte. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTELS PARTICULIERS 1er quart 20e siècle 1910 vers Sévigé (boulevard de) 68+69_73 - Pointeau du Ronceray (rue) 2 BI487+408_411 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Secteur du croisement boulevard de Sévigé - rue Pointeau du Ronceray : grande homogénéité de date, de style et de matériaux malgré la disparité des formes : villa castel, maison à pignon, maison avec traitement d'angle. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 CITE UNIVERSITAIRE, dite maison des étudiants</p> <p>Architecture publique 2e quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1932; 1956 Gallacier Jean (architecte); Château (entrepreneur); Odorico (mosaïste); Maillols Georges (architecte) Sévigé (boulevard de) 94 BI 432 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Construit sur une vaste parcelle traversante, dans un quartier résidentiel de la ville, l'édifice est ici implanté en retrait de la voie, selon une disposition entre cour et jardin, inaugurée dans les hôtels du Second Empire. Ce n'est cependant pas l'implantation dominante dans le lotissement où hôtels, maisons et immeubles sont le plus souvent à l'alignement, avec une forte mitoyenneté. Le choix de la rupture d'implantation participe, avec le plan et la volumétrie, à la vocation monumentale de l'édifice, dont la typologie rappelle celle du Grand-Hôtel. Le style régionaliste sévère et minéral, cependant moins puissant que celui de Lefort ou de Laloy, contribue lui aussi à la monumentalisation des volumes rythmés par de simples pignons. La distribution et le décor intérieur évoquent également le Grand-Hôtel, par la position des espaces partagés, orientés sur la jardin, en particulier le vaste hall central et la terrasse qui le surplombe à l'étage supérieur, dont l'importance est soulignée par le décor de mosaïque Art Déco, conçu par Odorico, qui orne également couloirs, cages d'escalier, et salles de bain du premier étage. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 LYCEE SAINTE-THERESE</p> <p>Architecture de l'enseignement 2e quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1939; 1954; 1960; 1961 Derennes René (architecte); Huchet Jean (entrepreneur) Sully Prudhomme (rue) 27 CD 327 n° 66</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Cet établissement, construit en 1939 sur les plans d'un architecte malouin, illustre l'influence d'Yves Hémar, alors architecte de la ville de Saint-Malo. Le style régionaliste déjà introduit à Rennes avec la cité universitaire de Gallacier, boulevard de Sévigé, mais le plan semi-circulaire et les hauts toits à deux étages de comble caractérisent une esthétique prolongée par les extensions réalisées dans les années cinquante, comme c'est aussi le cas du collège de l'Assomption, boulevard Paul Painlevé. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1898 Guillaume Eugène (architecte, auteur commanditaire); Poivrel (entrepreneur) Tour d'Auvergne (boulevard de la) 6 DK 125 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>de qualité</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales (façade), et réalisé à la suite de la création du boulevard en 1861. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 HÔTEL PARTICULIER - MAISON</p> <p>Usine à gaz - Logement - Architecture industrielle 2e quart 19e siècle - 1^{er} quart 20^{ème} siècle 1840-1909</p> <p>Tour d'Auvergne (boulevard de la) 8 DK 126-127 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>L'hôtel particulier aujourd'hui à usage de bureaux correspond à la demeure du directeur de l'usine à l'origine à gaz, puis usine électrique. Cet édifice, probablement construit vers 1909, les premières installations de l'usine datant à priori de 1840, contribue, par ses qualités architecturales et son alignement en prolongement de l'immeuble de rapport du n° 8, à la structuration du boulevard de la Tour d'Auvergne. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 CERCLE; PENSIONNAT</p> <p>Architecture de l'enseignement 4e quart 19e siècle</p> <p>Tour d'Auvergne (boulevard de la) 47 et 49 BT 452, 454 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice construit en parcelle d'angle traversante. Selon G. Huet, l'école de la Tour d'Auvergne fut ouverte en 1881 dans l'ancien cercle militaire mis à sa disposition par le Dr Regnault. Les terrains sont acquis en 1885. Trois classes sont construites en 1895, une maison et une chapelle l'année suivante. La maison d'habitation permet de loger les frères qui enseignent dans l'école de la rue du Manège. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Legaud Jean(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1931 Tour d'Auvergne (boulevard de la) 51+53 BT442+446+448 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>L'immeuble construit en 1931 pour M. Le Galleu, agrandi en 1934, s'inscrit dans la deuxième grande étape d'urbanisation du boulevard après celle qui succède à sa création en 1861 (projet Ange de Léon), à rapprocher du boulevard de la Liberté, de l'avenue Janvier et des deux immeubles de la place de Bretagne. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Lefort Paul(architecte)-Legaud Jean(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1931 Tour d'Auvergne (boulevard de la) 55 BT443 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>L'immeuble s'inscrit dans la deuxième grande étape d'urbanisation du boulevard après celle qui succède à sa création en 1861 (projet Ange de Léon), à rapprocher du boulevard de la Liberté, de l'avenue Janvier et des deux immeubles de la place de Bretagne. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 20e siècle 1970 vers Tour d'Auvergne (boulevard de la) 57+59+61+63 BT471+472+474+478+479 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble s'intégrant dans la perspective monumentale du boulevard, qui débute dans les années 30 et remplace des constructions de taille inférieure de type faubourg. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents Legaud Jean(entrepreneur) 2e quart 20e siècle 1932 Tour d'Auvergne (boulevard de la) 75+77 BT418+506 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble construit en 1932, surélevé d'un étage en 1933, surélevé d'un étage supplémentaire et d'un étage de comble en 1937 (niveau du comble sur l'angle)-mosaïque sur la boutique du rez de chaussée(n°55). Il s'inscrit dans la deuxième grande étape d'urbanisation du boulevard après celle qui succède à sa création en 1861 (projet Ange de Léon), à rapprocher du boulevard de la Liberté, de l'avenue Janvier et des deux immeubles de la place de Bretagne. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Tourneux Aristide(architecte) 3e quart 19e siècle 1855 vers Vasselot (rue) 1 BS208 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble construit sur l'un des axes les plus anciens de la ville basse, visible sur le plan d'Argentré de 1616, partiellement réaménagé après l'aménagement des quais et les projets de rénovation urbaine du milieu du 19e siècle. Forme ensemble avec l'immeuble voisin par lequel se fait l'accès commun. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Auteur(s) - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains Tourneux Aristide(architecte présumé) 3e quart 19e siècle 1855 vers Vasselot (rue) 3 BS207 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble construit sur l'un des axes les plus anciens de la ville basse, visible sur le plan d'Argentré de 1616, partiellement réaménagé après l'aménagement des quais et les projets de rénovation urbaine du milieu du 19e siècle. Forme ensemble avec l'immeuble voisin auquel il donne accès. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISONS</p> <p>Architecture domestique 16e siècle; limite 17e siècle 18e siècle; 2e quart 19e siècle</p> <p>Vasselot (rue) 10 & 12 BS 180 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>exceptionnel</p> <p>Maisons (remaniées vers 1835) qui constituent des exemples de maison à pan de bois subsistant dans cette rue. Selon Paul Banéat, la rue Vasselot est attestée en 1332. C'est l'une des principales et plus anciennes artères de la ville basse, menant à l'ancien prieuré Saint-Thomas, qui forme, à l'origine, une portion de la route d'Angers. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 18e siècle ?</p> <p>Vasselot (rue) 11 BS202 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison (remaniée en façade vers 1835) construite sur l'un des axes les plus anciens de la ville basse, visible sur le plan de 1616, partiellement réaménagé après l'aménagement des quais et les projets de rénovation urbaine du milieu du 19e siècle. Elle constitue un exemple des maisons à pan de bois subsistant dans cette rue. Forme un front urbain homogène et remarquable. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents limite 17e 18e siècle</p> <p>Vasselot (rue) 13 BS404 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison construite sur l'un des axes les plus anciens de la ville basse, visible sur le plan de 1616, partiellement réaménagé après l'aménagement des quais et les projets de rénovation urbaine du milieu du 19e siècle. Elle constitue un exemple des maisons à pan de bois subsistant dans cette rue. Forme un front urbain homogène et remarquable. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 17e siècle?</p> <p>Vasselot (rue) 15 BS472+473+440+441 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison (remaniée vers 1835) construite sur l'un des axes les plus anciens de la ville basse, visible sur le plan de 1616, partiellement réaménagé après l'aménagement des quais et les projets de rénovation urbaine du milieu du 19e siècle. Elle constitue un exemple des maisons à pan de bois subsistant dans cette rue. Ancien passage menant à la rue du Pré Botté. Forme un front urbain homogène et remarquable. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISONS</p> <p>Architecture domestique 16e siècle; 17e siècle; 2e quart 19e siècle</p> <p>Vasselot (rue) 16; 18 & 20 BS 533; 184; 185 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Maisons (remaniées vers 1835) qui constituent des exemples de maison à pan de bois subsistant dans cette rue. Selon Paul Banéat, la rue Vasselot est attestée en 1332. C'est l'une des principales et plus anciennes artères de la ville basse, menant à l'ancien prieuré Saint-Thomas, qui forme, à l'origine, une portion de la route d'Angers. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 17e siècle?</p> <p>Vasselot (rue) 17 BS197 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison (remaniée vers 1835) construite sur l'un des axes les plus anciens de la ville basse, visible sur le plan de 1616, partiellement réaménagé après l'aménagement des quais et les projets de rénovation urbaine du milieu du 19e siècle. Elle constitue un exemple des maisons à pan de bois subsistant dans cette rue. Forme un front urbain homogène et remarquable. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 17e ou 18e siècle</p> <p>Vasselot (rue) 19 - Soule (passage de la) 8 BS431 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>exceptionnel</p> <p>Maison (rénovée) construite sur l'un des axes les plus anciens de la ville basse, visible sur le plan de 1616, partiellement réaménagé après l'aménagement des quais et les projets de rénovation urbaine du milieu du 19e siècle. Elle constitue un exemple des maisons à pan de bois subsistant dans cette rue. Forme un front urbain homogène et remarquable. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 16e ou 17e siècle</p> <p>Vasselot (rue) 21 BS387 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison construite sur l'un des axes les plus anciens de la ville basse, visible sur le plan de 1616, partiellement réaménagé après l'aménagement des quais et les projets de rénovation urbaine du milieu du 19e siècle. Elle constitue un exemple des maisons à pan de bois subsistant dans cette rue. Forme un front urbain homogène et remarquable. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 17e ou 18e siècle</p> <p>Vasselot (rue) 33 BS259 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison (dénaturée) construite sur l'un des axes les plus anciens de la basse ville (visible sur le plan d'Argentré 1616), qui reliait la place Toussaints à la rue Saint-Thomas. Forme un front urbain homogène et remarquable. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE-MAISON</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 18e siècle</p> <p>Vasselot (rue) 35+37 BS260 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble, reconstruit en façade, vers 1830, sur l'un des axes les plus anciens de la basse ville (visible sur le plan d'Argentré 1616), qui reliait la place Toussaints à la rue Saint-Thomas. Forme un front urbain homogène et remarquable. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON-IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 17e ou 18e siècle</p> <p>Vasselot (rue) 39 BS486 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Edifice, reconstruit en façade, vers 1835, sur l'un des axes les plus anciens de la basse ville (visible sur le plan d'Argentré 1616), qui reliait la place Toussaints à la rue Saint-Thomas. Forme un front urbain homogène et remarquable. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON-IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique-Fronts urbains cohérents 17e ou 18e siècle</p> <p>Vasselot (rue) 41_45 BS438 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Edifice, reconstruit en façade, vers 1835, sur l'un des axes les plus anciens de la basse ville (visible sur le plan d'Argentré 1616), qui reliait la place Toussaints à la rue Saint-Thomas. Forme un front urbain homogène et remarquable. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 FERME-AUBERGE(?) limite 18e siècle 19e siècle-4e quart 19e siècle</p> <p>Verdun (boulevard de) 23+27_29 AM364+42+41 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>exceptionnel</p> <p>Au n° 23 subsiste une partie des anciens bâtiments de la ferme de "La Petite Touche" (cadastres de 1812 et 1842). A la fin du 19e siècle, aux n°27 et 29, des constructions de nature commerciale s'élevèrent en deux temps à l'angle du boulevard de Verdun nouvellement construit et du chemin(disparu) longeant l'arrière de la ferme. Ancienne auberge(?) dont la distribution du bâtiment nord s'appuie, suivant un ancien modèle, sur la coursière en encorbellement. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HÔTEL</p> <p>Architecture domestique 3e moitié 19e siècle</p> <p>Verlaine (allée) 6 BH80 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Cet hôtel particulier, implanté en bordure du Thabor autour de 1870, s'inscrit dans une typologie très représentative du Second Empire, avec quelques effets décoratifs (fronton semi-circulaire renforçant l'impact de la travée centrale) qui permettent de proposer une attribution à l'architecte rennais Aristide Tourneux. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 IMMEUBLES 2e quart 20e siècle 1935 vers</p> <p>Vern (rue de) 77_81 + Léon Bourgeois (boulevard) 2_6 CR270 n° 67</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble d'habitation à loyers modérés, construits sur les plans de l'architecte Poirier, type d'habitat collectif économique qui présente cependant l'intérêt de renforcer la cohérence du tissu urbain de ce faubourg ancien. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISONS 2e quart 20e siècle 1935 vers Vern (rue de) 87b+87t CR284+285 n° 67</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maisons mitoyennes alignées sur rue, à façade en décrochement et passage latéral avec logement à l'étage. Variantes sur unité de matériau et composition générale avec demi croupe et escalier d'accès. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HÔTEL dit Hôtel Laloy</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1885 Viarmes (rue de) 18 BP48 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>L'ornementation discrète mais raffinée des façades, refends variés, pilastres calant les angles, frise en bas-relief de style pompéien, l'articulation subtilement pensée de l'habitation et du cabinet de l'architecte, constituent une démonstration discrète de son savoir-faire de praticien dans une rue où il réalise également les deux édifices mitoyens. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle</p> <p>Frédéric Jobbé Duval (architecte) Victor Hugo (rue) 23 BH 130 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Attribuable à l'architecte rennais Jobbé Duval, il est construit sur les terrains des anciens jardins de l'hôtel de Cuillé. L'exiguïté de la parcelle n'a permis que de ménager une courette à l'arrière, entre la demeure et le square de la Motte en contre-haut. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISONS 1er quart 20e siècle 1915 vers Villeneuve (rue de) 22_28 BV751_754 n° 65</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Alignement constituant un exemple de la volonté de lotir de façon homogène une rue percée vers 1900. Typique du modèle de la maison de ville implantée sur rue avec utilisation d'éléments architecturaux communs : demi croupe, oculus, forme des baies et matériaux homogènes malgré des dates de constructions légèrement différentes. A rapprocher des maisons du boulevard Jacques Cartier (n°135 bis, 137 et 139). Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 19e siècle</p> <p>Vincennes (rue de) 6+6bis BE251 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Une des plus anciennes demeures subsistant dans la rue, qui illustre les premières tentatives de lotissement à l'aplomb de la rue. Représentative des demeures des années 1840 et témoigne d'un matériau de construction : la brique qui reste à étudier dans le contexte rennais. La maison d'angle (aux 6 et 6 bis) préfigure l'importance de la rue, ensuite ignorée par les quelques hôtels particuliers construits à la fin du 19^e siècle, s'inspirant du mode de lotissement résidentiel du nouveau boulevard de Sévigné tout proche. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1933 Legaud (entrepreneur)</p> <p>Vincennes (rue de) 20 BE258 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble représentatif des grands immeubles construits à Rennes dans les années trente. Il illustre le changement d'échelle qui succède aux maisons et aux hôtels de faible gabarit qui composaient la rue. Cet immeuble d'angle est parmi les premiers exemples rennais pourvus d'un ascenseur. Au même moment, l'entrepreneur Huchet construit un immeuble à l'autre extrémité de la rue et l'architecte Frigault construit un immeuble à l'angle de l'impasse Rimbaud. Avis : **</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle</p> <p>Vincennes (rue de) 21 à 27 BD 23, 427, 426, 629 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par des qualités architecturales et urbanistiques, ici dans un contexte spécifique qui est celui du faubourg. Le dispositif est ici inspiré de la typologie du petit hôtel entre cour et jardin, également utilisé aux 35-37 rue Jean Guéhenno. Deux maisons de rapport jouent ici le rôle des pavillons abritant habituellement remise et sellerie. Cette variante isolée, qui bénéficie de la perspective de la voie au sud, peut être rapprochée des exemples réalisés dans des contextes de lotissement rue d'Antrain, rue de paris ou encore rue du Maréchal Joffre, autour de 1840. Avis : **</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON, dite hôtel Briand</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1925 Guillaume Eugène (architecte); Gauthier (entrepreneur) Waldeck Rousseau (rue) 28 BI 401, 402 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Cette maison appartient au lotissement des Mottais. Les premières constructions sont concentrées à proximité du boulevard de la Duchesse Anne, rue Anatole Le Braz, rue Duboys des Sauzais et rue Pointeau du Ronceray, mais aussi le long des axes forts, boulevard de Sévigné et rue de la Palestine, où les hôtels et les villas élégantes sont les plus nombreuses. Durant les années vingt, des constructions plus modestes leur succèdent comme c'est le cas de l'hôtel Briand. Cet édifice contribue à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, et est à replacer dans le contexte du quartier et de la production de l'architecte Avis : **</p>

ELEMENTS PATRIMONIAUX RELEVANT D'UNE SIMPLE INFORMATION (*)

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 19e siècle; 3e quart 19e siècle; 3e quart 20e siècle 1954 Léofanti Jean Antoine (entrepreneur, auteur commanditaire) Adolphe Leray (rue) 7 BZ 130, 479 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Edifice remanié cependant exemplaire des productions des entrepreneurs rennais de la première moitié du XIXe siècle. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISON-Dépendances 19e siècle</p> <p>Adolphe Leray (rue) 17 BZ116 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Ancienne dépendance en terre dont l'intérêt réside dans le matériau de construction. Témoin de l'ancienne occupation agricole qui constitue la mémoire de ce secteur urbain. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 1er quart 20e siècle 1910 vers</p> <p>Alain Bouchart (rue) 3 + Louis Tiercelin (rue) 22 BV85+20 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison illustrant la qualité architecturale des premières maisons construites dans le secteur en retrait de la rue avec façade en décrochement et jardin antérieur planté, selon un mode de lotissement résidentiel apparu vers 1870, à Rennes. Percement de la rue dans l'axe de la prison départementale vers 1900. A signaler la maison d'angle située au n° 22 de la rue Louis Tiercelin. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 HOTEL</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1895 Ballé (architecte) Alexandre Duval (rue) 7; Inkermann (rue d') 52bis DH 136 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>L'hôtel construit en 1895 sur les plans de l'architecte Julien Ballé deviendra la propriété des Soeurs missionnaires et Notre Dame des Apôtres qui font construire un réfectoire, en 1954, puis un foyer pour jeunes travailleuses, en 1968. Cet édifice est à replacer dans le contexte de la production de l'architecte Julien Ballé, et à rapprocher de l'ancien hôtel Codrington, rue de Paris, où le décor repose également sur l'usage de la polychromie. Cet édifice contribue à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISON-USINE</p> <p>milieu 20e siècle 1950 vers Alexandre Duval (rue) 59+61 DL297+331+332+333 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison avec terrasse et rotonde, avec logement à l'étage, qui s'inscrit par son style moderne dans un contexte urbain délicat : édifices industriels, qui présentent également des détails architecturaux de qualité et habitat péri urbain de faible qualité architecturale, sur un axe percé dans les années 20. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS</p> <p>limite 19e siècle 20e siècle 1900 vers Alexandre Provost (rue) 4+6 BO48+684 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Habitats ouvriers fin 19e siècle ou début 20e siècle parmi les premiers construit dans le quartier au sud du canal latéral à la Vilaine (aujourd'hui comblé) à proximité de l'ancienne avenue du Gué de Baud. Ouvrage très simple en rez-de-chaussée aux murs construits en schiste pourpre et baies en briques. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISONS 2e quart 20e siècle 1935 vers Alexandre Ribot (rue) 24+30+50+52+31_35 CN63_65+100+254+122+315 n° 58 (et 57)</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Habitat modeste caractéristique de l'entre deux guerres, tissu hétérogène et petits gabarits. Maisons en pierres formant un alignement au n° 31, 33 et 35. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 2e quart 20e siècle 1935 vers Alma (rue de l') 80 BV483 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison inspirée des modèles balnéaires avec façade en décrochement, faux pan de bois, toiture débordante, demi croupe et aisseliers qui marque l'emplacement de la fin de la section de la rue de l'Alma, percée vers 1875 (le long de la prison centrale) et prolongée au sud jusqu'au boulevard Jacques Cartier durant les années 20. L'axe ancien rejoignait la rue de la Villemarqué, cette partie de la route était un chemin de desserte menant à l'ancien manoir du Grand Beaumont. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON 1er quart 20e siècle 1910 vers Alphonse Guérin (rue) 9 BO750 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison de qualité construite dans une parcelle de grande dimension. Implantée en milieu de parcelle, elle se distingue fortement dans un quartier où domine un habitat plus modeste ; l'emploi de la pierre calcaire, l'alternance de la pierre blanche et de la brique rouge, les frises de céramiques , les balcons en fers forgés, sont les éléments de distinction d'une maison bourgeoise de qualité mais sans réelle originalité. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS 2e quart 20e siècle</p> <p>Alphonse Guérin (rue) 33+35+39+24+28_36 BO61+62+67+370+343_347 n° 47 (et 46)</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Un ensemble hétérogène de maisons principalement du 2e quart du siècle forment un front urbain présentant une relative homogénéité morphologique. Au n°36, une maison des années 40 se distingue par une composition dissymétrique, des murs enduits blancs, des encadrements de baies en béton, une lucarne passante surmontée d'un fronton semi circulaire et un lucarnon à couverture conique. Ailleurs domine, le grès apparent, les demi-croupes, les bandeaux et les chaînages de briques caractéristiques des constructions des années 20 et 30. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE 2e quart 20e siècle 1930 vers</p> <p>Alphonse Guérin (rue) 73 BO89 n° 47</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble en moellons piqués des années 30 où les bow-windows constituant deux des quatre travées, la frise cannelée et la corniche saillante présentent quelques uns des éléments du répertoire décoratif du style Art-Déco réduit, à cet endroit, à sa plus simple expression. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS 1ère moitié 20e siècle 1925 vers</p> <p>Alphonse Guérin (rue) 78_80+84_86+94_96 BO181_182+210_211+213_214 n° 47</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble hétérogène de maisons bâties dans les années 20 ; murs en grès, baies et lignes en briques constituent dans la majorité des cas l'enveloppe de ces modestes maisons de l'entre-deux-guerres. La recherche de l'effet du minimum pittoresque les distingue des constructions similaires de l'avant-guerre. A l'angle de la rue Alphonse Guérin et du boulevard Villebois Mareuil, la travée centrale à baies jumelées signale le local commercial au carrefour des voies. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4 MAISONS 2e quart 20e siècle 1925 vers Anatole France (rue) 11_29 AO245_254 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Du côté impair de la rue, dix maisons contemporaines de l'entre-deux-guerres présentent une relative unité typologique (type d'habitation à l'étage, garage au rez-de-chaussée, alignement sur rue). Deux maisons jumelées (aux numéros 13 et 15) se distinguent par la qualité de la composition des façades : alternance de moellons de grès, séparés par des lignes de briques, disposés horizontalement et en losange, toiture "mansardée". Chez les voisins moins remarquables domine la toiture en demi-croupe couvrant un pignon sur rue. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 IMMEUBLE 3e quart 20e siècle 1950 vers André Désilles (rue) 19 BV138 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble conçu comme une maison double de qualité architecturale manifeste, intégré dans la logique d'un alignement antérieur (mitoyenneté avec n°17) avec jardin et clôture sur la rue, malgré la présence de garages isolés. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 1er quart 20e siècle 1915 vers André Désilles (rue) 21 BV137 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison inspirée des modèles balnéaires avec façade en décrochement, toiture débordante et aisseliers, illustrant la qualité architecturale des premières maisons construites dans le secteur, selon un mode de lotissement résidentiel apparu vers 1870, à Rennes. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 1er quart 20e siècle 1915 vers André Désilles (rue) 23 BV136 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison inspirée des modèles balnéaires avec façade en décrochement, toiture débordante et aisseliers avec accès désaxé et porche qui crée une rupture d'alignement avec les maisons voisines, illustrant la qualité architecturale des premières maisons construites dans le secteur. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>11 IMMEUBLES 2e moitié 20e siècle 1975 vers André Gide (rue) 2_24 + Frédéric Mistral (rue) 1_11+2_24 CS342_345+363+362+356 n° 67 (et 66)</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Ensemble contigu de blocs de plan rectangulaire s'élevant sur quatre niveaux sur le boulevard Oscar Leroux et répondant à l'angle de l'îlot à l'ensemble réalisé au sud autour du square du Cormier et à celui s'élevant à l'est sur le boulevard Grimault. Les alignements de platanes sur le boulevard soulignent le traitement urbanistique réalisé par la juxtaposition des immeubles sur un plan curviligne ; cependant ils occultent une partie de la lumière. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 2e quart 20e siècle 1925 vers Ange Blaise (rue) 71 BV305 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison inspirée des modèles balnéaires avec façade en décrochement, toiture débordante, demi croupe, aisseliers et cheminée sur mur gouttereau. Traitement d'angle succinct à rapprocher de celui du n°6 rue Paul Féval. Modèle de maison de typologie assez proche au n°158 de la rue de Nantes. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique limite 19e siècle 20e siècle</p> <p>Antrain (rue d') 11 AB 326; 327 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Il s'agit d'un immeuble représentatif de la mutation du bâti de l'ancien faubourg d'Antrain (ou de Saint-Laurent) qui se développa moins densément que les faubourgs de Saint-Malo et de Saint-Melaine, tout proches, à partir de la porte aux Foulons jusqu'au niveau de l'actuel carrefour Saint-Jean. L' intégration du faubourg au tissu urbain, facilitée par l'ouverture de la rue Motte Fablet, à la fin du 18e siècle, se traduit par la reconstruction de nombreuses façades et de plusieurs immeubles qui constituent des fronts urbains homogènes. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1908 Nitsch Georges (architecte)</p> <p>Antrain (rue d') 25 & 27 AB 315 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Il s'agit d'un immeuble représentatif de la mutation du bâti de l'ancien faubourg d'Antrain (ou de Saint-Laurent) qui se développa moins densément que les faubourgs de Saint-Malo et de Saint-Melaine, tout proches, à partir de la porte aux Foulons jusqu'au niveau de l'actuel carrefour Saint-Jean. L' intégration du faubourg au tissu urbain, facilitée par l'ouverture de la rue Motte Fablet, à la fin du 18e siècle, se traduit par la reconstruction de nombreuses façades et de plusieurs immeubles (comme celui-ci) qui constituent des fronts urbains homogènes. Cet édifice est à replacer également dans le contexte de la production de l'architecte rennais Georges Nitsch. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON de la Fosse Courbée</p> <p>Architecture domestique 18e siècle; 3e quart 19e siècle (détruit); 4e quart 19e siècle</p> <p>Antrain (rue d') 81 AS 204 n° 36</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Ancienne maison de plaisance, dont l'ancien faubourg d'Antrain conservent plusieurs exemples, en raison de la topographie, la rivière et un fort dénivelé qui met les constructions hors de portée des inondations tout en leur offrant un point de vue remarquable. On peut la comparer avec celle du Puits Rondel ou encore de Belle Vue, toutes proches. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 PAVILLON DE JARDIN - BELVEDERE</p> <p>Fabrique - pavillon de jardin en belvédère sur rivière 3^{ème} quart 20^{ème} siècle 1967 Maurice Goarant (architecte) Antrain (rue d') 127 AS 122 n° 36</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Fabrique ou pavillon de jardin dans résidence Montabizé de forme octogonale. Edifice fermé construit en béton, briques et couverture en ardoise, en belvédère sur la rivière de l'Ille et les Prairies Saint-Martin. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL PARTICULIER-HOTELLERIE 17e siècle partiel-18e siècle-19e siècle-20e siècle</p> <p>Antrain (rue) 158_160 BC435a+4+5 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Aux numéros 158 et 160, l'ancienne hôtellerie des 3 Marches, agrandie au 19e et 20e siècle, ainsi que sa discrète voisine de l'angle de la rue Maupertuis, ancienne maison du Puits Rondel, sont des témoins intéressants de l'ancienneté du faubourg d'Antrain, mentionnés dès la fin du 17e siècle. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle</p> <p>Mazères Jean-Baptiste (architecte) Aristide Briand (avenue) 33 BP 571 à 573 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>L'avenue Briand s'élève dans l'axe de l'ancien Mail Donges qui longeait un canal de dérivation de la Vilaine creusé vers 1850. Bel exemple d'hôtel, témoin de l'attraction du site fluvial, qui constitue un des deux seuls exemples connus de la production de l'architecte. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 DEMEURE limite 19e siècle 20e siècle 1900 vers Aristide Briand (avenue) 69 BN413 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Les établissements industriels dans le quartier ont favorisés la construction d'habitats ouvriers en nombre important. Cependant quelques maisons bourgeoises s'élevèrent dans cette même proximité et celle de l'ancien Mail Donges. Construite sur une parcelle d'angle, cette demeure conserve les traits des hôtels particuliers ; "académique", elle présente travées régulières, baies en plein cintre à l'étage, pilastres, chapiteaux ou frontons. Elle emprunte toutefois quelques discrets éléments à l'architecture "Belle Epoque" : bandeaux de briques, linteaux en fer ornés fleurettes, décor de céramiques. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS 4e quart 19e siècle</p> <p>Armand Barbès (rue) 3_7+18_28 BN409+632+630+629+357_359+937+361+362 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Habitats populaires anciens bâtis en alignement dans des parcelles le plus souvent étroites, profondes et perpendiculaires à la rue. Pour la plupart en murs de schiste enduit, elles se distinguent principalement par un volume et des agencements de baies dérivant de la dimension des parcelles. Seul les linteaux en arc segmentaire semblent apporter une unité de "style" à ces constructions témoins de l'implantation dans la proximité d'un grand établissement industriel : l'imprimerie Oberthür. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle</p> <p>Armand Barbès (rue) 19 BN 387 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Edifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Il reproduit les modèles construits au centre de la ville, dans les années 1860. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISONS 1er quart 20e siècle 1900 vers Artificiers (rue des) 3+5 BK16+17 n° 47</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>La rue des Artificiers conserve le tracé sinueux d'un ancien chemin d'exploitation agricole progressivement urbanisé et constituant dans son pourtour des îlots qui présentent aujourd'hui des découpages parcellaires hétérogènes. Visible sur le cadastre de 1812, le chemin existait bien avant le percement du boulevard de Metz dans le dernier quart du 19e siècle. Cependant ce n'est qu'au début du siècle qu'une urbanisation relativement spontanée apparût où l'habitat populaire côtoyait les activités artisanales (à l'angle de la rue des Artificiers et de l'allée Puvis de Chavanne subsiste une ancienne propriété de négociant ou d'artisan). Si elles n'offrent rien de remarquable du point de vue architectural ces petites maisons, homogènes, en schiste enduit et baies en briques sont de bon représentants de la première phase d'urbanisation de ce quartier. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISONS 1er quart 20e siècle 1900 vers Artificiers (rue des) 20 BK51+52 n° 37</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Edifices sans réelle qualité architecturale mais représentants d'une phase d'urbanisation précoce dans ce quartier populaire. L'intérêt réside dans le découpage hétérogène de l'ancien parcellaire rural ; le tout formant des îlots complexes. L'allée Delacroix est toute aussi digne d'intérêt. Aux n° 4 et 6, notamment, s'élèvent deux maisons en schistes et baies en briques présentant quelques éléments de décor en calcaire dénotant peut-être un ancien désir de distinction. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISON 1er quart 20e siècle 1900 vers Artificiers (rue des) 26b BK736 n° 37</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Habitat "résiduel" remanié vers 1960(?), représentant d'une phase d'urbanisation spontanée et précoce dans le quartier, sans véritable qualité architecturale. Voir les numéros 3, 5 et 20 dans la même rue. L'intérêt réside dans le parcellaire complexe qui est peu structurant pour l'espace public. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAGASIN-Entrepôt SNCF 2e moitié 19e siècle</p> <p>Auguste Pavie (rue) + Jean Jaffres (rue) CN341 n° 58</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Bâtiment en terre, relativement bien conservé, témoin de l'utilisation tardive de cette technique traditionnelle dans le bassin de Rennes. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISONS 2e quart 20e siècle 1930 vers</p> <p>Bascule (rue de la) 62+64 AM100+101 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Deux maisons jumelées superposant garage au premier niveau et logement à l'étage. Murs en grès, lignes de briques rouges séparant les différents niveaux, baies en briques claires contribuent à donner à ces façades une réelle qualité architecturale. La structure à pignon sur rue et toiture à demi-croupe est fréquemment employée dans ce quartier urbanisé dans l'entre-deux-guerres, cependant ces maisons sont à rapprocher des maisons jumelles à murs gouttereaux en alignement dans la rue A. France dans la partie nord du quartier de la Touche. Même si la structure trouve ici une autre déclinaison, la composition de façade présente de grandes similitudes et l'on pense au même constructeur. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISONS limite 19e siècle 20e siècle</p> <p>Beaumarchais (rue) 5_13+4_12 - Général Leclerc (avenue du) 145 BK801+450+445_448+456_459+793 n° 47</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble hétérogène composé principalement d'un habitat ouvrier de la fin du 19e siècle ou du début du 20e siècle installé dans la proximité d'établissements artisanaux sur le premier tronçon de la rue Danton. La maison au n° 145 de l'avenue du Général Leclerc est distincte : elle présente des formes et une implantation comparable aux constructions des bourgs. Situé à l'est du "Petit Beaurade" (cadastre de 1842), cet ensemble de construction était situé en dehors des limites de l'octroi. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISONS 1er quart 20e siècle 1911 Belleville (rue de) 9_13 CE398_400 n° 57</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble de maisons mitoyennes en moellons de grès, constituant un alignement sur la rue. Lotissement du secteur antérieur à la guerre de 1914 qui marque la première étape d'urbanisation du secteur Saint-Héliier. La rue tire son nom d'un ancien lieu dit. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISONS 1er quart 20e siècle 1905 vers Belleville (rue de) 24_28 BZ100_102 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Ensemble de maisons mitoyennes constituant un alignement, qui témoigne de la volonté d'assurer la cohésion de la rue selon une implantation typique de celle des immeubles. Lotissement du secteur antérieur à la guerre de 1914 qui se développe aux abords de l'église Saint-Héliier. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS 1ère moitié 20e siècle 1925 vers Bertrand Robidou (rue) 1+3 BO82+83 n° 47</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>La rue Robidou s'inscrit dans un ancien chemin reliant la vilaine dans son cours naturel au canal latéral construit au nord et desservant les prairies dites Saint-Georges à l'ouest de la ferme des "Bas Chemins". En 1897, cet axe ne comptait aucune construction. Le traitement réservé aux soubassements, les linteaux en anse de panier suggèrent une date de construction proche des années 20. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON 1er quart 20e siècle</p> <p>Bertrand Robidou (rue) 11 BO256 n° 47</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>La rue s'inscrit dans l'axe du principal chemin, perpendiculaire aux "Bas Chemins" orienté est ouest, qui desservait les anciennes prairies au nord du méandre que forme la Vilaine à cet endroit. L'une des premières maisons installées dans la rue vers 1920 avant la vague de constructions des années 30. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4 MAISONS 2e quart 20e siècle 1925 vers</p> <p>Bourgault Ducoudray (rue) 11_19 AO563+271_275 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Au contraire des maisons repérées dans la rue Anatole France, cet ensemble ne présente pas d'homogénéité typologique. Construites comme les précédentes dans l'entre-deux-guerres, certaines présentent un pignon sur rue avec une toiture en demi-croupe, d'autres un mur gouttereau. Les unes, sans lien avec les dispositions déjà citées, sont en unité d'habitation à l'étage sur un garage, les autres de plain-pied. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 3e quart 20e siècle</p> <p>Maillols Georges (architecte) Bourg l'Evêque (rue de) 5 à 13 AD 53 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>La Caravelle, vaste barre dont la façade sud, dotée de balcons, fait l'objet d'un travail de modénature appuyée est un édifice orienté. Le traitement austère de la façade nord et la présence des parties commerciales en rez-de-chaussée confirment l'importance d'établir un dialogue urbain avec la vaste esplanade. Si les commerces sont ici placés de manière traditionnelle, au rez-de-chaussée de l'immeuble, une vaste terrasse donne cependant accès aux étages d'habitation proprement dits. C'est dans cette distribution des espaces publics et privés que Maillols se distingue du concept d'unité d'habitation conçue par Le Corbusier, solution ici adaptée à un site de centralité. Si l'utilisation de matériaux préfabriqués et calibrés contribuent à la réalisation d'un rythme continu, l'affirmation de l'immeuble comme objet architectural, c'est à la fois dans l'espace libre qu'il lui est nécessaire et donc dans l'absence de mitoyenneté mais aussi dans la dimension plastique du volume conçu comme une sculpture, participe du renversement des échelles et de l'affirmation du potentiel monumental de l'habitat collectif sur lequel l'architecte a beaucoup réfléchi et travaillé. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 IMPRIMERIE- Entreprise Ouest France 3e quart 20e siècle 1970 vers Breil (rue du) 10 KR141 n° 68</p> <p>de qualité</p> <p>exceptionnel</p> <p>Un des premiers établissements industriels implantés dans ce secteur qui se développe à partir de 1963, à proximité de la ferme du Breil. Etablissement majeur dans le paysage industriel de la ville en tant que repère architectural et culturel. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 EGLISE PAROISSIALE Saint-Paul</p> <p>Architecture religieuse 3e quart 20e siècle 1965 Chevalier & Leroux (agence d'architecture)</p> <p>Brest (rue de) AM 297 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Édifice qui se distingue par son plan des églises construites à Rennes dans les années soixante. Sa réalisation est contemporaine de la rénovation urbaine du quartier de Bourg l'Evesque sur le territoire foncier du diocèse. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>12 EGLISE PAROISSIALE Saint-Marcel</p> <p>Architecture religieuse 3e quart 20e siècle 1968 Perrin & Martin (agence d'architecture); Ducassou (entrepreneur)</p> <p>Canada (avenue du) 20 LX 48 n° 75</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Première des trois églises de type alvéolaire construite par l'équipe Perrin et Martin. Les façades, dont on peut remarquer la texture soignée, mettent en valeur les qualités plastiques de l'édifice. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle 1865 Langlois Charles (architecte)</p> <p>Carmes (rue des) 7 BS 10 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Édifice contribuant à la qualité de son environnement par ses qualités architecturales et son intégration à un ensemble urbain. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISONS</p> <p>4e quart 19e siècle 1885 vers</p> <p>Champ de la Vigne (allée du) 7_19+10_16 BX442_447+459+457+596+597+730 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Première phase de lotissement au sud de la prison centrale (perçement de la rue avant 1919). Les deux rives de la rue fonctionnent de façon différente : les numéros pairs sont en fond de parcelle, exposés au Sud, alors que les numéros impairs sont alignés sur rue. Les numéros 14 et 16 (parcelles 596 et 597) correspondaient à une seule parcelle l'ancien n°456. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 3e quart 20e siècle 1957 Maillols Georges (architecte)</p> <p>Champion de Cicé (rue) 47 à 53 DN 18 n° 54</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Cet immeuble barre de neuf étages, qui introduit un changement d'échelle sans précédant dans ce tissu urbain périphérique au moment de sa construction, est manifestement une oeuvre d'architecte. Figurant parmi les premières réalisations de cette envergure à Rennes, l'édifice répond aux impératifs du programme, produire des logements en nombre suffisant, sans que la démarche architecturale soit sacrifiée pour autant. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 USINE DITE DE LA SOIE ARTIFICIELLE FRANCAISE DE RENNES</p> <p>USINE 1^{er} quart 20^{ème} siècle - 2^e et 3^e quart 20^e siècle 1923 Chardonnet (avenue) CL11+50+57+27+40 n° 47 et 57</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>L'usine est constitué des anciens ateliers de la soierie, les séchoirs, le magasin du collodion, un réservoir et atelier de lavage. Le site comprend également une conciergerie, des bureaux et magasins d'emballage, laboratoire et un château d'eau. Les bâtiments de qualité variable conjuguent divers matériaux : schiste, gris, béton armé, ardoise, dont shed, matériaux synthétique. Cet ensemble, qui a fait l'objet d'extensions en 1939 et 1957 lors de changement de destination (établissements industriels Georges Lesueur, usine d'engrais, hangar à huiles, ...) constitue un vestige de l'ancien lotissement dit zone industrielle du Chardonnet desservie par embranchement ferroviaire. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLES 4^e quart 19^e siècle 1970 vers Chateaudun (rue de) 2_4+12_16 BN663+428_429+422_423 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Vers 1870 s'établirent un ensemble de maisons et d'immeubles dans l'axe de l'ancien chemin du "Gué de Baud" devenant chemin de "Beuvre prolongé de la rue de Paris à la rue Saint-Héliér". Les travaux de rectification et de régularisation avaient été votés en 1861. Dans cette section les premiers immeubles bâtis le furent dans la partie nord. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS 3^e quart 19^e siècle 1880 vers Chateaudun (rue de) 18_36 BN447+449+451+616+454+690+689+649+896 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>A partir de 1870, à proximité de l'octroi de la route de Paris et dans l'axe nord sud du chemin vicinal du Puits Rondel à la Croix Rouge, s'établissent un ensemble de maisons d'ouvriers parmi les premières dans la proximité de l'usine Oberthür. Constructions sur deux ou trois niveaux enduites, leur seule qualité est d'offrir un front urbain continu. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 IMMEUBLES 4e quart 19e siècle-1er quart 20e siècle 1890 vers-1910 vers Chateaugiron (rue de) 8bis+18+20 CE16+17+540 n° 57</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble d'immeubles à deux étages, caractéristiques des constructions qui se développent le longs des faubourgs, dans la deuxième moitié du 19e siècle. Ancien faubourg de Chateaugiron, au niveau du lieu dit La Guillois. A noter au n° 8bis, la présence d'une villa de bonne qualité architecturale avec jardin antérieur. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 4e quart 19e siècle 1895 vers Châtillon (rue de) 54 BX428 n° 66</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison de ville avec jardin antérieur, illustrant la qualité architecturale des premières maisons construites dans le secteur, selon un mode de lotissement résidentiel apparu vers 1870, à Rennes. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON-dite Les Vignes 1er quart 20e siècle 1910 vers Châtillon (rue de) 67 BW79 n° 66</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison construite au début du siècle avec éléments décoratifs en grès associées à des bandeaux de brique et des chaînages en brique et ciment, qui mériterait un ravalement. A signaler une clôture basse moderne qui altère la qualité de cette maison implantée en retrait d'alignement avec un jardin antérieur planté. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 1er quart 20e siècle-2e quart 20e siècle 1925 vers Châtillon (rue de) 83 BW98 n° 66</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison de ville avec jardin planté qui constitue un élément végétal intéressant au niveau de la rue. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 2e quart 20e siècle-3e quart 20e siècle 1925 vers Châtillon (rue de) 96 BW440 n° 66</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison de style balnéaire pittoresque, couverte en tuiles, avec pignon en façade, toiture débordante et demi croupe, implantée en retrait d'alignement selon un mode de lotissement résidentiel fréquent dans les sites de villégiature. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISONS 1er quart 20e siècle 1920 vers Châtillon (rue de) 111+113 BW344+345 n° 66</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maisons doubles inspirées des modèles balnéaires avec façade en décrochement, pignon sur rue, toiture débordante et aisseliers, demi croupe, implantées en retrait d'alignement avec jardin antérieur. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 FERME des Ormeaux</p> <p>Architecture agraire 17e siècle; 2e moitié 19e siècle</p> <p>Cleunay (boulevard de) 28 DN 812 n° 54</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>La ferme des Ormeaux, dont subsiste une dépendance qui pourrait remonter au 17e siècle, est l'un des rares témoins conservés de l'occupation initiale du site aux abords du village de Cleunay aujourd'hui disparu. L'édifice conserve des dépendances en terre, comme le nouveau logis construit au nord. Malgré son état de conservation, il constitue un exemple intéressant du patrimoine architectural de la commune, voire un édifice symbolique pour la mémoire du quartier qui a fait l'objet de profondes transformations depuis les années cinquante. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE DE BUREAUX - Le Sully</p> <p>Architecture commerciale, fiscale et financière-Ensembles urbains 3e quart 20e siècle 1970 vers Colombier (place) 3_14 BT308 n° 56 (et 55)</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Restructuration du quartier en implantation sur dalle, à l'emplacement de l'ancienne caserne du Colombier, constituant elle même une réaffectation de l'ancien couvent, construit au 17e siècle et démoli dans les années 60. Une partie des arcades du cloître a été remontée dans le quartier du Gros Chêne, à Maurepas. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLES(5) - Le Menhir</p> <p>Ensembles urbains-Architecture domestique 3e quart 20e siècle 1960 vers Colombier (square) 7_17- 50e d'Artillerie (place du) 1A+1B+3A+3B+5A+5B -7e d'Artillerie (place) 7_11- 10e d'Artillerie (rue du) 1A+1B+3A+3B+5A+5B+ 7A+7B BT70_75+130 n° 55</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Restructuration du quartier, à l'emplacement de l'ancienne caserne du Colombier, constituant elle même une réaffectation de l'ancien couvent, construit au 17e siècle et démoli dans les années 60. Une partie des arcades du cloître a été remontée dans le quartier du Gros Chêne, à Maurepas. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE DE BUREAUX - Le Turgot-Le Colbert</p> <p>Architecture commerciale, fiscale et financière-Ensembles urbains 3e quart 20e siècle 1970 vers Colombier (place) 31+32+33+34+35+36+37 BT214+230_232 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Restructuration du quartier en implantation sur dalle, à l'emplacement de l'ancienne caserne du Colombier, constituant elle même une réaffectation de l'ancien couvent, construit au 17e siècle et démoli dans les années 60. Une partie des arcades du cloître a été remontée dans le quartier du Gros Chêne, à Maurepas. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 1er quart 20e siècle 1915 vers Corentin Carré (rue) 27 BX504 n° 66</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Maison de ville (ou immeuble) présentant des qualités architecturales certaines : traitement de la travée centrale original, implantée à l'aplomb de la rue sur mur gouttereau, sans doute une des premières maisons de la rue percée vers 1900. Lucarnes regrettables et enduit disparu. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>10 MANOIR-ancien manoir de la Cormerais 17e siècle ou 18e siècle</p> <p>Cormerais (la) IR53_57 n° 8</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ancien manoir de la Cormerais, visible sur le cadastre de 1812, agrandi dans la première moitié du 19e siècle, d'un corps de bâtiment à l'ouest et au nord, formant une cour fermée sur trois côtés. Logis également remanié durant la première moitié du 19e siècle. Agrandissements ultérieurs, grand hangar moderne à l'ouest. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISONS 2e quart 20e siècle vers 1930</p> <p>Danton (rue) 27_29+33+35 BK144_145+147_148 n° 37</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Le tracé curviligne de l'actuelle rue Danton est ancien ; il figure sur les cadastres de 1812 et de 1842. C'est un chemin rural desservant une demi-douzaine de fermes entre les "Rues Briand" et la "Lande Morin" au nord de Bellevue et à l'ouest de Beaulieu. Il s'est densifié progressivement au début du siècle à partir du "Petit Beaurade" (construction isolée au sud est de l'axe sur le cadastre de 1842 - le cadastre de 1812 mentionne à cet emplacement le "Poteau de l'octrois"-) En 1881, c'est un chemin vicinal reliant Rennes aux Longschamps. Si l'alignement du n°21 à 37 est assez hétérogène, on notera la présence de maisons de l'entre-deux-guerres très homogène aux n°27, 29, 33 et au n°35. Cette dernière est légèrement en recul par rapport à la limite de la rue. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE 4e quart 19e siècle</p> <p>Dinan (rue de) 17 AC945 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble en moellons de schiste enduits, actuellement à usage de bureaux, représentatif du petit immeuble à boutique de la fin du 19^{ème} siècle. Celui-ci, préservé et restauré dans le cadre de l'opération d'aménagement de la Z.A.C. Chézy-Dinan, a fondé le principe de la reconstitution d'un front bâti en bordure de la rue de Dinan (dite rues Basses). Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1937 Frigault (entrepreneur)</p> <p>Dinan (rue de) 97 bis AB 114 n° 35</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice représentatif de la production de l'entrepreneur Frigault, c'est à dire avec un traitement de façade de qualité dans le style le plus caractéristique de l'entre-deux guerres. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1930 Poirier Jean (architecte); Fouquet Gustave (entrepreneur)</p> <p>Dinan (rue de) 103 AB 0901 n° 35</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, où l'on reconnaît ici la marque de l'architecte Jean Poirier. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 MAISON 2e moitié 19e siècle</p> <p>Docteur Aussant (rue du) 8 AX44 n° 27</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Maison en schiste enduit et baies en brique dans une rue implantée dans un ancien chemin d'exploitation agricole déjà présent sur le cadastre de 1842. Modeste construction "résiduelle" sans charme particulier, (à comparer au tout proche "chalet", n° 13 rue Parmentier) dans un îlot principalement constitué de maisons des années 50-60 quelquefois de qualité comme par exemple le n° 10 mitoyen. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISONS 4e quart 19e siècle</p> <p>Doyen Antoine Dupuis (allée) AY319+321+323 n° 37</p> <p>moyen</p> <p>de qualité</p> <p>Trois modestes maisons en schistes et baies en briques orientées à l'ouest tournant le dos à la ruelle. Parmi les premières dans le quartier à s'implanter en léger écart de la rue de Fougères. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 MAISON 2e moitié 19e siècle</p> <p>Emile Cochet (rue) 2 AX103a n° 37</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Grande demeure à travées régulières, couverte en tuiles, avec des murs en schiste enduit ; ancienne propriété rurale où subsiste quelques murs d'enceinte en terre (y compris sur la parcelle AX101a). Ouvrage conservant une dimension témoin au sein d'un quartier totalement transformé par les grandes tours ou les barres de collectifs. A noter que sans la parcelle AX104 qui ménage une petite perspective dans un cadre végétal la demeure ne conserverait qu'une dimension de vestiges. Les anciennes fermes, présentes sur le cadastre de 1842, étaient implantées plus près de la route de Fougères. Cette propriété de la deuxième moitié du 19e siècle était donc d'implantation plus tardive. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 1er quart 20e siècle-2e quart 20e siècle 1925 vers Etienne Dolet (rue) 1 BV947+948 n° 55</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Parcelle prélevée sur une ancienne parcelle d'angle N°256 qui appartenait à la maison située au N°34 rue Paul Féval, visible sur le plan de 1919. Maison de qualité architecturale manifeste qui propose un traitement d'angle en creux avec courette antérieure, à rapprocher du n°88 rue Ginguené. On peut remarquer l'évolution de stratégie du traitement de l'angle par rapport à la maison du 6 rue Paul Féval qui se trouve à proximité. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 EGLISE PAROISSIALE Saint-Clément</p> <p>Architecture religieuse 3e quart 20e siècle 1961 Perrin & Martin (agence d'architecture) Eugène Pottier (rue) 90 DM 433 n° 54</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Une des premières églises construite par l'équipe Perrin - Martin à Rennes (auteur des trois églises de type alvéolaire). Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 MAISON 1er quart 20e siècle vers 1900 Fougères (rue de) 263 AX91 n° 27</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison du début du siècle adossée en milieu de parcelle à l'angle de l'ancienne route royale de Redon à Caen (cadastre de 1842) et d'un chemin rural desservant la ferme du Gast. Volumétrie des toitures, murs en grès, lignes de briques, elle présente les traits de l'habituelle maison bourgeoise de l'époque. A noter qu'elle devait être l'une des plus éloignées du centre ville ; déjà loin des maisons comparables du quartier des Mottais plus au sud-ouest. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS 2e moitié 19e siècle 1870 vers François Charles Oberthür (rue) 13_27 BN342_335 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>A proximité de l'imprimerie Oberthür, autour de 1870 s'est constitué un habitat ouvrier sur des petites parcelles profondes et perpendiculaires à la rue. Il constitue un front uniforme par l'alignement et le gabarit. Toutefois l'ajout d'enduit masquant les moellons de schistes tend à altérer le rythme de ces façades. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 IMMEUBLE-ancienne forge 2e quart 19e siècle 1840 vers François Mitterrand (mail) 8 AE163 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Créé par le duc de Chaulnes, en 1675, pour être une promenade élégante de Rennes percée dans l'axe de l'hôtel de Brilhac, le Mail était alors bordé de deux canaux latéraux. Il faudra attendre les canalisations de 1830 et de 1860 pour disposer d'un environnement fluvial débarrassé de ses odeurs nauséabondes. Les canaux latéraux seront remblayés et construits de demeures à caractère résidentiel (maisons de ville) mais aussi d'édifices à vocation artisanale ou industrielle, bénéficiant de la proximité du quai Saint-Cyr. Cette ancienne forge, comme l'indique le décor sculpté, rappelle qu'il existait à cet emplacement dès la fin du 18e siècle, un manège qui avait succédé aux écuries du duc de Chaulnes. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 IMMEUBLES</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle</p> <p>François Mitterrand (mail) 20 et 22 AE 151 à 153, 147 partiel n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Contribuant à la définition d'un espace urbain résidentiel, qui était l'enjeu du site, cet immeuble double, dont l'auteur reste à identifier, est un édifice remarquable par sa typologie. Formant un pôle structurant par son fort développement spatial, il répond, en effet, aux espérances du projet urbain lié à la création d'un nouvel axe de pénétration dans la ville à l'emplacement de l'ancienne promenade du Mail. L'absence de commerces en rez-de-chaussée est ici caractéristique de la vocation résidentielle qu'il s'agit d'enclencher pour étirer le tissu urbain malgré la rupture due à la canalisation de l'Ille. Cette vocation possible du site est en contradiction avec les flux qu'il génère et qui suscitera l'implantation de nombreux établissements industriels et commerciaux. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 HOTEL</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle</p> <p>François Mitterrand (mail) 51 AE 192 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Créé par le Duc de Chaulnes, en 1675, pour être une promenade élégante de Rennes percée dans l'axe de l'hôtel de Brihac, le Mail était alors bordé de canaux latéraux. Il faudra attendre les canalisations de 1830 et de 1860 pour disposer d'un environnement fluvial débarrassé de ses odeurs nauséabondes. Les canaux latéraux seront remblayés et construits de demeures à caractère résidentiel (maisons de ville) mais aussi d'édifices à vocation artisanale ou industrielle, bénéficiant de la proximité du quai Saint-Cyr. Cet hôtel maison en rez-de-chaussée surélevé, contribue à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Il est mitoyen d'une maison contemporaine (au n° 53), avec laquelle il forme un front urbain remarquable. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1914</p> <p>Guillaume (architecte)</p> <p>François Mitterrand (mail) 53 AE 193 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Créé par le Duc de Chaulnes, en 1675, pour être une promenade élégante de Rennes percée dans l'axe de l'hôtel de Brihac, le Mail était alors bordé de canaux latéraux. Il faudra attendre les canalisations de 1830 et de 1860 pour disposer d'un environnement fluvial débarrassé de ses odeurs nauséabondes. Les canaux latéraux seront remblayés et construits de demeures à caractère résidentiel (maisons de ville) mais aussi d'édifices à vocation artisanale ou industrielle, bénéficiant de la proximité du quai Saint-Cyr. Cet édifice contribue à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Il est ici mitoyen d'un hôtel contemporain (au n° 51), avec lequel il forme un front urbain remarquable. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle</p> <p>François Mitterrand (mail) 99 - Saint-Cyr (quai) 74 AE 228 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>L'intérêt de cet immeuble réside essentiellement dans la façon dont il marque l'angle de deux axes quasiment parallèle. Il représente en outre un des derniers vestiges d'immeubles ouvriers dans un secteur qui en comptait énormément. Créé par le Duc de Chaulnes, en 1675, pour être une promenade élégante de Rennes percée dans l'axe de l'hôtel de Brihac, le Mail était alors bordé de canaux latéraux. Il faudra attendre les canalisations de 1830 et de 1860 pour disposer d'un environnement fluvial débarrassé de ses odeurs nauséabondes. Les canaux latéraux seront remblayés et construits de demeures à caractère résidentiel (maisons de ville) mais aussi d'édifices à vocation artisanale ou industrielle, bénéficiant de la proximité du quai Saint-Cyr. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISON</p> <p>Architecture domestique 3^e quart 19^e siècle; 2^e quart 20^e siècle 1932 Richier (entrepreneur)</p> <p>Gaillon (rue de) 14 DK 215 à 217 n° 55</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Témoin de la permanence de l'architecture en pan de bois au XIX^e siècle, cette vaste demeure est l'une des premières constructions élevées dans le lotissement Hay-Ferrière. Sans doute liée à une fabrique, dont les bâtiments implantés en retour d'équerre à l'ouest sont visible sur le plan de 1877, elle constitue un des derniers témoins des constructions élevées dans le faubourg de Redon au milieu du XIX^e siècle. La maison, construite en 1932 par Richier, témoigne de la qualité de la production de l'entrepreneur rennais. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 CHAPELLE-Saint-Vincent de Paul</p> <p>1er quart 20e siècle 1920 vers</p> <p>Général George S. Patton (avenue du) 190 BC113 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Chapelle et corps de logis construits dans les années 20, implantés dans une parcelle de grande dimension, constituant un parc unique dans le secteur, bordé d'un mur en terre qui ne présente qu'un intérêt historique, dans la mesure où il est réduit à l'état de fragment. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 FERME</p> <p>Architecture agraire 4e quart 19e siècle</p> <p>Général George S. Patton (avenue du) 333 IK 87 n° 17</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Cette ferme est à mettre en relation avec la demeure mitoyenne (au n° 335). Il s'agit d'un vestige de la première occupation du site. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLES-IMMEUBLE DE BUREAUX</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 3e quart 20e siècle 1970 vers</p> <p>Général Giraud (place) 1+2 - Plélo (rue de) 2_12+12b_18 - Maréchal Juin (place) 2_10 - Puits Mauger (rue du) 1_13 BT309+404+405 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble constitué de deux immeubles placés symétriquement de part et d'autre du centre commercial, projet urbain ambitieux dont on ne mesure plus la configuration aujourd'hui. Typique de l'implantation sur dalle, cet ensemble propose une composition urbaine intéressante avec des immeubles placés les uns sur les autres, immeubles d'habitation placés sur immeubles de bureaux avec accès en contrebas sur la rue de Plélo et plateaux d'accès situés à l'arrière, au niveau des places du Maréchal Koenig et du Maréchal Juin. Restructuration du quartier du Colombier, le long de l'ancienne rue du Colombier avant 1923, visible sur le plan de 1783, qui longeait l'ancien couvent, joignant la champ de Mars à le rue de Nantes. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISONS</p> <p>1er quart 20e siècle-2e quart 20e siècle 1915 vers-1925 vers</p> <p>Général Margueritte (rue du) 3_13 BV271_276 n° 55</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Alignement constituant un exemple de la deuxième phase de lotissement résidentiel avec mélange de modules mitoyens. Le numéro 7 vers 1925, les autres maisons sont visibles sur le plan de 1919. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HÔTEL PARTICULIER dit Hôtel Bouessel</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle 1880 Laloy Jean-Marie (architecte) Général Maurice Guillaudot (rue du) 7 BE329 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Hôtel construit vers 1880 pour M. Bouessel, sur les plans de l'architecte Jean-Marie Laloy. Cet hôtel, exactement contemporain de son voisin, construit au n°5 par Frédéric Jobbé-Duval, s'oppose à tout point de vues : choix du style néo-baroque XVIIIe, niveau de soubassement, faux avant-corps avec balcon filant au premier étage, couronnement par une balustrade. Cette divergence radicale qui fait en quelque sorte contrepoint valorise les deux édifices l'un par rapport à l'autre et permet d'envisager qu'il y a eu sur ce point concertation entre les deux architectes. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1937 Frigault Armand (architecte); Robert Henri (entrepreneur) Général Maurice Guillaudot (rue du) 13 BE 286 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, à replacer dans le contexte de la production de l'architecte Frigault. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HÔTELS PARTICULIERS dits hôtels Pourtallié</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle 1869 Régnauld Arthur (architecte) Général Maurice Guillaudot (rue du) 17+19 BE281+283 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Hôtels construits, en 1869, pour M. Pourtallié, sur les plans de l'architecte Arthur Régnauld. Hôtels jumeaux très représentatifs de la manière d'Arthur Régnauld à ses débuts : équilibre, économie des ornements sont ici encore très imprégnés des leçons de l'Académie. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 2e quart 20e siècle 1925 vers Ginguené (rue) 88 BV496 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison qui propose un traitement d'angle en creux avec courette antérieure, à rapprocher du n°1 rue Etienne Dolet, dont elle est une version plus modeste. Elle se situe à l'angle de la rue Rabelais, percée durant les années 20 dans l'alignement de l'ancien chemin rural visible sur le plan de 1857. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 4e quart 19e siècle 1895 vers Ginguené (rue) 136 BX482 n° 56</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Maison type villa de qualité architecturale élevée, implantée sur une parcelle d'angle actuellement divisée (ancienne parcelle 482 divisée en trois parcelles 719, 720, 721). Exemple des premières demeures construites dans le secteur, selon un mode de lotissement résidentiel apparu vers 1870, à Rennes. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISONS 4e quart 19e siècle</p> <p>Grand Cordel (rue du) 10_14 AZ423_424+268 n° 37</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble de deux maisons du dernier quart du 19e siècle, dernier témoin d'une ancienne occupation viaire menant au Grand Cordel ancienne propriété rurale (cadastre de 1812) disparue aujourd'hui. A noter au n° 4, un "morceau d'architecture résiduelle", à l'emplacement d'une occupation nommée "Lierre" sur le cadastre de 1812 et "Grand Lierre" sur le cadastre de 1842. Aux n° 10 et 12, ancienne maison divisée et rénovée sans qualité particulière sinon son ancienneté. Au n° 14, une petite maison en briques apparentes conserve son enduit sur la façade ouest. Une tour éclairée par une fenêtre à croisée, des lambrequins en bois découpé courant sous la corniche, les chaînages d'angle enduit en faux-appareil, contribuent à lui donner malgré ses proportions modestes une dimension d'architecture savante. Mérite attention. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>10 MANOIR milieu 17e siècle</p> <p>Grands Taluts (les) HL31 n° 14</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ancien manoir des Taluts, dont il subsiste un corps de logis très remanié et des dépendances complètement rénovées, formant une cour fermée sur trois côtés. A signaler, le plan d'eau qui était un ancien vivier et le portail moderne inspiré des modèles du 17e siècle associé à un pont dormant, qui est également une invention moderne. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>10 EGLISE PAROISSIALE-Saint-Marc 3e quart 20e siècle 1972</p> <p>Guyenne (avenue) EX147 n° 34</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Eglise construite en 1972 sur les plans des architectes Perrin et Martin, selon un développement de type alvéolaire. Les façades, dont on peut remarquer la texture soignée, mériteraient un ravalement qui mettrait en valeur les qualités plastiques de l'édifice. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISONS 2e quart 20e siècle 1925 vers</p> <p>Hector Berlioz (rue) 8_12 BV219_221 n° 55</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Alignement constituant un exemple de la deuxième phase de lotissement résidentiel avec module mitoyen sans étage carré, à pignon sur rue, demi croupe et accès direct sur la rue. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON, ancien bureau d'octroi de Châtillon</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1905 Richier (entrepreneur) Jacques Cartier (boulevard) 181 BX 422, 423 n° 66</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Maison construite en 1905 pour remplacer le bureau d'octroi qui se trouvait au carrefour de Quineleu. Edifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON</p> <p>2e quart 20e siècle 1935 vers Jean Baptiste Barré (rue) 24 BW454 n° 66</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison de type villa, inspirée des modèles balnéaires de l'entre deux guerres, en rez de chaussée surélevé avec porche dans oeuvre, bow window et pignon en façade. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1933 Frigault Armand (architecte) Jean Guéhenno (rue) 36 BD 342 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Cet immeuble, représentatif de la qualité de la production de l'architecte rennais Armand Frigault, constitue l'un des grands immeubles qui viennent restructurer le faubourg dans les années trente. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle</p> <p>Jean Guéhenno (rue) 75 BD171 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice représentatif de son type et de son époque, actuellement divisé en appartements. Son implantation actuelle, l'édifice est isolé, à l'angle de la nouvelle avenue Jules Ferry, est en contradiction avec le projet initial : le mur aveugle, à l'ouest, appelait une autre construction. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle</p> <p>Jean Guéhenno (rue) 81 BD476 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Bâtiment en fond de parcelle avec faux pan de bois en partie haute. Edifice représentatif de son type et de sa période, ici implanté en parcelle enclavée et accessible par un passage traversant ménagé dans l'immeuble construit sur la rue dans les années trente. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle</p> <p>Jean Guéhenno (rue) 93 BD419 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Edifice représentatif de son type et de son époque, intéressant par son organisation sur une limite mitoyenne. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS 1er quart 20e siècle</p> <p>Jeanne d'Arc (boulevard) 4_8+40 BN254+597+278 n° 47</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Le boulevard Jeanne d'Arc fut percé au nord de l'axe du chemin d'accès à une ancienne propriété appelée "La Chapelle Boby". Les premières constructions sur le "boulevard" s'élevèrent au début du siècle. A noter au n° 8, une intéressante élévation dissymétrique de belle qualité et au n°40 une construction vernaculaire ignorant ostensiblement la proximité des deux boulevards à l'angle de la parcelle. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS limite 19e siècle 20e siècle 1900 vers</p> <p>Jeanne d'Arc (boulevard) 28+30 BN266+269 n° 47</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Maisons construites vers 1890 où logeaient probablement des employés de l'imprimerie Oberthür. Murs en schistes, baies en pierres calcaire, elles sont cernées par un quadrillage de briques. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 1er quart 20e siècle-2e quart 20e siècle 1920 vers</p> <p>Jean Racine (rue) 19 BZ232 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison inspirée des modèles balnéaires avec façades en décrochement, toiture débordante, demi croupe, caractéristique des lotissements de l'entre deux guerres. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS 2e quart 20e siècle 1935 vers Lafond (rue) 5_15+19_27+6_24 BC325_329+282+285_289+279_281+263_268 n° 36</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Lotissement de maisons modestes sur un parcellaire laniéré. Deux modèles concurrents : l'un avec escalier dans oeuvre et accès au milieu de la façade, l'autre avec escalier rampant extérieur et décrochement de la façade en volume. Matériaux, mise en oeuvre, modénatures et demi-croupes semblables, unifient l'ensemble et évitent tout aspect disparate. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISON 2e quart 20e siècle 1935 vers La Fontaine (rue) 17 AZ501 n° 37</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison moderne des années 30-40, en retrait d'alignement, présentant bow-window avec colonnes, entrée terrasse latérale avec pergola, couverture en tuiles sur toiture peu inclinée, deuxième niveau en briques apparentes et... palmier dans le jardin ; un tout parfaitement cohérent qui offre un supplément d'originalité dans un îlot déjà complexe avec un découpage parcellaire hétérogène à proximité d'une voie plus ancienne (la rue des Artificiers). Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 ECOLE-Lycée Jeanne d'Arc 2e quart 20e siècle-3e quart 20e siècle 1935 vers La Fontaine (rue) 59+61 AZ117+306 n° 37</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Deux corps de bâtiment de l'entre-deux-guerres constituent le noyau de cet établissement disposé en L. Ils s'articulent à une extrémité sur un "pavillon" carré abritant l'escalier. La volumétrie, mais aussi les formes des baies, les matériaux de qualités et de couleurs différentes contribuent à créer une intéressante et ambitieuse animation de façade mêlant "géométrisme" et pittoresque. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON limite 19e siècle 20e siècle 1900 vers Legraverend (rue) 27 AB41 n° 35</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>L'immeuble d'angle construit vers 1900 présente quelques similitudes avec les anciens bains publics au numéro 1 rue Gambetta. La composition de façade, en particulier le traitement des baies du dernier étage carré cernées par un arc de brique retombant sur des agrafes ou des cartouches feuillagées, l'usage de l'ordre colossal où les pilastres montent sur les deux étages principaux confèrent à cet immeuble une dimension d'oeuvre élaborée et de style pouvant être attribuée à l'architecte Guillaume. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISON</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1914; 1919 Châtel (entrepreneur)</p> <p>Lenée (rue) 5, 5bis AE 74, 254, 255 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>La rue Lenée est percée vers 1910, au nord du Mail. La maison et le bureau sont construits en 1914 dans le cadre d'un lotissement, puis agrandis d'un bâtiment abritant deux bureaux et d'entrepôts, en 1919, par l'entrepreneur Châtel. Cet édifice contribue à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales de par son intégration au lotissement des polieux. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISON 2e quart 20e siècle 1940 vers Léon Bourgeois (boulevard) 40 CR320 n° 57 (et 67)</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Maison d'inspiration régionaliste en léger retrait d'alignement comme les maisons placées de part et d'autre, ce retrait permet de donner une unité relative à la rue malgré un habitat de type pavillonnaire, c'est à dire isolé en milieu de parcelle. Qualité architecturale moyenne : rez de chaussée surélevé appareillé en pierre et pignon sur rue qui dessert la composition d'ensemble. Axe percé après 1930, qui marquait la limite d'urbanisation de la ville. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 SALLE OMNISPORT, dit Le Liberté</p> <p>Architecture publique 3e quart 20e siècle 1961 Arretche Louis (architecte); Perrin Yves (architecte); Brochard & Gaudichet (entrepreneur)</p> <p>Liberté (boulevard de la) 11 ter BS 144 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>L'intérêt de cet édifice peut se décliner sous deux angles. Le premier repose sur l'architecture de la grande salle signée Arretche ("vaisseau" avec une grande nef couverte par deux voiles reliées entre-elles par une grande voûte), qui est un exemple caractéristique des prouesses techniques réalisées à cet époque pour les structures en béton armé précontraint. Le deuxième intérêt réside dans le front urbain intéressant donnant sur la place, constitué des façades des gymnases. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 IMMEUBLES</p> <p>4e quart 19e siècle-1er quart 20e siècle 1900 vers</p> <p>Lobineau (rue) 5_15 + Louis Tiercelin (rue) 15 BV8+9+14_16+875 n° 55</p> <p>moyen</p> <p>de qualité</p> <p>Alignement qui s'inscrit dans la première étape de lotissement juste au sud de la voie ferrée, visible sur le plan de 1919 (perçement de la rue vers 1890). Cette première étape se caractérise par un lotissement d'immeubles inspirés des modèles existant dans les faubourgs dans la deuxième moitié du 19e siècle (dimensions réduites : 2 ou 3 travées et 2 étages). A rapprocher de la rue Ange Blaise. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 EGLISE PAROISSIALE SAINTE-ANNE</p> <p>Architecture religieuse 1er quart 20e siècle; 2e quart 20e siècle 1924; 1948 Badault Charles (entrepreneur); Briand (verrier); Derrouch & Rual (agence d'architecture)</p> <p>Lorient (rue de) AH 56 n° 44</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>La chapelle Sainte-Anne est très représentative des édifices religieux de l'entre-deux-guerres par sa typologie - église halle - et son style dépouillé. Elle vient renforcer la définition d'un espace urbain périphérique, comme c'est le cas de l'église Saint-Martin, dans le quartier du même nom. Devenue paroissiale en 1948, elle constitue le seul lieu de culte des quartiers ouest de la ville, situés entre la rivière et la voie ferrée. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 Magasin de Commerce-Entreprise Rouxel Agencement et installations de magasins 3e quart 20e siècle 1955 vers Lorient (route de) 125 - Motte au Chevalier (rue de la) EM10 n° 43</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Un des premiers établissements construits dans cette zone industrielle qui se développe dès les années 50 avec l'usine Citroën, représentatif de l'ambition architecturale investie dans les édifices industriels et commerciaux des années 50. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAGASIN DE COMMERCE-Entreprise de récupération de fer et métaux Monier 3e quart 20e siècle 1950 vers Lorient (route de) 167 EK83+87+88 n° 53</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Un des premiers édifices construits dans la zone industrielle, avec des techniques de construction en béton armé et remplissage en briques. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 IMMEUBLES 4e quart 19e siècle 1880 vers-1900 vers Louis Blériot (rue) 21_27 BV335+340+341 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Alignement qui s'inscrit dans la première étape de lotissement juste après la construction de la prison. Petit noyau implanté entre la prison et la voie ferrée, le long de la rue de l'Alma et de la rue Louis Blériot, percée vers 1875. Rue fortement en pente avec à l'arrière des jardins potagers qui semblent accessibles par un passage encore existant. Cette première étape se caractérise par un lotissement d'immeubles inspirés des modèles existant dans les faubourgs dans la deuxième moitié du 19e siècle (dimensions réduites : 3 travées et 3 étages et enduit en façade). Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>12 IMMEUBLE 2e moitié 20e siècle 1975 vers Louis et René Moine (rue) 14+16 - Sous-lieutenant Fournier (rue) 1 CX48+44+45 n° 65</p> <p>de qualité</p> <p>de qualité</p> <p>Implanté le long d'une ancienne voie rurale dans la proximité nord de la ferme des Moinières(cadastre de 1842) s'élève l'immeuble "Arc en ciel" sous forme d'une barre de 16 niveaux abritant au rez-de-chaussée un ensemble de commerces et une bibliothèque de quartier et aux étages des logements sociaux. Les élévations sont fortement marquées par une composition en quadrillage : à l'horizontale des lignes de pleins alternent avec des vides des ouvertures, à la verticale trois grands cadres sont soulignés par des mosaïques de petits carreaux de couleurs. Grande construction de bonne qualité d'esprit "moderniste". Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISON</p> <p>Architecture domestique</p> <p>3^e quart 19^e siècle</p> <p>Louis Guilloux (rue) 2 AH 260 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>En 1840, la création de la nouvelle route de Brest (actuelle rue Louis Guilloux) qui emprunte le Mail, vient couper les terres de l'ancien couvent des Calvairiennes, comme le montre le cadastre de 1842, sur lequel figure également le canal de dérivation de l'Ille, réalisé au sud-est du couvent, qui borde encore cette maison. Celle-ci fut d'ailleurs réalisée au même moment que le lotissement Cahours vers 1864. La présence de cette maison, ainsi que celle d'en face (n° 1) marque l'entrée de la rue Louis Guilloux. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>11 EGLISE PAROISSIALE Saint-Benoît</p> <p>Architecture religieuse</p> <p>3e quart 20e siècle 1971</p> <p>Perrin & Martin (agence d'architecture); Ducassou (entrepreneur)</p> <p>Louis Volclair (boulevard) LR 262 n° 76</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Une des trois églises de la série alvéolaire construite par l'équipe Perrin - Martin. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1934 Carré (ingénieur) Mabilais (rue de la) 9 DL 127 n° 55</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, ici implanté à l'angle de rues. Cette maison se situe également dans un secteur fortement rénové et constitue donc un vestige de l'occupation ancienne du site. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISONS</p> <p>2e quart 20e siècle 1935 vers</p> <p>Madame du Campfranc (rue) 7_13+19+10_32 CH120+123_126+158_160+163+164+167+169+171+174+175+177+178 n° 57</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble de maisons construites dans les années 30 en moellons apparents avec rez de chaussée surélevé, implantation sur rue inscrite en limite de parcellaire ancien, vers 1920. Nombreuses maisons modestes à pignons (forme en L) sur le côté pair de la rue. Alignement cohérent en rive impaire. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 HOTEL</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle 1867 Oger (entrepreneur); Miniac Prosper (architecte, auteur commanditaire) Magenta (boulevard) 13 BS 44 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>L'annuaire de Rennes signale que l'architecte Prosper Miniac y installe son cabinet, à la fin du XIX^e siècle, suite à l'ouverture de la voie en 1855. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 IMMEUBLE DE BUREAUX-Direction Régionale des Télécommunications 3e quart 20e siècle 1960 vers Malakoff (rue) DL311 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de bureaux : Direction Régionale des Télécommunications, construit sur les plans de l'architecte Arretche, à l'emplacement des anciens abattoirs. Traitement architectural de qualité avec angles arrondis et modénature, espace planté non clos qui favorise la mise en valeur de l'édifice et rend plus confortable le cheminement piéton. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 EGLISE PAROISSIALE-Saint-Laurent 3e quart 20e siècle 1964 Marboudais (rue de la) BC115 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Eglise construite en 1964 sur les plans des architectes Perrin et Martin, à proximité du nouveau quartier du Gros Chêne. Typologie caractéristique des années 60 avec une tour de clocher isolée et une nef basse. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 ARCADES 3e quart 17e siècle 1661 Marboudais (rue de la) BC114 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Arcades provenant du cloître du couvent du Colombier, construit en 1661, remonté dans le quartier neuf de Maurepas, à proximité de l'ancien hameau du Gros Chêne, après la destruction du couvent devenu caserne, dans les années 60. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 2e quart 20e siècle 1925 vers Marçais Martin (rue) 37 BV458 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison inspirée des modèles balnéaires avec façade en décrochement, pignon en façade, toiture débordante, demi croupe et aisseliers, en retrait d'alignement avec jardin antérieur. Exemple de la phase de lotissement de l'entre deux guerres. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 2e quart 20e siècle 1935 vers Marçais Martin (rue) 39 BV459 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Exemple tardif et économique inspiré des modèles balnéaires avec faux pan de bois en partie haute et logement à l'étage sur garage en rez de chaussée. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISONS 2e quart 20e siècle 1935 vers Marcel Planiol (rue) 23_25+8_28+32 CH161+162+165+166+168+170+172+223+227_235+475 n° 57</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Ensemble de maisons modestes, construites dans les années 30 et 40 et représentatives du secteur: unité relative de petites maisons en rez de chaussée surélevé avec demi croupe et passage latéral. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 MAISONS milieu 20e siècle 1940 vers Maurice Noguès (allée) AO400+401 n° 35</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Deux maisons mitoyennes jumelées composées d'un corps central en renforcement flanqué d'avant-corps latéraux. D'esprit Art-Déco, l'ensemble est dominé par l'effet pittoresque produit par l'utilisation stylisée de faux créneaux et de merlons empruntés à l'architecture des châteaux. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISON</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle; 2e quart 20e siècle 1924;1940 Testard du Cosquer Pierre (architecte) Metz (boulevard de) 38 BK 15 n° 47</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison construite avant 1899, date de la demande d'alignement par le propriétaire, qui indique que la maison est déjà construite. Elle est agrandie d'une cuisine, en 1924, puis rénovée en 1940, sur les plans de l'architecte Testard du Cosquer. Cet édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales et sa situation dominante à l'angle de rue, est à replacer dans le contexte de la production de l'architecte. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISONS</p> <p>limite 19e siècle 20e siècle 1900 vers Metz (boulevard de) 54+56 BK7+8 n° 36</p> <p>faible</p> <p>élevé</p> <p>Modestes petites maisons de la limite du 19e et du 20e siècle à comparer avec les n° 3 et 5 rue des Artificiers. En renforcement, elles ne suivent par l'alignement. Comme les précédentes elles comptent parmi les premières dans le quartier. Cependant elles sont dénaturées par des remaniements. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISON</p> <p>2e quart 20e siècle 1930 vers Metz (boulevard de) 90 AZ232 n° 36</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Murs en grès, linteaux des baies en ciment peint. Maison sans qualité particulière construite sur la dernière section du boulevard de Metz (rive est, au nord de la rue Roussin) à avoir été bâtie dans l'entre deux-guerres, quasiment 50 ans après son percement ! Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 IMMEUBLE 2e quart 20e siècle 1930 vers Metz (boulevard de) 112 AZ243 n° 36</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Parfait produit de l'architecte-entrepreneur de l'entre-deux-guerres : immeuble de rapport des années trente fortement marqué par une composition en quadrillage limitée par les travées latérales constituées de bow-windows et le traitement horizontal du premier et du dernier niveau se présentant en léger retrait. La porte dans l'axe de symétrie, et non dans l'axe d'une travée, constitue un point fort joliment aménagé. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 EGLISE PAROISSIALE Saint-Augustin</p> <p>Architecture religieuse 3e quart 20e siècle 1968 Beauchamps (architecte)</p> <p>Mirabeau (rue) 10 IZ 81 n° 37</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Dernière église construite par l'architecte Beauchamps à Rennes après l'église paroissiale Saint-Jean-Marie Vianney. L'originalité de cette église repose ici sur son parvis qui lui confère sa monumentalité. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 IMMEUBLE 4e quart 19e siècle 1890 vers Monseigneur Mouezy (avenue) 2 - Chateaugiron (rue de) 31 CH501 n° 57</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de rapport représentatif des constructions qui s'élèvent le long des faubourgs dans la deuxième moitié du 19e siècle. A signaler la présence d'une travée d'angle en brique, sur le carrefour, avec de simples retours enduits. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISONS 4e quart 19e siècle-1ère moitié 20e siècle</p> <p>Monseigneur Mouezy (avenue) 35_39+12_16 CH94_95+479_480+320_321+325+55 n° 57</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Ensemble de maisons et immeubles construits sur un axe percé vers 1870 après la création du cimetière de l'Est. L'unité de la rue réside essentiellement dans la présence des arbres. Quelques maisons en retrait d'alignement avec petit jardin d'agrément antérieur et clôtures basses. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 IMMEUBLES 2e moitié 20e siècle 1975 vers</p> <p>Monsieur Vincent (rue) 2_20 - Finlande (allée de) 2_24 - Baltique (place de la) 2_8 - Danemark (allée du) 8_26 KW137_152+8+135+153_165+44+166+167+85+112 n° 67</p> <p>moyen</p> <p>faible</p> <p>Ensemble de blocs de logements collectifs, s'élevant sur 4 niveaux, constituant un front urbain continu sur la partie nord-est du boulevard Grimault. Cet ensemble est cependant moins homogène que ceux situés à l'ouest : il fait notamment apparaître une plus grande économie des moyens dans les différents éléments qui le constituent. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 1er quart 20e siècle 1920 vers</p> <p>Nantes (rue de) 158 DE393 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison inspirée des modèles balnéaires avec façade en décrochement, pignon sur rue, toiture débordante, demi croupe et aisseliers qui témoigne de la qualité architecturale des premières maisons construites dans le secteur. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON</p> <p>Architecture domestique limite 16e siècle 17e siècle</p> <p>Nantes (rue de) 177 CZ 131 n° 55</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Un des édifices les plus anciens du faubourg de la Madeleine, dont la typologie évoque les maisons de campagne construites aux abords de la ville à la fin du 16e siècle et au début du 17e siècle. La léproserie de la Magdeleine, attestée au XI^e siècle, est à l'origine du faubourg dont le plan Caze de la Bove (1783) donne une première représentation. Plusieurs constructions sont visibles, aux alentours du carrefour de Mauconseil. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>12 EGLISE PAROISSIALE Saint-Yves</p> <p>Architecture religieuse 3e quart 20e siècle 1956 Perrin & Martin (agence d'architecture)</p> <p>Nantes (rue de) 281 CY 824, 826 n° 65</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>L'église paroissiale a remplacé une chapelle dédiée à Saint-Yves, bénite en 1938. L'église paroissiale est l'oeuvre des architectes Yves Perrin et Georges Martin, qui réalisent par la même occasion la première de leurs six églises sur Rennes. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLES-MAISON</p> <p>2e quart 20e siècle 1930 vers Noël du Fail (rue) 15_25 AB20_22+24 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble de quatre immeubles et d'une maison construits dans l'entre-deux-guerres par l'entrepreneur Legaud. Ses immeubles présentent le plus souvent des façades en moellons de granit équarris en complète rupture de proportion avec l'habitat antérieur. Les vestibules ou les couloirs d'entrée sont souvent décorés des mosaïques réalisés par l'entreprise Odorico. Ce site offre la particularité d'avoir été, un moment, le foyer de l'entreprise. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1933 Briand (entrepreneur) Noël du Fail (rue) 18 AB 29 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales, il occupe ainsi une position dominante dans la rue, notamment par rapport à l'habitat antérieur. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>2e quart 20e siècle 1930 vers Noël du Fail (rue) 22 AB27 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Edifice dont l'intérêt réside dans le décor mis en oeuvre sur la façade. Frises de mosaïque probablement conçues et réalisées, vers 1930, par l'atelier Odorico dans le style Art-Déco. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISON-MUR</p> <p>19e siècle</p> <p>Ormes (chemin des) 28 DN97a n° 54</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Pavillon en terre avec décor de lambrequins en bois, implanté au centre d'une parcelle potagère de grande dimension, malheureusement fermée par un grillage accroché à des poteaux de béton. Fragment de mur en terre constituant l'ancienne clôture de la parcelle. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteurs - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8</p> <p>ECOLE - Ecole, dite groupe scolaire Oscar Leroux milieu 20^{ème} siècle 1952 Lemoine Yves (architecte), Deletang (entrepreneur) Oscar Leroux (boulevard) - Châtillon (rue de) CV518 n° 66</p> <p>de qualité</p> <p>de qualité</p> <p>L'édifice se compose d'un long bâtiment longeant le boulevard Oscar Leroux, occupé par les salles de classes divisées en deux parties, l'une réservée aux filles, l'autre aux garçons, avec à chaque extrémité le logement du directeur et de la directrice des sections primaires. Au sud, perpendiculairement se développe les bâtiments réservés à l'école maternelle avec le logement de la directrice. Un bâtiment destiné à la cantine est situé au sud des cours de l'école primaire. L'ensemble est en béton armé, brique creuse enduite et ardoise en couverture. Edifice construit sur les plans de l'architecte Lemoine dessinés en 1952 et modifiés l'année suivante. Utilisation du procédé Hennebique. Ce groupe scolaire s'inscrit dans l'évolution de l'architecture scolaire de l'immédiate après-guerre. Il constitue l'un des exemples les plus remarquables de la modernisation de cette architecture publique déjà renouvelée par l'architecture rationaliste dont E. Le Ray a donné des exemples à Rennes. Par la sobriété de ses lignes, ses qualités plastiques et sa composition, il contribue à structurer un quartier encore en friche au moment de sa construction, dont il doit être le signe fort de son appartenance à la ville. Cet édifice est par ailleurs exemplaire de la qualité de la production d'Yves Lemoine, architecte de la Ville entre 1932 et 1958. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2</p> <p>IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle; 4e quart 19e siècle</p> <p>Paris (rue de) 25 & 33 BH 190, 191; 96 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Exemples représentatifs du type petit immeuble à boutique et du type maison immeuble, reconstruit au 19e siècle au moment de la rénovation du faubourg, avec une façade écran soignée, et à l'arrière, une façade enduite avec de simples ouvertures à encadrement de bois. A signaler également le puits commun accessible depuis le jardin au n° 33. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle 1854 Tomine (entrepreneur)</p> <p>Paris (rue de) 27 BH 100 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Exemple représentatif du type petit immeuble à porte d'allée, sans parties commerciales, reconstruit en façade au 19e siècle. Au delà de la rue de Viarmes, le lotissement progressif du faubourg de Paris amène la construction de petits hôtels et immeubles, entre 1830 et 1850. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 18e siècle</p> <p>Paris (rue de) 29 BH 160 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble de faubourg construit au 18e siècle, représentatif de la typologie et de l'implantation de ces axes, tout autour de la ville. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>4e quart 19e siècle 1888</p> <p>Paris (rue de) 100 BN700+702+703+697 n° 47</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble élevé en 1888 en bordure de l'axe de la route de Paris et du boulevard de Strasbourg venant d'être achevé, à proximité d'un nouvel octroi installé sur la rive opposée du boulevard. Le traitement d'angle constitué d'une travée composée de deux baies jumelées, le fronton en pierre calcaire portant la date de construction, la brique rouge et la pierre calcaire blanche donnent une dimension d'oeuvre signal à cet immeuble. Ne manque que l'enduit disparu. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 MAISON 1er quart 20e siècle 1920 vers Parmentier (rue) 13 AX40 n° 27</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Edifice intéressant, il est le témoin d'une urbanisation lente et progressive depuis la fin du 19e siècle sur un domaine foncier agricole. Chalet, appelé "çam' suffit", probablement construit à l'issue de la Première Guerre Mondiale pour une famille modeste. Il s'élève en bordure de l'axe d'un ancien chemin rural reliant l'ancienne route départementale Rennes Saint-James et la route royale de Caen à Fougères (cadastre de 1842) permettant de desservir l'ancienne ferme du Gast. Implanté en retrait de la rue, enduit, couvert de tuiles, présentant aujourd'hui un pignon remanié, une clôture en béton moulé cerne un charmant parterre de rosiers qui contribue autant que la construction elle-même à conserver l'aspect pittoresque recherché. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>10 FERME du Pâtis Gagnoux</p> <p>Architecture agraire</p> <p>Pâtis Guinebon (le) EY 56, 58, 59, 73 n° 33</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Au sud, un ancien logis à salle indépendante avec une chambre à l'étage, précède le corps construit au nord. La façade nord a elle aussi été modifiée, en particulier au niveau de l'ouverture ménagée dans le pan de mur remonté en moellons de schiste de Pont-Réan. La porte en pignon de l'appentis sud pourrait indiquer la présence d'une étable, en raison de sa proximité avec le plan d'eau, visible sur le cadastre de 1812, dont on peut présumer qu'il a pu servir d'abreuvoir. Au nord, en s'appuyant sur la forme de la souche de cheminée et sur la forme de la toiture, on peut dater le corps de logis de la fin du 18e siècle. Il abritait une salle, une chambre disposant d'une entrée indépendante, comme le cellier, à l'ouest. La clôture, délimitant la cour à l'ouest, conserve des pièces de bois traversantes qui supportaient une couverture protégeant le sommet du mur en terre. La typologie du logis nord est à rapprocher de la Maison-Neuve. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 1er quart 20e siècle 1910 vers Paul Féval (rue) 6 BV6 n° 55</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Maison illustrant la qualité architecturale des premières maisons construites dans le secteur, située à l'angle de la rue Paul Féval et de la rue Alain Bouchart orientée au nord, sans traitement d'angle, selon un mode de lotissement résidentiel apparu vers 1870, à Rennes. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 1er quart 20e siècle 1905 vers Paul Féval (rue) 38 BV953+954 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison initialement implantée sur l'ancienne parcelle 251, dans l'alignement de la maison N°36 avec laquelle elle est mitoyenne. La limite est de la parcelle suit le tracé d'une parcelle visible sur le plan de 1877. Elle témoigne de la qualité architecturale des premières maisons construites dans le secteur, selon un mode de lotissement résidentiel apparu vers 1870, à Rennes. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 4e quart 19e siècle-1er quart 20e siècle 1900 vers Paul Féval (rue) 53 BV912+913 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison initialement implantée sur une parcelle actuellement divisée, elle se trouve maintenant enclavée et peu visible de la rue mais témoigne de la qualité architecturale des premières maisons construites dans le secteur. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 1er quart 20e siècle 1900 vers Paul Féval (rue) 86 BV410 n° 56</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison en retrait d'alignement avec jardin antérieur et façade avec décrochement qui témoigne de la qualité architecturale des premières maisons construites dans le secteur, selon un mode de lotissement résidentiel apparu vers 1870, à Rennes. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 MAISONS</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1937;1939 Châtel & Guyot (entrepreneur); Châtel (entrepreneur) Paul Painlevé (boulevard) 1 à 7 AY 113 à 116 n° 37</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>Edifices contribuant à la définition d'un espace urbain par des qualités architecturales et urbanistiques. La construction de ces maisons coïncide avec l'ouverture du boulevard Raymond Poincaré, partiellement construit en 1934, qui constitue l'épine dorsale d'un vaste lotissement (lotissement Bernheim) réalisé en plusieurs tranches sur les terres de la ferme du Tronchet, à l'est du jardin public de Maurepas. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 IMMEUBLE</p> <p>2e quart 20e siècle 1935 vers Paul Painlevé (boulevard) 2 AZ399+400 n° 37</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>A l'emplacement de l'ancienne ferme du "Grand Maurepas" (cadastre de 1842), s'élève une architecture moderniste de l'entre-deux-guerres, proche de la famille des immeubles construits par les architectes-entrepreneurs tel que Frigault. L'immeuble de faubourg par son élévation réduite à deux étages respecte les proportions des maisons environnantes et réalise le traitement d'angle attendu au carrefour. Cependant les aménagements commerciaux du rez-de-chaussée viennent brouiller cet ordonnancement plutôt réussi. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>6 PENSIONNAT DE L'ASSOMPTION</p> <p>Architecture de l'enseignement 2e quart 20e siècle; 3e quart 20e siècle 1936; 1937; 1948; 1958; 1964; 1969; 1970 Delaage H.-M. & Robin (agence d'architecture); Brochard (entrepreneur); Destais (architecte); Derrouch & Rual (agence d'architecture) Paul Painlevé (boulevard) 16 et 18 AZ 11 n° 37</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Le pensionnat de l'Assomption est l'un des deux établissements construits dans les années trente, à Rennes. Comme celui de Sainte-Thérèse, il est l'oeuvre d'architectes extérieurs à Rennes. L'édifice actuel, reconstruit après la guerre, est cependant exemplaire des réalisations des architectes rennais dans le domaine de l'architecture de l'enseignement privé. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>11 CENTRALE THERMIQUE 4e quart 20e siècle 1980 vers Pays-Bas (avenue des) LR226 n° 76</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Centrale thermique du Blosne du nom de l'ancien ruisseau cernant le territoire au sud de la commune avant les aménagements des dernières années. Cinq cheminées s'élèvent, accolées au sud en bordure de la voie rapide, au dessus d'un bâtiment rectangulaire présentant des côtés traités en pointes. La principale qualité de l'ouvrage tient à sa structure enfouie : un glacis de pelouse sur son pourtour atténue la visibilité. Néanmoins elle est réaffirmée par la présence de deux grandes citernes peintes en bleu. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS 1er quart 20e siècle</p> <p>Pierre Amys (rue) 18bis+20 BO429+199 n° 47</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>La maison au n° 20 est probablement la plus ancienne dans la rue. Contrairement à ses suivantes implantées sur des parcelles perpendiculaires, elle s'inscrit dans l'axe sud cherchant le soleil plutôt qu'une "urbanité" encore improbable au début du siècle dans cette partie est du quartier. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 LOTISSEMENT CONCERTÉ 3e quart 20e siècle 1950 vers Pierre Le Tullier (rue) 2_20 CR33+35+36+37+728+730+732+734+736+1068+1070 n° 67</p> <p>de qualité</p> <p>de qualité</p> <p>Ensemble homogène de 10 maisons mitoyennes avec logement à l'étage sur garage en rez de chaussée, implantées en léger retrait de la rue avec clôture basse et petit jardin d'agrément antérieur. Unité architecturale à préserver. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>10 FERME-ancien manoir de la Pilonnière 16e siècle(?)-18e siècle-19e siècle</p> <p>Pilonnière (la) HL167+168 n° 13</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ancien manoir du 16e siècle(?) de belle qualité architecturale, en particulier dans les volumes malgré des remaniements, ensemble composé d'un corps de logis, dépendances et puits intéressant dans son implantation autour d'une cour fermée, chemin d'accès et abords boisés. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON, ancienne maison de retenue, dite des Planches</p> <p>Architecture agraire 17e siècle; 2e moitié 18e siècle; 19e siècle</p> <p>Planches (rue des) 1 BX 340 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Paul Banéat indique que la maison des Planches est attestée en 1678, date à laquelle elle appartient aux Amette, sieurs de Calligné. Transformée en ferme, elle est mentionnée comme telle, en 1911, au moment de l'aménagement de la rue de Châtillon. Rare vestige des constructions des XVIIe et XVIIIe siècles dans ce quartier. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>11 CENTRE CULTUREL ISLAMIQUE</p> <p>Architecture culturelle et religieuse 4e quart 20e siècle</p> <p>Portugal (boulevard) LV 283 n° 76</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Seul édifice à vocation culturelle et cultuelle dédié à la religion islamique construit à Rennes, qui s'inspire fortement du style des édifices alvéolaires de l'équipe Perrin - Martin. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 EGLISE PAROISSIALE-Saint-Jean Marie Vianney 3e quart 20e siècle 1960 Poullart des Places (rue) IN173 n° 27</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Eglise construite en 1960 sur les plans des architectes Labesse et Beauchamps, dont le cabinet Site concept a montré la qualité des éléments architecturaux et l'originalité de la volumétrie, encore inspirée des édifices des années 40. L'édifice était implanté, au delà de l'avenue de Rochester, en bordure d'un quartier neuf, dans un environnement initialement rural. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAGASIN DE COMMERCE-ENTREPOT-Entreprise de peinture Goni 3e quart 20e siècle 1965 vers Pré du Bois (rue du) 14 KP113 n° 58</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Magasin et entrepôt de l'entreprise Goni construits dans les années 60, représentatif d'une époque encore marquée par l'ambition architecturale attachée aux édifices industriels. Implantation de qualité avec traitement soigné des abords et espaces plantés dans un lotissement industriel aux parcelles de petite dimension. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1914 Depais (architecte) Prévalaye (quai de la) 17 DK 72 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Il s'agit d'un exemple même des constructions qui bordaient le quai au début du 20è siècle, selon un modèle résidentiel comparable au Mail tout proche. Rappelons que ce quai de la prévalaye fut aménagé au moment de la canalisation de la Vilaine. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle</p> <p>Prévalaye (quai de la) 23 DK 44 n° 45</p> <p>élevé</p> <p>élevé</p> <p>Contribuant à la définition d'un espace urbain résidentiel au coeur d'un pôle industriel qui se développe le long du quai de la Prévalaye (après la canalisation de la Vilaine en 1860), cet édifice, dont l'auteur reste à identifier, est remarquable par sa typologie. Formant un pôle structurant par son fort développement spatial, comme l'immeuble double construit avenue du Mail, il se caractérise également par l'absence de commerces en rez-de-chaussée. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISON</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle</p> <p>Prévalaye (quai de la) 25 DK 43 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Il s'agit d'un exemple même des constructions qui bordaient le quai au début du 20^e siècle, selon un modèle résidentiel comparable au Mail tout proche. Rappelons que ce quai de la prévalaye fut aménagé au moment de la canalisation de la Vilaine. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON</p> <p>Architecture domestique 17e siècle; 4e quart 19e siècle</p> <p>Puits Jacob (rue du) 10 CZ 97 n° 55</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Vraisemblablement surélevée à la fin du 19e siècle, cette maison construite en terre, constitue un des plus anciens édifices conservés du faubourg de la Magdeleine. La léproserie de la Magdeleine, attestée au XI^e siècle, est à l'origine du faubourg dont le plan Caze de la Bove (1783) donne une première représentation. Plusieurs constructions sont visibles, aux alentours du carrefour de Mauconseil. Sa typologie évoque les maisons de vigneron. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>3 CASERNE- dite Mac Mahon 4e quart 19e siècle 1885 vers 41e RI (avenue du) AO396 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>La caserne Mac Mahon fut construite vers 1885. Elle s'installa dans un vaste périmètre desservi par de nouvelles voies : le contournement du boulevard de l'Ouest (actuellement boulevard de Verdun) dans l'axe nord sud et la pénétrante de la rue Legraverend enjambant l'Ille canalisée. A l'angle des deux voies, le bâti s'organise autour d'une grande cour d'honneur propice aux manoeuvres et aux célébrations ; elle est l'élément majeur. Toutes les activités dans la caserne s'organisent dans ce vide. Les pavillons ne développent aucune monumentalité. Le grand corps de logements (bâtiment de casernement) à l'Est fait front aux immeubles voisins. A signaler également le bâtiment de commandement axé sur la place d'Armes et les deux pavillons d'entrée. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4 MAISONS 1ère moitié 20e siècle</p> <p>41e RI (avenue du) 6_10+16+20+24_26 - Camille Desmoulins (rue) 1 AO237_239+183+184+186+188+189 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble de maisons et d'immeubles très hétérogène face à la caserne Mac Mahon. Les constructions datent pour la plupart de la période de l'entre-deux-guerres à l'exception de celles de l'extrémité ouest qui sont plus anciennes. Dans l'axe de l'avenue subsiste une annexe d'un établissement public (51 boulevard de Verdun) dont l'ancienne affectation reste à préciser. Est-ce une partie constituante de l'ancienne Gare Centrale des Tramways Départementaux(?). Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL PARTICULIER-MAISON 4e quart 19e siècle-1er quart 20e siècle</p> <p>Richard Lenoir (rue) 5+29 BN478+416 n° 46</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Au n° 5, de la fin du 19e siècle, un hôtel particulier en fond de parcelle avec parties constituantes sur la rue. Légèrement isolé dans une rue où les premiers habitats collectifs ou individuels cernaient les ruelles Degland et de la Tuilerie tracées vers 1870. Celle de la Tuilerie s'inscrit sur le terrain d'une ancienne propriété rurale nommée la "Blotterie". Au n° 29, maison du 1er quart du 20e siècle, sans réelle qualité architecturale, où les balcons à décor à enroulements paraissent anachroniques sur une façade conjuguant mur pignon et mur gouttereau. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISONS 2e quart 20^e siècle 1935 vers Ronsard (rue) 3_11+19+4+6+12_18+22+24 CE225+232+235+570+243+244+253+254+257_261+457+264 n° 67</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maisons représentatives de la période de construction des années 30 et 40, soit en retrait, soit en alignement, avec mur gouttereau sur rue, rez de chaussée surélevé, faible gabarit et enduit ou pierre apparente. La présence des arbres d'alignement contribue, en lien avec le bâti, à l'unité de la rue. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 MAISONS</p> <p>Architecture domestique-Ensembles urbains 2e quart 19e siècle 1840 vers Saint-Héliier (rue) 70 BR526 n° 56</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble d'édifices implantés en longère, perpendiculairement à l'ancien faubourg Saint-Héliier. Le pavillon le plus proche de la rue (en brique) est visible sur le cadastre de 1842, il a été prolongé à la fin du 19e siècle par des logements en rue. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>5 MAISONS</p> <p>Architecture domestique milieu 19e siècle; 2e quart 20e siècle</p> <p>Saint-Laurent (rue de) 23, 25 & 29 IL 179, 180,182, 183, 58 n° 17</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Vestiges de l'ancien village de Saint-Laurent dont les typologies rappellent l'occupation résidentielle du site. A noter que la maison au 25 est de style balnéaire, rappelant les villas de la côte nord. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1932 Badault Charles (entrepreneur); Frigault Armand (architecte)</p> <p>Saint-Louis (rue) 34 AC 252, 251 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble représentatif des constructions des années 30, l'originalité réside ici dans la position de l'escalier, placé en hors oeuvre sur le côté du passage cocher qui donne accès à une cour où se trouvait un atelier. La modification de la distribution intérieure connue par les demandes de permis de construire, fait de cet édifice une oeuvre de référence. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1932 Frigault Armand (architecte)</p> <p>Saint-Louis (rue) 34 bis AC 253 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Édifice représentatif des constructions des années 30, qui constitue cependant un exemple unique par sa typologie. Il s'agit en effet d'une maison à une pièce par étage, seule mode de distribution autorisé par la taille de la parcelle. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique limite 17e siècle 18e siècle</p> <p>Saint-Louis (rue) 36 AC 254 n° 45</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Édifice appartenant sans doute au couvent de Minimes, avant sa destruction, représentatif des immeubles de standing intermédiaire (hiérarchisation des niveaux) construits à Rennes après l'incendie de 1720. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle 1907 Perrin H-M (architecte) Saint-Malo (rue de) 17 AB 405 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. La partie conservée du faubourg est rectifiée au milieu du 19e siècle, comme en témoignent le bel alignement d'immeubles de sa rive ouest. Édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par ses qualités architecturales. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISONS</p> <p>Architecture domestique 17e siècle; 18e siècle; 19e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 20 & 22 AB 668, 669, 352, 353 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. Sur la rive est, les maisons du faubourg, principalement des 17e et 18e siècles, subsistent partiellement ; l'altération de l'alignement montre sa reconstruction partielle. Maisons construites au 17e siècle, remaniées en partie haute au 18e siècle (au 20) et au 19e siècle (au 22). Ces édifices contribuent à la qualité de leur environnement par leur intégration à un ensemble urbain, alignement qui précède la rénovation partielle du faubourg engagée au milieu du 19e siècle. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON</p> <p>Architecture domestique milieu 19e siècle; 4e quart 19e siècle; 1er quart 20e siècle 1897;1908 Depais (architecte); Huchet (entrepreneur) Saint-Malo (rue de) 50 et 52 AB 373, 756, 755 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. Sur la rive est, les maisons du faubourg, principalement des 17e et 18e siècles, subsistent partiellement ; l'altération de l'alignement montre sa reconstruction partielle. Corps de passage construit sur les plans de l'architecte Depais, en 1908. Édifice contribuant à la qualité de son environnement par son intégration à un ensemble urbain. Édifice composite qui constitue un exemple intéressant par sa typologie (maison à boutique et ateliers) et par son inscription dans un contexte particulier : il forme un corps de passage donnant accès à un hôtel construit à l'arrière du faubourg. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON - IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique milieu 19e siècle; 3e quart 19e siècle</p> <p>Saint-Malo (rue de) 54 & 56 AB 753, 754, 376 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le faubourg de Saint-Malo s'étire, depuis l'actuelle place Sainte-Anne jusqu'au pont Saint-Martin. C'est le faubourg le plus dense au nord de la ville haute, dont les maisons les plus anciennes datent du 15e siècle. Eventré par le percement de la rue de l'Hôtel-Dieu et de la rue Legraverend, la partie nord du faubourg sera détruite dans les années 1970, permettant l'extension de l'hôtel-Dieu, à l'est, et la construction d'un ensemble de logements, à l'ouest. Sur la rive est, les maisons du faubourg, principalement des 17e et 18e siècles, subsistent partiellement ; l'altération de l'alignement montre sa reconstruction partielle. Édifices contribuant à la qualité de leur environnement par leur intégration à un ensemble urbain, alignement qui marque la rénovation partielle du faubourg engagée au milieu du 19e siècle. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 3e quart 19e siècle</p> <p>Saint-Martin (canal) 22 et 24 AS 19, 21 n° 36</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Le corps de bâtiment sur rue est déclaré comme construction neuve, en 1878, par le négociant Auguste Thomas. Cet édifice, contribuant à la définition d'un espace urbain par des qualités architecturales et urbanistiques, est à mettre en rapport avec celui qui est situé au n°10, actuelle auberge de jeunesse. Ces deux immeubles de rapport témoignent de l'activité des entrepreneurs rennais dans le développement des quartiers périurbains de la ville, au milieu du XIXe siècle. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique et industrielle 2e quart 20e siècle, 3e quart 20e siècle 1941;1949;1959 Guillet (architecte); Guillet & Lebastrou (agence d'architecture)</p> <p>Saint-Martin (canal) 26 et 26 bis AS 22, 185, 186, 209, 216 n° 36</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble de rapport et siège de l'entreprise Chapon construits en 1941 sur les plans de l'architecte Marcel Guillet. Au rez-de-chaussée de l'immeuble, les bureaux de l'entreprise sont situés à l'ouest du passage traversant ; à l'arrière sont construits un magasin, un atelier, un garage, un hangar à bois, trois hangars à matériel et un bâtiment destiné à la fabrication des parpaings, enfin un logement pour le concierge de l'entreprise. Les logements à deux pièces (salle, chambre) disposent d'un coin cuisine et d'un WC. Le site devient la propriété de l'Entreprise d'Ile-de-France qui fait construire un hangar, en 1949, puis commande un projet de mise en valeur à l'agence d'architecture Guillet & Lebastrou, en 1951. Cet édifice contribuant à la définition d'un espace urbain par des qualités architecturales et urbanistiques, est à replacer dans le cadre de la production de l'architecte. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4 IMMEUBLE A LOGEMENTS</p> <p>Architecture domestique 1er quart 20e siècle</p> <p>Saint-Martin (canal) 66 et 68 AS 34 n° 36</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Edifice intégré dans un alignement homogène, dont il forme la base. Sa situation semble confirmer la permanence de l'implantation du bâti au niveau d'un ancien gué, visible sur le cadastre de 1842, reliant les moulins de Trublet et de Saint-Martin. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 HOTEL DES ARCHIVES DEPARTEMENTALES dit pavillon La Borderie</p> <p>Architecture publique 4e quart 19e siècle 1880 Béziers-Lafosse H. (architecte) Saint-Melaine (place) BH173 partiel n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>La collusion discutable des baies ornées d'accolades gothiques et d'un plan centré trouvent ici sa justification dans la fonction d'origine du bâtiment de dépôt des archives départementales. Ainsi se trouvent conciliées référence à "l'histoire" bretonne et organisation interne rationnelle autour d'un grand escalier central avec emploi systématique de structures métalliques. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE 3^{ème} quart 19^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 8 BE132_134 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Maison avec boutique reconstruite en 1854 en schiste, moellon, enduit et ardoise, en suivant le nouvel alignement imposé. Intérêt typologique : exemple de transformation d'une maison en immeuble. Intérêt contextuel : édifice structurant un site de faubourg, suivant un nouvel alignement destiné à sa rénovation. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE 4^{ème} quart 19^{ème} siècle</p> <p>Saint-Melaine (rue) 13 BE158 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble avec boutique en schiste, moellon, enduit et ardoise. Intérêt typologique : exemple daté représentatif du type immeuble à fonctions combinées. Intérêt contextuel : édifice inscrit dans le processus de rénovation du faubourg, dans la deuxième moitié du 19e siècle. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMPRIMERIE BAHON-RAULT, actuellement magasins de commerce 2^{ème} quart 20^{ème} siècle 1931 Guillaume Eugène (architecte) ; Perré (entrepreneur) Saint-Melaine (rue) 15 BE160 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>de qualité</p> <p>Edifice de plan rectangulaire, avec à l'origine un passage traversant distribuant une salle d'expédition à gauche et une salle de composition à droite, la salle de reliure était située à l'étage. Bâtiment en béton armé, brique creuse, enduit. Intérêt typologique : exemple documenté d'établissement artisanal architecturé. Intérêt historique : édifice témoignant de la pérennité des activités artisanales dans un site de faubourg partiellement rénové. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 IMMEUBLE 3^{ème} quart 19^{ème} siècle Saint-Melaine (rue) 27 BE310 n° 46</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Edifice reconstruit en 1854 par deux commanditaires qui se partagent l'immeuble de part et d'autre du passage traversant. Lecourant possède la partie est, Mazère la partie Ouest. Immeuble en bois, torchis, pan de bois, enduit, schiste, moellon et ardoise. Intérêt typologique : exemple documenté du type petit immeuble à boutique à passage traversant donnant accès à des logements en fond de parcelle. Intérêt contextuel : édifice structurant un site de faubourg, suivant un nouvel alignement imposé au milieu du 19^e siècle. Intérêt historique : exemple de division de propriété et de reconstruction par deux architectes différents. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>1 MAISON 2^{ème} quart 19^{ème} siècle Saint-Melaine (rue) 35 BE738 n° 46</p> <p>élevé</p> <p>de qualité</p> <p>Maison en brique, enduit et ardoise avec jardin. Intérêt typologique : exemple de maison à passage traversant implantée en cœur de parcelle. Intérêt contextuel : édifice intégré au faubourg, illustrant le phénomène de lotissement de parcelle. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 FERME, ancien manoir</p> <p>Architecture agraire 2e moitié 19e siècle; 1er quart 20e siècle</p> <p>Salibard EH 49 à 51 n° 62 & 72</p> <p>élevé</p> <p>moyen</p> <p>L'édifice actuel est construit vers 1925, au même emplacement qu'un ancien manoir, avec des briques provenant vraisemblablement de la briqueterie d'Apigné. Les dépendances agricoles en terre, au sud, datent de la 2e moitié du 19e siècle; elles sont construites à l'emplacement d'un corps de bâtiment plus ancien qui apparaît sur le cadastre de 1812. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISONS</p> <p>4e quart 19e siècle 1895 vers</p> <p>Serpette (rue) 10_14+20+9_11+15_17+27 - Chateaugiron (rue) 55+57</p> <p>CH286_288+291+413+260+262+268_269+271+276 n° 57</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Ensemble de maisons construites à la fin du 19e siècle. Logements doubles d'ouvriers(n°12 et 14) de bonne qualité architecturale, implantés à l'alignement de la rue inscrite dans le tracé d'un chemin rural visible sur les plans de la fin du 19e siècle. Maison en retrait d'alignement (n°9) avec jardin antérieur et étage carré. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>10 EGLISE PAROISSIALE-Saint-Luc</p> <p>3e quart 20e siècle 1967</p> <p>Sir Winston Churchill (avenue)</p> <p>ET61 n° 34</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Eglise construite en 1967 sur les plans de l'architecte Pierre Edme Derrouch, selon une typologie caractéristique des années 60 : une nef basse et une tour de clocher isolée. Edifice religieux qui vient compléter le développement urbain de ce quartier, une des premières zones d'urbanisation prioritaire de la ville, après celle de Maurepas qui la précède de peu. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE 4e quart 19e siècle 1890 vers Strasbourg (boulevard de) 71 BN698 n° 47</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble probablement contemporain de l'immeuble d'angle au n° 100 rue de Paris qui est daté 1888. La travée centrale composée de fenêtres jumelées rappelle celle à l'angle de l'immeuble voisin. Mise à part le léger décalage dans l'élévation, ces deux ouvrages composent sur le boulevard un bel ensemble en accord avec les dimensions et la fonction de ce grand axe de contournement urbain. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 Ferme de la Taupinais fin 19e siècle</p> <p>Taupinais (chemin de la) DS2 n° 53</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Ferme du 18e siècle bâtie sur l'emplacement de l'ancien village de la Taupinais qui se situait à un coude de l'avenue principale du château de la Prévalaye. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 IMMEUBLE 2e quart 20e siècle 1936 Trente (rue des) 15 DK147 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Immeuble construit en 1936 par l'entrepreneur Fouquet sur les plans de l'architecte Poirier qui construit de nombreux immeubles à Rennes. A signaler une implantation assez rare durant cette période, en léger retrait avec courette antérieure et clôture ouvragée de qualité. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt <ul style="list-style-type: none"> → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 4e quart 19e siècle Trente (rue des) 20 DK 32 n° 45</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Exemple rare de logements ouvriers conservés dans la ville, et notamment dans ce quartier (ancien quartier de l'abattoir) qui fut longtemps un quartier ouvrier. La canalisation de la Vilaine attire les industriels qui trouveront désormais des lieux de stockage stables et importants. Elle entraîne deux développements, l'un industriel, l'autre résidentiel afin de loger les ouvriers travaillant dans le quartier. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation <ul style="list-style-type: none"> → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt <ul style="list-style-type: none"> → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>4 MAISONS</p> <p>2e quart 20e siècle 1930 vers Verdun (boulevard de) 111_115 AP7+10+763 n° 35</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Maisons d'étage avec garage au premier niveau, structure à pignon sur rue et toiture à demi-croupe : ce type est bien représenté dans le quartier. Cependant ici, les façades ne présentent pas de murs à moellons apparents, pas de lignes de briques séparant les étages et les baies ne sont pas construites en briques. Au contraire, le béton et ciment sont largement mis en oeuvre. Elles peuvent être parmi les dernières construites dans l'entre-deux-guerres ou dans l'immédiat après-guerre et représentent les derniers représentants de la phase initiale de l'urbanisation du quartier de la Touche. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt <ul style="list-style-type: none"> → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 EGLISE PAROISSIALE-Saint-Joseph</p> <p>3e quart 20e siècle Vern (rue de) - Monsieur Vincent (rue) CR834+1030+1031 n° 67</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Edifice, initialement destiné à être une salle commune, construit en 1959 sur les plans des architectes Labesse et Beauchamps qui sont également les architectes de l'église Saint-Jean Marie Vianney de Rennes. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation <ul style="list-style-type: none"> → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt <ul style="list-style-type: none"> → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 CAFE-dit Café de la Cité</p> <p>2e quart 20e siècle 1935 vers Villebois Mareuil (boulevard) 58 CH72 n° 57</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Edifice de qualité architecturale moyenne, intéressant par sa proximité avec l'ensemble des immeubles à Bon Marché de Lefort et par son rôle de témoin de l'activité économique et de la vie du quartier. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>8 MAISON 2e quart 20e siècle 1935 vers Villeneuve (rue de) 18 BV887 n° 65</p> <p>moyen</p> <p>élevé</p> <p>Maison implantée sur les terrains de l'ancien verger, loti après 1920, qui constitue un exemple économique et austère d'un type de demeure inspiré des modèles balnéaires (faux pan de bois en partie haute) également attesté par la présence d'un palmier dans le jardin. Traitement très pauvre de cette parcelle d'angle. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1932 Huchet Urbain (entrepreneur) Vincennes (rue de) 2 BE238 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble de style art déco, représentatif des grands immeubles construits à Rennes dans les années trente. Il illustre le changement d'échelle qui succède aux maisons et aux hôtels de faible gabarit qui composaient la rue. Au même moment, l'entrepreneur Legaud construit deux immeubles à l'autre extrémité de la rue et l'architecte Frigault construit un immeuble à l'angle de l'impasse Rimbaud. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>2e quart 20e siècle 1935 Vincennes (rue de) 15 BD14 n° 36</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble construit par Frigault dans les années 30, représentatif des grands immeubles de cette époque, qui fait face à plusieurs immeubles de Legaud aux façades minérales et témoigne par son beau traitement d'angle, de l'ambition monumentale qui se développe jusque dans les faubourgs de la ville. Au même moment, l'entrepreneur Legaud construit deux immeubles à l'extrémité est de la rue et l'entrepreneur Huchet construit un immeuble à l'extrémité ouest. Avis : *</p>

<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Catégorie architecturale - Datation → précision - Auteur(s) - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>2 IMMEUBLE</p> <p>Architecture domestique 2e quart 20e siècle 1933 Legaud (entrepreneur) Vincennes (rue de) 18 BE518+257 n°36</p> <p>de qualité</p> <p>moyen</p> <p>Immeuble représentatif des grands immeubles construits à Rennes dans les années trente. Il illustre le changement d'échelle qui succède aux maisons et aux hôtels de faible gabarit qui composaient la rue. Au même moment, l'entrepreneur Huchet construit un immeuble à l'autre extrémité de la rue et l'architecte Frigault construit un immeuble à l'angle de l'impasse Rimbaud. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>9 MAISON</p> <p>2e quart 20e siècle 1925 vers Voltaire (boulevard) 30 DL310 n° 55</p> <p>de qualité</p> <p>élevé</p> <p>Maison de ville implanté à l'alignement de la rue avec rez de chaussée surélevé et pignon en façade inspiré du comble rennais. Axe projeté par Ange de Léon des Ormeaux, pour relier l'usine à gaz à la rue de Redon, qui ne sera percé qu'à la fin du 19e siècle. Avis : *</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Quartier - Dénomination - Datation → précision - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U. - Intérêt → culturel (architectural et urbanistique) → historique - Commentaires 	<p>7 MAISONS</p> <p>2e quart 20e siècle 1930 vers Vouziers (rue) 6_12+3_5+13_15+19+23+25 CE372_375+508+362+352_355+348_349 n° 57</p> <p>moyen</p> <p>moyen</p> <p>Ensemble très faiblement homogène de maisons construites dans les années 30, en retrait alternant avec alignement sur rue et matériaux divers. Maison néo bretonne, des années 50, de qualité, à signaler. Avis : *</p>

**TABLEAU DE CORRESPONDANCE
ENTRE LES DOCUMENTS DE ZONAGE
ET LE RECENSEMENT DES ELEMENTS**

Liste des éléments de patrimoine classés par n° planches P.L.U.

Planches P.L.U. (zonage)			Page du document patrimoine
08	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	10 Cormerais (la) IR53_57 n° 8	269
13	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	10 Pilonnière (la) HL167+168 n° 13	302
14	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	10 Grands Taluts (les) HL31 n° 14	279
16 (et 26)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Monts d'Arrée (avenue des) HW 5 à 7 n° 16 et 26	189
17	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Général George S. Patton (avenue du) HZ13 n° 17	36
17	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Général George S. Patton (avenue du) 333 IK 87 n° 17	276
17	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Général George S. Patton (avenue du) 335 IK 16, 18, 208 n° 17	160
17	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Héronnière (rue de la) IM 431 n° 17	165
17	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Saint-Laurent (rue de) IL 19 n° 17	89
17	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Saint-Laurent (rue de) IL 50, 51 n° 17	217
17	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Saint-Laurent (rue de) 23, 25 & 29 IL 179, 180, 182, 183, 58 n° 17	306
23	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	10 Haute Martinière (la) EZ78+80+81+83+100+101+108_113+2 n° 23	41
23	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	10 Roches (les) EZ42_45+96 n° 23	86
24	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	10 Grand Breil (le) EZ33_35 n° 24	40

25	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	10 Saint-Malo (route de) 265 HS15+16+17 n° 25	228
26	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Armorique (boulevard d') - Général George S. Patton (avenue du) AV86 n° 26	10
26	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 Bâtiment (allée du) 3 HV58 n° 26	11
26 (et 36, 37)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Brno (allée) 2_12 + Emmanuel Mounier (boulevard) 1_7 AW4_10+46+49+66+69 n° 26 (et 36, 37)	130
26	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Général George S. Patton (avenue du) 268 IN 323 à 328 n° 26	159
26	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Sarzeau (rue de) - Arradon (rue d') - Locmariaquer (rue de) - Scorff (rue de) sans objet n° 26	233
27	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Docteur Aussant (rue du) 8 AX44 n° 27	271
27	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Fougères (rue de) 263 AX91 n° 27	272
27	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Parmentier (rue) 13 AX40 n° 27	298
27	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Poullart des Places (rue) IN173 n° 27	303
27	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Professeur Maurice Audin (rue du) IO 17 n° 27	83
33 (et 34, 43, 44)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Grand Champeaux (le) ER 75 n° 33, 34, 43, 44	162
33	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	10 Pâtis Guinebon (le) EY 56, 58, 59, 73 n° 33	298
33	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	10 Pont Lagot EY 42 à 44 n° 33	207

34	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	10 Gaston Berger (avenue) 6 EV76+77 n° 34	159
34	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	10 Guyenne (avenue) EX147 n° 34	279
34	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	10 Kennedy (cours) 7 à 19 & 8 à 20 EW 57 et ET 17 n° 34	178
34	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	10 Sir Winston Churchill (avenue) ET61 n° 34	313
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	10 Abbé Huet (rue) HR85 n° 35	3
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 Anatole France (rue) 11_29 AO245_254 n° 35	254
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 Armand Rébillon (rue) 13 AR 8 n° 35	10
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 Bourgault Ducoudray (rue) 11_19 AO563+271_275 n° 35	262
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Chézy (boulevard de) 30; Robelin (rue) 26 AB 1 n° 35	135
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Chézy (boulevard de) 44 AB88+89+91 n° 35	19
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Chézy (boulevard de) 46t AB92 n° 35	20
35 (et 45)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Coysevox (allée) 21 AB 431 n° 35 & 45	138
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Dinan (rue de) 97 bis AB 114 n° 35	270
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Dinan (rue de) 103 AB 0901 n° 35	270
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Docteur Delacour (rue du) 23 AO 141 n° 35	140

35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Echange (rue d') 35 AC164 n° 35	155
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 Gros Malhon (avenue) AR50 n° 35	40
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	10 Henri Le Guilloux (rue) AN53+28 n° 35	164
35 (et 45)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Jacques Défermon des Chapellières (rue) 1_7 AO2_8+AM32 n° 35 (et 45)	45
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Legraverend (rue) 21 AB 450, 456 n° 35	179
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Legraverend (rue) 25 AB452 n° 35	179
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Legraverend (rue) 27 AB41 n° 35	284
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Maurice Noguès (allée) AO400+401 n° 35	290
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Noël du Fail (rue) 15_25 AB20_22+24 n° 35	294
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Noël du Fail (rue) 18 AB 29 n° 35	295
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Noël du Fail (rue) 22 AB27 n° 35	295
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 Pierre Legrand (rue) 10_24 AO285_292 n° 35	206
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 41e RI (avenue du) AO396 n° 35	305
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 41e RI (avenue du) 6_10+16+20+24_26 - Camille Desmoulins (rue) 1 AO237_239+183+184+186+188+189 n° 35	305
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 Saint-Malo (rue de) AP 339 n° 35	219

35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 17 AB 405 n° 35	308
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 19 AB 400 n° 35	224
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 26 et 28 AB 356, 357 n° 35	225
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 29 & 31 AB 651, 601 n° 35	225
35 (et 45)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 32 AB 360, 361 n° 35 et 45	90
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 34 et 36 AB 634, 712, 713 n° 35	226
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 40 AB 366 n° 35	227
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 50; Hôtel-Dieu (rue de l') 5 AB 378 n° 35	227
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 50 et 52 AB 373, 756, 755 n° 35	309
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 54 & 56 AB 753, 754, 376 n° 35	309
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 58 AB 377 n° 35	228
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 Saint-Malo (rue de) 153 AP491 n° 35	91
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 Saint-Malo (rue de) 198 et 200 AP 459 n° 35	228
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 Saint-Martin (canal) 10 à 14 AS 221, 222 n° 35	229
35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 Saint-Martin (canal) 16 et 18 AS 186, 189, 18 n° 35	229

35	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 Verdun (boulevard de) 111_115 AP7+10+763 n° 35	315
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Alfred de Musset (rue) 16_20 BI345_347 n° 36	112
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Anatole Le Braz (rue) 2_16+3_19 BI527_530+544_547+565_574 n° 36	113
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Anatole Le Braz (rue) 22bis BI 112 n° 36	113
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Antrain (rue d') AS 211 n° 36	4
36 (et 46)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Antrain (rue d') 31 AB 313 n° 36 & 46	7
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Antrain (rue d') 33 AB312 n° 36	7
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Antrain (rue d') 43+82 BD6+AS239 n° 36	115
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Antrain (rue d') 52 BE 200 n° 36	115
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Antrain (rue d') 58 BE 231 n° 36	8
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Antrain (rue d') 81 AS 204 n° 36	256
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Antrain (rue d') 127 AS 122 n° 36	257
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Antrain (rue d') 141 AT 806 n° 36	116
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Antrain (rue d') 158_160 BC435a+4+5 n° 36	257
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Brizeux (rue) 5+5bis-15_25 BD55+56+150_155 n° 36	130

36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Brizeux (rue) 24 BD 34a n° 36	14
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Broussais (rue) 1+5_9 - Lesage (rue) 17 BE219_221+242+245+246 n° 36	14
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Croix-Carrée (rue de la) 53 BD411 n° 36	138
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Doyen Roger Houin (avenue du) - Jules Ferry (rue) BD401_404 n° 36	141
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Doyen Roger Houin (avenue du) - Jules Ferry (rue) BD 438, 439 n° 36	23
36 (et 46)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dubois des Sauzais (rue) 1 - Pointeau du Ronceray (rue) 4_6 et 11_21 BI506+404+407+501+502+505+552+551+550 n° 36 (et 46)	23
36 (et 46)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duchesse Anne (boulevard de la) 21_33+38_50 BI497+498+503+504+508+BD239_241+255_257 n° 36 (et 46)	25
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duchesse Anne (boulevard de la) 49_53+68_80 BI520_526+BD217_219 n° 36	142
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duchesse Anne (boulevard de la) 96 BC 314 n° 36	143
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duchesse Anne (boulevard de la) 102_110 BC413 n° 36	25
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Edmond Rostand (rue) 14 BI 602 n° 36	29
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Edmond Rostand (rue) 19_29 BI38_40+77_80 n° 36	155
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Fougères (rue de) 122 BI661 n° 36	33
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Fougères (rue de) 135 BC274 n° 36	33
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 François Menez (rue) AB 813 n° 36	158

36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Général George S. Patton (avenue du) 190 BC113 n° 36	275
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 George Sand (rue) 13_23 - Sainte-Sophie (allée) 1 BD243_245+340+341+247_249 n° 36	161
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Hôtel-Dieu (rue de l') AB588+581 n° 36	44
36 (et 46)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Guéhenno (rue) 6 - Sévigné (boulevard de) 2 - Général Maurice Guillaudot (rue du) 4 BH1+BD301 n° 36 (et 46)	46
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Guéhenno (rue) 14 & 16 BD 315, 310 n° 36	171
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Guéhenno (rue) 36 BD 342 n° 36	280
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Guéhenno (rue) 38_44+61_67 BD319_322+156_161 n° 36	46
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Guéhenno (rue) 47_51 BD26+27+29 n° 36	171
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Guéhenno (rue) 59 BD32 n° 36	172
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Guéhenno (rue) 64 BD209 n° 36	172
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Guéhenno (rue) 70 BD214 n° 36	172
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Guéhenno (rue) 72 - Duchesse Anne (boulevard de la) 59 BD346+347 n°36	173
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Guéhenno (rue) 75 BD171 n° 36	281
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Guéhenno (rue) 79 BD200 n° 36	173

36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Guéhenno (rue) 81 BD476 n° 36	173
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Guéhenno (rue) 81 BD476 n° 36	281
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Guéhenno (rue) 93 BD419 n° 36	281
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Guéhenno (rue) 97 BD190 n° 36	174
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Guéhenno (rue) 105 BD432 n° 36	174
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Macé (rue) BD 400 n° 36	47
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Macé (rue) 12 BD286 n° 36	48
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jules Ferry (avenue) 3 BD 83 n° 36	178
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Lafond (rue) 5_15+19_27+6_24 BC325_329+282+285_289+279_281+263_268 n° 36	283
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Lesage (rue) 15 BE 222 n° 36	180
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Lesage (rue) 39 - Jean Guéhenno (rue) 31_43 BE545+546+562+259_260 n° 36	180
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Marboudais (rue de la) BC115 n° 36	289
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Marboudais (rue de la) BC114 n° 36	289
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Metz (boulevard de) 54+56 BK7+8 n° 36	291
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Metz (boulevard de) 90 AZ232 n° 36	291

36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Metz (boulevard de) 112 AZ243 n° 36	292
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Metz (boulevard de) 113 BI 5 n° 36	188
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sainte-Marie (allée) 5 BD 457 n° 36	213
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Martin (rue) 6 AB295a n° 36	91
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Martin (rue) 8 AB750a n° 36	92
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 Saint-Martin (canal) 22 et 24 AS 19, 21 n° 36	310
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 Saint-Martin (canal) 26 et 26 bis AS 22, 185, 186, 209, 216 n° 36	310
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	4 Saint-Martin (canal) 66 et 68 AS 34 n° 36	310
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Vincennes (rue de) 2 BE238 n° 36	316
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Vincennes (rue de) 3 BD445 n° 36	107
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Vincennes (rue de) 6+6bis BE251 n° 36	247
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Vincennes (rue de) 15 BD14 n° 36	316
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Vincennes (rue de) 18 BE518+257 n°36	317
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Vincennes (rue de) 20 BE258 n° 36	247
36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Vincennes (rue de) 21 à 27 BD 23, 427, 426, 629 n° 36	248

36	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Waldeck Rousseau (rue) 28 BI 401, 402 n° 36	248
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Artificiers (rue des) 20 BK51+52 n° 37	259
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Artificiers (rue des) 26b BK736 n° 37	259
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Charles Marie Widor (rue) 8+9 AX239+142 n° 37	132
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Courteline (rue) 8_10+21_27 - Raymond Poincaré (boulevard) 3 AY146_147+165_169+170 n° 37	137
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Danton (rue) 6+7+30+34 BK469+482+172+266 n° 37	138
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Danton (rue) 27_29+33+35 BK144_145+147_148 n° 37	269
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Danton (rue) 38 BK783 n° 37	21
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Danton (rue) 39_43 BK156_158 n° 37	22
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Doyen Antoine Dupuis (allée) AY319+321+323 n° 37	271
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Emile Cochet (rue) 2 AX103a n° 37	271
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Grand Cordel (rue du) 10_14 AZ423_424+268 n° 37	278
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Henri Sée (rue) 15 - Metz (boulevard) 79+81 BI61+60+59 n° 37	165
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 La Fontaine (rue) 17 AZ501 n° 37	283
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 La Fontaine (rue) 59+61 AZ117+306 n° 37	283

37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Lavoisier (rue) 30+28+37 BK239+240+510 n° 37	179
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Metz (boulevard de) 92 AZ233 n° 37	68
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Mirabeau (rue) 10 IZ 81 n° 37	292
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Paul Painlevé (boulevard) 1 à 7 AY 113 à 116 n° 37	300
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Paul Painlevé (boulevard) 2 AZ399+400 n° 37	300
37	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Paul Painlevé (boulevard) 16 et 18 AZ 11 n° 37	300
38	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Pierre Donzelot (avenue) IZ 199 n° 38	78
43	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Lorient (route de) 125 - Motte au Chevalier (rue de la) EM10 n° 43	286
44	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Lorient (rue de) AH 56 n° 44	285
44 (et 45)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Lorient (rue de) 6 AH83+84 n° 44 (et 45)	182
44	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Lorient (rue de) 16 AH 211 n° 44	183
44 (et 45)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	10 Louis Guilloux (rue) 32 AM 398 n° 44 & 45	183
44	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Louis Guilloux (rue) 33 AH 15 n° 44	184
44	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Louis Lucipia (allée) AI258 n° 44	61
44	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Marceau (rue) 20 AH123a n° 44	62

44	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Saint-Brieuc (rue de) AL176 n° 44	87
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Alain Fergent (square) AC1041,1042 n° 45	110
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Bascule (rue de la) 9 et 9bis AD 4 & 181 n° 45	125
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Bascule (rue de la) 62+64 AM100+101 n° 45	260
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Bourg l'Evêque (rue de) 5 à 13 AD 53 n° 45	262
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Brest (rue de) AD55 n° 45	12
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Brest (rue de) AM 297 n° 45	263
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Brest (rue de) 45 AM 308 n° 45	13
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Brest (rue de) 208_214 AM243+387 n° 45	129
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Bretagne (place de) 4 DK88 n° 45	129
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Bretagne (place de) 6 et 8 DK 92, 439 n° 45	13
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Bretagne (place de) 7 DI336 n° 45	129
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Bretagne (place de) 9 DI334 n° 45	130
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Chalotais (rue de La) 2 - Nemours (rue de) 6 DI363 n° 45	131
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Chalotais (rue de la) 4 DI 361 n° 45	131

45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Chalotais (rue de la) 6 - Argentré (rue d') 3 DI357 n° 45	16
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Chalotais (rue de la) 24 DI 341 n° 45	132
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Chézy (boulevard de) 11 et 12 AC 109, 1049, 950, 1048 n° 45	135
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Dinan (rue de) 17 AC945 n° 45	270
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Dinan (rue de) 37 AC 152 n° 45	139
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Dinan (rue de) 41 AC 231 n° 45	139
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Echange (rue d') 5 AC 236 partiel n° 45	153
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Echange (rue d') 6 AB 423 n° 45	154
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Echange (rue d') 7 AC 235 n° 45	154
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Echange (rue d') 8 & 10 AB 436, 534, 535 n° 45	154
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Echange (rue d') 9 - Saint-Louis (rue) 12 AC 1130, 1153 n° 45	29
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Echange (rue d') 24_42+13_25 AC174_170+719+168_167+153_154+156+158_161 n° 45	155
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Edouard Vaillant (rue) AM247 n° 45	29
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 François Mitterrand (mail) 8 AE163 n° 45	273
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 François Mitterrand (mail) 20 et 22 AE 151 à 153, 147 partiel n° 45	273

45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 François Mitterrand (mail) 48 AE 77 n° 45	158
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 François Mitterrand (mail) 51 AE 192 n° 45	274
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 François Mitterrand (mail) 53 AE 193 n° 45	274
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 François Mitterrand (mail) 54 AE70 n° 45	34
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 François Mitterrand (mail) 56 AE 469 n° 45	35
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 François Mitterrand (mail) 91+93 AE221+222 n° 45	159
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 François Mitterrand (mail) 99; Saint-Cyr (quai) 74 AE228 n° 45	275
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Ille et Rance (quai d') 7+11 - Père Grignon (rue du) 1 - François Mitterrand (mail) 2 AE144+146+166 n° 45	167
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Ille et Rance (quai d') 17 AE 407 n° 45	168
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Ille et Rance (quai d') 19 AE 136 n° 45	168
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Inkermann (rue d') 2+4 DK24+303+272+297 n° 45	169
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Jean Denis Lanjuinais (rue) 4 DI 349 n° 45	171
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Jean-Guy (rue) 10, 12 DL 117, 376 n°45	174
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Jean Turmeau (allée) 4 AE122 n° 45	48
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Lamennais (quai) 3 DI359 n° 45	53

45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Lamennais (quai) 5 - Argentré (rue d') 1 DI358 n° 45	54
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Lamennais (quai) 7 DI602 n° 45	54
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Lamennais (quai) 11 DI632+633 n° 45	54
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Lamennais (quai) 13 DI350 n° 45	55
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Lamennais (quai) 15 DI347+399 n° 45	55
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Lamennais (quai) 17 DI346 n° 45	56
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Lamennais (quai) 19 DI630+629+631 n° 45	56
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Lamennais (quai) 21 DI343+342 n° 45	57
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Lenée (rue) 5, 5bis AE 74, 254, 255 n° 45	284
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Liberté (boulevard de la) 26 DI 241 n° 45	181
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Liberté (boulevard de la) 36 ; Poullain Duparc (rue) 15 et 15bis DI 223, 597, 598 n° 45	181
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Liberté (boulevard de la) 38 DI 220 n° 45	181
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Liberté (boulevard de la) 39 ter DI 175 n° 45	182
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Liberté (boulevard de la) 49 DI166 n° 45	60
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Louis Guilloux (rue) 1 AH25+260 n° 45	183

45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Louis Guilloux (rue) 2 AH 260 n° 45	287
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Motte Picquet (rue de la) 6 DK 97 n° 45	68
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Motte Picquet (rue de la) 8 à 12 DK 99 à 101 n° 45	190
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Nemours (rue de) 1 DI264+265 n° 45	190
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Nemours (rue de) 3+5 DI259+260+261 n° 45	191
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Nemours (rue de) 4 DI364+377+378 n° 45	69
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Nemours (rue de) 7 DI258 n° 45	70
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Nemours (rue de) 8 DI266 n° 45	191
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Nemours (rue de) 9 DI252 n° 45	191
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Nemours (rue de) 10 - Parcheminerie (rue de la) 4 DI273 n° 45	192
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Nemours (rue de) 14 - Parcheminerie (rue de la) 1 - Poullain Duparc (rue) 8 DI275 n° 45	192
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Nemours (rue de) 16 - Poullain Duparc (rue) 5 DI228 n° 45	70
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Nemours (rue de) 18 DI229 n° 45	71
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Nemours (rue de) 20 DI539 n° 45	192
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Nemours (rue de) 22 DI 644 n° 45	193

45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Nemours (rue de) 30 DI244 n° 45	71
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Nemours (rue de) 32+34 DI243+242 n° 45	71
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Paillette (rue de la) 13; Léon Etienne (rue) 1 AE 128 n° 45	196
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Paillette (rue de la) 15 AE 281, 288, 296 n° 45	196
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Papu (rue) 10 à 16 AD 214, 60, 61 n° 45	200
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Papu (rue) 45 AE340+337+338 n° 45	201
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Pierre Gourdel (rue) 21 AC947 n° 45	206
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Poullain Duparc (rue) 9 DI227 parcelle divisée n° 45	79
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Poullain Duparc (rue) 26 - Parcheminerie (rue de la) 45 DI290 n° 45	79
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Poullain Duparc (rue) 52_56 DI327+328+329+550+552 n° 45	80
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Poullain Duparc (rue) 58 DI330+331 n° 45	80
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Poullain Duparc (rue) 60 - Bretagne (place de) 11 DI332+333 n° 45	207
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Pré de Bris (rue du) AH 258 n° 45	82
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Prévalaye (quai de la) 11+13 DK80+81 n° 45	208
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Prévalaye (quai de la) 17 DK 72 n° 45	303

45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Prévalaye (quai de la) 23 DK 44 n° 45	304
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Prévalaye (quai de la) 25 DK 43 n° 45	304
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Prévalaye (quai de la) 41 DK 26 n° 45	209
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Prévalaye (quai de la) 57 DK 509 n° 45	209
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Saint-Cyr (quai) 2 AE 168 n° 45	212
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Saint-Cyr (quai) 40 AE 196 n° 45	213
45 (et 46)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Sainte-Anne (place) AB 332 n° 45 & 46	97
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Louis (rue) 6 AC 242 n° 45	217
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Louis (rue) 8 et 10 - Echange (rue d')	218
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Louis (rue) 14 AC243 n° 45	89
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Louis (rue) 16 AC1038_1039 n° 45	218
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Louis (rue) 18 AC245 n° 45	218
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Louis (rue) 20+22 AC246 partiel n° 45	90
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Louis (rue) 30 & 32 - Dinan (rue de) AC 932 n° 45	219
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Louis (rue) 34 AC 252, 251 n° 45	307

45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Louis (rue) 34 bis AC 253 n° 45	307
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Louis (rue) 36 AC 254 n° 45	307
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 2 & 4 AB 654, 338 n° 45	220
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 3 AB 420 n° 45	220
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 6 AB 339 n° 45	221
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 8 AB 340 n° 45	221
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 9, 11 & 13 AB 714, 739, 417, 418 n° 45	222
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 10 AB 341, 647 n° 45	222
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 12 AB 344 n° 45	223
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 14 & 16 AB 345, 670, 672, 662, 664, 665 n° 45	223
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 20 & 22 AB 668, 669, 352, 353 n° 45	308
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 24 AB 354, 355 n° 45	224
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Malo (rue de) 30 AB 678, 679 n° 45	226
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Santé (rue de la) 6 DK 79 n° 45	232
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Sébastopol (boulevard) 6 DK 438 n° 45	98

45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Sébastopol (boulevard) 14 DK361_363 n° 45	98
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Tour d'Auvergne (boulevard de la) 6 DK 125 n° 45	238
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Tour d'Auvergne (boulevard de la) 8 DK 126-127 n° 45	238
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Tour d'Auvergne (boulevard de la) 11 DI635 n° 45	103
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Trente (rue des) 20 DK 32 n° 45	315
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Trente (rue des) 27 DK 20 n° 45	104
45	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Verdun (boulevard de) 23+27_29 AM364+42+41 n° 45	245
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Alexandre Provost (rue) 4+6 BO48+684 n° 46	251
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Alphonse Guérin (rue) 3_7+13_15+19_21+2_10 BO13_15+22_23+28+36+433+392_393 n°46	113
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Alphonse Guérin (rue) 9 BO750 n° 46	252
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Antrain (rue d') 2 BE145 n° 46	5
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Antrain (rue d') 4 BE146, 147, 148 partiel n° 46	5
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Antrain (rue d') 6 BE148 n° 46	5
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Antrain (rue d') 8 BE149 n° 46	6
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Antrain (rue d') 9 - Bonne-Nouvelle (rue) AB330+328 n° 46	6

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Antrain (rue d') 10 BE150 n° 46	6
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Antrain (rue d') 11 AB 326, 327 n° 46	256
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Antrain (rue d') 12 BE725 n° 46	7
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Antrain (rue d') 18 BE 173 n° 46	115
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Antrain (rue d') 25 & 27 AB 315 n° 46	256
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Antrain (rue d') 34 BE 180 n° 46	8
46 (et 36)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Antrain (rue d') 48 BE 583 & 584 n° 46 & 36	8
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Aristide Briand (avenue) 1 et 1bis BP 348 partiel n° 46	116
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Aristide Briand (avenue) 9 BP 113 n° 46	116
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Aristide Briand (avenue) 27+29 - Paul Bert (rue) 36 BP118 n° 46	9
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Aristide Briand (avenue) 33 BP 571 à 573 n° 46	257
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Aristide Briand (avenue) 53 BP 179 n° 46	117
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Aristide Briand (avenue) 69 BN413 n° 46	258
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Aristide Briand (avenue) 71 BN590+592+591+610+609 n° 46	9
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Armand Barbès (rue) 3_7+18_28 BN409+632+630+629+357_359+937+361+362 n° 46	258

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Armand Barbès (rue) 19 BN 387 n° 46	258
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Armand Barbès (rue) 34 BN889 n° 46	9
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Armand Barbès (rue) 36+38 BN366+367 n° 46	117
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Belfort (rue de) 11 BP 386, 387 n° 46	128
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Borderie (rue de la) 4 BE 299 n° 46	128
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Bourdonnaye (rue de la) 1 BP257 n° 46	12
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Capitaine Alfred Dreyfus (rue du) 4 BS231 n° 46	15
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Capitaine Alfred Dreyfus (rue du) 6 BS234 n° 46	15
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Carmes (rue des) 2+2b+4 - Vasselot (rue) 42 BS310+518 n° 46	15
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Carmes (rue des) 7 BS 10 n° 46	264
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Carmes (rue des) 9 BS 12 n° 46	131
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Chateaudun (rue de) 1 & Aristide Briand (avenue) 59 BP 185 & BN 421 n° 46	132
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Chateaudun (rue de) 2_4+12_16 BN663+428_429+422_423 n° 46	265
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Chateaudun (rue de) 11 BP 522 n° 46	133
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Chateaudun (rue de) 13 BP 428 & 430 n° 46	17

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Chateaudun (rue de) 15 et 17 BP 333 & 157 n° 46	18
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Chateaudun (rue de) 18_36 BN447+449+451+616+454+690+689+649+896 n° 46	265
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Duc (rue au) 4 BS527 n° 46	24
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duchesse Anne (boulevard de la) 7 BH227 n° 46	142
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duchesse Anne (boulevard de la) 12+14 BN505+506 n° 46	142
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duchesse Anne (boulevard de la) 16 BN507 n° 46	24
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duchesse Anne (boulevard de la) 18_34 BI674+483_486+488+489+491+BN681 n° 46	24
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duhamel (rue Jean Marie) 1 - Jean Janvier (avenue) 7 BR316 n° 46	25
46 (et 56)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duhamel (rue Jean Marie) 4 - Saint-Hélier (rue) 1 BR449+450 n° 46 (et 56)	26
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duhamel (rue Jean Marie) 11 BR363+365_367 n° 46	26
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duhamel (rue Jean-Marie) 15 BR25 partiel n° 46	143
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duhamel (rue Jean Marie) 17 BR25+BP435 n° 46	27
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dujardin (quai) 1 BP494 n° 46	145
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 14 BR15 n° 46	146
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 14b BR601 n° 46	146

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 16 BP389 n° 46	28
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 18 - Hippolyte Lucas (rue) 9 BP328 n° 46	146
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 20 BP327 n° 46	147
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 22 BP279 n° 46	147
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 23 BP220 n° 46	28
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 24 BP278 n° 46	147
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 26 BP277 n° 46	148
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 28 BP276 n° 46	148
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 30 BP275 n° 46	148
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 32 BP454 n° 46	149
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 33+35 BP225 n° 46	149
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 34 BP273 n° 46	149
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 36 BP272 n° 46	150
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 38 BP267 n° 46	150
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 40 BP266 n° 46	150

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 42 BP265 n° 46	151
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 44 BP264 n° 46	151
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 46 BP263 n° 46	151
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 48 BP262 n° 46	152
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 50 BP261 n° 46	152
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 52 BP260 n° 46	152
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Dupont des Loges (rue) 64 BP 252 n° 46	153
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Emile Zola (quai) 2 BS227 n° 46	30
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Emile Zola (quai) 4 BS359 n° 46	31
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Emile Zola (quai) 6 BS229 n° 46	31
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Emile Zola (quai) 20 BS1 n° 46	32
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Fossés (rue des) 9 BE 333 n° 46	156
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 François Bizette (rue) 2bis BP130, 440 n° 46	157
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 François Charles Oberthür (rue) 13_27 BN342_335 n° 46	273
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 François Charles Oberthür (rue) 31 BN 333 n° 46	157

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 François Charles Oberthür (rue) 41 BN329 n° 46	34
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Gambetta (rue) BP599+600 n° 46	35
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Général Maurice Guillaudot (rue du) 5 BE330 n° 46	38
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Général Maurice Guillaudot (rue du) 7 BE329 n° 46	277
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Général Maurice Guillaudot (rue du) 9 BE610 n° 46	39
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Général Maurice Guillaudot (rue du) 11 BE327 n° 46	39
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Général Maurice Guillaudot (rue du) 13 BE 286 n° 46	277
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Général Maurice Guillaudot (rue du) 17+19 BE281+283 n° 46	277
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Général Maurice Guillaudot (rue du) 21 BE280 n° 46	160
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Général Maurice Guillaudot (rue du) 23_27 BE664+665+655+656+279+519+520 n° 46	161
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Grignan (avenue de) 2 BH 73 n° 46	162
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Gutenberg (rue) 6 bis_24+3+7_23 BN20_29+33+36_37+716+638+40_44 n° 46	164
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Hippolyte Lucas (rue) 1 BP216 partiel n° 46	165
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Hippolyte Lucas (rue) 3 BP217 n° 46	166
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Hippolyte Lucas (rue) 5 BP218 n° 46	166

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Hippolyte Lucas (rue) 7 BP219 n° 46	166
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Hippolyte Lucas (rue) 8 BP 388 n° 46	167
46 (et 36)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Hoche (place) BE216 n° 46 (et 36)	42
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Hoche (place) 1 BE161 n° 46	42
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Hoche (place) 4 BE 163 n° 46	167
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Hoche (place) 6 BE541 n° 46	43
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Hoche (place) 13_21+22+24 - Hoche (rue) 36 - Saint-Melaine (rue) 22 - Fossés (rue des) 1+5_7 BE124_126+651+652+334_335+338+339 n° 46	43
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Hoche (place) 26_34 BE337 n° 46	44
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Janvier (avenue) 3 - Dupont des Loges (rue) 1 BR3+412 n° 46	46
46 (et 56)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Janvier (avenue) 13 BR313 partiel n° 46 (et 56)	214
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Joseph Durocher (rue) 1_9+13+15 BO1+5_8+10+11 n° 46	177
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Joseph Durocher (rue) 11d+e+f+g - Alphonse Guérin (rue) 3_7 BO15+14+13 n° 46	177
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Joseph Sauveur (rue) 1 - Richemont (quai de) 10+10b BR11 n° 46	49
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Joseph Sauveur (rue) 7 BR18 n° 46	49

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Jules Simon (rue) 1_5 BS211 n° 46	50
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Jules Simon (rue) 16+18 - Poullain Duparc (rue) 1 - Honoré Commereuc (place) DI256 n° 46	50
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Jules Simon (rue) 17 BS175 n° 46	51
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Jules Simon (rue) 21 BS173 n° 46	51
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Laënnec (boulevard René) 10 BP192 n° 46	51
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Laënnec (boulevard René) 16 BP240 n° 46	52
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Laënnec (boulevard René) 34 BR340 n° 46	52
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Laënnec (boulevard René) 70 BP186+341 n° 46	53
46 (et 36)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Lesage (rue) 6_12 - La Borderie (rue de) 3_11 BE268_276 n° 46 (et 36)	180
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Lesage (rue) 14_16 - La Borderie (rue de) 13_15 BE673_676 n° 46 (et 36)	57
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Liberté (boulevard de la) - Nemours (rue de) - Honoré Commereuc (place) - Jules Simon (rue) DI251 n° 46	58
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Liberté (boulevard de la) 8+10 - Carmes (rue des) 6+8 - Vasselot (rue) 38 BS145 n° 46	58
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Liberté (boulevard de la) 18 BS165 n° 46	59
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Liberté (boulevard de la) 22 BS170 n° 46	59

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Liberté (boulevard de la) 24 BS171 n° 46	60
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Maréchal Joffre (rue du) 1 BS226 n° 46	62
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Maréchal Joffre (rue du) 2 BS467 n° 46	63
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Maréchal Joffre (rue du) 11+11b BS251+252 n° 46	63
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Maréchal Joffre (rue du) 12 BS435 partiel n° 46	186
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Maréchal Joffre (rue du) 21 BS 423 n° 46	186
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Maréchal Joffre (rue du) 23 BS160 n° 46	63
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Maréchal Joffre (rue du) 25+27 BS161+162 partiel n° 46	64
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Maréchal Joffre (rue du) 29 - Liberté (boulevard de la) 14+14b BS360_363+162 partiel n° 46	64
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Martenot (rue) 1 BH 173 n° 46	65
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Martenot (rue) 2 BP517+516 n° 46	66
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Martenot (rue) 4 BP507 n° 46	66
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Martenot (rue) 6 BP 502 n° 46	187
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Martenot (rue) 8 BP 4 n° 46	187
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Martenot (rue) 10 BP 343 n° 46	187

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Martenot (rue) 11 BH125 n° 46	67
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Martenot (rue) 13 BH 239, 241, 244 n° 46	67
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Martenot (rue) 16+18+20 BP91+44+46 n° 46	68
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Nominoé (rue) 1 BP268 n° 46	193
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Nominoé (rue) 2 BP271 n° 46	193
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Nominoé (rue) 3 BP269 n° 46	194
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Nominoé (rue) 4 BP270 n° 46	194
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Nominoé (rue) 5 BP292 n° 46	194
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Nominoé (rue) 6 BP289 n° 46	195
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Nominoé (rue) 8 BP291 n° 46	195
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Palestine (rue de la) 3 BH72 n° 46	72
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Palestine (rue de la) 6ter_16 BN2+6_8+10+11 n° 46	197
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Palestine (rue de la) 7 - Thabor (rue du) 20 BH 69 n° 46	197
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Palestine (rue de la) 9 BH68 n° 46	197
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Palestine (rue de la) 11_17 + 27 BH185+63_66 n° 46	198

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Palestine (rue de la) 19+21 BH59+60 n° 46	198
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Palestine (rue de la) 25 BH54 n° 46	198
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Palestine (rue de la) 27 BH51+53+223+224 n° 46	72
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Palestine (rue de la) 29 BH50 n° 46	199
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Palestine (rue de la) 37 BI 479 n° 46	199
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 2 BP47 n° 46	201
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 6 BP51 n° 46	73
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 8_12+16_26 BP56+58+71_73+75+489+581+592 n° 46	73
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 11+13 BH120+121 n°46	201
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 14 BP59 n° 46	202
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 21 BH 156, 157 n° 46	202
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 25 & 33 BH 190, 191, 96 n° 46	296
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 27 BH 100 n° 46	297
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 28 BP574 n° 46	202
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 29 BH 160 n° 46	297

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 30 et 30bis BP 137 n° 46	203
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 42 BN494 n° 46	73
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 57 BN817+911 n° 46	74
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 64_70 BN376_373 n° 46	203
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 70b+t - Armand Barbès (rue) 44 BN547 n° 46	203
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 73 et 75 BN 13 n° 46	204
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 74_80 BN769+773+813+812+973 n° 46	74
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Pasteur (place) BP493 n° 46	76
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Pré Botté (rue du) BS445 n° 46	81
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Pré Botté (rue du) 6+8 DI262 n° 46	81
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Pré Botté (rue du) 9 BS357+358 n° 46	81
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Pré Botté (rue du) 12+14 BS212 n° 46	82
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Pré Botté (rue du) 16 BS 519 n° 46	208
46 (et 45)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 République (place de la) DI637+638+BS294 n° 46 (et 45)	84
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Richard Lenoir (rue) 5+29 BN478+416 n° 46	305

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Richemont (quai de) 2 BR1 n° 46	84
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Richemont (quai de) 4 BR550+551 n° 46	85
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Richemont (quai de) 6 BR9 n° 46	85
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Richemont (quai de) 8 BR10 n° 46	85
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Richemont (quai de) 14 BP322 n° 46	86
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Robien (rue de) 1 BE 188 n° 46	212
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Robien (rue de) 6; 8; 10 & 12 BE 706, 705, 211, 210 n° 46	212
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Robien (rue de) 11 BE198 n° 46	86
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Sainte-Anne (place) 22 AC 444 n° 46	97
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Sainte-Anne (place) 23 AC 442 n° 46	213
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Saint-Hélier (rue) 2 - Jean Janvier (avenue) 11 BR313 partiel n° 46	214
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Saint-Melaine (place) BH173 partiel n° 46	65
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 2 - Antrain (rue d') 14 BE137+152 n° 46	230
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 2 BE141 n° 46	230
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 4+6 BE136+135 n° 46	92

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 8 BE132_134 n° 46	311
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 10+12+14 BE130+722+669 n° 46	92
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 13 BE158 n° 46	311
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 15 BE160 n° 46	312
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 25 BE311 n° 46	230
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 27 BE310 n° 46	312
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 28 BE316 n° 46	231
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 29 BE308 n° 46	93
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 31 BE298 n° 46	93
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 32 BE318 n° 46	93
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 33 BE294 n° 46	94
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 34 BE319 n° 46	94
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 35 BE738 n° 46	312
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 36 BE320 n° 46	94
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 37 BE734 n° 46	95

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 40 BE322 n° 46	95
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 42 BE323 n° 46	95
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 45 BE289 n° 46	96
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 46 BE325 n° 46	231
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 48 BE326 n° 46	96
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 49 BE287 n° 46	96
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Melaine (rue) 50 BE327 partiel n° 46	231
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Saint-Thomas (rue) 2 - Carmes (rue des) 1 BS6 n° 46	232
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sergent Maginot (avenue) 4+6 BP213+445 n° 46	234
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sergent Maginot (avenue) 8+10 BP211+212 n° 46	234
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sergent Maginot (avenue) 50+52 BP455+456 n° 46	234
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sévigné (boulevard de) 10 Bh 8, 9 partiel n° 46	235
46 (et 36)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sévigné (boulevard de) 11_23+29_45 BD278_285+330+287+290_296 n° 46 (et 36)	99
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sévigné (boulevard de) 12 BH11 n° 46	235
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sévigné (boulevard de) 16 BH12 n° 46	99

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sévigné (boulevard de) 18_46+48bis_60 BH13_21+24+25+27+28+168+169+170+30+33+34+40_44 n° 46	100
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sévigné (boulevard de) 25+27 BD289+288 n° 46	100
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sévigné (boulevard de) 47_55 BD262_263+265_267 n° 46	236
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sévigné (boulevard de) 57 BD261 n° 46	100
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sévigné (boulevard de) 59 BD260 n° 46	101
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sévigné (boulevard de) 60bis BH 45 n° 46	236
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sévigné (boulevard de) 61 BD 352 n° 46	236
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sévigné (boulevard de) 62 BH 46 n° 46	101
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sévigné (boulevard de) 68+69_73 - Pointeau du Ronceray (rue) 2 BI487+408_411 n° 46	237
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sévigné (boulevard de) 94 BI 432 n° 46	237
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Toullier (rue) 4+6 BS3 n° 46	103
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 1 BS208 n° 46	240
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 3 BS207 n° 46	240
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 9 BS203 n° 46	104
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 10 & 12 BS 180 n° 46	241

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 11 BS202 n° 46	241
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 13 BS404 n° 46	241
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 15 BS472+473+440+441 n° 46	242
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 16; 18 & 20 BS 533, 184, 185 n° 46	242
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 17 BS197 n° 46	242
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 19 - Soule (passage de la) 8 BS431 n° 46	243
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 21 BS387 n° 46	243
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 24 - Maréchal Joffre (rue) 14 BS192+191 partiel n° 46	104
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 33 BS259 n° 46	243
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 35+37 BS260 n° 46	244
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 36 BS148+295_298+300_302 n° 46	105
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 39 BS486 n° 46	244
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Vasselot (rue) 41_45 BS438 n° 46	244
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Verlaine (allée) 6 BH80 n° 46	245
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Viarmes (rue de) 11 BP34 n° 46	105

46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Viarmes (rue de) 16 BP49 n° 46	106
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Viarmes (rue de) 18 BP48 n° 46	246
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Victor Hugo (rue) 23 BH 130 n° 46	246
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Visitation (rue de la) 1 BE144 n° 46	107
46	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Waldeck Rousseau (rue) 20 - Sévigné (boulevard de) 75_79 BI391_394 n° 46	108
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Alexis Carrel (boulevard) BK804+805+806+807 n° 47	4
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Alphonse Guérin (rue) 33+35+39+24+28_36 BO61+62+67+370+343_347 n° 47 (et 46)	253
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Alphonse Guérin (rue) 73 BO89 n° 47	253
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Alphonse Guérin (rue) 78_80+84_86+94_96 BO181_182+210_211+213_214 n° 47	253
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Aristide Briand (avenue) 107_119+123_129 BN299_298+577+603+602+294+291 n° 47	117
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Artificiers (rue des) 3+5 BK16+17 n° 47	259
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Beaumarchais (rue) 5_13+4_12 - Général Leclerc (avenue du) 145 BK801+450+445_448+456_459+793 n° 47	260
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Bertrand Robidou (rue) 1+3 BO82+83 n° 47	261
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Bertrand Robidou (rue) 6+8 BO335+336 n° 47	128
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Bertrand Robidou (rue) 11 BO256 n° 47	262

47 (et 57)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Chardonnet (avenue) CL11+50+57+27+40 n° 47 et 57	265
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Durafour (rue) 40_44 BN799+798+797 n° 47	153
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Général Leclerc (avenue du) 108 BM27+BK373 n° 47	37
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Général Leclerc (avenue du) 116 BL277 n° 47	37
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Général Leclerc (avenue du) 122 BL280 n° 47	38
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Guillaume Lejean (rue) 3+13_19 BK703+702+85_87+105_106 n° 47	162
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jeanne d'Arc (boulevard) 4_8+40 BN254+597+278 n° 47	282
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jeanne d'Arc (boulevard) 28+30 BN266+269 n° 47	282
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Lavoisier (rue) 14_18 BK259+258+257a n° 47	178
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Metz (boulevard de) 17+19 BN95+578 n° 47	188
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Metz (boulevard de) 28_36 BK494+495+80+76+79 n° 47	188
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Metz (boulevard de) 38 BK 15 n° 47	291
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Michelet (rue) 1+4+9+11bis_15+22+25 BK267+271+713+273_274+437+391+247 n° 47	189
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Michelet (rue) 20+20b BK393+394 n° 47	189
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Palestine (rue de la) 30_36+42+46_54+60+62 BN47_50+75_79+91+93+958 n° 47	199

47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Palestine (rue de la) 44 et 44bis BN 60, 74 n° 47	200
47 (et 46)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Palestine (rue de la) 61_71 BI639+449_452 n° 47 (et 46)	200
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 82_86 BN820 n° 47	74
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 87+89 - Hippolyte Vatar (rue) 8 BN723+34+53 n° 47	75
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 100 BN700+702+703+697 n° 47	297
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Paris (rue de) 119+119bis BN899+897 n° 47	75
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Pierre Amys (rue) 18bis+20 BO429+199 n° 47	301
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Primauguet (rue de) 8_14 BK345_348 n° 47	209
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sergent Maginot (avenue) 128 BO 87 n° 47	99
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Sergent Maginot (avenue) 134 BO 92 n° 47	235
47	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Strasbourg (boulevard de) 71 BN698 n° 47	314
53	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	3 Lorient (route de) 167 EK83+87+88 n° 53	286
53	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Prévalaye (chemin de la) DW25 n° 53	83
53	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Prévalaye (chemin de la) DX58 n° 53	83
53	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Taupinais (chemin de la) DS2 n° 53	314

54	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Champion de Cicé (rue) 47 à 53 DN 18 n° 54	264
54	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Cleunay (boulevard de) 28 DN 812 n° 54	267
54	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Eugène Pottier (rue) 90 DM 433 n° 54	272
54	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Ferdinand de Lesseps (rue) 10+12 DM172+175 n° 54	156
54	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Jean Marcel Châtel (rue) 2_16+1_19 DM150_157+230+228+141_149 n° 54	177
54	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Ormes (chemin des) 28 DN97a n° 54	295
54	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Voltaire (boulevard) 64+66 DM315+316 n° 54	108
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Alain Bouchart (rue) 3 + Louis Tiercelin (rue) 22 BV85+20 n° 55	250
55 (et 65)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Alain Bouchart (rue) 38_44 BV789_791+792 n° 55 (et 65)	110
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Alexandre Duval (rue) 7; Inkermann (rue d') 52bis DH 136 n° 55	251
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Alexandre Duval (rue) 15 DH 194 n° 55	110
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Alexandre Duval (rue) 17 et 19 DH 159, 160 n° 55	111
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Alexandre Duval (rue) 23 DH 164 n° 55	111
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Alexandre Duval (rue) 59+61 DL297+331+332+333 n° 55	251
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 André Désilles (rue) 19 BV138 n° 55	254

55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 André Désilles (rue) 21 BV137 n° 55	254
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 André Désilles (rue) 23 BV136 n° 55	255
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Ange Blaise (rue) 35_39 BV132+893+892+894+134 n° 55	114
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Ange Blaise (rue) 45+51+55_61 + Général Margueritte (rue du) 24 BV199+204+206+837+207_209+210 n° 55	114
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Claude Bernard (rue) 19+21 DH153+239 n° 55	136
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Claude Bernard (rue) 23+25 - Porcon de la Barbinais (rue) 12 DH148+149+150 n° 55	136
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Cleunay (boulevard) 2 DL119 n° 55	20
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Cleunay (boulevard de) 4 DL 12 n° 55	136
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Colombier (boulevard du) BT51 n° 55	20
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Colombier (square) 7_17- 50e d'Artillerie (place du) 1A+1B+3A+3B+5A+5B -7e d'Artillerie (place) 7_11- 10e d'Artillerie (rue du) 1A+1B+3A+3B+5A+5B+ 7A+7B BT70_75+130 n° 55	268
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Colombier (place) 31+32+33+34+35+36+37 BT214+230_232 n° 55	268
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Couëdic (passage du) BT437+455 n° 55	21
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Couëdic (passage du) 3+5 BT480+481 n° 55	21
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Couëdic (passage du) 7+9 BT444+445 n° 55	137

55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Denis Papin (rue) 6 & 8 DK 203, 204 n° 55	139
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Docteur Francis Joly (rue du) 12+14 - Couëdic (passage du) 1- Docteur Roux (rue du) 10+8 BT432_434+428+429 n° 55	140
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Docteur Francis Joly (rue du) 22 BT 460 n° 55	141
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Docteur Francis Joly (rue du) 28+28b BT509 n° 55	22
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Docteur Francis Joly (rue du) 32 - Georges Nitsch (carrefour) 2 BT419 n° 55	141
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duhamel (rue Jean-Marie) 19+19b BR26 n° 55	144
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duhamel (rue Jean-Marie) 21 BR431 n° 55	144
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Etienne Dolet (rue) 1 BV947+948 n° 55	272
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Etienne Dolet (rue) 38+40+44+46 - Ange Blaise (rue) 50 BV122+127+125+123+957 n° 55	156
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Gaillon (rue de) 14 DK 215 à 217 n° 55	275
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Général Giraud (place) 1+2 - Plélo (rue de) 2_12+12b_18 - Maréchal Juin (place) 2_10 - Puits Mauger (rue du) 1_13 BT309+404+405 n° 55	276
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Général Margueritte (rue du) 3_13 BV271_276 n° 55	276
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Ginguené (rue) 33 BV66 n° 55	40
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Guines (boulevard de) 20+22 DH110+111 n° 55	163

55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Hector Berlioz (rue) 8_12 BV219_221 n° 55	279
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Inkermann (rue d') 47 DH 86 n° 55	169
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Inkermann (rue d') 55_71 DH70+71+75_81 n° 55	169
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Lobineau (rue) 5_15 + Louis Tiercelin (rue) 15 BV8+9+14_16+875 n° 55	285
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Lobineau (rue) 21_27 BV26+33+35+36 n° 55	182
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Mabilais (rue de la) 9 DL 127 n° 55	288
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Malagutti (rue) 20+20b DL91_94 n°55	62
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Malakoff (rue) DL311 n° 55	289
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Marcelin Berthelot (rue) 5; Bernard Palissy (rue) 12 BV 971, 973, 976, 978, 979 n° 55	185
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Nantes (rue de) 131_143 + Charles Bougot (rue) 1_13+2_6 + Ange Blaise (rue) 1_5 + Paix (rue de la) 1_9+2_10 CZ166+169_180+183_194+208+220 n° 55	69
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Nantes (rue de) 158 DE393 n° 55	293
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Nantes (rue de) 177 CZ 131 n° 55	294
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Paul Féval (rue) 6 BV6 n° 55	298
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Paul Féval (rue) 38 BV953+954 n° 55	299
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Père Janvier (rue du) 2 BT35 n° 55	77

55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Père Janvier (rue du) 7 BT486 n° 55	77
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Père Janvier (rue du) 8+10 BT39+40 n° 55	205
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Père Janvier (rue du) 12 BT41 n° 55	205
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Père Janvier (rue du) 14 BT368 n° 55	205
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Puits Jacob (rue du) 10 CZ 97 n° 55	304
55 (et 65)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Puits Jacob (rue du) 21; Ginguéné (rue) 14 CZ 50 n° 55 & 65	210
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Redon (rue de) - Claude Bernard (rue) DH255+256+184+185 n° 55	210
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Redon (rue) 15 DH200+241 n° 55	84
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Redon (rue de) 21_27 DH56+189+54 n° 55	210
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Redon (rue de) 22+32 DK158+165 n° 55	211
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Sapeur Michel Jouan (rue du) 13 DK 197 n° 55	233
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Thiers (rue) 20 DI133 n° 55	102
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Thiers (rue) 24 DI 135 n° 55	102
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Tour d'Auvergne (boulevard de la) 47 et 49 BT 452, 454 n° 55	238
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Tour d'Auvergne (boulevard de la) 51+53 BT442+446+448 n° 55	239

55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Tour d'Auvergne (boulevard de la) 55 BT443 n° 55	239
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Tour d'Auvergne (boulevard de la) 57+59+61+63 BT471+472+474+478+479 n° 55	239
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Tour d'Auvergne (boulevard de la) 75+77 BT418+506 n° 55	240
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Trente (rue des) 1 - Redon (rue de) 2 - Rotonde (place de la) 1 DK327 n° 55	103
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Trente (rue des) 15 DK147 n° 55	314
55 (et 65)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Villeneuve (rue de) BV 974 n° 55 & 65	107
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Voltaire (boulevard) 2 DL135 n° 55	108
55	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Voltaire (boulevard) 30 DL310 n° 55	317
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Adolphe Leray (rue) - Pierre Martin (rue) 4 BZ 150, 497, 709, 148, 143, 708 n° 56	3
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Adolphe Leray (rue) 7 BZ 130, 479 n° 56	250
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Adolphe Leray (rue) 17 BZ116 n° 56	217
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Alliés (cours des) 2 BS325 n° 56	112
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Alma (rue de l') 80 BV483 n° 56	252
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Alma (rue de l') 92 BV 511 n° 56	112
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Ange Blaise (rue) 71 BV305 n° 56	255

56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Ange Blaise (rue) 88_92 BV466_468 n° 56	114
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 1 - Saint-Hélier (rue) 44 BR183 n° 56	118
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 2 BR408 n° 56	10
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 3 BR184 n° 56	118
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 4 BR244 n° 56	119
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 5 BR423_426 n° 56	119
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 6 BR242 n° 56	119
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 7 BR186 n° 56	120
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 8 BR241 n° 56	120
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 10 BR240 n° 56	120
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 12+14 BR238+239 n° 56	121
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 15+17 BR188+189 n° 56	121
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 16 BR237 n° 56	121
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 18+20 BR236 n° 56	122
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 19+21 BR190+191 n° 56	122

56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 23+25 BR192+193 n° 56	122
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 24 BR235 n° 56	123
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 26 BR234 n° 56	123
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 27 - Français Libres (avenue des) 1 BR194 n° 56	123
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 28 BR233 n° 56	124
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 30 BR232 n° 56	124
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 31 BR225 n° 56	124
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 32 BR231 n° 56	125
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Barthou (avenue Louis) 34 BR230 n° 56	125
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Beaumont (boulevard de) 3 BS102 n° 56	126
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Beaumont (boulevard de) 5 BS103 n° 56	126
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Beaumont (boulevard de) 21 BS78 n° 56	126
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Beaumont (boulevard de) 23 BS77 n° 56	127
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Beaumont (boulevard de) 27+29 BS72 n° 56	127
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Beaumont (boulevard de) 33 BS 68 n° 56	127

56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Belleville (rue de) 24_28 BZ100_102 n° 56	261
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Champ de la Vigne (allée du) 7_19+10_16 BX442_447+459+457+596+597+730 n° 56	264
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Champ de Mars (esplanade du) 16 - Gurvand (rue) 19 BS126 n° 56	16
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Champ de Mars (esplanade du) 18+18b - Gurvand (rue) 21+21b BS130+131 n° 56	17
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Châtillon (rue de) 18b BX700 n° 56	19
56 (et 55)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Colombier (place) 3_14 BT308 n° 56 (et 55)	268
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Corentin Carré (rue) 7_15+4_16 BX493_497+546+549+550+554_556+575 n° 56	137
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duhamel (rue Jean-Marie) 16+18 BR660 partiel n° 56	175
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duhamel (rue Jean-Marie) 34 BR552+554 n° 56	144
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duhamel (rue Jean-Marie) 34b BR553 n° 56	145
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Duhamel (rue Jean Marie) 45 BR260 n° 56	27
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Emile Souvestre (rue) 13_17 - Isly (rue d') 16 BT105 n° 56	30
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Français Libres (avenue des) 6+8+3_13 BR218+196 n° 56	157
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Gare (place de la) 1 BS337+338 n° 56	36
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Gare (place de la) 2 BS65 partiel n° 56	36

56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Ginguené (rue) 88 BV496 n° 56	278
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Ginguené (rue) 136 BX482 n° 56	278
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Gurvand (rue) 11+13 BS123+495+496 n° 56	163
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Gurvand (rue) 23b BS304 n° 56	163
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Gurvand (rue) 31 BS139 n° 56	41
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Gustave Flaubert (rue) 1b_21+12_18 + Albert de Mun (rue) 18 BZ399+398+395+384+391+443+440+439+436+435+432+419+422+423 +426+427 n° 56	164
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Jean Janvier (avenue) 14 BS43 n° 56	47
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Janvier (avenue) 29 BR660 partiel n° 56	175
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Janvier (avenue) 37 BR420+665 n° 56	175
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Janvier (avenue) 39 BR286+334+335 n° 56	176
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Janvier (avenue) 41 BR284+333+336 n° 56	176
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Jean Janvier (avenue) 45+47 BR281+280+279+278 n° 56	176
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Jean Racine (rue) 19 BZ232 n° 56	282
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Liberté (boulevard de la) 11 ter BS 144 n° 56	285

56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Liberté (boulevard de la) 13 - Isly (rue d') 2 BT177+178+180 n° 56	58
56 (et 55)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Liberté (boulevard) 19 - Vieux Cours (rue du) 6 - Emile Souvestre (rue) 2 BT144_146+149+125_127 n° 56 (et 55)	59
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Louis Blériot (rue) 21_27 BV335+340+341 n° 56	286
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Luzel (rue) 6_14+3_9 BV398_401+390+402_405 n° 56	184
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Magenta (boulevard) 13 BS 44 n° 56	288
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Magenta (boulevard) 17 BS491+499 n° 56	61
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Magenta (boulevard) 29+31 BS50+51 n° 56	184
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Marçais Martin (rue) 37 BV458 n° 56	290
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Marçais Martin (rue) 39 BV459 n° 56	290
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Ormeaux (rue des) 11_21 BX641+160_164 n° 56	195
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Paul Féval (rue) 53 BV912+913 n° 56	299
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Paul Féval (rue) 74_80 BV392_395 n° 56	204
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Paul Féval (rue) 86 BV410 n° 56	299
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Planches (rue des) 1 BX 340 n° 56	302
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Planches (rue des) 20_26+29_33 BX377_380+310+311+313 n° 56	206

56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	1 Plélo (rue de) 20 BT108 n° 56	207
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Riaval (rue de) 1 et 1bis; Pierre Martin (rue) 25 et 27 BX 735 n° 56	211
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Riaval (rue de) 37_47b BZ322_328 n° 56	211
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Roger Marvaise (rue) 3 BZ291 n° 56	87
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Saint-Hélier (rue) BZ39 n° 56	87
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Saint-Hélier (rue) + Pierre Martin (rue) BZ142 n° 56	214
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Saint-Hélier (rue) 13 BR431 partiel n° 56	144
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Saint-Hélier (rue) 30 et 32 BR 247 n° 56	215
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Saint-Hélier (rue) 39 BR418+419 n° 56	215
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Saint-Hélier (rue) 41 BR55 n° 56	216
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Saint-Hélier (rue) 43 BR547+548 n° 56	216
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Saint-Hélier (rue) 47 BR400_406 n° 56	88
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Saint-Hélier (rue) 54 BR368+369+466 n° 56	88
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Saint-Hélier (rue) 70 BR526 n° 56	306
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Saint-Hélier (rue) 88 BR493 n° 56	216

56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Saint-Héliier (rue) 94 BR479+520 n° 56	88
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Saint-Héliier (rue) 140+142 BZ657+587+582+485+586 n° 56	89
56	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Saint-Héliier (rue) 156 BZ 116 n° 56	217
57	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Belleville (rue de) 9_13 CE398_400 n° 57	261
57	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Châteaugiron (rue de) 1 à 3 BZ 519 n° 57	133
57	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Chateaugiron (rue de) 8bis+18+20 CE16+17+540 n° 57	266
57	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Chateaugiron (rue de) 62 CE491 n° 57	18
57	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Châteaugiron (rue de) 69 CH 214 n° 57	134
57	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Châteaugiron (rue de) 73 CH 213 n° 57	134
57 (et 67)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Léon Bourgeois (boulevard) 40 CR320 n° 57 (et 67)	284
57	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Madame du Campfranc (rue) 7_13+19+10_32 CH120+123_126+158_160+163+164+167+169+171+174+175+177+178 n° 57	288
57	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	2 Maquis de Saint-Marcel (rue) 24 BO735 n° 57	185
57	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Marcel Planiol (rue) 23_25+8_28+32 CH161+162+165+166+168+170+172+223+227_235+475 n° 57	290
57	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Monseigneur Mouezy (avenue) 2 - Chateaugiron (rue de) 31 CH501 n° 57	292

57	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Monseigneur Mouezy (avenue) 35_39+12_16 CH94_95+479_480+320_321+325+55 n° 57	293
57	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Serpette (rue) 10_14+20+9_11+15_17+27 - Chateaugiron (rue) 55+57 CH286_288+291+413+260+262+268_269+271+276 n° 57	313
57	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Vern (rue de) 49 CE110 n° 57	105
57	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Villebois Mareuil (boulevard); Arthur Fontaine (rue); Docteur Bellamy (rue); Auguste Pavie (rue) CK 46, 47, 50, 51, 54, 55, 58, 78, 196, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 236, 242 n° 57	106
57	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Villebois Mareuil (boulevard) 58 CH72 n° 57	315
57	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Vouziers (rue) 6_12+3_5+13_15+19+23+25 CE372_375+508+362+352_355+348_349 n° 57	317
58 (et 57)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Alexandre Ribot (rue) 24+30+50+52+31_35 CN63_65+100+254+122+315 n° 58 (et 57)	252
58	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Auguste Pavie (rue) CM26 n° 58	118
58	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Auguste Pavie (rue) + Jean Jaffres (rue) CN341 n° 58	260
58	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	6 Chardonnet (avenue) CL73 n° 58	17
58	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Pré du Bois (rue du) 14 KP113 n° 58	303
62	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 "Moulin d'Apigné" (lieu-dit) (C.D. n°72) EH4 n° 62	69
62 (et 72)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Salibard EH 49 à 51 n° 62 & 72	313
63	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Centre aéré de la Prévalaye DZ41 n° 63	82

65	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	12 Georges Clemenceau (boulevard) 2 CY 193 n° 65	161
65	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Jacques Cartier (boulevard) 56 CX21 n° 65	45
65	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	12 Louis et René Moine (rue) 14+16 - Sous-lieutenant Fournier (rue) 1 CX48+44+45 n° 65	287
65	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Nantes (rue de) 224 DE 417 n° 65	190
65	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	12 Nantes (rue de) 281 CY 824, 826 n° 65	294
65	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Villeneuve (rue de) 18 BV887 n° 65	316
65	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Villeneuve (rue de) 22_28 BV751_754 n° 65	247
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	11 Alfred Lavanant (rue) 7 CT 39 n° 66	111
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Bigot de Préameneu (rue) CD349 n° 66	11
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Bir Hakeim (place) 1_11+2b_12 - André Rouault (rue) 1t_13+2b_20 - Emile Combes (boulevard) 22_44 - Henri Bannetel (rue) 2b_8+1t_5 - Emile Drouillas (rue) 1+3 CT283+284+286+288+289+292+234_238+249+293+294+250_252+269+271+297+298+178_180+182_188+274_278+230_233+280_282+285+287+290+291+295+296+299 n° 66	12
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Châtillon (rue de) 54 BX428 n° 66	266
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Châtillon (rue de) 67 BW79 n° 66	266
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Châtillon (rue de) 83 BW98 n° 66	266
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Châtillon (rue de) 96 BW440 n° 66	267

66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Châtillon (rue de) 111+113 BW344+345 n° 66	267
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Corentin Carré (rue) 27 BX504 n° 66	269
66 (et 67)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Docteur Ferrand (rue du) 1_27 CS392+48_59+406 n° 66 (et 67)	140
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Jacques Cartier (boulevard) 78 BW593 n° 66	170
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Jacques Cartier (boulevard) 135b+137+139 BV526+530+531 n° 66	170
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Jacques Cartier (boulevard) 181 BX 422, 423 n° 66	280
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Jean Baptiste Barré (rue) 24 BW454 n° 66	280
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Jean-Baptiste Barré (rue) 30 BW 451 n° 66	170
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Marcel Sembat (rue) 3_9 BW647+649_651 n° 66	185
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Marie Rouault (rue) 22_28 BV534+535+538+545 n° 66	186
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Oscar Leroux (boulevard) - Châtillon (rue de) CV518 n° 66	296
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Oscar Leroux (boulevard) 26 - Edouard Herriot (square) 1_10 CT476+239+245_247 n° 66	196
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Oscar Leroux (boulevard) 43+45 CT511+522 n° 66	72
66	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	8 Sully Prudhomme (rue) 27 CD 327 n° 66	237
67 (et 66)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	11 André Gide (rue) 2_24 + Frédéric Mistral (rue) 1_11+2_24 CS342_345+363+362+356 n° 67 (et 66)	255

67	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Châteaugiron (rue de) 198 KT 301 n° 67	18
67	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Francisco Ferrer (rue) 3 CR259+260+264_268 n° 67	33
67	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Monsieur Vincent (rue) 2_20 - Finlande (allée de) 2_24 - Baltique (place de la) 2_8 - Danemark (allée du) 8_26 KW137_152+8+135+153_165+44+166+167+85+112 n° 67	293
67	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Pierre Le Tullier (rue) 2_20 CR33+35+36+37+728+730+732+734+736+1068+1070 n° 67	301
67	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	5 Poterie (rue de la) 76, 78 CP 248b, 258, 259 n° 67	208
67	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Poterie (rue de la) 96 KV 569, 570 n° 67	78
67 (et 68)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Poterie (rue de la) 110 KV 618 n° 67 et 68	78
67	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Ronsard (rue) 3_11+19+4+6+12_18+22+24 CE225+232+235+570+243+244+253+254+257_261+457+26 4 n° 67	306
67	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Vern (rue de) - Monsieur Vincent (rue) CR834+1030+1031 n° 67	315
67	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Vern (rue de) 77_81 + Léon Bourgeois (boulevard) 2_6 CR270 n° 67	245
67	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Vern (rue de) 87b+87t CR284+285 n° 67	246
68	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Bignon (rue de) KR10 n° 68	11
68	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Breil (rue du) 10 KR141 n° 68	263
68	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	7 Haut Sancé (rue du) 25 KP71 n° 68	42
72	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Lillion (route de) (C.D. n° 66) EH161 n° 72	60

72	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	9 Lillion (route de) (C.D. n° 66) EH166 n° 72	61
75	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	12 Albert 1er (boulevard) 36 CW530 n° 75	4
75	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	12 Canada (avenue du) 20 LX 48 n° 75	263
75	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	12 Terre Neuve (square de) 2_13 LX57_59+87+88+60+128 n° 75	101
76	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	11 Louis Volclair (boulevard) LR 262 n° 76	287
76 (et 77)	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	11 Pays Bas (avenue des) LP97 n° 76 (et 77)	76
76	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	11 Pays-Bas (avenue des) LR226 n° 76	301
76	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	11 Pays-Bas (avenue des) 20; Tage (allée du) 13 à 15 & Lucerne (allée de) 2 LR 132 à 134 & LR 165 n° 76	204
76	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	11 Portugal (boulevard) LV 283 n° 76	302
77	- <u>Quartier</u> - Adresse - Cadastre - Planche P.L.U.	11 Hautes Ourmes (boulevard des) 7_11 KW95_99 n° 77	41